



HAL
open science

Dans quelles mesures, les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia permettent-elles de faire connaître les auteurs amateurs en leur servant de tremplin vers le métier d'écrivain ?

Calixthe Tandia

► To cite this version:

Calixthe Tandia. Dans quelles mesures, les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia permettent-elles de faire connaître les auteurs amateurs en leur servant de tremplin vers le métier d'écrivain ?. Sciences de l'information et de la communication. 2018. dumas-02538314

HAL Id: dumas-02538314

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02538314>

Submitted on 8 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia : tremplin des auteurs amateurs vers le statut d'écrivain ou univers de consolation ?

Calixthe Tandia

Master sciences humaines et sociales

Mention métiers du livre

Parcours édition

Master 2

Directrice de recherche : Cécile Rabot

Année 2017-2018

Les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia : tremplin des auteurs amateurs vers le statut d'écrivain ou univers de consolation ?

La responsabilité du document n'incombe pas à l'université Paris-Nanterre, mais à l'étudiant seul.

Remerciements

Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie madame Rabot qui m'a consacré son temps et qui a su m'aider à trouver des solutions pour avancer mon mémoire et l'améliorer. En tant que directrice de mémoire, ses conseils avisés ont permis de me guider dans la rédaction de ce travail.

Je remercie aussi chaleureusement Caroline Viphakone, directrice de l'entreprise infinie RPG, qui m'a accueillie au sein de son entreprise et qui m'a mise en contact avec des auteurs susceptibles de m'aider dans la réalisation de mon mémoire grâce à leurs expériences.

Enfin, je souhaite particulièrement remercier mes proches pour leurs avis critiques et leur soutien dans la rédaction de ce mémoire qui consacre mes années d'études.

Remerciements.....	3
Introduction.....	7
A. L’auteur amateur de nos jours.....	9
1. Être auteur	9
2. L’amateurisme.....	13
a. L’expertise de l’amateur	13
b. L’auteur amateur.....	14
3. Une socialisation de l’écriture à l’ère du numérique.....	17
4. Méthodologie.....	19
a. Les plateformes d’écriture en ligne étudiées : Wattpad, Fyctia et Scribay	19
b. Les auteurs amateurs étudiés : cinq profils différents	22
I. La valorisation des textes respectant les lignes éditoriales des plateformes par les algorithmes.....	25
A. Les lignes éditoriales des plateformes comme règle de publication à respecter.....	25
1. Wattpad	25
a. La plateforme d’écriture en ligne la plus importante de fanfiction, romance, littérature adolescente et <i>fantasy</i>	25
b. Analyse de la plateforme à travers ses textes populaires et des entretiens d’auteurs publiant dessus	26
2. Fyctia.....	29
a. La plateforme d’écriture en ligne dédiée aux concours de <i>new romance</i> , de <i>thriller</i> , de <i>chick-lit</i> et d’univers alternatifs.....	29
b. Analyse de la plateforme à travers ses textes populaires et des entretiens d’auteurs publiant dessus	29
3. Scribay.....	31
a. La plateforme élitiste comme coach d’écriture des genres autres que littérature adolescente, romance et <i>chick-lit</i>	31
b. Analyse de la plateforme à travers ses textes populaires et des entretiens d’auteurs publiant dessus	32
B. Mise en avant des textes les plus populaires par les algorithmes des plateformes.....	33
1. Wattpad : les mot-clés créent un réseau social.....	34
2. Fyctia : un concours de visibilité.....	35
3. Scribay : l’altruisme mis en avant	36
II. L’amélioration de l’écriture des auteurs amateurs par les outils mis à leur disposition ainsi que par le système des commentaires	39
A. Des outils d’amélioration de l’écriture uniquement sur Scribay.....	39
1. Mise en place d’une organisation de l’écriture	39
a. Un accompagnement par la création d’objectifs	39
b. Le programme d’écriture	41
c. Le parcours	42

d.	Un coaching personnalisé par téléphone, email ou en présentiel	43
2.	Apprendre à créer une œuvre	43
a.	Accompagnement de la création de l'œuvre avec des objectifs précis	43
b.	Le MOOC	43
c.	Le parcours	44
3.	Améliorer ses compétences rédactionnelles	44
a.	Robot d'entraînement	44
b.	Analyseur stylistique	45
c.	Analyseur de richesse lexicale.....	46
B.	Le système des commentaires comme potentiel outil d'amélioration de l'écriture.....	47
1.	Le développement des compétences en langue française	48
a.	Wattpad et Fyctia : une expertise limitée	48
b.	Scribay : l'expertise des profanes	53
2.	L'amélioration des compétences stylistiques	55
a.	Wattpad : des lecteurs aux compétences restreintes	55
b.	Fyctia : la compétition au détriment de l'amélioration.....	57
c.	Scribay : des profanes actifs et bienveillants	59
3.	L'encouragement et la motivation comme moyen d'amélioration de l'écriture	61
a.	Wattpad et Fyctia : la motivation comme moteur de publication.....	61
b.	Scribay : un lectorat exigeant, mais encourageant.....	63
III.	Face à la concurrence, les auteurs amateurs développent de multiples compétences pour se mettre en scène et devenir visibles.....	66
A.	Pour devenir écrivains, les auteurs amateurs doivent développer de multiples compétences	66
1.	Correction : savoir rendre un texte lisible afin de le valoriser	66
2.	Création : attirer l'attention du lecteur avec une couverture percutante et adaptée	68
3.	Référencement : comprendre les algorithmes pour se rendre visible.....	70
B.	Communication digitale : savoir se faire connaître pour attirer les lecteurs.....	71
1.	Les auteurs amateurs interagissent avec leurs lecteurs sur les plateformes	72
a.	À travers les commentaires.....	72
b.	Dans leurs œuvres en marge de leurs textes	74
2.	Les auteurs amateurs interagissent avec leurs lecteurs sur les réseaux sociaux.....	77
a.	Facebook : la page auteur et les groupes de discussions	77
b.	Twitter : la recherche du <i>buzz</i>	78
c.	Instagram : la mise en scène de l'œuvre	78
IV.	Les plateformes d'écriture en ligne : univers de consolation ou tremplin pour les auteurs amateurs ?	81
A.	Un univers de consolation : peu d'auteurs autopubliés sont repérés par les éditeurs sur les plateformes	81

1. Les plateformes comme intermédiaires culturels	81
2. Les plateformes utilisées comme univers de consolation pour les auteurs-amateurs	83
B. Les plateformes transforment les auteurs amateurs en auteurs-marques	86
1. La notion d’auteur-marque	86
2. Rester un auteur-marque	89
Conclusion	91
A. Les plateformes d’écriture en ligne : un univers de consolation aux services qui peuvent aider les auteurs amateurs à s’améliorer.....	91
B. Pour s’améliorer et espérer devenir écrivains, les auteurs amateurs peuvent participer à des ateliers d’écriture ou intégrer des formations.....	94
1. Les ateliers d’écriture : un outil d’apprentissage complémentaire aux plateformes.....	94
a. Améliorer sa compétence en langue française.....	94
b. Développer son style.....	94
c. Présenter son œuvre	95
2. Formations de création littéraire : des cursus en évolution.....	96
a. Des compétences générales non spécifiques au statut d’écrivain.....	96
b. Des formations en voie de développement : la scolarisation des compétences des écrivains	97
Crédits	99
Bibliographie.....	100
Annexes.....	108

Introduction

Avec l'émergence des technologies, de l'internet et de la communication¹, les auteurs amateurs ont vu apparaître de nouvelles possibilités pour publier leurs textes et se faire connaître : les plateformes d'écriture en ligne. Elles leur permettent de diffuser leurs fictions terminées (ou en cours d'élaboration) et ce, sans passer par la figure d'autorité que représente l'éditeur en tant que « gardien du temple » de la littérature. Ces espaces de partage possèdent des modèles et des objectifs différents : donner des outils statistiques pour améliorer son style littéraire, former une communauté d'auteurs, organiser des concours d'écriture dans le but d'une publication à compte d'éditeur, etc. On peut les classer en deux catégories : les plateformes d'écriture dites sociales, déterminées par Houdart-Mérot et Petitjean (2015)², ou les plateformes d'écriture créative, définies par Perdriault (2014)³. De nos jours, il existe un grand nombre de ces plateformes, mais personne n'a réussi à en faire une liste exhaustive.

Les plateformes d'écriture en ligne sont utilisées par deux types de personnes : les auteurs et les lecteurs. Parmi ces derniers, on retrouve également les éditeurs et les médias comme le montre cet article de Combié (2016)⁴. Puisque les éditeurs et la presse s'intéressent à ces plateformes d'écriture en ligne, sont-elles devenues un moyen comme un autre de se faire remarquer en littérature ? Tout au long de ce mémoire, cette question ainsi que les raisons de cet intérêt seront analysées afin de le comprendre.

Comme le décrit cet article, les maisons d'édition commencent à s'intéresser aux plateformes d'écriture en ligne. Les éditeurs, lecteurs sur les plateformes d'écriture en ligne, sont attentifs aux différentes publications et notamment à leurs commentaires et réactions. Lors de l'interview de Florian Lafani dans l'article de Combié (2016)⁵, éditeur et responsable du pôle numérique chez Michel Lafon, ce dernier a affirmé que :

*« L'ensemble des plate-formes d'écriture recèlent des talents potentiels. Elles sont très ouvertes, avec un très grand dynamisme »*⁶.

Il s'agirait d'une relation à double-sens, puisque les plateformes aussi se tournent vers les éditeurs comme décrit Aaron Levitz, le directeur de Wattpad Studios, branche de la plateforme

¹ Musso P. « La "révolution numérique" : techniques et mythologies ». *La Pensée*. 2008. n°355, p. 103-120.

² Houdart-Mérot V., Petit-Jean A.-M. *Numérique et écriture littéraire. Mutation des pratiques*. Paris : Hermann, 2015. 182 p

³ Perdriault M. *L'écriture créative : Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres*. Toulouse : Erès, 2014. 150 p.

⁴ Combié E. « Publier sur Internet : les éditeurs français entre bienveillance et méconnaissance ». *Les Echos.fr* [En ligne]. 3 septembre 2016. Disponible sur : < https://www.lesechos.fr/03/09/2016/lesechos.fr/0211252772963_publier-sur-internet--les-editeurs-francais-entre-bienveillance-et-meconnaissance.htm >. (Consulté le 24 juin 2018).

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

d'écriture en ligne Wattpad, qui déclare que :

« *Les industries du divertissement et de l'édition se tournent vers Wattpad pour trouver de nouvelles voix et des contenus qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs* »⁷.

En effet, Wattpad Studios propose des partenariats aux éditeurs afin de diffuser les textes des auteurs à succès de leur plateforme, sous forme de films, de séries ou encore de livres. Dans une autre interview de ce journal, avec Philippe Robinet, directeur général des éditions Kero et directeur général des éditions Calmann-Lévy, ce dernier affirme que les plateformes d'écriture en ligne « *donnent une bonne température de l'intérêt pour l'écriture des gens aujourd'hui. Elles sont dans l'écume, donc en avance sur ce qu'on peut recevoir de manière traditionnelle.* »⁸.

Cette déclaration reflète les relations entre les auteurs et les lecteurs qui deviennent plus proches grâce à ces plateformes. Ce sont ces relations et ce vivier de fans qui vont intéresser les maisons d'édition, car ils semblent être synonymes de succès commercial comme l'explique Heinich (2011)⁹, citant de nombreuses études le décrivant, dans cette approche comparative de la célébrité en France et en Angleterre. De fait, les maisons d'édition approchent les auteurs les plus populaires sur internet pour leur proposer une édition papier et une promotion à plus large échelle de leur ouvrage, signifiant une réussite plus grande et des revenus potentiellement plus importants. On peut alors se demander ce qu'il en est de la réalité et surtout : comment fonctionnent les plateformes ? Permettent-elles de se créer une communauté de fans et d'accéder ainsi au succès ?

Les plateformes sont des dispositifs de partage de l'écriture créative, pratique généralement solitaire. Même si les auteurs sont seuls dans le processus d'écriture, ces plateformes donnent l'opportunité aux auteurs de communiquer avec leurs lecteurs par le biais de commentaires et de recevoir leurs réactions en temps réel. Encourageant à un système d'écriture aux chapitres courts et à la fin percutante avec une moyenne de 2 000 mots pour permettre un petit format et facilement lisible sur un téléphone portable, les récits doivent tenir en haleine les lecteurs.

Ces dispositifs donnent également l'opportunité aux auteurs amateurs de se constituer un réseau de lecteurs fidèles, mais aussi de se servir d'elles comme d'un laboratoire d'expérimentations. En effet, comme le dit Ronan Le Breton (2018)¹⁰ dans une *Masterclass* sur le thème de la fanfiction, la plateforme Wattpad lui a permis de s'essayer à la fanfiction dans la littérature classique. Ainsi, après des ateliers d'écriture avec des lycéens et dans le cadre d'une résidence d'auteur au Labo de l'édition à Paris, il a réalisé une réécriture du roman *Madame Bovary* de Gustave Flaubert¹¹. En

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

⁹ Heinich N. « La culture de la célébrité en France et dans les pays anglophones. » *Revue française de sociologie*. 18 juin 2011. Vol. 52, n°2, p. 353-372.

¹⁰ Le Breton R. *Masterclass* : « le mythe de l'écriture ». 24 janvier 2018.

¹¹ Flaubert G. *Madame Bovary*. Thierry Laget. Paris : Gallimard, 2001. 528 p.

introduisant des zombies dans sa fiction *Malaria Bovary*, il a complètement bouleversé l'intrigue tout en préservant le style de Flaubert. Si Ronan Le Breton était déjà un écrivain publié avant d'écrire sur Wattpad, on peut se demander si certains auteurs amateurs n'utilisent pas les plateformes comme un laboratoire d'expérimentations afin de trouver leur style d'écriture ou de s'essayer à d'autres genres, à l'image de gigantesques ateliers d'écriture virtuels, ou encore des exercices de style d'OULIPO¹² qui seront abordés plus tard. On comprend alors que les plateformes d'écriture en ligne sont aussi des lieux d'échanges et d'expérimentations.

L'auteur peut constamment s'améliorer grâce aux commentaires de ses lecteurs. On peut néanmoins nuancer cette remarque en se demandant si les commentaires présents sur les plateformes sont constructifs. Les lecteurs des plateformes d'écriture en ligne sont-ils légitimes ? Si sur les plateformes comme Wattpad et Fyctia, par exemple, ces commentaires sont faits par des lecteurs ou des fans où l'on peut remettre en cause le professionnalisme des réflexions émises, Scribay, quant à elle, a développé une « académie » payante incluant des cours, des challenges, des coachs et même des robots pour permettre aux auteurs de s'améliorer et d'apprendre l'écriture littéraire.

Les plateformes d'écriture en ligne semblent donc non seulement des lieux récréatifs, mais également d'apprentissage qui permettent, parfois, de se faire reconnaître et éditer.

A. L'auteur amateur de nos jours

1. Être auteur

Quelle pratique de l'écriture permet de devenir auteur ? La littératie, ou l'écriture ordinaire, est celle utilisée tous les jours pour écrire des factures, des mails professionnels, une liste de courses, etc. Mais est-ce suffisant pour se dire auteur ? Peut-on être un auteur sans pratiquer l'écriture littéraire ?

Deux notions se distinguent lorsque l'on parle d'écriture : la littératie et la littérature. Selon Fraenkel et Mbodj-Pouye (2010)¹³, la littératie est une référence à des niveaux d'apprentissages, que l'on associe à l'alphabétisation. Elle est donc liée à un enseignement permettant par le langage d'échanger et de communiquer pour acquérir de nouvelles connaissances et construire au quotidien. La littérature, quant à elle, est l'usage esthétique du langage écrit. L'écriture littéraire qui en découle

¹² « L'Oulipo ». BNF.fr (site de la bibliothèque nationale de France) [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://classes.bnf.fr/queneau/reperes/courants/13quen.htm> >. (Consulté le 13 mars 2018).

¹³ Fraenkel B., Mbodj-Pouye A. « Introduction. Les New Literacy studies, jalons historiques et perspectives actuelles ». *Langage et société*. 20 septembre 2010. Vol. n° 133, n°3, p. 7-24.

concerne notamment l'écriture d'invention et l'écriture créative, comme le cite Tourigny (2006)¹⁴. Elle est donc utilisée par les auteurs qui écrivent pour que le message transmis ne se limite pas à la transmission d'informations, mais bien dans le but de provoquer des effets sur le lecteur. Pour être un auteur en littérature, la littératie ne suffit donc pas : l'écriture littéraire est nécessaire.

Néanmoins, est-ce qu'utiliser l'écriture littéraire est suffisant pour être reconnu en tant qu'auteur ? Publier sur des plateformes d'écriture en ligne est-il suffisant pour acquérir le statut d'auteur de littérature ? Quels types de reconnaissances sont nécessaires pour pouvoir se faire reconnaître en tant qu'auteur ?

Si tout le monde peut s'essayer à l'écriture littéraire, tout le monde ne peut être reconnu en tant qu'auteur littéraire. Pour certains, comme Dominique Le Brun (2008)¹⁵, écrivain et vice-président de l'Agessa (la sécurité sociale des artistes et des auteurs) lors d'une table ronde pour la SGDL (société des gens de lettres), la reconnaissance du statut d'auteur se fait lorsqu'une de ses œuvres se fait éditer et que l'auteur obtient des droits d'auteur, qu'on lui reconnaît un droit patrimonial et social sur son œuvre. Le droit d'auteur est la reconnaissance par l'argent : l'auteur perçoit de l'argent en fonction du succès ou non de son œuvre. Dans ce cas, peut-on considérer que les auteurs publiant sur les plateformes comme de véritables auteurs ? En effet, sur Fyctia, lorsqu'un auteur publie, il doit signer un contrat électronique où il cède ses droits patrimoniaux à la plateforme, qu'il soit assuré de gagner le concours ou non. Fyctia se place ainsi en agence d'auteurs par ce biais. Si Wattpad et Scribay ne mettent pas également en place un contrat de ce type, l'auteur doit tout de même accepter des conditions d'utilisation. Néanmoins, les plateformes d'écriture en ligne permettent aux lecteurs de lire gratuitement les œuvres des auteurs. Ces derniers ne gagnent pas d'argent de leurs œuvres, ils ne sont pas rémunérés grâce à leurs droits. Peut-on véritablement parler d'écrivains lorsque l'on parle de ces auteurs qui utilisent les plateformes d'écriture en ligne ? De plus, aucun travail éditorial de la part d'un professionnel de la plateforme n'est effectué sur leurs textes. Ils sont publiés à l'état brut avec leurs fautes d'orthographe, sans sélection préalable ni travail éditorial.

La reconnaissance littéraire s'exerce à différents niveaux. Si avoir un contrat et être publié peut être suffisant pour avoir le statut d'auteur, la notoriété de la maison d'édition qui publie le texte est un facteur essentiel à la reconnaissance littéraire. Cette notoriété est une garantie de qualité pour le lecteur. De fait, être publié dans la prestigieuse collection « Blanche » des éditions Gallimard, par

¹⁴ Tourigny F. « Écriture littéraire et compétences langagières à l'articulation école-collège ». *Le français aujourd'hui*. 2006. Vol. n°153, n°2, p. 9-16.

¹⁵ Le Brun D. et al. « Quel contexte pour l'écrivain dans la cité ? ». SGDL.org (Société des gens de lettres) [En ligne]. 20 octobre 2008. Disponible sur : < <https://www.sgd.org/ressource/documentation-sgd/actes-des-forums/l-ecrivain-dans-la-cite/1331-quel-contexte-pour-lecrivain-dans-la-cite> >. (Consulté le 24 juin 2018).

exemple, n'a pas la même signification que dans une petite structure d'édition encore inconnue des lecteurs. En effet, si dans le premier cas, l'écrivain côtoie de grands noms de la littérature qu'ils aient été primés ou qu'ils appartiennent au domaine de la culture générale (par le biais des programmes scolaires, notamment), dans le second, l'auteur a une visibilité largement réduite dans le champ littéraire. On parle alors de valeur littéraire. Bourdieu (1991)¹⁶ dit à ce sujet que la valeur d'une œuvre n'est pas conditionnée par l'artiste, mais par tout ce qui l'entoure, à savoir les croyances en elles et sa reconnaissance. Ce fait peut être constaté lors des salons du livre ou des événements de communication. Les éditeurs représentant les auteurs les plus connus sont les plus importants, ils prennent littéralement plus de place et leurs auteurs y sont mieux représentés. Peut-on alors comparer les plateformes d'écriture en ligne avec des salons du livre virtuels où les auteurs seraient en quête de lecteurs et de notoriété ? La question de la notoriété se pose alors du point de vue du numérique.

Être publié en ligne, sur l'une des trois plateformes les plus connues et étudiées dans ce mémoire : Wattpad, Fyctia et Scribay, est-il un gage de qualité offrant une légitimité pour accéder au statut auteur ? Cette notoriété numérique acquise par la présence sur les plateformes et sur les réseaux sociaux peut-elle alors donner accès au statut d'auteur ?

Les maisons d'édition mettent en avant leurs auteurs afin qu'ils acquièrent de la notoriété auprès des lecteurs, tout comme les auteurs numériques se mettent en avant pour obtenir de la visibilité auprès de leurs lecteurs. Par des interviews, des photographies, une présence sur les réseaux sociaux, les auteurs se montrent et se dévoilent au public. Benhamou (2002)¹⁷ décrit ainsi que c'est le public qui confère à l'auteur de la reconnaissance et une réputation. Selon l'autrice, cette réputation s'intensifie avec le temps selon plusieurs étapes : la reconnaissance par les pairs, les critiques reconnus, ceux qui achètent les œuvres, ceux qui les vendent et le public. Boudon (1990)¹⁸ décrit trois marchés pour les auteurs correspondant à des niveaux de notoriété différents : les professionnels et les spécialistes, le public et les médias. Qu'ils publient sur les plateformes en ligne ou non, tous les auteurs passent par ces étapes dont le fil conducteur est la critique.

Selon Laborde-Milaa et Temmar (2008)¹⁹, la critique permet aussi de légitimer le statut d'un auteur dans le champ littéraire. Si elle est positive, l'auteur aura davantage de poids. Il pourra à son tour devenir une référence. À l'inverse, une critique négative participera à une mauvaise image de l'auteur. Ces critiques peuvent venir de différents domaines et supports. Ainsi, on retrouvera des

¹⁶ Bourdieu P. « Le champ littéraire ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* [En ligne]. 1991. Vol. 89, n°1, p. 3-46. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3406/arss.1991.2986> >. (Consulté le 24 juin 2018).

¹⁷ Benhamou F. *L'Economie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

¹⁸ Boudon R. « Les intellectuels et le second marché ». *Revue européenne des sciences sociales*. 1990. Vol. 28, n°87, p. 89-103.

¹⁹ Laborde-Milaa I., Temmar M. « La figure de l'écrivain dans la critique littéraire médiatique ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours* [En ligne]. 30 novembre 2008. n°26,. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/semen/8433> >. (Consulté le 24 juin 2018).

critiques littéraires dans des journaux à travers les chroniques de lecture, mais également sur les sur des sites internet (de la plateforme en ligne aux sites internet dédiés) et dans les critiques d'évènements littéraires ou dans les médias. Il est intéressant de noter que, à l'image des maisons d'édition, certaines sources de critiques seront plus légitimes que d'autres. De nouveau, avec l'apparition des plateformes d'écriture en ligne notamment les plus connues, il est nécessaire de se pencher sur la légitimité des critiques faites par les utilisateurs de ces outils numériques. À l'image des booktubers, considérés comme illégitimes selon d'Esnon (2017)²⁰, lors de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon, peut-on dire que les lecteurs ne sont pas de véritables critiques et qu'ils sont également dans « *un plaisir relationnel où les personnages s'incarnent dans les discours comme de vraies personnes* »²¹ ? Ou bien, comme le suggère de Leusse (2017)²², appartiennent-ils au premier cercle de la critique décrit par Fraisse et cité par Chartier et Hébard dans *Discours sur la lecture* (2000)²³ ?

Enfin, la reconnaissance passe aussi et surtout par les prix littéraires, consécration ultime pour l'auteur qui sera reconnu pour sa valeur littéraire et récompensé tout en lui assurant une visibilité nationale, voire internationale, en tant qu'auteur « certifié ». Si on pense au prix Goncourt et au prix Renaudot, dont on entend le plus parler en France chaque année, la récompense internationale qui fait rêver reste le prix Nobel de la littérature qui récompense l'œuvre complète d'un écrivain et lui accorde, de ce fait, un rayonnement à travers le monde entier.

Les prix littéraires ont une réelle influence sur la notoriété même s'ils peuvent être critiqués. Benhamou (2002)²⁴ reproche la multiplication des distinctions qui ne rendent donc plus les nombreux lauréats si spéciaux que cela. De plus, elle blâme les erreurs du jury. Selon elle, de grands noms de la littérature auraient dû être primés à leur époque comme Proust, Musil ou Borges.

Sur les plateformes d'écriture en ligne, les prix littéraires n'existent pas. Cependant, des concours ou des défis littéraires sont régulièrement organisés par les plateformes ou par les utilisateurs. Peut-on apparenter ces concours à cette consécration ? Et peut-on considérer que cette dernière fait des auteurs amateurs de véritables écrivains ?

Est-ce les seuls moyens pour être reconnu en tant qu'auteur ? Qu'en est-il des lecteurs qui restent tout de même les principaux consommateurs des ouvrages ?

²⁰ D'Esnon A. G. « Compte rendu de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon ». [En ligne]. *LmM*. 24 juin 2018. Disponible sur : < <https://lmm.hypotheses.org/301> >. (Consulté le 24 juin 2018).

²¹ Ibid.

²² Leusse S. De. « Les booktubers, nouveaux critiques ? ». *Strenæ. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance* [En ligne]. 30 juin 2017. n°12,. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/strenae.1719> >. (Consulté le 24 juin 2018).

²³ Chartier A.-M., Hébrard J. *Discours sur la lecture 1880-2000*. Paris : Fayard, 2000. 762 p.

²⁴ Benhamou F. *L'Economie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

Selon les quatre écrivains Giraud, Germain, Ségur et Senges (2008)²⁵, lors d'une interview sur la question « qu'est-ce qu'un écrivain aujourd'hui ? » par la SGDL, les auteurs ne se définissent pas eux-mêmes comme écrivains. Ce sont en premier leurs éditeurs, les critiques, leurs lecteurs, leurs fans et leurs proches qui les définissent comme tels. En partant de ce postulat, on peut donc considérer que l'avis des lecteurs a également de l'impact sur la reconnaissance ou non de l'auteur. Un écrivain écrit souvent pour un public et le retour de ses lecteurs est tout aussi important que la critique littéraire d'un journaliste réputé. Si l'on peut nuancer ces propos en ajoutant que certains ouvrages, plus exigeants, ne visent pas directement un succès commercial, ils nécessitent tout de même des ventes pour être rentables et permettre à l'éditeur de continuer son activité professionnelle. Et, dans ce cas, puisque l'avis des lecteurs est également important, que penser des auteurs amateurs qui réussissent à se faire lire sans même avoir été préalablement publiés ?

2. L'amateurisme

a. L'expertise de l'amateur

L'amateur n'est, selon Flichy (2010)²⁶, ni un ignorant, ni un professionnel. Il acquiert ses connaissances par ses expériences pour se revendiquer de même importance que les experts et construire son identité. Ainsi, c'est par les rencontres et les opportunités, mais aussi par son travail, à l'aide d'outils parfois proches de ceux des professionnels, que l'amateur va développer de nouvelles connaissances et savoir-faire. La communication facilitée par l'internet et le développement des technologies accentue les possibilités d'apprentissage et la mise en relation des amateurs à travers des réseaux sociaux communautaires, comme le décrivent Heid et de Lavergne (2017)²⁷. L'amateur peut être distingué en deux catégories : celui qui réalise des œuvres et celui qui les apprécie comme le décrit Stiénon (2008)²⁸. Il peut évoluer dans des domaines aussi variés que les arts, la science, la politique, etc. Les amateurs vont se regrouper en réseaux pour partager leurs connaissances et échanger leurs points de vue, afin de, parfois, gagner en reconnaissance. Qu'il soit passionné ou simplement curieux, l'amateur s'engage par conviction, sans obligation professionnelle. Enfin, s'il est rare que l'amateur soit rémunéré pour ses œuvres ou sa participation, il en retire des gratifications

²⁵ Giraud B. et al. « Qu'est-ce qu'un écrivain aujourd'hui ? ». SGDL.org (Société des gens de lettres) [En ligne]. 21 octobre 2008. Disponible sur : < <https://www.sgd.org/sgdl-accueil/presse/presse-acte-des-forums/l-ecrivain-dans-la-cite/1330-quest-ce-quun-ecrivain-aujourd'hui> >. (Consulté le 24 juin 2018).

²⁶ Flichy P. *Le Sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Le Seuil, 2010. 112 p.

²⁷ Heid M.-C., De Lavergne C. « Pratiques d'amateurs en animation de communautés sur Facebook dans le domaine de la vitiviniculture ». *Communiquer*. 2017. n°19, p. 9-27.

²⁸ Stiénon V. « Des "univers de consolation" ». Note sur la sociologie des écrivains amateurs ». *CONTEXTES. Revue de sociologie de la littérature* [En ligne]. 12 septembre 2008. Vol. Notes de lecture. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/contextes/2933> >. (Consulté le 24 juin 2018).

symboliques. De fait, l'amateur va permettre de démocratiser certaines pratiques comme les critiques et les commentaires, obligeant à ce que les créateurs écoutent davantage leurs publics et s'adaptent à ces derniers.

L'amateur à force de travail et d'investissement peut élever son statut à celui d'expert, comme le décrivent Akrichdu et Rabeharisoa (2012)²⁹ avec l'exemple du domaine de la santé. Elles expliquent que des profanes, grâce à l'expertise expérientielle et l'expertise médico-scientifique, se placent en experts. Dans le domaine de la littérature, il est ainsi également envisageable de considérer l'expertise profane des lecteurs ou des auteurs amateurs grâce à l'expertise expérientielle et l'expertise littéraire. La première expertise étant celle acquise par l'expérience propre à l'individu, issue de confrontations avec ses pairs ou ses lecteurs et d'un processus d'analyse. Elle mène à une compétence rassemblant ce savoir afin d'apporter des solutions ou des réponses à des questions ou des problèmes. La seconde expertise est plus académique et fera appel à l'éducation littéraire du profane (ateliers d'écriture, méthodologies d'écriture, culture personnelle, etc.).

Cette démocratisation des expertises profanes, telle que définie par Salman et Sezin (2015)³⁰ et étudiée par Grimaldi (2010)³¹, peut être à l'origine d'une seule personne ou d'un collectif. Elle va alors notamment se retrouver sur les plateformes d'écriture en ligne à travers les commentaires et critiques des lecteurs, qui vont ainsi développer une expertise sur les œuvres des auteurs amateurs.

b. L'auteur amateur

Après avoir abordé à plusieurs reprises ce terme, on peut se demander : qu'est-ce qu'un auteur amateur ? L'auteur, dérivé du latin *auctor*, est, selon Foucault (1969)³², celui qui signe une œuvre ou un texte, à l'opposé d'une lettre anonyme par exemple, sans pour autant que la réalisation en elle-même soit son métier. Le terme auteur amateur, qui n'a pas forcément de caractère péjoratif, utilise le qualificatif « amateur » en opposition à celui de « professionnel » désignant généralement les écrivains qui se font rémunérer pour leurs écrits. Ces auteurs amateurs ont des profils très variés, incluant tous types d'âge, de sexe et d'origine.

Mais Poliak (2006)³³, elle, qualifie l'auteur amateur comme un auteur non professionnel défini par le manque. Certains auteurs amateurs vont participer à des concours avec des objectifs différents :

²⁹ Akrich M., Rabeharisoa V. « L'expertise profane dans les associations de patients, un outil de démocratie sanitaire ». *Santé Publique*. 12 avril 2012. Vol. 24, n°1, p. 69-74.

³⁰ Salman S., Topçu S. *Expertise profane*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015. 376 p.

³¹ Grimaldi A. « Les différents habits de l'«expert profane» ». *Les Tribunes de la santé*. 3 août 2010. Vol. n° 27, n°2, p. 91-100.

³² Foucault M. « Qu'est -ce qu'un auteur ? ». *Libertaire.fr* (Blog personnel de l'auteur) [En ligne]. 22 février 1969. Disponible sur : < <http://libertaire.free.fr/MFoucault349.html> >. (Consulté le 24 juin 2018).

³³ Poliak C. F. *Aux frontières du champ littéraire Sociologie des écrivains amateurs* -. Paris : Economica, 2006. 305 p.

savoir ce que valent leurs écrits pour se rassurer sur leurs compétences, se faire publier et se faire connaître. Pour les auteurs, ces concours sont des « univers de consolation » organisés et structurés par une concurrence qu'ils participent à créer. Néanmoins, ces propos peuvent être nuancés dans la mesure où certains auteurs amateurs n'écrivent pas dans un but de reconnaissance, mais par simple loisir à travers une écriture récréative. Pour la plupart des auteurs amateurs, mais aussi pour les écrivains, il s'agit en premier lieu de rechercher la reconnaissance symbolique et non matérielle représentée par une rémunération (faible et variable). Cette reconnaissance, les auteurs amateurs la recherchent à travers le schéma classique de l'édition via des maisons d'édition, ou de nos jours, de plus en plus par la création d'un vivier de lecteurs et de fans dans le but de se faire éditer ou de s'autoéditer avec succès.

Cependant, si l'auteur amateur n'arrive pas à se faire publier par la voie classique, peut-on imputer cela à son manque de qualification ? Si la situation sociale d'un auteur amateur peut favoriser sa voie vers le succès en lui octroyant les conditions financières, géographiques et culturelles propices, il ne s'agit cependant pas d'une condition *sine qua non* de l'accès à la reconnaissance littéraire.

Contrairement aux autres métiers du livre tels l'édition, la librairie ou la bibliothèque, par exemple, il n'existe aucune formation pour devenir auteur. Tout du moins jusqu'à récemment comme le soulignent Sapiro et Rabot (2017)³⁴ : même si des formations s'ouvrent dans les domaines des activités paralittéraires, il n'existe pas, aujourd'hui, de cursus pour apprendre à devenir écrivain à proprement parler. Si des masters de création littéraire ont récemment ouvert leurs portes, ils sont encore méconnus et critiqués par les professionnels du livre. Ce constat interroge sur la professionnalisation que peuvent viser les auteurs amateurs. Le talent doit-il être l'apanage d'une formation en étant cadré par le champ littéraire de l'édition ? L'absence de formation est-elle liée à un manque de reconnaissance des professionnels de l'édition ? Est-ce que l'auteur amateur en voie de professionnalisation, qui n'intéresse pas forcément les maisons d'édition tant qu'il n'a pas acquis les codes littéraires en s'inscrivant dans le champ littéraire, peut être considéré comme légitime une fois les acquis obtenus ? À partir de quel moment un auteur amateur peut-il se sentir écrivain, se dire écrivain, se faire reconnaître écrivain et être légitime ?

Qu'est-ce qui légitime alors le statut d'écrivain ? Selon Sapiro et Rabot (2017)³⁵, l'auteur amateur tente de légitimer un statut d'écrivain en s'engageant dans son travail. Cet investissement, qui se doit d'être total pour un résultat optimal, se fait alors grâce aux encouragements et à la

³⁴ Sapiro G., Rabot C. *Profession ? Écrivain*. Paris : CNRS Éditions, 2017. 366 p.

³⁵ Ibid.

reconnaissance d'autrui : un auteur amateur a besoin de lecteurs pour être reconnu en tant qu'écrivain. Qu'ils proviennent de sa famille, de son entourage ou de ses rencontres, c'est grâce à eux que l'auteur va pouvoir s'investir, développant des stratégies et utilisant des outils qui lui permettent d'obtenir ce dont il a besoin : conseils, relecture, support, communication et éventuellement publication.

Cependant, selon les institutions comme les conseils régionaux ou départementaux, les associations telles que la Maison des Écrivains et de la Littérature (MEL)³⁶, ou encore le Centre National du Livre (CNL)³⁷, un écrivain est défini par plusieurs critères dont le principal est celui d'avoir été publié par un éditeur. La question du nombre de lecteurs leur importe donc peu, ces institutions considèrent que le « gardien du temple » de la littérature est le passage obligatoire de tout auteur pour être reconnu en tant que tel. De plus, en cas de publication uniquement numérique, celle-ci doit être accessible à la librairie indépendante via un e-distributeur. L'auteur amateur ne remplit pas les conditions nécessaires puisque l'autoédition, l'édition à compte d'auteur ou les traductions ne sont pas considérées comme des pratiques d'écrivain et donc de professionnel. Les auteurs amateurs ont donc moins de possibilités financières, mais également d'accompagnement pour exercer leur activité et s'investir dans leur œuvre.

De plus, Nathalie Heinich (1999)³⁸ souligne que même la reconnaissance par un éditeur et les aides financières octroyées par les institutions³⁹ ne sont parfois pas suffisantes pour permettre à l'auteur de vivre uniquement de sa plume. En effet, la rétribution perçue par l'auteur est faible : il ne reçoit que 5 à 8 % du prix du livre lorsqu'il est vendu comme le décrivent Gisèle Sapiro et Cécile Rabot (2017)⁴⁰. Pour vivre, l'écrivain est donc souvent obligé d'avoir une seconde activité. On constate alors que s'il veut vivre de sa plume, ce dernier est obligé de passer par l'étape du succès commercial. Peut-on parler de talent si l'auteur plaît au public ? Et comment plaire aux lecteurs lorsqu'on sait qu'à la rentrée littéraire de septembre 2017, 581 romans ont été publiés comme l'annonce Bocconi (2017)⁴¹ ? Dans cette masse de nouvelles sorties, il est déjà difficile de se faire remarquer en tant qu'auteur reconnu malgré les aides des professionnels de l'édition qui ont pourtant les compétences nécessaires pour communiquer autour d'un ouvrage. Il n'est pas possible de remarquer ou de lire 581 ouvrages en un mois, la masse de lecture étant trop importante. Dans ce cas-là, et tout en connaissant les difficultés des auteurs professionnels à rencontrer leur public, qu'en est-

³⁶ « Maison des écrivains et de la littérature ». MEL.fr : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://www.m-e-l.fr/liste-ecrivains.php?leg=all&pr=1> >. (Consulté le 13 février 2018).

³⁷ « Centre national du livre ». CNL.fr : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/auteur-traducteur/aides_aux_auteurs/bourse-d-ecriture >. (Consulté le 13 février 2018).

³⁸ Heinich N. *L'épreuve de la grandeur. Prix littéraires et reconnaissance*. Paris : La découverte, 1999. 298 p.

³⁹ « Guide des aides aux auteurs, éditeurs, libraires | Fill ». Fill-Livrelecture.org [En ligne]. 13 février 2018. Disponible sur : < <http://fill-livrelecture.org/outils/aides-subsventions-auteur-edition-librairie/> >. (Consulté le 13 février 2018).

⁴⁰ Sapiro G., Rabot C. *Profession ? Écrivain*. Paris : CNRS Editions, 2017. 366 p.

⁴¹ Bocconi T. « Rentrée littéraire : 581 nouveaux romans sont à découvrir cette année ». *France Bleu.fr* [En ligne]. 2017. Disponible sur : < <https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/rentree-litteraire-1504188721> > (consulté le 25 juillet 2018)

il des auteurs amateurs ? Est-ce que les plateformes d'écriture en ligne pourraient les aider à se distinguer ?

3. Une socialisation de l'écriture à l'ère du numérique

Selon l'imaginaire collectif, et comme le décrit Devillard (2013)⁴², l'écriture est un acte avant tout solitaire provenant du besoin et de l'envie d'écrire. Pillay (2008)⁴³ affirme que ce besoin peut parfois pousser les auteurs amateurs à écrire seuls durant 5 heures. Ce désir d'écrire ne doit pas naître d'une volonté de gagner de l'argent, de devenir connu ou de plaire à quelqu'un. On retrouve une certaine sacralité du statut d'auteur : il doit faire vivre des personnages, fabriquer des mondes et cela, de manière solitaire. Néanmoins, l'écriture ne peut-elle pas être collaborative ? Ne peut-on avoir envie d'écrire pour correspondre avec un lecteur ? L'écriture pour soi-même est un aspect de l'écriture, mais l'auteur amateur peut partager ses œuvres, qu'elles soient terminées ou non grâce aux outils en ligne qui sont désormais accessibles telles que les plateformes d'écriture. De ce constat, ne peut-on dire que l'écriture présente aussi un aspect social comme le décrit Guigue (2009)⁴⁴ ?

Comment l'écriture qui est initialement considérée comme un acte solitaire peut-elle alors devenir sociale ?

La socialisation de l'écriture n'est pas un phénomène nouveau puisque les cénacles existaient déjà depuis les années 1800, comme l'expliquent Glinoyer et Laisney (2013)⁴⁵. Un cénacle est un groupe homogène de personnes partageant un esprit de famille ainsi que les mêmes liens d'amitié, de croyances dans les arts, regroupés autour d'une figure charismatique lors de réunions d'artistes. Le cénacle était un espace de communication, un réseau social littéraire s'organisant généralement dans la sphère privée ou dans un lieu choisi pour être discret, où les auteurs reçoivent les critiques des membres de leur groupe et non pas uniquement celles des spécialistes de leur domaine. Disparus depuis le XX^e siècle, le cénacle est de nos jours soit oublié, soit amalgamé à d'autres événements sociaux, notamment ceux qualifiés de culturels (clubs de lecture, soirées littéraires, etc.) où les membres, même s'ils partagent une même passion de la littérature ou de l'écriture, ne sont pas liés par l'esprit de famille et regroupés autour d'une figure charismatique. Les cénacles le confirment : l'auteur, qu'il soit amateur ou non, trouve sa reconnaissance dans un public et dans les relations qu'il a avec les personnes avec qui il échange. Contrairement aux cénacles et à leurs lieux de rencontres qui étaient codifiés, de nos jours, les lieux d'échanges et de communication sont plus libres à l'image

⁴² Devillard A. *Les Forces de guérison*. Paris : Albin Michel, 2013. 304 p.

⁴³ Pillay M. E. *Devenir un grand écrivain, devenir éditeur*. Norderstedt : Books on demand, 2018. 52 p.

⁴⁴ Guigue M. « Quand écrire, c'est faire : l'écriture comme modalité d'action. » *Vie sociale*. 2009. Vol. n° 2, n°2, p. 11-21.

⁴⁵ Glinoyer A., Laisney V. *L'âge des cénacles. Confraternités littéraires et artistiques au XIXe siècle*. Paris : Fayard, 2013. 706 p.

des ateliers d'écriture ou des plateformes d'écriture en ligne qui permettent aux auteurs et à leurs lecteurs de communiquer ensemble.

Comment ces nouveaux lieux de socialisation de l'écriture fonctionnent-ils ? Selon Chateigner (2008)⁴⁶, dans les ateliers d'écriture, chaque auteur amateur est l'égal de l'autre et les commentaires ainsi que les critiques peuvent être adressés par tous à tous avec une égale légitimité. Les ateliers d'écriture eux aussi ne sont pas nouveaux. Dès 1960, l'OULIPO ou « ouvroir de littérature potentielle » est un atelier d'écriture expérimentale fondé par Queneau et Le Lionnais. Il proposait plus de 120 contraintes d'écriture : écrire sans la lettre « e » comme le roman *La Disparition* de Perec⁴⁷, sous forme imposée, etc. À l'image de cet atelier d'écriture, de nos jours, les auteurs amateurs peuvent s'exercer durant les ateliers d'écriture sur leurs œuvres ou collaborer avec les autres pour créer une écriture à plusieurs mains. Parmi les exemples d'écriture à plusieurs mains, il est possible de citer le jeu de rôle par écrit, ou les résidences, ces dernières étant organisées par des auteurs confirmés, permettant une socialisation de l'écriture dans un contexte favorable au développement des activités littéraires des auteurs amateurs. De même, dans les commentaires des fictions publiées sur les plateformes d'écriture en ligne, le ton est léger, encourageant. Les critiques ne sont pas agressives et l'ambiance reste toujours bienveillante.

Puisque les pratiques d'écriture tendent à la socialisation grâce aux évolutions de la société et des technologies, comment la littératie s'adapte-t-elle ? Qu'est-ce que la littératie numérique ?

Selon Pène, Thieulin, Somalina et Bonnet (2014)⁴⁸, la littératie numérique se distingue de la littératie classique par son ancrage dans une société numérique. Elle est liée à la vie sociale et aux styles d'apprentissages remodelés par le numérique, touchant tous les domaines de la littératie classique en incluant la compréhension des systèmes informatiques et l'usage des médias numériques. Les savoirs et compétences évoluent en fonction de l'innovation technologique et des usages qui en sont faits.

Comment acquiert-on cette littératie numérique ? Peut-on l'apprendre par soi-même ? Selon Bourdeloie (2012)⁴⁹, cette translittératie nécessite des compétences liées « *aux capitaux culturels et sociaux individuels, mais aussi à une culture globale (informationnelle, numérique, médiatique, etc.)* » et elle doit être prise en compte le plus tôt possible dans l'éducation scolaire. Si cette littératie numérique se retrouve dans les écoles, à travers le B2i par exemple (Brevet informatique et internet)

⁴⁶ Chateigner, F. *Une société littéraire. Sociologie d'un atelier d'écriture*. Vulaines-sur-Seine : Editions du Croquant, 2008. 222 p.

⁴⁷ Perec G. *La disparition*. Paris : Gallimard, 2017. 328 p.

⁴⁸ Pène S. et al. *Jules Ferry 3.0 : bâtir une école créative et juste dans un monde numérique*. Paris : Conseil national du numérique, 2014. 119 p.

⁴⁹ Bourdeloie H. « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique : translittératie et capitaux culturels et sociaux ». *Études de communication. langages, information, médiations* [En ligne]. 30 juin 2012. n°38, p. 23-36. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/edc.3378> >. (Consulté le 3 janvier 2018).

ou le C2i (certificat informatique et internet), on la retrouve également à travers les outils proposés sur internet qui permettent aux amateurs de se former eux-mêmes, notamment grâce aux tutoriels et aux sites spécialisés en fonction des domaines étudiés.

En quoi la littératie numérique est-elle liée à l'écriture littéraire ? L'écriture littéraire s'adapte pour devenir une écriture littéraire numérique dès lors qu'elle utilise les technologies et le numérique. Diverses activités en ligne permettent d'accéder à la littératie et à l'écriture littéraire numériques tels que les jeux d'écriture en ligne à travers les blogs, les forums, les jeux de rôle en ligne, mais aussi à travers l'écriture collaborative en ligne sur des plateformes dédiées, les plateformes d'écriture dans le domaine scolaire ou non. En quoi ces pratiques aident-elles celles de l'édition numérique ainsi que l'autoédition en ligne ? Selon Marie-Laure Cahier et Elizabeth Sutton (2016)⁵⁰, l'autoédition se développe de plus en plus depuis 2013 grâce à la mise en lumière de quelques succès spectaculaires issus de l'autoédition, provenant de ces plateformes d'écriture en ligne. Un nouveau marché se crée sur le créneau de l'autoédition, dont l'émergence ne date que de 2007 avec le lancement par Amazon du support de lecture Kindle. Ces succès ont contribué à ce que les communautés des auteurs indépendants très actifs utilisent de plus en plus les plateformes d'écriture en ligne.

Mais les auteurs amateurs peuvent-ils acquérir les connaissances nécessaires à l'édition numérique et l'autoédition par le biais des moyens mis à leur disposition en ligne ? Est-ce le cas pour tous les utilisateurs des plateformes en ligne d'écriture ? **Dans quelle mesure les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia permettent-elles de faire connaître les auteurs amateurs en leur servant de tremplin vers le statut d'écrivain ?**

4. Méthodologie

a. Les plateformes d'écriture en ligne étudiées : Wattpad, Fyctia et Scribay

Les auteurs amateurs écrivent tant sur des supports physiques qu'immatériels (internet). On peut classer ces dispositifs d'écriture en deux catégories : les plateformes d'écriture dite sociale ou les plateformes d'écriture créative. L'écriture sociale est une écriture collaborative. Elle est généralement associée à des outils de partage sur internet grâce à des logiciels ou des plateformes, qui permettent à plusieurs personnes d'écrire en même temps afin de produire une œuvre collective. Le but peut être de développer de nouvelles idées, de nouvelles histoires, de créer et rédiger des

⁵⁰ Cahier M.-L., Sutton E. *Publier son livre à l'ère numérique : Autoédition, maisons d'édition, solutions hybrides*. Paris : Eyrolles, 2016. 114 p.

documents, de réviser, de créer des brouillons, etc. Parmi les logiciels les plus connus, Google Drive est le plus renommé, suivi d'Etherpad. Les plateformes collaboratives, quant à elles, permettent aux utilisateurs d'accéder à des fonctionnalités différentes des logiciels. Parmi les plus connues peuvent être cités Inédits qui propose une écriture collaborative avec d'autres auteurs, Infinite RPG, permettant aux auteurs de créer des histoires en incarnant chacun un personnage dans un contexte pré-établi, Peetch, offrant la possibilité aux utilisateurs d'accéder à différentes fonctionnalités du logiciel afin d'intégrer l'écriture en ligne dans l'enseignement et, enfin, 404 factory qui, elle, se veut être une plateforme d'écriture « geek » regroupant des genres tels que la *fantasy*, le fantastique et la science-fiction.

Néanmoins, dans le cadre de ce mémoire, seuls les auteurs publiant sur les plateformes d'écriture créative en ligne seront considérés, puisque le but est d'étudier dans quelles mesures, les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia permettent-elles de faire connaître les auteurs amateurs en leur servant de tremplin vers le statut d'écrivain. Afin de limiter l'étude des lieux d'échanges des auteurs amateurs, les plateformes étudiées seront les plus connues et utilisées : les plus anciennes et qui sont aujourd'hui reconnues pour être les principales : Wattpad créée en 2006⁵¹, puis Scribay⁵² et Fyctia en 2015⁵³.

En fonction des plateformes et de leurs objectifs, les profils des lecteurs et des auteurs amateurs sont différents. En effet, Fyctia et Wattpad sont plus réputées pour leurs fictions sentimentales, et attirent un public féminin relativement jeune. Scribay, elle, cible un lectorat de jeunes adultes aux plus âgés grâce à ses fictions qui se veulent plus « qualitatives ».

Ces plateformes sont des lieux d'écriture et de lecture permettant de promouvoir la littérature. Elles possèdent cependant des objectifs et des fonctionnements différents.

Dans un premier temps, nous étudierons le fonctionnement de ces plateformes d'écriture en ligne à travers leurs présentations. En fonction des informations disponibles en ligne, l'analyse des algorithmes utilisés permettra d'obtenir une vision de l'utilisation de ces dispositifs ainsi que des attentes des auteurs qui les utilisent.

Avec la connaissance théorique du fonctionnement de ces plateformes, deux textes de chacune d'entre elles seront analysés. Ils seront choisis en fonction de leur succès sur les plateformes. Ils seront donc dans le top 3 des fictions les plus populaires ou, afin de les analyser correctement, ne

⁵¹ « Wattpad ». Wattpad.com : [En ligne]. 2006. Disponible sur : < https://www.wattpad.com/home?locale=fr_FR >. (Consulté le 21 février 2018).

⁵² « Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/> >. (Consulté le 24 juin 2018).

⁵³ « Fyctia ». Fyctia.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://www.fyctia.com/> >. (Consulté le 25 mars 2018).

dépassent pas les 800 commentaires.

Ces analyses seront à la fois littéraires et statistiques et concerneront le texte en lui-même (style, forme, genre...), les annotations sur le texte et les commentaires des lecteurs.

Les analyses littéraires permettront d'identifier si les textes les plus populaires correspondent aux critères des plateformes. Elles permettront également d'identifier si des conditions particulières, telles que le format (nombre de signes), sont à respecter pour les auteurs afin de se donner toutes leurs chances. Il sera également possible de déterminer si les retours des lecteurs sont utiles à l'amélioration du texte ou non.

Les analyses statistiques permettront de comprendre si les commentaires et annotations proviennent d'auteurs ou de simples lecteurs. L'identification des différents types d'annotations et de commentaires des lecteurs en fonction des plateformes sera également faite. Reflètent-elles les idées que les auteurs se font des plateformes ?

Pour Wattpad, les textes seront choisis d'après des critères différents, car la plateforme ne fait pas une liste des textes les plus vus ou commentés. Sur la page d'accueil, les premiers fils de lectures proposées utilisent des algorithmes tels que « Les histoires les plus partagées » avec le sous-titre de cette catégorie « Tout le monde en parle ». Les textes présents, le plus souvent non aboutis, sont des fanfictions, pour la plupart, ou plutôt des réécritures des titres les plus populaires dans les dernières sorties en *new romance* avec le stéréotype des *bad boys*. Afin d'avoir une vision de ce que la plateforme propose, une analyse littéraire des deux textes les plus populaires au moment de l'étude sera faite. Néanmoins, il n'y aura pas d'analyse statistique de ces textes, la quantité de données étant trop importante pour en avoir une vision juste.

N'étant pas en capacité de savoir comment ces textes sont choisis pour apparaître dans ces fils de lecture proposées, si l'analyse permettra d'avoir une vision des textes sur la plateforme, il ne sera pas possible d'en tirer une conclusion générale. C'est pourquoi puisque la plateforme a également créé une catégorie pour mettre en avant certains textes qui ont été sélectionnés par les ambassadeurs de la plateforme, l'un de ces textes répondant aux critères mentionnés précédemment (dans le top 3 des textes et qui ne dépassent pas les 800 commentaires), sera analysé, ainsi que celui de l'une des autrices interrogées dans le mémoire afin d'avoir une vue d'ensemble des productions de cette plateforme.

Concernant Fyctia, les textes seront choisis en fonction des concours lancés durant la période d'étude. Ils seront sélectionnés dans le top 3 de ces concours. Ayant travaillé sur cette plateforme d'écriture, l'analyse fera également appel à mes propres expériences et connaissances des concours et de la plateforme en elle-même.

Pour Scribay, les textes choisis seront parmi les plus vus de la plateforme, un filtre permettant

de sélectionner ceux ayant été les plus plébiscités.

Ces analyses apporteront également des informations permettant de répondre à notre problématique : dans quelles mesures, les plateformes d'écriture en ligne Scribay, Wattpad et Fyctia permettent-elles de faire connaître les auteurs amateurs en leur servant de tremplin vers le statut d'écrivain ?

b. Les auteurs amateurs étudiés : cinq profils différents

Pour comprendre les ressentis des auteurs, ils seront directement interrogés. Cependant, il serait bon de rappeler que Wattpad rassemble une communauté de 45 millions de personnes, dont 1 million en France⁵⁴. Parmi tous ces utilisateurs, 2,3 millions sont des auteurs. Selon Arthur de Saint-Vincent (2018), Fyctia, quant à elle, comprend à ce jour 120 000 abonnées, dont 10 % d'auteurs, soit 12 000 auteurs amateurs. Enfin, Scribay compte 13 000 membres en septembre 2017.

Puisqu'il serait impossible d'interroger tous ces auteurs dans le cadre de ce mémoire, seuls certains d'entre eux seront sélectionnés. Cinq profils d'auteurs les plus à même de répondre ou de remettre en question nos interrogations ont donc été choisis. Pour chacun de ces auteurs, un entretien sera effectué en face à face, avec enregistrement. Dans un premier temps avec des questions semi-directives, l'entretien prendra ensuite la forme d'une discussion pour permettre aux auteurs de s'exprimer.

Afin de compléter ces retours d'expériences, deux auteurs ayant déjà publié en ligne et s'étant fait éditer sous format papier seront également étudiés. Ces personnes n'étant pas disponibles pour un entretien en présentiel dû à leur localisation géographique ou à leurs emplois du temps, l'analyse de leurs *Masterclass* remplacera les entretiens. Les *Masterclass* sont des cours que donnent ces professionnels, ils apporteront ainsi leurs points de vue sur notre problématique, même si l'intégralité des questions ne pourra être abordée.

Tout d'abord, pour comprendre ce que valent les répercussions du concours Fyctia dans la recherche de professionnalisation d'un auteur, l'un des premiers gagnants des concours de la plateforme Fyctia sera interrogé, plus particulièrement, la première gagnante du concours Univers Alternatif qui regroupe les genres tels que le fantastique, la science-fiction et la *fantasy*. Écrivant également sur la plateforme Wattpad et désormais éditée chez les éditions Hachette Romans, son parcours et son ressenti à propos des différentes plateformes qu'elle a pu essayer seront étudiés.

⁵⁴ Tsagliotis A. « Nous voulons devenir la fabrique de l'industrie du divertissement ». *Journaldunet.com* [En ligne]. 12 mai 2017. Disponible sur : < <https://www.journaldunet.com/media/publishers/1194433-allen-lau-wattpad/> >. (Consulté le 8 avril 2018).

Tous les auteurs sont-ils séduits par l'idée d'une publication à compte d'éditeur en écrivant sur les plateformes d'écriture en ligne ? Pour répondre à cette question, une autrice qui utilise ces sites comme une base de données où elle publie pour stocker ses récits plutôt que pour les partager sera interrogée. L'entretien servira à comprendre pourquoi elle ne souhaite pas se prêter au jeu des plateformes et si elle a déjà tenté de s'éditer par un autre biais.

Le troisième auteur, lui, n'a jamais réussi à se faire éditer malgré son investissement sur les plateformes d'écriture en ligne et son enthousiasme sur chacune de ses séries. C'est pourquoi il s'est tourné vers l'autoédition. Il s'agira alors de comprendre ce qui l'a poussé dans cette voie ainsi que les raisons de l'échec de sa publication à compte d'éditeur. Est-ce un choix ? Un manque de qualifications ? Ou est-ce parce que les genres qu'il favorise sont considérés comme moins vendeurs par les éditeurs malgré le nombre de lecteurs qui le suivent ?

La quatrième autrice amatrice est une utilisatrice de l'Académie de Scribay. Elle s'est inscrite à ce programme en souhaitant s'améliorer et se fait aider par les différents outils mis à sa disposition. L'entretien permettra de comprendre si ces dispositifs lui ont permis de s'améliorer, de se faire repérer par un éditeur ainsi que son avis sur ces nouvelles technologies. Peut-on apprendre à mieux écrire grâce à cette plateforme d'écriture en ligne ? Sent-elle une amélioration dans ses écrits ? A-t-elle réussi à se faire publier par la suite ?

Enfin, le dernier auteur amateur est un récent utilisateur des plateformes Wattpad et Scribay, il souhaite accéder au succès par leur biais. Lors d'un entretien, ses attentes, ainsi que l'utilisation qu'il compte faire des plateformes seront analysées. Cette discussion permettra d'identifier les attentes que peuvent avoir les auteurs amateurs utilisant pour la première fois ces plateformes. Est-ce uniquement pour trouver le succès ? Connaît-il le fonctionnement des plateformes ou se lance-t-il dessus à l'aveugle ? A-t-il des compétences particulières qui lui permettent de s'attendre à un succès en ligne ou est-ce un rêve influencé par quelques exemples de succès issus des plateformes en ligne, à l'image d'*After* d'Anna Todd, par exemple ?

Chacun de ces entretiens permettra d'établir un kaléidoscope des différents auteurs amateurs utilisateurs de ces plateformes d'écriture en ligne pour comprendre ce qui les motive (ou non) dans l'utilisation de ces plateformes. Considèrent-ils que les objectifs des plateformes ont été atteints ? Ont-ils réussi à se distinguer grâce à ces dispositifs ? Les analyses des textes, de la littérature existante et des entretiens permettront de déterminer si les plateformes d'écriture en ligne aident réellement les

auteurs amateurs à se faire publier ou si elles ne sont qu'un univers de consolation destiné à recueillir les auteurs qui n'ont pas réussi à se faire éditer par la voie classique.

I. La valorisation des textes respectant les lignes éditoriales des plateformes par les algorithmes

Phénomène présent dans le domaine de la littérature en général et reflété dans les prix littéraires, comme le décrit Benhamou (2002)⁵⁵, c'est la capacité à plaire aux lecteurs qui détermine les vainqueurs et non la qualité du texte. Néanmoins, l'auteur met en avant que la diffusion de masse est le synonyme d'un succès. Par conséquent, les jurys des concours, qu'ils soient des spécialistes des métiers du livre ou représentés par les lecteurs en ligne, vont accorder de l'intérêt et de la valeur à ce qui plaira au plus grand nombre.

A. Les lignes éditoriales des plateformes comme règle de publication

Face à la multitude de plateformes fleurissant sur internet, une volonté de se distinguer commence à apparaître chez ces dernières. Philippe Garnier, responsable éditorial des éditions Denoël au sein du Groupe Hachette, interviewé par Bouadjio (2017)⁵⁶, explique que « *chaque maison d'édition a sa propre configuration* » et que la ligne éditoriale sert de marque de fabrique à l'entreprise. À cette image, les plateformes d'écriture en ligne se créent leur propre ligne éditoriale. Ainsi, Wattpad, Fyctia et Scribay visent des profils de lecteurs et d'auteurs différents grâce à leur promotion, leur *design* et au choix des catégories apparaissant sur la plateforme. Pour comprendre ce fonctionnement, et ce qui fera donc d'une fiction qu'elle sera typique ou non sur ces plateformes, il est nécessaire de présenter les trois plateformes étudiées ainsi que des exemples de textes publiés sur ces dernières.

1. Wattpad

a. La plateforme d'écriture en ligne la plus importante de fanfiction, romance, littérature adolescente et *fantasy*

Fondée en 2006, Wattpad est une application web (et mobile) canadienne. Cette plateforme d'écriture en ligne accueille plus de 55 millions d'utilisateurs chaque mois, visant principalement un public jeune et féminin comme le décrit le magazine *Slate* (2015)⁵⁷. Elle est la plus importante et la

⁵⁵ Benhamou F. *L'Economie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

⁵⁶ Bouadjio V. *Tout savoir sur les maisons d'édition : Guide pratique*. Beaucoz : Éditions Écrire Aujourd'hui, 2017. 138 p.

⁵⁷ « Wattpad, le club de lecture en ligne des adolescentes ». *Slate.fr* [En ligne]. 2015. Disponible sur : < <http://www.slate.fr/story/97705/wattpad-club-lecture-ecriture> >. (Consulté le 27 juin 2018).

plus connue des plateformes d'écriture en ligne. Initialement fréquentée pour la fanfiction⁵⁸, Wattpad se diversifie et d'autres genres font leur apparition au cours de ces dernières années : romance, littérature adolescente (*young adult*⁵⁹ et *new adult*⁶⁰) et *fantasy*⁶¹ en sont les genres les plus populaires. Un format court avec une publication chapitre par chapitre permet de lire sur écran sans se fatiguer les yeux et oblige l'auteur à imposer un rythme à son histoire. Un suivi statistique sur le nombre de lectures et le nombre de temps passé sur chaque segment de lecture permet aux auteurs de comprendre le comportement de leurs lecteurs et d'adapter en conséquence leur écriture. Enfin, un système de commentaires permet à l'auteur de pouvoir orienter son œuvre en fonction de son lectorat, de prendre connaissance des avis des lecteurs et d'améliorer son écrit.

b. Analyse de la plateforme à travers ses textes populaires et des entretiens d'auteurs publiant dessus

Parmi les deux fictions étudiées pour cette plateforme, en accord avec la méthodologie établie, le texte sélectionné pour l'étude est l'un des textes les plus vus, commentés et recommandés : *Sweater Weather*⁶². Cet écrit de *young adult* possède plus de 35 000 vues, près de 6 000 votes et 9 chapitres. Il respectait alors le nombre maximum de 800 commentaires. Depuis notre étude, il compte plus de 1 100 commentaires. *Sweater Weather* se place actuellement en seconde position de la catégorie *garçon*, faisant référence aux histoires incluant des garçons. Wattpad utilise le système des mots-clés, ou *hashtag*⁶³, à l'image des réseaux sociaux comme Twitter, par exemple. La plateforme impose plus ou moins le thème des fictions publiées sur sa plateforme, car chaque catégorie présente est régie par les mots-clés qui la composent et le classement des œuvres se fait à l'intérieur de ces catégories. C'est-à-dire que si l'on n'écrit pas sur les thèmes les plus populaires, la fiction ne sera pas mise en avant. Puisque la plateforme est internationale, on peut donc retrouver le mot-clé *garçon*, mais aussi *boy* pour les textes anglophones. Ainsi, si *Sweater Weather* est bien classé dans la catégorie *garçon*, il n'apparaît pas forcément dans celle de *boy*.

⁵⁸ Contraction de fan et de fiction, la fanfiction est un récit écrit par des fans pour prolonger, modifier ou même complètement transformer une œuvre culturelle qu'ils affectionnent particulièrement. Elle peut concerner les films, les séries, les livres, les jeux vidéo ou même des célébrités.

⁵⁹ La littérature *young adult* s'adresse à la fois à un public d'adolescents et de jeunes adultes, mais également aux personnes plus âgées et couvre tous les genres. On retrouve ainsi du fantastique (*bit-lit* par exemple) ou du réaliste contemporain traitant de sujets polémiques, à l'image de John Green, auteur-phare de ce genre littéraire.

⁶⁰ Le *new adult* est une romance érotique écrite à la première personne et au présent. Le point de vue des deux protagonistes principaux est alterné et le vocabulaire est souvent simple, voire familier. Ce genre littéraire touche un public essentiellement féminin entre 15 et 25 ans.

⁶¹ La *fantasy* couvre un large champ de la littérature. Elle intègre tous les textes contenant des éléments magiques, fabuleux ou surréalistes. Elle est utilisée pour écrire sur des mondes imaginaires.

⁶² « Sweater weather - Coeur de verre - Wattpad ». Wattpad.com. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/61921912-sweater-weather> >. (Consulté le 27 juin 2018).

⁶³ Mot ou une phrase clé précédé par le symbole #, permettant d'agir comme une « étiquette » dessus.

L'autrice de *Sweater Weather* a bien compris les mécanismes de la plateforme : elle a rédigé des chapitres courts qui ne prennent pas plus de cinq minutes à lire. Comme on peut le constater dans la promotion mise en avant par Wattpad, les fictions peuvent aussi bien se lire sur ordinateur que sur smartphone. Le fait d'indiquer le temps restant de lecture peut permettre aux lecteurs d'avoir l'impression d'achever une tâche à la fin de la lecture de chaque chapitre. Bockaert (2017)⁶⁴ explique qu'internet et le smartphone ont créé un rapport d'addiction aux communications, plus particulièrement grâce à un système d'instantanéité qui provoque un rapport de satisfaction immédiate. De ce fait, permettre au lecteur de suivre petit à petit son évolution dans la lecture lui permet de savoir exactement quand il va atteindre son objectif et donc, par extension, obtenir satisfaction. Ainsi, si les chapitres sont trop longs, ils pourraient décourager les lecteurs devant l'ampleur du chapitre à lire et les inciter à ne pas continuer la lecture.

L'analyse littéraire de ce texte prouve que ce dernier correspond bien au genre du *young adult* et donc à la ligne éditoriale de la plateforme. Visant un public adolescent avec un vocabulaire assez simple, l'autrice n'hésite pas à expliquer les mots qui peuvent être considérés comme compliqués, tel que le terme « *insurrection* ».

Comme les écrits réalistes de *young adult*, *Sweater Weather* aborde un sujet polémique : le féminisme, et plus particulièrement le sexisme. L'héroïne, pourtant parfait archétype du héros, est à la fois jolie, populaire, tolérante, sportive et talentueuse dans tout ce qu'elle entreprend. Néanmoins, à l'image des héroïnes de tragédie grecque, si elle est idéalisée, elle se retrouve freinée par quelque chose de plus grand qu'elle. En l'occurrence, la société qui ne voit en elle qu'une « *simple fille* ».

Au cours de cette analyse, deux aspects étonnants ont été mis en lumière. Non seulement l'orthographe, loin d'être irréprochable, n'empêche pas le bon classement de ce texte et ne semble donc pas avoir d'impact sur la popularité en général. Mais, de plus, le message communiqué aux lecteurs est clairement indiqué dès le premier chapitre. En effet, l'autrice insiste sur le sujet de son roman grâce à une note (qu'elle appelle NDA) où elle s'adresse directement à ses lecteurs. Non seulement elle instaure alors une relation avec ses lecteurs, mais en plus, elle insiste sur l'aspect féministe de sa fiction. Elle exhorte ses lectrices à « *continuer de [se] battre* » et à ne pas se laisser « *traiter différemment* ».

On peut donc conclure que *Sweater Weather* est une fiction typique de Wattpad puisqu'elle répond à l'un des genres populaires de la plateforme et respecte les critères de celui-ci.

⁶⁴ Bockaert J. *La Communication du vivant*. Paris : Odile Jacob, 2017. 205 p.

Le second texte étudié est *Bad Girl & Good Boy*⁶⁵. Il a été sélectionné, car il est l'œuvre de Gally Lauteur, qui s'est fait publier en se faisant repérer sur Wattpad et qui a été interviewée dans le cadre de ce mémoire. Avec plus de 13 500 lectures, près de 2 000 votes et 17 parties d'histoire, ce texte respectait les critères de notre étude. Il se place en 5^e position de la catégorie *Beauty*, faisant référence aux histoires de beauté.

En accord avec la ligne éditoriale de la plateforme, elle inverse les codes de la *chick-lit*⁶⁶ pour provoquer les lecteurs et les faire interagir avec elle. Cette volonté d'inversion des codes est indiquée dès le titre de la fiction qui se nomme *Bad Girl & Good boy*. En utilisant les clichés du personnage principal féminin un peu niais, imparfait et peu sûre d'elle, Gally Lauteur a créé un protagoniste masculin. Son personnage féminin, qu'elle qualifie de « bad girl nouvelle génération », respecte quant à lui les codes du « bad boy ». Il est intéressant de noter que le côté « mauvaise fille » de son héroïne ne s'est pas acquis à cause de la violence physique, comme on aurait pu le penser pour un garçon, mais parce qu'elle utilise des informations compromettantes sur les autres pour se faire respecter. De ce fait, et comme elle l'explique dans son entretien, Gally Lauteur a créé deux nouveaux mots-clés sur Wattpad, « Good boy » et « Bad girl », telle une influenceuse⁶⁷ le ferait sur les réseaux sociaux, et elle a joué avec les codes sans pour autant s'en émanciper totalement.

Tout comme pour *Sweater Weather*, l'autrice respecte la règle des chapitres courts : les différentes parties de son histoire ne dépassent pas les cinq minutes de lecture. Enfin, l'analyse littéraire de ce texte permet de confirmer que ce texte est typique de la plateforme puisqu'il répond à l'un des genres populaires de la plateforme et respecte les critères de celui-ci.

Les entretiens réalisés dans le cadre de ce mémoire corroborent également ce constat : les deux genres étudiés (*young adult* et *chick-lit*) font partie des textes typiques de la plateforme. En effet, Christophe et Xavier déclarent tous les deux qu'ils obtiennent des retours et se font lire sur Wattpad lorsqu'ils publient dans les genres suivants : *fantasy*, jeunesse et *chick-lit*. Même s'ils sont moins populaires que les autrices de *Bad Girl & Good boy* et *Sweater Weather*, leurs fictions trouvent leur public et ils sont satisfaits des retours qu'ils reçoivent. Christophe déclare à ce propos : « *J'écris surtout sur Wattpad. C'est là où je mets le plus d'écrits parce que c'est là où il y a le plus de monde.* ». On comprend qu'il souhaite surtout toucher un public large en visant une plateforme dont la ligne éditoriale correspond au genre de ses textes.

⁶⁵ « Bad Girl & Good Boy - Gally Lauteur - Wattpad ». Wattpad.com. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/114597017-bad-girl-good-boy> >. (Consulté le 27 juin 2018).

⁶⁶ Sous-genre de la comédie romantique, littéralement « écriture de poulette » en anglais, la *chick-lit* désigne un courant littéraire visant un public féminin.

⁶⁷ Les influenceurs sont des personnalités influentes sur les réseaux sociaux qui lancent de nouvelles modes ou qui innovent grâce à leur capital social élevé.

NamiSpic, autrice elle aussi interviewée, explique qu'elle n'a pas réussi à se distinguer sur Wattpad avec sa nouvelle horrifique, car elle ne trouvait pas son public. Elle a ainsi obtenu 49 vues sur cette plateforme, sans aucun retour de la part des lecteurs, contre 654 vues, 36 commentaires et 47 votes sur Scribay en moins de quinze jours. On peut alors en déduire que, n'ayant pas suivi la ligne éditoriale de Wattpad, elle n'a logiquement pas réussi à attirer les lecteurs.

2. Fyctia

Peut-on considérer le cas de Wattpad comme une généralité ? L'étude de Fyctia va permettre de déterminer si la ligne éditoriale est également importante pour se distinguer lorsqu'on est auteur.

a. La plateforme d'écriture en ligne dédiée aux concours de *new romance*, de *thriller*, de *chick-lit* et d'univers alternatifs

Lancée en 2015 par les éditions Hugo & Cie, Fyctia est une plateforme d'écriture en ligne communautaire basée sur des concours d'écriture. Avec un système de votes, Fyctia met en avant le fait que les lecteurs jouent un rôle décisif dans la sélection des récits éligibles à la publication. Chaque auteur met en ligne le premier chapitre de son œuvre et c'est grâce au nombre de votes des lecteurs qu'il peut débloquer (ou non) le chapitre suivant. À la fin des concours, les quatre fictions gagnantes passent devant un jury composé d'éditeurs professionnels qui sélectionne le grand gagnant de chaque catégorie. Ce dernier aura ensuite la possibilité de se faire éditer par le label de Fyctia, La Condamine.

Néanmoins, si l'offre d'une publication par un éditeur peut être alléchante pour les auteurs qui se confrontent non seulement aux lecteurs, mais aussi aux éditeurs sur cette plateforme, Fyctia s'impose également en tant qu'agent littéraire. En effet, en s'inscrivant sur cette dernière, les auteurs acceptent de laisser la plateforme prendre en main leur manuscrit et de négocier les droits d'auteur avec les maisons d'édition intéressées. Fyctia veut se démarquer comme étant une porte d'entrée vers l'édition.

b. Analyse de la plateforme à travers ses textes populaires et des entretiens d'auteurs publiant dessus

Les textes choisis ont été sélectionnés parmi ceux en lice pour le concours lancé au moment de l'étude : *Sous emprise*. Ce concours de *new adult*, appelé *new romance* puisqu'il s'agit de l'une des collections des éditions Hugo & Cie, s'est achevé le 18 juin avec 280 participants.

Le premier texte sélectionné est celui qui, au moment de l'étude, se classait premier du concours : *Das Netzwerk - Le réseau*⁶⁸. Il a terminé second avec 51 000 vues, 9 000 votes, 15 600 partages et 941 commentaires répartis sur 66 chapitres. La structure du concours oblige les auteurs qui y participent à écrire dans le genre demandé. L'autrice se conforme aux codes de la *new romance* : une écriture à la première personne du singulier, au présent, des chapitres alternants le point de vue des deux protagonistes principaux. Les personnages sont les stéréotypes du genre : beaux et érotiques. L'homme est puissant et riche, la femme, soumise et sensuelle. Les chapitres sont courts et la tension sexuelle est constante. Avec le genre et le contenu de son texte, elle respecte la ligne éditoriale de la plateforme et les codes du genre imposé.

Le second texte qui se classait troisième au moment de l'étude est *À fleur de toi*⁶⁹. Aujourd'hui, alors que le concours s'est terminé, il est arrivé en cinquième position, n'intégrant donc pas les quatre finalistes. Il compte, au final, plus de 96 000 vues, 9 400 votes, 12 300 partages et 487 commentaires. Si ce texte a eu plus de vues et de votes, il a récolté moins de partages et de commentaires, ce qui l'a désavantagé dans le classement. Il s'agit là d'une des caractéristiques des concours de la plateforme : il ne s'agit pas juste d'attirer des lecteurs, il faut que l'auteur amène les lecteurs à partager et à commenter sur son œuvre. L'indicateur de partage, spécifique au concours, reflète la notion qui sera abordée un peu plus tard de l'importance de la communication et du marketing de l'auteur.

De même que pour le premier texte, le texte respecte la ligne éditoriale de la plateforme. L'autrice, elle aussi, respecte les codes de la *new romance*. En revanche, contrairement au premier texte, tout est dit de manière descriptive, et aucun suspens n'est laissé au cours de la lecture : l'intrigue est mal gérée. On sait dès le premier chapitre ce qui motive les personnages, qui ils sont et on comprend sans mal par quelles péripéties ils devront passer avant le dénouement final. De plus, ce texte présente plus de fautes d'orthographe et le vocabulaire est peu recherché, avec de nombreuses répétitions. Même si les codes du genre et la ligne éditoriale de la plateforme sont respectés, ce texte présente plus de maladresses à l'écrit que celui ayant terminé dans les finalistes du concours. Si ces paramètres n'ont pas gêné le classement de *Sweater Weather* dans Wattpad, on peut se demander si les lecteurs et la ligne éditoriale de Fyctia ne portent pas plus d'intérêt au texte en lui-même.

Parmi les auteurs interviewés, deux profils se distinguent : ceux ayant utilisé la plateforme pour les concours, et ceux ayant posté leurs textes hors-concours. Les auteurs ayant respecté la ligne éditoriale de la plateforme en publiant les genres demandés par les concours ont eu des retours des

⁶⁸ « Das Netzwerk - Le Réseau - Caro Handon - Fyctia ». Fyctia.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://fyctia.com/pages/102916> >. (Consulté le 27 juin 2018).

⁶⁹ « À fleur de toi - Sana Taylor - Fyctia ». Fyctia.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://fyctia.com/pages/104172> >. (Consulté le 27 juin 2018).

lecteurs et estiment que ces retours leur ont permis d'améliorer leurs histoires. Ainsi Gally Lauteur a gagné le premier concours de Fyctia, tout en respectant la ligne éditoriale puisqu'elle publiait sur le thème plus large d'Univers Alternatif avec son conte détourné *Les Démons de Cendrillon*. Christophe Nelson, lui, s'est distingué dans ce même concours avec sa fiction jeunesse *Les aventures d'Edgar Nelson*, aujourd'hui autoéditée. En revanche, NamiSpic, qui a posté son texte hors-concours n'a bénéficié que de très peu de vues et de retours sur ce dernier, ce qui confirme une fois de plus l'importance de respecter la ligne éditoriale de la plateforme.

3. Scribay

L'analyse de Scribay permet de déterminer si la ligne éditoriale, dite élitiste, de la plateforme influence la popularité de ses textes.

a. La plateforme élitiste comme coach d'écriture des genres autres que littérature adolescente, romance et *chick-lit*

Plateforme d'écriture en ligne française, Scribay a été créée en 2015. Se voulant être une plateforme élitiste, contrairement aux autres plateformes, elle propose des outils payants à ses auteurs membres leur permettant de s'améliorer et d'être *coaché* dans leur écriture. Ainsi, il est possible de se créer un programme d'écriture personnalisé (avec des rappels réguliers), de suivre des MOOCs⁷⁰ avec des conseils d'écriture, mais aussi de contacter directement les professionnels de la plateforme pour bénéficier d'un coaching téléphonique ou en présentiel.

En dehors de la page d'accueil qui relaie les publications et les messages des auteurs, deux moyens d'expression sont mis à disposition des auteurs et des lecteurs pour interagir sur un texte : les annotations et les commentaires. Les annotations sur le texte vont être liées au style de l'auteur, à la langue ou en réactions immédiates à certaines phrases. Les commentaires, eux, se situent en bas de page et concernent en général des avis des auteurs sur le texte en lui-même. Il s'agit d'encouragements pour l'auteur, de critiques ou de discussions diverses en lien avec l'histoire.

En fonction de l'activité des utilisateurs de la plateforme, ils pourront recevoir des badges indiquant qu'ils corrigent régulièrement des textes ou qu'ils participent à des concours, etc. Ces badges entretiennent un effet de communauté.

⁷⁰ Les MOOCs (Massive Open Online Courses) sont des formations en ligne ouvertes à tous. Souvent gratuits et sous forme de vidéos, ils abordent étape par étape des sujets variés allant de l'apprentissage d'une langue aux sciences en passant par le webmarketing.

b. Analyse de la plateforme à travers ses textes populaires et des entretiens d’auteurs publiant dessus

Contrairement à Wattpad et Fyctia, Scribay dispose d’un filtre permettant aux auteurs de consulter les textes ayant reçu le plus de vues, de commentaires ou encore de votes sur une période donnée. C’est grâce à ce filtre que les textes ont été choisis.

*Les aventures de Glork*⁷¹, texte qui était le plus commenté et lu au moment de l’étude, est une œuvre de science-fiction parodique. Aujourd’hui, il est toujours dans le top 10 des textes les plus commentés. *Les aventures de Glork* recueillent plus de 338 votes, 1 059 commentaires et 964 annotations.

L’analyse littéraire de ce texte a permis de mettre en évidence plusieurs aspects liés à la plateforme. Dans un premier temps, le texte correspond à la ligne éditoriale de Scribay en appartenant au genre de la science-fiction. Ensuite, on sent que l’auteur est assez à l’aise avec les codes de ce genre pour le détourner et le parodier. Il utilise du faux langage scientifique avec son « *canon ionique à impulsions cosmiques interstellaires* », brise le 4^e mur en faisant en sorte que l’un de ses personnages accuse le second d’employer un vocabulaire pseudo-scientifique pour « *que ça fasse “science-fiction”* ». En agissant de la sorte, il prouve que son texte se classe dans une catégorie plus élitiste. Il est en effet capable de jouer avec les codes du genre littéraire qu’il utilise, de les détourner et de créer une œuvre originale qui se démarquent des autres.

Le second texte choisi, *Là où vont les statues brisées*⁷², est celui qui, durant l’analyse de la plateforme, se classait alors dans le top 5 des textes les plus appréciés et correspondait aux critères de notre méthodologie. Œuvre aux allures de contes, il est depuis descendu dans le classement du nombre de vues, mais recueille tout de même 566 votes, 842 commentaires et 395 annotations.

L’analyse littéraire de cette fiction permet une nouvelle fois de confirmer que ce texte populaire répond à la ligne éditoriale de la plateforme. À l’image de l’exigence de Scribay, l’auteurice fait preuve d’une bonne maîtrise de la langue et du style : le vocabulaire est recherché, elle recourt à des métaphores à la fois visuelles et poétiques et n’hésite pas à employer un champ lexical de l’horreur pour insister sur l’aspect affreux de certaines scènes décrites. Au cours de sa fiction, elle utilise des références du monde entier comme *Les Mille et Une Nuits*⁷³ ou encore *Baba Yaga*⁷⁴.

⁷¹ « Les Aventures de Glork - Youg - Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1632499662/les-aventures-de-glork> >. (Consulté le 27 juin 2018).

⁷² « Là où vont les statues brisées - Cornedor - Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1502385907/la-ou-vont-les-statues-brisees> >. (Consulté le 27 juin 2018).

⁷³ Galland A., Sermain J.-P. *Les Mille et une nuits, tome 1*. Nouvelle. Paris : Editions Flammarion, 2004. 454 p.

⁷⁴ Celli R. *Baba Yaga*. Paris : Père Castor Flammarion, 1993. 24p.

Parmi les auteurs interrogés au cours des entretiens, ceux ayant déclaré utiliser Scribay ont le même profil : ils souhaitent publier sur les plateformes pour obtenir des retours constructifs et ont pour ambition de s'améliorer grâce à ces derniers. Le terme de plateforme « élitiste » est également mis en avant dans les entretiens. Enfin, les auteurs expliquent que leurs textes sont parfois publiés à la fois sur Wattpad et sur Scribay, car ils n'attendent pas la même chose des plateformes. De Wattpad, ils souhaitent des lecteurs en grand nombre, de Scribay, des retours constructifs comme le souligne Christophe dans son entretien.

À la suite de l'étude des trois plateformes, aux analyses littéraires des textes les plus populaires et aux entretiens menés avec des auteurs publiant sur ces plateformes, il apparaît clairement que ce sont les textes typiques qui obtiennent le plus de succès. Si sur Wattpad, les textes les plus populaires ont pour genre la littérature jeunesse, ceux de Fyctia varient en fonction des concours. Ceux de Scribay, en revanche, sont davantage axés sur du fantastique et des genres que NamiSpic qualifie de « sérieux » comme la poésie et le théâtre, par exemple. Si les auteurs postent sur les trois plateformes, ils n'ont pas les mêmes attentes pour chacune d'entre elles. Les auteurs interviewés corroborent la nécessité de publier au bon endroit leurs textes, en fonction des lignes éditoriales des plateformes. Ayant établi que les textes les plus populaires correspondent aux lignes éditoriales respectives de Wattpad, Fyctia et Scribay, la question suivante se pose : publier en suivant les critères de ces plateformes assure-t-il le succès, à l'image des textes étudiés ? En interrogeant les différents auteurs, il est apparu que ce n'était pas forcément le cas et que les algorithmes des plateformes pouvaient mettre en avant une fiction ou une autre en fonction de différents paramètres. Dans quelles mesures ces algorithmes influencent-ils alors la visibilité des textes ?

B. Mise en avant des textes les plus populaires par les algorithmes des plateformes.

Depuis l'arrivée d'internet, les algorithmes sont présents partout. Ils sont dans les téléphones portables, dans les GPS, dans les mails, présents sur n'importe quel site internet : de l'admission postbac aux boutiques en ligne, en passant par les sites de diffusions de vidéos en ligne. Les algorithmes, comme le décrit France Culture (2016)⁷⁵, sont des « *programmes informatiques exécutant des séries d'instructions* ». Il s'agit de programmes récupérant et compilant les données que l'utilisateur d'internet transmet, parfois même sans le savoir, aux sites consultés, aux navigateurs internet, aux prestataires de services en lignes, etc. Ces données peuvent être personnelles (numéro

⁷⁵ « Les algorithmes sont partout, il faut les contrôler ! ». *Franceculture.fr* [En ligne]. 2016. Disponible sur : < <https://www.franceculture.fr/numerique/les-algorithmes-sont-partout-il-faut-les-controler> >. (Consulté le 27 juin 2018).

de téléphone, adresse mail entrée pour s'inscrire en ligne ou pour souscrire à une offre, etc.) ou liées aux activités en ligne : les images sur lesquelles l'utilisateur clique, les sites qu'il visite, les réseaux sociaux qu'il consulte et son activité dessus. Comme le décrit Cardon (2015)⁷⁶, comprendre les algorithmes, leur fonctionnement, ce qu'ils réalisent, ce qu'ils mettent en avant, c'est donner la possibilité aux utilisateurs de pouvoir adapter leur comportement pour prendre du pouvoir sur la société. Dans le domaine de la littérature, Archer et Jockers, cité par Langlais (2017)⁷⁷, estiment même que leur algorithme *The Bestseller Code* paru en 2016 serait capable de deviner à l'avance, 80% du temps, si un livre sera ou non un succès. Les auteurs de cet algorithme décrivent ainsi que les succès littéraires sont liés à « *un agencement plus ou moins efficace de traits que les lecteurs apprécient de retrouver et que les écrivains expérimentés finissent par cerner au terme de nombreux tâtonnements* ».

On comprend alors que les auteurs amateurs qui comprennent les algorithmes des plateformes d'écriture seraient à même de pouvoir écrire un futur *best-seller*, de se faire connaître en obtenant une plus grande visibilité et ainsi d'accéder au succès.

1. Wattpad : les mot-clés créent un réseau social

L'algorithme de Wattpad est tel que celui de Google : bien gardé. Aucune explication claire de l'algorithme n'est donnée. Néanmoins, à travers notre analyse de la plateforme et les expérimentations des utilisateurs de celle-ci, l'algorithme se dévoile dans ses grandes lignes.

La première chose à savoir pour un auteur lorsqu'il publie son histoire est que tout texte créé s'enregistre et se référence par des mots-clés : des *hashtags*. Pour un auteur, il est primordial de comprendre le système des *hashtags*. Comme le décrit le site *Les Amoureux des lettres*⁷⁸, si un auteur écrit une romance telle que *Roméo et Juliette*, incluant de la haine, de la rivalité, des histoires de famille et appartenant au genre du théâtre, à minima, l'intégralité de ces mots devront être choisis par l'auteur pour figurer dans les *hashtags*. Ce dernier peut actuellement en sélectionner jusqu'à vingt-quatre pour qualifier son œuvre. Ainsi, tout lecteur qui tapera les mots haine, rivalité, famille, théâtre ou romance, dans la barre de recherche du site, sera susceptible de tomber sur l'histoire de l'auteur. Plus le nombre de *hashtags* est important et correspond au texte, plus le texte est visible, puisqu'il est présent dans de nombreuses catégories de la plateforme.

Selon le texte publié sur Wattpad de la Wattpad Academy (2016)⁷⁹ (regroupement d'auteurs

⁷⁶ Cardon D. *A quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure*. Paris : Le Seuil, 2015. 112 p.

⁷⁷ Langlais P.-C. « Les algorithmes rêvent-ils de best-sellers ? Essai de cartographie poétique automatisée de romans francophones à succès ». *Revue critique de fiction française contemporaine*. 6 décembre 2017. Vol. 0, n°15, p. 99-117.

⁷⁸ Ibid

⁷⁹ « Wattpad pour les nuls - Le classement ». Wattpad.com : [En ligne]. 2016. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/257081403-wattpad-pour-les-nuls-le-classement/page/2> >. (Consulté le 27 juin 2018).

sur Wattpad sans lien avec la plateforme et ayant pour but l'entraide des auteurs qui y participent), l'algorithme de Wattpad prend en compte le nombre d'interactions sur l'histoire de l'auteur par jour. Il s'agit du nombre de vues, de votes, de commentaires et de partages. L'auteur doit alors avoir en mémoire qu'une régularité dans ses publications est l'une des clés de la visibilité sur la plateforme. Ainsi, à nombre égal de vues, l'auteur qui aura publié le plus de chapitres aura un meilleur classement. Enfin, les partages sur les réseaux est un autre aspect essentiel qui joue sur la visibilité. Plus le texte est partagé sur les réseaux sociaux, plus son classement en sera influencé. C'est ainsi qu'à nombre égal de vues, le texte le plus partagé sera mieux classé.

Cet algorithme qui promeut le partage des textes frustre les auteurs amateurs, à l'image de ce retour d'expérience que fournit Jomunsi (2016)⁸⁰ lors d'un billet sur le site de la chronique littéraire *Actualitté.com*. Il y explique que les histoires qui sont mises en avant par l'algorithme le sont sans prendre en compte les auteurs qui sont derrière les histoires. Il associe alors le succès au coup de chance, même s'il faut nuancer cette déclaration puisque comme il le sera étudié plus tard, le succès se travaille et s'entretient. Néanmoins, il décrit très justement qu'un auteur, s'il rencontre du succès avec l'une de ses histoires, n'est pas garanti d'être connu pour ses autres publications sur la plateforme. L'algorithme régit les textes et ne met donc pas en avant des auteurs, mais leurs fictions. Jomunsi souligne cette frustration qui s'accompagne des demandes constantes des commentaires des autres auteurs qui viennent faire leurs publicités dans les textes les plus en vus pour être lu et monter ainsi dans le classement de l'algorithme.

Parmi les auteurs interviewés, tels que Christophe et Xavier, l'algorithme de Wattpad est facilement compréhensible et le succès dépend du nombre de vues de leurs textes. Ils sont conscients des comportements à adopter pour permettre à leur texte de monter dans le classement : aller voir les autres textes, les commenter, s'abonner et ainsi faire parler de leurs textes. L'analyse de cet algorithme permet de montrer que Nami, comme Christophe, réalisent que leurs textes sont perdus dans la masse. Sans faire du marketing sur leur œuvre, ils ne peuvent pas attirer de lecteurs.

2. Fyctia : un concours de visibilité

Au cours d'un stage de 9 mois au sein de Fyctia, j'ai participé à la création de la plateforme et dirigé le premier concours intitulé Univers Alternatif. Si l'algorithme de cette plateforme est à l'image de celui de Wattpad, non expliqué, nous pouvons parler d'expérience. Arthur de Saint-

⁸⁰ « Publier ses histoires sur Wattpad : du cercle vertueux au cercle fermé ». *Actualitte.com* [En ligne]. 2016. Disponible sur : < <https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/publier-ses-histoires-sur-wattpad-du-cercle-vertueux-au-cercle-ferme/64300> >. (Consulté le 28 juin 2018).

Vincent, créateur de la plateforme Fyctia, a beaucoup observé Wattpad pour créer sa plateforme.

À la différence de Wattpad, Fyctia est une plateforme de concours d'écriture. L'algorithme prend en compte le nombre de vues, de votes, de partages et de commentaires. Étant donné la nature de la plateforme, ce ne sont pas les vues et les votes qui prennent le plus d'importance, mais les partages et les commentaires, ce qui a été constaté directement à travers les textes étudiés. En effet, bien qu'ayant 45 000 vues de plus et 400 votes supplémentaires, *À fleur de toi* a terminé en cinquième position, hors podium avec 2 300 partages de moins et 546 commentaires en moins que *Das Netzwerk - Le Réseau*. Les chiffres le démontrent clairement : 2 300 partages valent plus pour l'algorithme que 45 000 vues, ce qui est logique dans le système du concours puisqu'ils traduisent une action des lecteurs traduisant leur appréciation du texte.

Les auteurs Nami et Christophe publiant sur cette plateforme ont, quant à eux, manifesté leur insatisfaction relative à l'algorithme. En effet, les deux auteurs décrivent l'algorithme comme contraignant. Il les oblige à faire de la publicité pour leur texte pour que le nombre de vues nécessaire, croissant au fur et à mesure de la publication des chapitres, soit atteint afin de débloquent leurs chapitres à la lecture.

3. Scribay : l'altruisme mis en avant

L'algorithme de Scribay diverge de celui de Wattpad et de Fyctia par les critères utilisés pour mettre en avant les textes. Si la popularité des textes, traduite par le nombre de vues est l'un des filtres de recherche, le nombre de commentaires est aussi un critère de recherche. Ainsi, les textes qui provoquent le plus d'interactions sont mis en avant. La possibilité de filtrer en fonction de ces critères est un atout. En plus des algorithmes liés aux textes, Scribay en a développé pour aider les auteurs à promouvoir leurs textes en fonction de leur activité un système de badges pour récompenser ceux qui aident les autres auteurs. En remplissant certains critères tels que le nombre de commentaires écrits sur les autres œuvres, les auteurs gagnent alors le badge d'altruiste. Les auteurs altruistes qui publient voient leurs textes épinglés en haut de la page d'accueil, sur le mur d'actualités, ce qui leur octroie une visibilité non négligeable.

Parmi les auteurs interrogés, Alfonsine, Nami, mais aussi Xavier, qui publient sur cette plateforme, tous déclarent apprécier l'algorithme de Scribay. Ils considèrent que ce dernier met en avant le caractère élitiste de la plateforme. L'algorithme récompensant les auteurs altruistes, même s'il ne concerne pas les auteurs interrogés, est bien vu. En effet, il confirme le fait que l'interaction

entre auteurs et la critique constructive sont mises en avant par Scribay, la rendant de ce fait plus qualitative à leurs yeux.

L'étude des algorithmes permet de conclure qu'ils régissent le classement des textes sur les plateformes d'écriture en ligne. La visibilité des textes est également liée au questionnement de l'auteur lorsqu'il choisit la plateforme sur laquelle il va publier. Où sont les lecteurs potentiels pour ses fictions ? Quels sont les types de textes lus sur telle ou telle plateforme ? Comment fonctionne la plateforme ?

Il est nécessaire, pour lui, de passer par cette étape d'interrogation afin de savoir si son texte est susceptible d'intéresser les consommateurs de ces plateformes. Néanmoins, peut-on considérer que les auteurs sont soumis par les algorithmes, comme le sont les consommateurs au quotidien avec leurs appareils électroniques, ou peuvent-ils attirer les lecteurs sur leurs œuvres d'une autre manière ?

À la suite de l'étude des plateformes et des algorithmes, il a été démontré que si publier des textes en lien avec la ligne éditoriale de ces dernières est un prérequis pour le succès, ce n'est pas un critère suffisant pour connaître le succès. Or, Wattpad n'appartient à aucune maison d'édition et semble s'apparenter davantage à ce que Claude Poliak (2006)⁸¹ qualifierait d'« *univers de consolation* ». Cette plateforme propose aux auteurs amateurs de publier en leur permettant de se distinguer par le nombre de vues et de commentaires sur leurs fictions. Il s'agit donc davantage d'une base de données de séries littéraires où ces dernières sont classées par popularité et genres littéraires grâce à des *hashtags* définissant le contenu de la série, qu'un moyen certain de se faire éditer. Cependant, ce phénomène est encore en évolution et Arnaud Nourry, PDG du groupe Hachette, a récemment signé un partenariat éditorial avec Wattpad pour publier des textes de la plateforme en version papier et en numérique chez Hachette Romans⁸². Il faut néanmoins préciser que, à l'heure actuelle, peu de textes ont réussi à passer de l'auto publication à l'édition chez Hachette Romans.

Fyctia met en avant le choix des lecteurs dans la sélection des séries littéraires qui seront sélectionnées et s'offre le droit de faire passer les finalistes devant un comité composé de professionnels pour choisir qui sera le gagnant du concours. Sur cette plateforme, ce sont donc les capacités de l'auteur à se faire voir, connaître et partager qui vont être importantes, et non celle de publier dans le thème du concours, puisque c'est ce que font tous les auteurs.

Enfin, Scribay se veut plus exigeante que ses consœurs. Ainsi, correspondre à la ligne éditoriale de la plateforme ne permet pas de se maintenir dans les meilleures fictions. Un texte terminé

⁸¹ Poliak C. F. *Aux frontières du champ littéraire Sociologie des écrivains amateurs* -. Paris : Economica, 2006. 305 p.

⁸² Oury A. « Hachette Romans publiera les histoires de Wattpad ». *Actualitte.com* [En ligne]. 20 juillet 2017. Disponible sur : < <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/hachette-romans-publiera-les-histoires-de-wattpad/83973> >. (Consulté le 12 avril 2018).

va dégringoler dans le classement de la catégorie concernée et ne sera plus lu si l'auteur n'en fait pas régulièrement la promotion. À l'image de Wattpad et de Fyctia, ce sera ainsi la capacité de l'auteur à communiquer sur son texte qui permettra aux nouveaux lecteurs ou aux habitués de découvrir ses écrits.

Étant donné le fonctionnement différent des plateformes, les auteurs devront utiliser différentes méthodes permises par les algorithmes des plateformes pour promouvoir leurs textes. Seuls les textes promus par une communication efficace ont une chance de se distinguer. Leurs classements étant liés au nombre de vues, ce sont les algorithmes des plateformes qui favorisent ce comportement.

Si communiquer sur son texte et écrire en respectant la ligne éditoriale ne permettent le succès que dans de rares cas, ce succès, lorsqu'il est atteint, est-il forcément suivi par la publication par une maison d'édition ? Seuls de rares cas d'édition à compte d'éditeur sont issus des plateformes en ligne, et pourtant certains textes ont des millions de vues et de commentaires. Il semblerait que la question de la qualité du texte soit un indicateur important de l'intérêt, ou non, d'un éditeur sur une fiction. On peut alors se demander comment les auteurs peuvent-ils s'améliorer. Pour répondre à cette question, il est maintenant nécessaire de se pencher sur les moyens qu'ont les auteurs en ligne pour s'améliorer et pouvoir attirer un maximum de lecteurs ainsi que les maisons d'édition. Quels sont les outils mis à disposition des auteurs pour leur permettre de se faire connaître et gagner en visibilité ?

II. L'amélioration de l'écriture des auteurs amateurs par les outils mis à leur disposition ainsi que par le système des commentaires

Puisque la qualité d'un texte est déterminante pour sa popularité, comment les auteurs amateurs peuvent-ils s'améliorer dans l'écriture ? Les plateformes offrent-elles des possibilités aux écrivains en herbe pour y parvenir ? À la suite de notre analyse des plateformes, on remarque que chacune d'entre elles met à disposition des outils pour ceux qui le souhaitent. Néanmoins, seul Scribay propose des outils payants. Wattpad et Fyctia, quant à elles, mettent en avant un système de bêta-lecteurs qui sont supposés proposer leurs conseils dans les commentaires des textes. Mais est-ce que ces outils et dispositifs peuvent véritablement aider les auteurs à s'améliorer ?

A. Des outils d'amélioration de l'écriture uniquement sur Scribay

De toutes les plateformes étudiées, seule Scribay propose des outils pour permettre aux auteurs amateurs d'améliorer leur écriture. Scribay a développé des outils informatiques qui aident les auteurs à s'améliorer dans l'écriture⁸³. Il est possible de poser des jalons pour se repérer dans l'écriture de son histoire grâce à un graphisme ou de bénéficier d'un robot d'entraînement qui, grâce à un algorithme, corrigera les fautes d'orthographe et les abus de langage. Un analyseur stylistique calcule même des paramètres tels que la richesse lexicale, par exemple, sous forme de courbes mathématiques. Avec ces outils mis à disposition et un lectorat plus exigeant, Scribay se veut une plateforme d'apprentissage et de préprofessionnalisation pour permettre aux auteurs amateurs d'acquérir de nouvelles compétences, en vue de produire un travail du même niveau que les écrivains. Les auteurs peuvent ainsi développer de nouvelles compétences.

1. Mise en place d'une organisation de l'écriture

a. Un accompagnement par la création d'objectifs

Afin d'accompagner l'écriture et de motiver l'auteur à écrire régulièrement, l'outil qui est mis le plus en avant par Scribay est celui du programme d'écriture. Il permet à l'auteur de poser des jalons dans son roman et de le rédiger à un rythme qu'il a lui-même décidé.

⁸³ « L'Académie, l'école d'écriture - Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/academie> >. (Consulté le 25 mars 2018).



Figure 1 : Progression d'écriture de Scribay

Comme le montre le graphique ci-dessus, il donne au lecteur une vue simplifiée de l'avancement de la réalisation de son écrit dans le temps. Un code couleur détermine l'objectif à atteindre. Chaque échelon déterminé permet à l'auteur de se repérer au cours de sa rédaction et d'obtenir une satisfaction immédiate à chaque étape franchie.

Le programme d'écriture est librement inspiré du diagramme de Gantt, outil de planification des tâches inventé par Karol Adamiecki en 1896 et démocratisé en 1910 par Henry L. Gantt, comme le décrit Hooland (2016)⁸⁴. Le diagramme de Gantt se présente sous la forme d'un tableau qui distingue chacune des tâches à effectuer pour atteindre son but, ainsi que qu'une estimation du temps nécessaire pour l'atteindre. Ici, bien que la forme soit différente, l'objectif reste le même : Scribay propose donc des outils de management pour aider les auteurs à créer leurs œuvres.

Présenté de manière promotionnelle sur leur page d'accueil avec des titres accrocheurs comme « *Tout le monde peut écrire un roman* », Scribay veut prouver qu'avec de l'organisation, il est tout à fait possible d'arriver à ses fins. C'est ce que souligne Thévenot (2006)⁸⁵, qui explique que pour réussir un projet, il est nécessaire de le planifier afin d'avoir une mise en forme structurée. En étant ainsi décomposé par étapes, ce qui permet un travail cadré avec un rythme donné, le projet pourra alors être réalisé. De fait, l'auteur va pouvoir s'organiser dans le temps et déterminer chacune des étapes essentielles à la réalisation de son œuvre. Les tâches qu'il va alors s'imposer pourront l'encourager à être rigoureux et organisé, et donc à atteindre ses objectifs.

Cet outil permet donc aux auteurs d'apprendre à s'organiser dans le temps en se créant un planning de travail aux objectifs définis.

⁸⁴ Hooland S. Van et al. *Introduction aux humanités numériques : méthodes et pratiques*. 1^{re} éd. Louvain-la-Neuve : De Boeck Université, 2016. 256 p.

⁸⁵ Thévenot L. *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*. Paris : La Découverte, 2006. 312 p.

b. Le programme d'écriture

Dans cette même volonté d'organisation, un programme d'écriture a été mis en place par Scribay. Celui-ci n'est pas concentré sur la rédaction d'un texte en particulier, mais sur des objectifs d'écriture et des défis littéraires.

Le programme d'écriture de Scribay permet de s'entraîner à écrire et à développer son style en s'essayant à différentes techniques littéraires. Il encourage également à écrire de manière régulière et à répondre à des consignes précises pour adopter un rythme d'écriture.

L'image ci-dessous, montre comment se matérialise se programme.

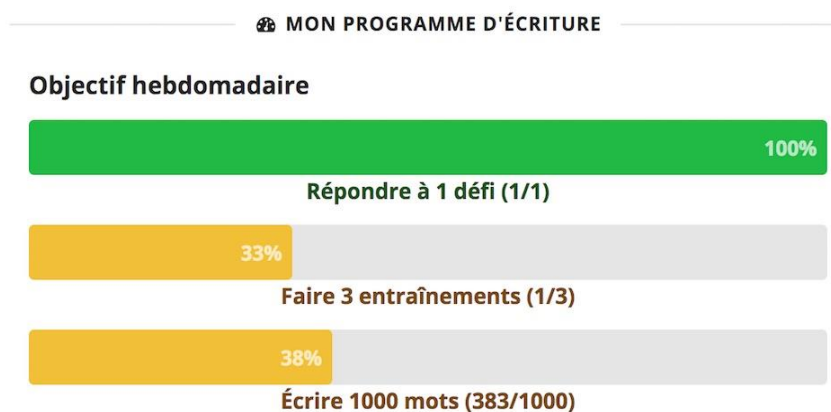


Figure 2 : Programme d'écriture

La présentation de cet outil est aussi ludique qu'un jeu vidéo. Cela permet donc à l'auteur de visualiser ses objectifs et ce qu'il doit effectuer pour obtenir différents badges. Ainsi, il pourra franchir des échelons dans la plateforme, passant alors d'auteur amateur à auteur confirmé. Précisons que cette expérience-utilisateur est de plus en plus utilisée dans les applications de coaching et ce, peu importe le domaine. En donnant des objectifs à l'utilisateur et en le récompensant lorsqu'il suit les méthodes dispensées, il est encouragé à développer les bons réflexes et à s'améliorer. De manière générale, le coaching réside dans une démarche d'accompagnement essentiellement qualitative. Il permet à l'auteur d'évoluer dans sa carrière en développant ses compétences avec des objectifs précis comme le décrit Guillaume (2010)⁸⁶. C'est ce coaching que cet outil met en avant, comme le montre ce graphique.

⁸⁶ Guillaume G. « Le coaching destiné aux managers-communicateurs : un dispositif de communication ou d'évaluation ? » *Communication et organisation* [En ligne]. 1 décembre 2010. n°38, p. 121-132. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.1448> >. (Consulté le 20 mai 2018).

c. Le parcours

Le parcours est un autre outil mis en place par Scribay sous la forme d'un questionnaire permettant de s'interroger sur la structure de son œuvre. L'image ci-dessous montre un exemple des questions posées.

Quel est le type d'Appel bouleversant la vie de votre protagoniste ?

- L'appel d'un avenir radieux (départ volontaire / opportunité)
- Un sale boulot (départ volontaire / menace)
- Une grande destinée (départ forcé / opportunité)
- Affronter le malheur (départ forcé / menace)
- Je ne sais pas

Valider

Figure 3 : Le parcours

En interrogeant l'auteur sur son intrigue et sur la structure de ses chapitres, le parcours souhaite exposer les codes correspondants au genre littéraire choisi par l'auteur. Ce dernier peut alors choisir de suivre cette codification ou de la détourner. Il est intéressant de noter que Scribay précise que « *le chemin proposé vous offre une forme, des conseils et un accompagnement... pas une notice de montage* ». L'auteur reste maître de son œuvre et décide s'il veut suivre les codes ou prendre des risques. Kunert (2012) explique que le détournement consiste à « *décrocher le signifiant [...] de son signifié habituel* »⁸⁷. Ainsi, pour détourner un genre, il faut donc en connaître les codes. Par exemple, pour la *chick-lit*, il s'agit généralement d'un roman écrit à la première personne avec un protagoniste principal féminin, imparfait et complexé, à la recherche du prince charmant des temps modernes comme cela se passe dans *Le journal de Bridget Jones* de Helen Fielding⁸⁸, best-seller de *chick-lit* adapté au cinéma. Un détournement des codes de ce genre serait alors, par exemple, de choisir un personnage masculin ou un personnage féminin sans complexe.

Le parcours est donc un outil qui encourage l'auteur à sortir des sentiers battus en lui faisant comprendre les mécanismes habituels des genres des romans pour mieux qu'il les détourne.

⁸⁷ Kunert S. « Dégenrer les codes : une pratique sémiotique de défigement ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours* [En ligne]. 1 novembre 2012. n°34. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/semen/9770> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

⁸⁸ Fielding H. *Le Journal de Bridget Jones*. Albin Michel, 2001. 368 p

d. Un coaching personnalisé par téléphone, email ou en présentiel

Depuis sa création, Scribay ne propose désormais plus une simple correction, mais également un suivi grâce à un coaching. Par téléphone, email ou en présentiel, les professionnels de la plateforme proposent de rencontrer les auteurs participant à leur programme afin de les accompagner dans l'écriture.

Alfonsine, autrice interrogée a pu bénéficier de ce coaching. Elle explique qu'elle a pu rencontrer Arnaud Lavalade et Manuel Darcemont, les créateurs de la plateforme, à Paris lors d'un entretien. Très brièvement, elle conclut que cette rencontre a été intéressante, car elle a reçu des conseils de lecture par rapport à son projet d'écriture. Néanmoins, Arnaud Lavalade est un spécialiste en conception produits et en communication tandis que Manuel Darcemont, lui, est développeur. Aucun des deux créateurs de Scribay n'a reçu de formation littéraire ou dans les métiers du livre, on peut alors se demander si leurs conseils peuvent être aussi pertinents que ceux de professionnels du livre.

2. Apprendre à créer une œuvre

a. Accompagnement de la création de l'œuvre avec des objectifs précis

Ayant déjà abordé l'outil de progression de l'œuvre proposé par Scribay, il faut également préciser que ce dernier permet à la fois d'apprendre à s'organiser, mais également comment poser des objectifs précis pour créer son œuvre. En s'imposant des jalons et en réfléchissant son œuvre en amont, l'auteur structure sa création littéraire et la crée de ce fait.

Néanmoins, l'auteur doit poser ses propres objectifs pour son œuvre. La plateforme ne lui propose pas d'exemples ou d'objectifs prédéfinis. L'auteur apprend à atteindre ses jalons, mais pas à les définir. Ce point suppose une organisation personnelle importante qui n'est pas forcément à la portée de tout le monde. Dans son entretien, Alfonsine ne semble pas utiliser cet outil. Ce dernier n'est donc pas essentiel pour les auteurs qui ne peuvent pas se servir uniquement de ce simple graphique pour apprendre à écrire.

b. Le MOOC

Les MOOCs sont des vidéos de cours sur des thématiques précises qui touchent des sujets tels que l'intrigue d'un roman, les personnages ou encore le contexte. L'objectif est de diffuser une méthode. Il faut néanmoins rappeler qu'il n'y a pas de méthode précise à suivre pour écrire et que

ces vidéos, si elles peuvent donner des idées aux auteurs, ne peuvent donc leur apprendre véritablement à écrire.

De plus, l'auteur se retrouve seul face à ces vidéos. Il ne peut questionner aucun spécialiste sur d'éventuelles questions qu'il se poserait par rapport à son texte. Les conseils dans ces vidéos peuvent ne pas être adaptés à sa situation. C'est pour cela que Alfonsine, qui a pourtant accès à ces MOOCs, préfère participer à des ateliers d'écriture pour pouvoir recevoir des conseils personnalisés sur les thématiques qui l'intéressent. Les MOOCs sont-ils alors véritablement utiles dans le secteur de la création littéraire ou ne sont-ils là que pour rassurer les auteurs et leur donner l'impression qu'ils sont accompagnés ?

c. Le parcours

Le parcours, déjà abordé auparavant, est donc un questionnaire permettant d'apprendre à créer la structure de son œuvre. S'il permet de s'organiser, il facilite également la compréhension des codes du roman. Il fait comprendre à l'auteur qu'il est important que son roman suive un schéma. Par exemple, dans le roman policier, le lecteur et le détective ont généralement les mêmes chances pour résoudre l'énigme. Le lecteur réfléchit en même temps que le héros et élabore, en même temps que le détective de l'œuvre, des hypothèses quant à l'assassin présumé du meurtre. Le roman stéréotypé commence généralement sur la découverte du cadavre, les suspects sont ensuite interrogés et un premier coupable présumé est arrêté. Plus tard, et grâce à l'intervention du détective, le lecteur découvre le véritable meurtrier qui explique les raisons de son acte avant d'être emprisonné.

Si un auteur amateur souhaite écrire une œuvre de ce genre, répondre au questionnaire du parcours de Scribay va lui permettre de comprendre ces étapes importantes du roman policier, et donc de déterminer à quel moment donner tel ou tel indice et quand faire les révélations finales. Au contraire, et s'il le souhaite, l'auteur va pouvoir se saisir de ces informations pour mieux détourner les codes des différents genres et créer une fiction originale.

Cet outil a beaucoup été utilisé par Alfonsine qui explique que grâce à cette structure narrative, elle a pu créer son histoire et apprendre comment la structurer, et donc, comment l'écrire.

3. Améliorer ses compétences rédactionnelles

a. Robot d'entraînement

Le robot d'entraînement proposé par la plateforme lance des défis littéraires aux auteurs amateurs à la manière d'OULIPO. Il est présenté comme un générateur d'intrigues aléatoires qui peut

permettre aux auteurs de s'exercer, mais aussi de l'inspirer pour écrire des œuvres. Scribay précise que c'est à l'auteur de décider s'il souhaite ajouter – ou non – des contraintes.

Comme le montre l'image ci-après, le mode entraînement permet aux utilisateurs de l'Académie de Scribay d'écrire durant dix minutes sur un sujet qui leur a été attribué de manière arbitraire. Si l'exemple de cette figure est une épopée héroïque digne d'un conte de fée, il est également tout à fait possible de tomber sur du roman policier, de l'amour ou encore de la science-fiction. Cela peut également permettre aux auteurs de s'essayer à d'autres genres littéraires et de découvrir leurs appétences.

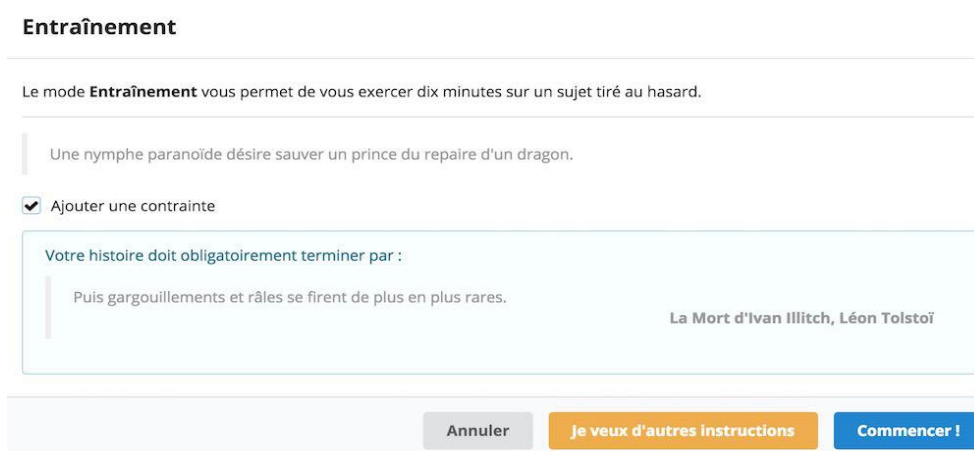


Figure 4 : Robot d'entraînement

Alfonsine explique, dans son entretien, qu'elle considère s'être améliorée grâce aux jeux littéraires. C'est en repoussant ses limites et en se lançant des défis que cette autrice est parvenue à développer son style et à sortir de sa zone de confort.

b. Analyseur stylistique

Lors de son entretien, Nolwen met en lumière que l'analyseur stylistique ressemble au logiciel de correction linguistique et orthographique Antidote, ou à tout autre logiciel de correction. Néanmoins, elle apprécie cet outil qui permet de valoriser certains aspects de l'écriture. En effet, cet analyseur stylistique possède un algorithme qui surveille le style et la langue dans les textes, mettant en exergue les fautes d'orthographe, de grammaire, mais également les répétitions ou les formulations maladroites.

Un jeune homme... — traçons son portrait d'un seul trait de plun dix-huit ans ; don Quichotte décorcelé, sans haubert et sans cuis pourpoint de laine, dont la couleur bleue s'était transformée en vin et d'azur céleste. Visage long et brun ; la pommette des joues muscles maxillaires **énormément** développés, indice infallible o sans béret intelligent **Cet adverbe est-il vraiment nécessaire ?** ; trop grand po homme fa pour un fils de fermier pendue à un baudrier de peau, battantes mollets de son propri hérissé de sa monture quand il était à cheval.

Figure 5 : Analyseur stylistique

L'exemple ci-dessus de l'analyseur stylistique met en surbrillance un adverbe et questionne l'auteur sur sa pertinence. Il ne se contente donc pas de corriger, mais aussi d'interroger l'écrivain en herbe pour le pousser à réfléchir à l'emploi de chaque mot dans son texte.

Néanmoins, un algorithme est-il tout aussi capable qu'un humain de déterminer ce qui fait la richesse d'un texte ? Et ne risque-t-il pas d'uniformiser le style des auteurs en mettant en surbrillance des éléments qu'il considère comme inutiles alors qu'ils peuvent, au contraire, être caractéristiques du style de l'auteur ?

Si elle n'est pas décrite sur la page d'accueil de Scribay, une autre fonctionnalité de l'algorithme est abordée par Alfonsine, bien qu'elle qualifie cette dernière de « gadget ». Il s'agit d'un « système de statistiques qui, à partir du vocabulaire, de la longueur des phrases et des paragraphes te rapproche d'écrivains ». Par exemple, cet algorithme stylistique l'a rapproché de l'autrice Colette dont elle apprécie particulièrement les textes, et qu'elle cite comme source d'inspiration. Il faut tout de même signaler que ce genre d'outil n'aide pas à améliorer ses compétences rédactionnelles.

c. Analyseur de richesse lexicale

L'analyseur stylistique offre une fonctionnalité supplémentaire avec un algorithme de richesse lexicale qui crée un graphique personnalisé pour les auteurs de l'Académie de Scribay.

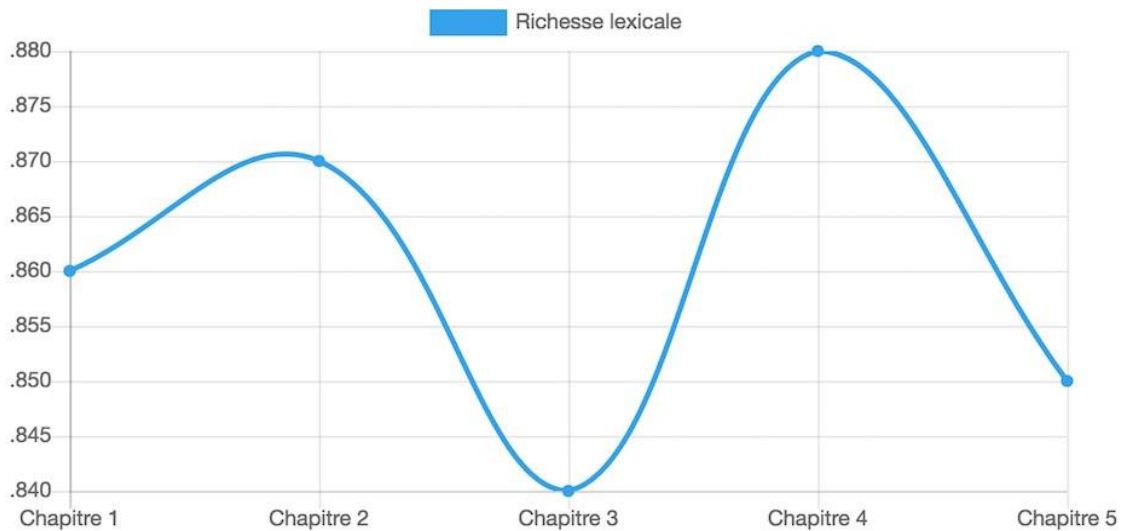


Figure 6 : Analyseur de richesse lexicale

Si le premier outil se concentrait sur une partie du texte, celui-ci compare chacun des chapitres de la fiction postée pour déterminer si le vocabulaire est varié, qualitatif et donc adapté. Dans l'exemple ci-dessus, on peut remarquer que le chapitre 3 est très pauvre en vocabulaire. Il doit certainement comporter beaucoup de répétitions ou d'usage de verbes tels que « être » ou « avoir ». Cet outil permet à l'auteur d'avoir une vue d'ensemble de son écrit, mais c'est à lui de s'améliorer et aucune indication ne lui est faite pour y arriver. L'outil ne lui propose pas d'autres formulations plus adaptées, il n'explique pas non plus ce qu'il faut faire pour éviter les répétitions.

Scribay propose ainsi des outils aux objectifs poreux, qui peuvent servir différents buts. Néanmoins, ces dispositifs aident l'auteur sans véritablement lui apprendre à écrire, à s'organiser ou encore à s'améliorer. C'est également ce que Alfonsine explique, dans son entretien, où selon elle, l'Académie n'est pas suffisante pour apprendre à s'améliorer. Elle ne garantit pas la qualité d'un texte, elle peut simplement cibler les endroits qu'il faut améliorer grâce à des algorithmes et des graphiques. Il est alors évident que d'autres moyens d'apprentissage sont nécessaires pour s'améliorer dans l'écriture. Hormis les outils en ligne de Scribay, les plateformes offrent la possibilité aux lecteurs et aux auteurs d'interagir entre eux et de commenter les œuvres en ligne. Si les outils informatiques ne permettent pas l'amélioration de l'écriture, peut-on considérer que cette interaction le peut ? L'interaction humaine est-elle nécessaire à l'apprentissage pour l'auteur ?

B. Le système des commentaires comme potentiel outil d'amélioration de l'écriture

Comme nous avons pu le voir plus tôt, les profanes peuvent devenir experts dans leur domaine à travers leurs expériences et leurs connaissances. Ces constatations peuvent s'appliquer aux

plateformes d'écriture en ligne, ainsi qu'aux auteurs et lecteurs qui les utilisent. Comment peuvent-ils s'améliorer sur les plateformes en dehors de l'aide des outils présentés ? L'analyse des commentaires des différentes plateformes permettra de déterminer dans quelles mesures les échanges entre auteurs et lecteurs sont un potentiel outil d'amélioration.

1. Le développement des compétences en langue française

a. Wattpad et Fyctia : une expertise limitée

Sur Wattpad, les premiers choix de lectures proposées utilisent des algorithmes tels que « les histoires les plus partagées » avec le sous-titre de cette catégorie « Tout le monde en parle ». Au moment de cette étude, les textes présents les plus populaires qui sont proposés aux lecteurs sont *Attirance criminelle*, de l'autrice Mad World⁸⁹, qui raconte l'histoire d'une jeune fille, Maya, attirée par un meurtrier et *Seven Demons* de l'autrice Rain⁹⁰ qui rapporte l'histoire d'Emy, obligée de côtoyer sept beaux garçons à la fois torturés et rebelles. Fortement influencées par la culture américaine, les deux autrices situent leurs histoires aux États-Unis et suivent le schéma classique des romans de *new romance* à la *Beautiful Bastard* de Christina Lauren (2013)⁹¹ : un beau garçon rebelle qui pervertit une jolie et innocente jeune fille.

Après avoir analysé plus en profondeur ces deux textes, on se rend compte de la pauvreté du vocabulaire et des maladresses. Dans *Attirance criminelle*, pourtant indiqué sous contrat d'édition, l'extrait suivant parle de lui-même : « *Contempler le monde derrière mon objectif, c'était ça que je préférerais faire.* ». Le « c'était ça » est très maladroit, alourdissant la phrase et le « préférerais » mal conjugué, puisqu'elle oublie le « s » à la fin de son verbe à l'imparfait du subjonctif. En utilisant une inversion et en écrivant « Je préférerais contempler le monde derrière mon objectif », sa phrase aurait été non seulement grammaticalement correcte, mais aussi beaucoup plus facile à lire. Le reste de la fiction est remplie de maladresses de ce genre comme « *j'acquiesçai de la tête avant de baisser les yeux au sol* » et d'autres formulations redondantes qui rendent la lecture plus difficile. *Seven Demons*, lui, est dans le même esprit : il est rempli de fautes d'orthographe comme le témoigne cette phrase « *Fragile, brisée, voilà ce que représente Emy, qui, a fuit sa tante et sa sombre vie.* ». Dans ce cas précis, le participe passé ne s'accorde pas avec l'auxiliaire « avoir » puisque le verbe a un COD placé

⁸⁹ « Attirance criminelle (Tome 1) / Sous contrat d'édition - Mad World - Wattpad ». Wattpad.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/121559656-attirance-criminelle-tome-1-sous-contrat-d%27%C3%A9dition> >. (Consulté le 8 juillet 2018).

⁹⁰ « The Seven Demons - Rain - Wattpad ». Wattpad.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/128165573-the-seven-demons> >. (Consulté le 8 juillet 2018).

⁹¹ Lauren C. *Beautiful Bastard*. Paris : Hugo Roman, 2013. 400 p.

après le participe passé. L'autrice aurait dû écrire « a fui ». De plus, la formulation « représenter fragile et brisée » est incorrecte.

Comme nous l'avons vu plus tôt, Wattpad met en avant une catégorie appelée « la sélection Wattpad » qui valorise des textes différents et jugés de qualité par les ambassadeurs de la plateforme. Dans cette sélection, on retrouve également le texte *Bad Girl & Good Boy* de l'autrice interviewée Gally Lauteur. Sur les 597 commentaires que compte la fiction, seuls 2% des commentaires correspondent à des critiques de la langue française, comme on peut le voir sur le graphique, ci-dessous, créé à la suite de l'analyse des commentaires :

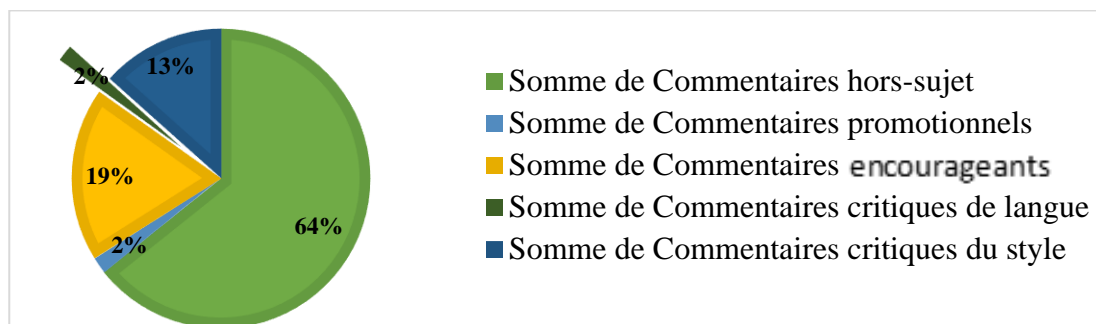


Figure 7 : Typologie des commentaires de l'œuvre *Bad Girl & Good Boy*

Les commentaires sur la langue française sont peu nombreux et peu qualitatifs, à l'image de TheBooksOfJade, autrice sur Wattpad qui commente : « **braille* FAUUUUUUUUUTE de frappe !!!!!* ». Ce faible pourcentage reflète la qualité du texte. Seules quelques fautes de frappe apparaissent. Gally Lauteur a confié, lors de son entretien, que son rythme soutenu d'écriture ne lui permettait pas de pouvoir se relire. Certains mots sont également manquants, dû à cette inattention liée à la pression de publier rapidement pour répondre aux attentes des lecteurs. Ces commentaires, peu nombreux et pertinents, ne permettent donc pas à l'autrice de gagner en compétence de langue française.

Pour le second texte étudié : *Sweater Weather*, sur les 1079 commentaires que compte la fiction, seul 1% correspondent à des critiques de la langue française comme on peut le voir sur le graphique ci-après :

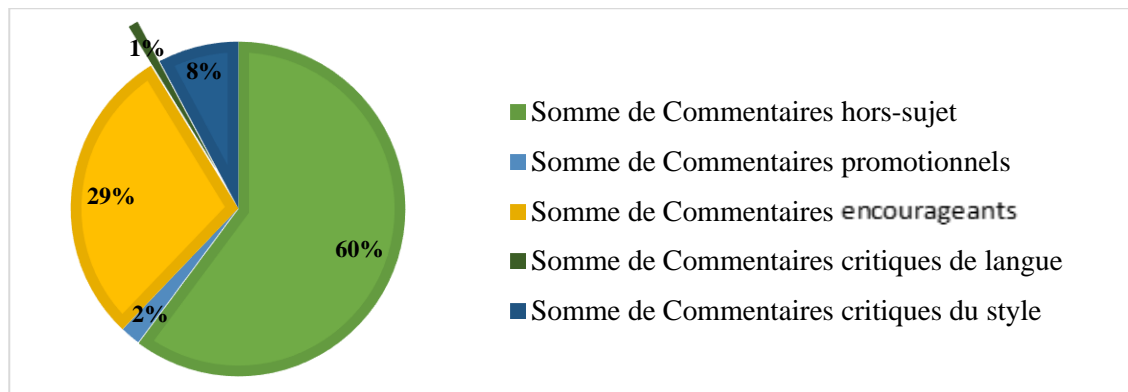


Figure 8 : Typologie des commentaires de l'œuvre Sweater Weather

Dans ce texte aussi, on retrouve des fautes de frappe, mises en lumière par les lecteurs, à l'image de NayaLune, autrice sur Wattpad qui commente :

*« Bah dis donc ! Ton histoire est une frais bouffée d'air frais !! On sent vraiment bien ta façon d'écrire hors norme *_* attention juste à la faute de frappe "la porte et son casier et lui sourit" ;) »*,

Ces fautes de frappe et ces mots manquants constatés dans le texte sont du même ordre que les erreurs faites par Gally Lauteur. La pression du rythme soutenu de publication en est très probablement à l'origine. Les lecteurs attendent de l'autrice qu'elle publie régulièrement, ce qui explique qu'elle n'ait parfois pas le temps de se relire correctement et donc d'éviter ces fautes d'inattention. Le texte est de la même qualité que celui de Gally Lauteur et il n'est donc pas étonnant de ne pas retrouver beaucoup de commentaires sur la langue française. Néanmoins, tout comme pour le premier texte, les commentaires, s'ils sont bienveillants, ne permettent pas d'améliorer ses compétences en langue française.

Les quatre textes étudiés sur Wattpad ont démontré un phénomène particulier. Si dans les deux textes mis en avant par Wattpad, les autrices font des fautes de frappe et d'inattention, ils sont de qualité supérieure à ceux mis en avant par les algorithmes sur la plateforme. En effet, Gally Lauteur et Heart-in-a-cage font attention à la qualité de leur texte concernant la langue française. Les commentaires corroborent ce fait puisqu'ils ne se focalisent que sur de petites fautes de frappe. En revanche, si les commentaires soulignent les fautes et permettent aux textes de gagner en qualité, les auteurs, eux, ne s'améliorent pas en langue française grâce au système des commentaires de cette plateforme. Le phénomène est d'autant plus flagrant sur les textes les plus populaires où la langue française n'est pas du tout prise en compte par les lecteurs qui les apprécient.

Sur Fyctia, le texte *À fleur de toi* ne comporte que 3% de commentaires critiques sur la langue française, sur les 487 présents tout au long de la fiction.

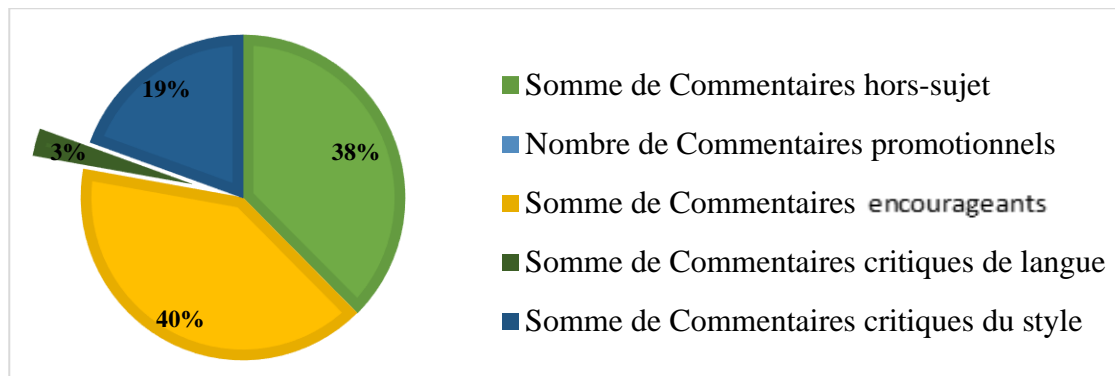


Figure 9 : Typologie des commentaires de l'œuvre À Fleur de toi

Il présente beaucoup de fautes d'orthographe, de frappe, des erreurs d'accords comme « cette fillette que je n'ai pas vu grandir » sans le « e » à « vu ». Si dans ce cas, le participe passé malgré l'emploi de l'auxiliaire « avoir », c'est parce que le COD du verbe est placé avant le participe passé.

S'agissant d'un concours, il est possible que les auteurs n'osent pas faire de remarque sur les textes pour ne pas décrédibiliser l'auteur et lui porter préjudice pour le classement du concours. En effet, de potentiels lecteurs pourraient être rebutés en lisant les commentaires de la fiction s'ils voyaient que de nombreuses fautes d'orthographe sont présentes. C'est ce sentiment de bien faire et d'encouragement que Valérie27, autrice sur Fyctia véhicule en commentant :

« Il y a un soucis avec le temps des verbes, parfois présent parfois passé alors que l'action se déroule au même moment, surtout dans les verbes à la première personne. "Fis-je" par exemple, mais ça avec une bonne relecture tu les relèveras. ».

Car lorsque Roxanne, professionnelle de l'équipe de Fyctia, fait un retour sur la fiction, son retour est bien plus détaillé :

« # Pour ce qui est points à retravailler : de nombreuses coquilles se sont retrouvées dans ton texte et viennent entamer sa qualité (conjugaison, énumérations trop nombreuses, oublis de mots...). Un exemple : au chapitre 3 assouvir est toujours suivi du COD. On dit "assouvir un désir, un besoin..." et non pas "assouvir à un désir, à un besoin". De même, l'expression "bond dans le passé" pourrait être remplacée par "quelques années plus tôt", plus usuelle. ».

Le constat est sans appel : le texte perd de sa qualité à cause de la faiblesse en qualité de langue. Heureusement pour l'autrice, ce commentaire a été posté à plus des deux tiers de son œuvre. On peut facilement imaginer que si un commentaire de ce type avait été posté au cours des premiers chapitres, les lecteurs n'auraient probablement pas continué la lecture, même s'ils peuvent déceler ces fautes en lisant le texte. C'est d'ailleurs très probablement le phénomène qu'il s'est produit, puisqu'au fur et à mesure des chapitres, il y a de moins en moins de commentaires. D'une vingtaine par chapitre en début d'œuvre, il y en a moins de cinq à chaque chapitre sur la fin du texte et aucun sur le dernier chapitre, censé pourtant achever l'œuvre et provoquer de nombreuses réactions. Il est

alors possible de conclure que le texte a effectivement souffert des fautes de langue, décourageant les lecteurs au fur et à mesure.

Les commentaires de ce texte sont très inégaux dans leur qualité. Si l’auteurice peut s’améliorer grâce aux explications de la professionnelle de Fyctia, seules de rares lectrices permettront à l’auteurice, par leurs commentaires, d’améliorer ses compétences en langue française.

Le second texte étudié de Fyctia : *Das Network - Le réseau*, lui aussi, ne comporte que très peu de commentaires critiques sur la langue française. Sur les 941 commentaires que compte la fiction, seul 1% correspondent à des critiques de la langue française.

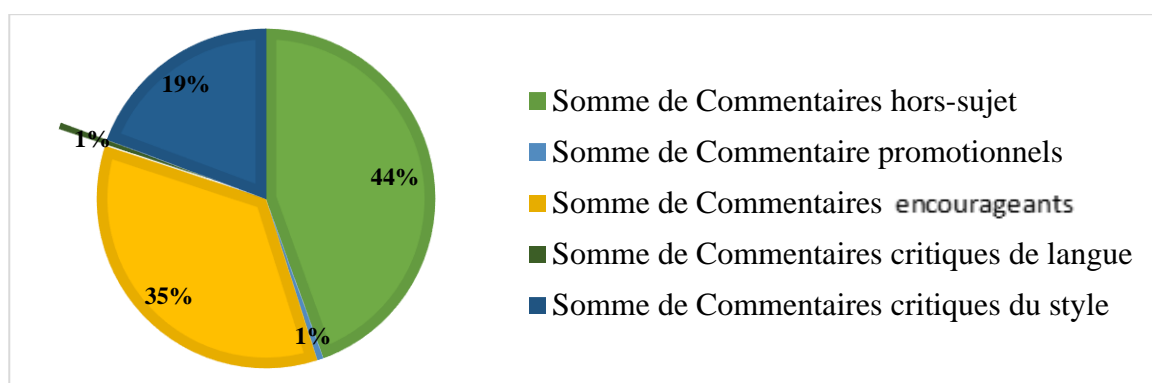


Figure 10 : Typologie des commentaires de l'œuvre *Das Network - Le réseau*

De même que pour le premier texte étudié, lorsqu’une auteurice critique, à l’image de Laeticia.G : « *Un “à” en trop entre sourire et face. On ne sait jamais si tu ne l’avais pas déjà vu.* », on remarque cette même volonté de montrer une faute, sans trop entrer dans les détails du texte, prenant un exemple en particulier. Pourtant, il y a beaucoup de fautes dans le texte, même s’il y en a moins que dans *À fleur de toi*.

C’est ce que remonte Alexiane Th. au chapitre 27, qui fait exception aux retours des lecteurs en donnant une série de 6 commentaires détaillant ce qui va et ne va pas dans le texte. Elle utilise de nombreuses fois l’adverbe « petites » pour souligner que si le texte n’est pas parfait, les erreurs et les fautes n’empêchent pas la lecture et laisse le texte lisible comme on peut le voir dans un extrait de ses commentaires :

« [...]=> *L’abus de la ponctuation : “?!” [...] Des “s” en trop ou qui manquent lorsqu’il en faudrait, des petites coquilles au niveau des accords (conjugaison, genre...) => Des petites erreurs d’inattention [...]* ».

Ce constat permet de conclure que ce texte est d’une qualité littéraire supérieure à celui qui se nomme *À fleur de toi* et qu’il est plus lisible. Si le nombre de commentaires diminue également sur la fin, les lecteurs ont également commenté son chapitre de remerciement, démontrant leur intérêt pour le texte jusqu’au bout. Leurs commentaires sont polis, ils souhaitent aider l’auteurice à s’améliorer,

mais leur manque de compétences en langue française peut sans doute expliquer qu'ils ne peuvent donner des retours plus détaillés ou analyser plus profondément le texte.

Contrairement au texte précédent étudié sur Fyctia, aucun professionnel de la plateforme n'a pas fait de retour sur la langue française. Ainsi, hormis quelques rares commentaires et un seul détaillé, l'autrice ne pourra gagner en compétence en langue française par le biais des commentaires.

Les textes sur Fyctia, à l'image de ceux les plus populaires sur Wattpad, possèdent beaucoup de fautes d'orthographe. De même que sur Wattpad, les analyses littéraires des textes sur cette plateforme ont prouvé que seules de très rares exceptions de retours de lecteurs permettent aux auteurs de gagner en compétences en langue française. La différence fondamentale entre Fyctia et Wattpad est que la première plateforme est dédiée au concours, elle est donc supposée être plus sérieuse et présenter des textes avec moins de fautes puisque la finalité est une publication à compte d'éditeur. Sur Wattpad, les auteurs souhaitent surtout garder l'attention de leurs lecteurs et provoquer des réactions chez ces derniers. Ils désirent fidéliser leur lectorat en leur offrant une narration spectaculaire qui va les tenir en haleine. La maîtrise de la langue française n'est donc pas leur principal intérêt, comme le prouve l'analyse des textes littéraires les plus vus et plébiscités sur Wattpad. Si leur maîtrise de la langue française est supérieure aux auteurs de Fyctia, Gally Lauteur et Heart-in-a-cage ne se relisent pourtant pas avant de poster leurs fictions, ce qui explique leurs nombreuses fautes d'inattention. De plus, le manque de compétences des lecteurs en langue française peut sans doute expliquer le fait que leurs retours ne soient pas aussi constructifs qu'ils le pourraient. Ils font souvent des fautes d'orthographe en essayant eux-mêmes d'aider les auteurs comme la lectrice Valérie²⁷, sur Fyctia, qui écrit « *il y a un soucis* » en accordant « souci » au pluriel alors qu'elle précise bien qu'il n'y a qu'un seul souci. Comment pourraient-ils aider l'auteur à s'améliorer en langue française s'ils ne possèdent pas les compétences requises à cet effet ? On peut donc en conclure que si Wattpad et Fyctia permettent d'attirer un lectorat, les commentaires ne peuvent pas aider les auteurs à véritablement s'améliorer en langue française, et qu'il leur faut utiliser d'autres outils pour parvenir à leurs fins.

b. Scribay : l'expertise des profanes

Scribay est analysé d'une autre manière que les deux plateformes. Du fait de son fonctionnement, les lecteurs ont deux moyens d'interagir avec l'auteur : par des annotations sur le texte, ou par les commentaires en fin de chapitre. De ce fait, analyser statistiquement les commentaires pour trouver des critiques de la langue française serait inutile puisque les auteurs annotent directement tout ce qui concerne la langue française sur le texte. C'est pourquoi l'analyse a

été faite sur les différents types d'annotations possibles qui sont étiquetées : grammaire et orthographe (langue) ou style. Une catégorie est ajoutée à l'analyse pour en faire une complète : hors sujet, lorsqu'il s'agit de réaction à des mots ou des phrases montrant les réactions des lecteurs, mais qui ne permettent pas à l'auteur de s'améliorer dans son écriture.

Dans *Les aventures de Glork*, sur les 999 annotations que compte la fiction, 46% correspondent à des critiques de la langue française. Le texte semble donc, en apparence, comporter beaucoup plus de fautes que ceux de Fyctia ou de Wattpad. Mais qu'en est-il en vérité ?



Figure 11 : Typologie des annotations de l'œuvre Les aventures de Glork

Si les lecteurs soulignent les fautes et les corrigent, ils ne considèrent pas cela comme un handicap pour l'œuvre. Ils s'intéressent au texte en lui-même, ce qui est un phénomène intéressant pour Scribay qui se veut élitiste. Il s'agit là d'une autre facette de la plateforme : celle de l'entraide entre auteurs. L'auteur étant également très actif, les échanges sont nombreux et ils poussent les lecteurs à continuer de lui donner des retours. Ainsi, non seulement son texte s'améliore au fur et à mesure des corrections et gagne en qualité, mais l'auteur peut aussi gagner en compétences s'il prend le temps d'étudier toutes les annotations. On peut donc en conclure que si le pourcentage de réactions des lecteurs concernant la qualité littéraire du texte est supérieur, cela ne signifie pas qu'il est moins bien écrit, mais simplement que le lectorat est plus attentif.

Le second texte étudié : *Là où vont les statues brisées* comporte 397 annotations dont 48% correspondent à des critiques de la langue française. Néanmoins, le texte en lui-même comporte peu de fautes et il est très bien écrit.

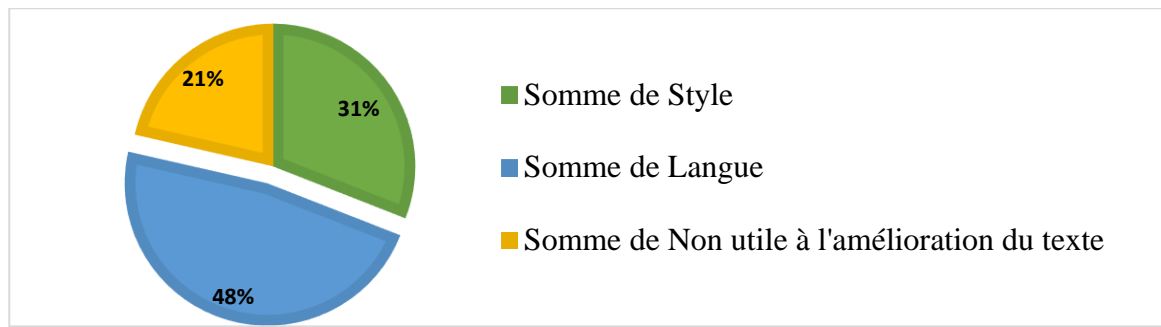


Figure 12 : Typologie des annotations de l'œuvre *Là où vont les statues brisées*

Si dans les chiffres, ce texte a plus de pourcentage d'annotations de langue française, il comporte 50% d'annotations en moins. De ce fait, on peut conclure que si ce texte possède moins de critiques sur la langue, il est de meilleure qualité. Les commentaires soulignent ce fait et mettent en valeur l'auteur et ses compétences en langue française qui facilitent la lecture. De la même manière que pour le précédent texte étudié, si l'auteur se penche sur les retours, elle peut améliorer ses compétences en langue française.

Sur Scribay, la qualité des textes semble toujours primer pour les lecteurs qui ne manquent pas d'annoter les fautes d'orthographe de l'auteur ou de l'envoyer sur des liens externes qui donnent des conseils de français. Si les pourcentages de retours sur la langue française sont bien plus importants sur Scribay, c'est que la plateforme démontre sa réputation de plateforme élitiste et d'entraide. Les auteurs amateurs peuvent améliorer efficacement leurs textes sur Scribay, ainsi que leurs compétences en langue française, car ils ont beaucoup plus de retours que sur les autres plateformes. Même s'il existe des exceptions de lecteurs faisant des retours constructifs et permettant aux auteurs de s'améliorer sur Fyctia et Wattpad, c'est sur Scribay que les retours sont les plus utiles pour les auteurs. Et c'est donc sur cette plateforme que le système des commentaires et des annotations peut véritablement permettre à ces derniers de s'améliorer en langue française.

2. L'amélioration des compétences stylistiques

a. Wattpad : des lecteurs aux compétences restreintes

Attrance criminelle est un texte avec un style lourd et grammaticalement approximatif, ce qui rend la lecture difficile. *Seven Demons* est du même acabit. L'œuvre est parsemée de phrases mal construites et parfois si synthétiques qu'elles en deviennent incompréhensibles. La phrase « *Bientôt je serai à court, et donc plus de quoi vivre.* » amène le lecteur à se poser des questions. À court de quoi ? Le style est familier et le suspense mal dosé. Au bout du premier chapitre, toutes les révélations

sont faites : on sait que les parents de l'héroïne sont morts, que son grand-frère a fui, qu'elle était battue par sa tante et qu'elle a rencontré l'homme dont elle tombera amoureuse. Si le destin semble s'acharner contre cette héroïne, il n'est pas rare de lire des fictions du même genre où les jeunes filles se font sauver par des garçons rebelles qui les sortent de l'enfer de leur vie familiale grâce à leurs sourires ténébreux.

Les statistiques de *Bad Girl & Good Boy* montrent que les lecteurs sont attentifs au style de l'auteur. Sur les 597 commentaires que compte la fiction, 21% correspondent à des critiques du style.

L'étude de ces critiques, montre qu'à l'image de l'autrice TuesOtakuNousaussi qui commente : « *J'adore l'idée d'échanger les rôles comme ça !J'adore l'idée* », le style est apprécié et plébiscité.

L'analyse du texte permet de remarquer que la lecture est fluide bien qu'il manque parfois des mots comme dans cette phrase : « *Je crois qu'il est tombé amoureux détermination.* ». Cette erreur témoigne d'un empressement à publier pour satisfaire ses lecteurs. L'autrice détourne les codes de la *chick-lit* avec succès. Les lecteurs approuvent cette écriture et sont heureux de lire un nouveau texte de l'autrice. Elle maîtrise le *cliffhanger*⁹² pour attiser la curiosité et les commentaires critiques sur ce sujet et sur son style sont unanimement positifs à l'exception d'une personne qui regrette l'inversion des codes sans expliquer pourquoi. De nouveau, comme pour la langue française, les commentaires ne sont pas là pour permettre à l'auteur de gagner en compétences.

À l'image du texte de Gally Lauteur, le texte *Sweater Weather* possède des critiques positives sur le style de l'autrice. Néanmoins, les lecteurs le mettent un peu moins en valeur. Sur les 1079 commentaires que compte la fiction, seuls 8% correspondent à des critiques du style.

Les commentaires sur son style sont plus succincts et sans explication tel que : « *J'aime ton style* » et autres phrases de ce genre, à l'exception de l'autrice Anissa-and-Farah qui commente :

« *Le chapitre en lui-même : Un chapitre un peu trop rapide, tu passes trop vite d'une scène à l'autre. Prends le temps de décrire, d'expliquer, cela payera dans la lecture en rendant ta plume plus agréable. J'aime l'idée d'exposer les problèmes comme le sexisme qui règne encore (je suppose) dans certaines écoles. Aborder ce sujet et très complexe et tu as réussi avec brio à l'aborder. L'idée que les filles veulent se venger me plaît. Pour finir, j'aime beaucoup. Quelques faux pas, mais cette histoire reste prometteuse. (J'espère que tu n'auras pas trop mal pris mon commentaire! Je veux le meilleur pour cette histoire. Parce qu'elle me plaît déjà) ».*

⁹² Technique employée par les auteurs consistant à terminer un chapitre au moment où le suspense est au maximum. Au sens littéral, *cliffhanger* signifie « suspendu à une falaise ».

En correspondant aux codes de la *chick-lit*, avec des personnages un peu clichés, mais dans une ambiance féministe, l'autrice attire les lecteurs avec un genre qu'elle maîtrise et un style d'écriture fluide. Les commentaires sont en accord avec le texte et le mettent en valeur, mais à l'image du précédent texte, le même constat peut être fait : les commentaires ne permettent pas à l'autrice de s'améliorer par ce biais.

Comme nous avons pu le constater par l'analyse statistique des textes littéraires de Wattpad, cette plateforme ne permet pas aux auteurs de s'améliorer à l'écriture ou dans leur style. Les lecteurs soulignent ce qui leur plaît et ne relèvent que rarement les incohérences, voire pas du tout lorsqu'il s'agit des textes les plus plébiscités.

Ce phénomène de consommation de masse qui ne prend pas en compte la qualité des textes peut paraître surprenant, mais il correspond à ce que la plateforme véhicule comme image : un grand réseau social de partage de textes plaisant au plus grand nombre. Ainsi, la qualité n'est pas mise en avant, seule la popularité peut permettre aux textes de se distinguer.

b. Fyctia : la compétition au détriment de l'amélioration

Sur les 487 commentaires que compte la fiction *À fleur de toi*, 19% correspondent à des critiques du style de l'autrice.

Les commentaires sont du même ordre que celui de Sam Isy qui commente ainsi :

« *Un bon début avec une plume fluide est maîtrisé dès le départ le lecteur se sent investi dans le décor que tu plantes . Hâte d'en découvrir plus. Bon je vais faire ma relou, mais il y a une phrase qui me gêne : (Combien de fois je n'y ai pas joué avec Stella?) page 2 sur mon smartphone, paragraphe bon dans le passé. Je pense que la syntaxe n'est pas bonne , où c'est mon cerveau qui beugue avec cette phrase. Bon courage pour la suite , et merci de me tagué pour les chapitres suivants.:-) ».*

Cette critique n'est pas négative et la lectrice prend des précautions pour ne pas froisser l'autrice. Néanmoins, si elle souligne une incohérence, elle ne donne pas de possible amélioration. En revanche, lorsque le commentaire provient d'un membre de l'équipe de la plateforme qui vient commenter le texte pour aider l'autrice, celui-ci est bien plus détaillé. Ainsi, Roxanne, de l'équipe de Fyctia, décrit au chapitre 39 :

« *# Le principal défaut de ton texte est, à mon sens, que celui-ci est composé de 90% de scènes à caractère sexuel. Il serait intéressant de sortir de la relation Ash/Lexie pour nous concentrer sur les autres enjeux de ton histoire : la boîte de nuit d'Ash, le passé de Lexie... Trevor, Stella et Cord sont également des personnages intrigants : pourquoi ne pas les exploiter davantage ?*

Enfin, je te conseillerai pour la suite d'essayer d'ajouter à l'intrigue de nouveaux arcs narratifs qui apporteraient un brin d'originalité au chemin assez classique que semble emprunter pour l'instant ta New Romance ».

Dans ce commentaire qui intervient vers la moitié de l'œuvre, le constat est clair : les personnages sont clichés, l'intrigue est laissée à l'abandon. Tout ce qui était dans le chapitre 1 explicitait déjà toute l'histoire.

La différence de retour entre une lectrice qui souligne un problème et la membre de l'équipe de la plateforme qui travaille dans l'édition est flagrante : ce n'est pas la même qualité. De fait, les commentaires des lecteurs ne permettent pas d'améliorer leurs compétences stylistiques, contrairement à celui de la personne travaillant pour Fyctia.

Dans le texte *Das Netzwerk- Le réseau*, sur les 941 commentaires que compte la fiction, 19% correspondent à des commentaires liés au style.

Ici, les lecteurs mettent en valeur le texte et le commentent positivement à l'image de ce long, mais constructif commentaire de Myjanyy, autrice sur Fyctia :

« Hey !! comme convenu me voici !! j'ai tout lu d'une traite préférant te laisser un petit message à la fin du dernier chapitre :) Tout d'abord bravo tu as une écriture hyper fluide, mais très travaillée. La description des scènes (paysages aussi surtout) est absolument parfaite ! pas de répétitions, pas de mots en "trop" ou de remplissage c'est franchement chouette à lire. Sur le fond de l'histoire, clairement, j'accroche bcp ! tu grades ce petit côté mystérieux des personnages. Max me paraît foncièrement gentil derrière ces airs de loveurs et Sascha semble être brisée. J'ai plus de distance vis à vis de Johan, mais c'est normal je pense on ne le connaît pas très bien ! Pour le coup, c'est une superbe histoire que tu tiens là ! j'ai hâte de savoir où tu nous embarque ! nous en sommes qu'aux prémices, mais ça promet de jolies scènes et un super déroulement ! j'apprécie aussi bcp le titres de tes chapitres (je ne parle pas un mot d'allemand et pour le coup.. c'est très original !) bref...tu peux me compter parmi tes lectrices ! addict ! tag moi pour la suite !! et ne lâche rien !! :) ».

Si le style est mis à l'honneur par les lecteurs et n'est pas repris dans le commentaire de la lectrice de la plateforme qui vient commenter le texte, notre analyse littéraire montre que les personnages développés sont peu travaillés et répondent aux clichés du genre. Ainsi, le protagoniste féminin principal est une grande blonde d'origine russe qui fait du mannequinat, et elle reste pure et innocente dans l'esprit du héros. Ainsi, si le commentaire de cette lectrice est détaillé, elle reste très positive et ne met pas en avant les défauts de ce texte.

Les commentaires constructifs et qui permettent à l'auteur de s'améliorer sont rares. La plateforme ne permet pas de s'améliorer dans l'écriture. Ce constat est cohérent avec la ligne éditoriale de la plateforme qui se veut accès sur le concours, et non sur l'entraide ou l'amélioration des auteurs.

c. Scribay : des profanes actifs et bienveillants

Le premier texte étudié, *Les aventures de Glork*, totalise 24% d'annotations correspondant à des modifications proposées sur le texte en lien avec le style de l'auteur. Sur les 1101 commentaires, 8% critiquent le style.

Le style est plus représenté dans les annotations que dans les commentaires, car il s'agit surtout d'annotations immédiates sur une phrase que le lecteur peut trouver lourde, sur l'intrigue en elle-même, etc. Dans les commentaires, on retrouve des commentaires généraux sur le style de l'auteur à l'image de korinne qui commente :

« Le ton décalé est marrant et plutôt réussi. Ça se moque gentiment des dérives SF. On rigole niaisement. Moi, ça me va. :) Par contre, j'ai un souci avec la forme de ce second "chapitre". Tu choisis un dialogue type théâtre, puis tu fais intervenir un narrateur. J'y vois une solution de facilité, une façon de terminer facilement ton chapitre et de décrire l'action plus simplement. Tu aurais très bien pu continuer le dialogue et rapporter l'action par l'intervention d'autres personnages, ainsi que le font souvent les pièces de théâtres. Ça n'engage que moi, évidemment ;) ».

La particularité de cette œuvre est liée au fait que l'auteur s'essaye à différents genres. Mais ce style est maladroit. Il mélange les codes du théâtre avec la mise en forme des dialogues des romans. Il en est d'ailleurs critiqué pour cela dans les commentaires. Au chapitre 19, l'auteur s'essaye à un autre style et demande l'avis aux lecteurs qui le lui donnent, en commentaires comme en annotations.

Les commentaires et la possibilité d'annoter directement le texte de l'auteur font de Scribay une plateforme sur laquelle il est possible pour les auteurs de s'améliorer, ce texte en étant une preuve concrète : l'auteur fait des essais et tente de trouver le style qui lui convient le mieux.

Dans le second texte étudié, *Là où vont les statues brisées*, sur 397 annotations que compte la fiction, 31% correspondent à des critiques du style de l'auteur. Sur les 847 commentaires, 51% critiquent également son style.

Le style de l'auteur est encensé par les lecteurs. Toutes les annotations et les commentaires sont positifs, à l'image du lecteur Mbwritings :

« Tu écris vraiment très bien avec de très belles tournures de phrase qui ajoute beaucoup de cachet à ton histoire :) Après ma seule petite remarque, mais elle est purement subjective, c'est que j'ai un peu du mal à me concentrer jusqu'au bout avec des passages purement narratifs. Un ou deux dialogues auraient pu ajouter du rythme et donner encore plus d'espace au chapitre. Par exemple, le moment où on apprend qu'il se fait harceler par ses congénères, peut-être qu'au lieu de le décrire tu pourrais le faire dire, ou le faire penser par ton personnage (mettre entre guillemets les insultes par exemple), ça ajouterai encore un peu plus de drama ;) ».

Le style de l'auteurice ressemble à celui des contes de fées, à travers un voyage initiatique qui fait grandir et évoluer le héros. Les commentaires sont plus enthousiastes sur le style que celui du premier texte étudié, néanmoins ils sont constructifs et les lecteurs n'hésitent pas à faire des suggestions adaptées au texte. Les commentaires peuvent donc aider l'auteurice à s'améliorer dans son style.

Considérée comme une plateforme plus élitiste, Scribay est connue pour ses lecteurs qui donnent des commentaires très détaillés, voire sévères lorsque la qualité du texte n'est pas au rendez-vous. C'est ce que met en avant Xavier dans son entretien :

« Sur Scribay, une personne m'a fait un commentaire beaucoup plus éclairé. J'ai eu l'impression effectivement qu'il cherchait une qualité littéraire supérieure et donc que c'était ça qu'il mettait en avant dans le récit. J'ai eu le sentiment que Scribay était un peu plus élitiste que Wattpad. ».

L'analyse des commentaires et annotations des deux textes de Scribay le confirme : les lecteurs postent des commentaires spécifiques et précis aident les auteurs à améliorer leurs textes.

Si Wattpad et Fyctia permettent aux lecteurs de commenter le style des auteurs, seuls ceux sur Fyctia, lorsque les lecteurs possèdent les compétences suffisantes ou lorsqu'ils font partie de l'équipe de la plateforme, sont constructifs et susceptibles d'aider les auteurs à s'améliorer. En revanche, sur Scribay, la quasi-intégralité des commentaires est là pour aider l'auteur ou le féliciter. De plus, Scribay permet un système d'annotations sur le texte qui permet à l'auteur d'enrichir non pas uniquement son œuvre, mais aussi d'améliorer ses propres compétences. La comparaison des trois plateformes donne une image claire de la possibilité d'améliorer son style pour un auteur : cela est possible sur Scribay, tandis que sur les autres plateformes, cela n'est ni le but, ni l'objectif des auteurs qui publient dessus.

3. L'encouragement et la motivation comme moyen d'amélioration de l'écriture


a. Wattpad et Fyctia : la motivation comme moteur de publication

Lors de l'étude du texte de Gally Lauteur, sur les 597 commentaires que compte la fiction, 30% sont des commentaires d'encouragement.

À plusieurs reprises dans la fiction de Gally Lauteur, on peut lire des commentaires tels que : La-Ptite-Plume « *J'adore j'adore j'adore et je veux la suiteuuuh !!!* ».

On constate alors la pression des lecteurs qui attendent la suite de l'histoire et suivent l'autrice au fur et à mesure de la publication de ses chapitres. Ainsi, si les auteurs se laissent influencer par ces commentaires, ils peuvent, comme Gally, se forcer à publier leurs chapitres à un rythme soutenu. De plus, même si cela n'a pas été mentionné dans son entretien, mon expérience au sein de Fyctia m'a permis de savoir que lorsqu'elle participait au premier concours Univers Alternatif avec sa fiction *Les démons de Cendrillon*, un conte revisité à notre époque, elle recevait également des *fanarts*, c'est-à-dire des dessins créés par ses lecteurs de ses personnages de roman. Les commentaires motivants sont donc une source d'encouragement non négligeable. La pratique d'un exercice permet de s'améliorer, comme le souligne Gombert (2018)⁹³, et recevoir autant de commentaires motivants permet donc à l'auteur de s'améliorer dans l'écriture en s'imposant un rythme.

L'analyse du texte *Sweater Weather* a permis d'identifier que sur les 1079 commentaires que compte la fiction, 32% correspondent à des commentaires d'encouragement.

Les commentaires, à l'image de celui de Noora_River, lectrice sur Wattpad, sont similaires à ceux que reçoit Gally Lauteur sur sa fiction comme le montre celui-ci : « *Super histoire j'adore !*  *Continue comme ça !* ». De plus, Heart-in-a-cage a reçu presque 50% de commentaires en plus. De fait, si la part des commentaires encourageants est similaire en pourcentage, ils sont deux fois plus nombreux sur cette fiction. Puisque la motivation incite à l'exercice de l'écriture de manière répétée, et que ces répétitions favorisent l'apprentissage et l'amélioration, on peut en déduire que l'autrice peut s'améliorer grâce à ces commentaires.

Sur Wattpad, les commentaires motivants sont les plus nombreux. De fait, les auteurs peuvent améliorer leurs compétences et se sentir motivés dans leur travail d'écriture sans connaître le syndrome de la page blanche.

⁹³ Gombert J. É. « Niveaux de contrôle cognitif lors des apprentissages linguistiques scolaires. Postface ». *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle* [En ligne]. 1 janvier 2018. Vol. 15, n°15-1. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/rdlc.2727> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

Sur Fyctia, le texte *À fleur de toi* a recueilli, sur les 487 commentaires que compte la fiction, 40% de commentaires de motivation.

La plupart des commentaires ont été publiés sur son premier chapitre et la visent directement, à l'exemple de cette lectrice, Alliee : « *Te revoilà ♥ Je vais aimer cette histoire, je n'en ai aucun doute !* ».

Sur les chapitres suivants, ce sont des appréciations de l'histoire qui sont mises en avant, demandant la suite et l'encourageant à publier un chapitre par jour, rythme que l'autrice tient.

L'autrice Sana est connue sur la plateforme pour participer régulièrement aux concours d'écriture. Elle a participé à 3 concours de *new romance* et possède 524 abonnés. Les lecteurs abonnés à son compte la suivent de concours en concours. Si les lectrices ne cherchent pas à parler de l'histoire en elle-même au départ, elles semblent simplement heureuses de retrouver l'autrice et de continuer à la lire. Sana a réussi à créer un rendez-vous quotidien avec ses lectrices pour les pousser à la soutenir chapitre par chapitre : elle a fidélisé son lectorat.

Dans le second texte *Das Netzwerk- Le réseau*, sur les 941 commentaires de la fiction, 35% correspondent à des commentaires de motivation pour l'autrice.

Les lecteurs sont avides de connaître la suite de l'histoire, à l'image de Praline44, lectrice sur Fytia qui commente : « *Moi qui ai fait allemand Ire langue, ton histoire me replonge une bonne dizaine d'années en arrière ! Pressée de rencontrer Sascha pour connaître les détails de la relation qu'elle a avec Jo !* ».

Si en pourcentage ce texte a obtenu moins de retours motivants, il possède presque 50% de commentaires de plus en tout sur la fiction. L'autrice a réussi à attirer plus de lecteurs. C'est une des raisons pour lesquelles ce texte termine dans les finalistes : il y a eu plus d'interactions. Ils étaient plus motivés à lire le texte, poussant ainsi l'autrice à continuer d'écrire. Les encouragements soutenus ont des effets bénéfiques sur la motivation de l'autrice et améliorent donc sa capacité d'écriture.

Le concept de concours de Fyctia se prête à ce que l'on peut qualifier de « chasse aux votes » qui peut entraîner la tentation de faire plaisir aux lecteurs. Beaucoup d'auteurs reçoivent des commentaires très similaires et il est alors possible de se demander s'ils n'ont pas été rédigés à partir de faux comptes comme cela est le cas pour Sana. Christophe, lui, critique sévèrement les autrices de *new romance* lors de son entretien en déclarant :

« *Les auteurs, par défaut, c'est beaucoup d'auteurs de new romance, ils sont très individualistes, ils s'en foutent du travail des autres. Alors que pour d'autres genres : polar, thriller, fantasy, c'est pas le même rapport. En tout cas je n'ai pas vu de new romance*

s'entraider. ».

La compétition provoquée par le concours pousse les auteurs à se critiquer plutôt qu'à s'aider. La motivation principale des autrices des deux fictions étudiées semble être de faire plaisir à ses lecteurs en restant dans les clichés de la *new romance* et de ne pas s'aventurer à complexifier un peu la nature des personnages ou leur relation, par exemple. Ces lignes de conduite plaisent aux lecteurs qui, en retour, les encouragent par des commentaires motivants. Les autrices sont alors poussées, par le concours et les lecteurs, à avoir un rythme soutenu de publication, améliorant ainsi leur imagination et leur facilité à rédiger leur histoire, parfois au détriment de leurs compétences en langue française.

b. Scribay : un lectorat exigeant, mais encourageant.

L'analyse du texte *Les aventures de Glork* a mis en évidence que sur les 1101 commentaires de la fiction, 23% sont des encouragements.

Le texte de cet auteur est attendu et apprécié comme le montre le commentaire de Julien Oppenheimer, auteur sur Scribay, qui commente : « *Je suis assez difficile pour rire lorsque je lis un texte, mais là, je n'ai eu aucun mal. Rahhh j'ai du travail... Bon, tant pis, encore un chapitre !* ».

Sur Scribay, la plateforme met en avant les textes et il est alors possible que le texte d'un auteur soit lu et apprécié alors que son second provoquera moins d'engouement. C'est le cas pour l'auteur étudié, Youg, dont la fiction *Les aventures de Glork* se situe dans le TOP10 tandis que ses deux autres textes sont presque invisibles avec 48 votes et 57 commentaires pour *Une carte pas si vitale*⁹⁴ et 16 votes et 38 commentaires pour *Première rencontre*⁹⁵. La motivation que peut ressentir l'auteur est alors moindre puisque les lecteurs n'encouragent pas tant que cela l'auteur à publier d'autres chapitres. Ils sont simplement contents de pouvoir en lire sur un genre qu'ils apprécient.

Le second texte étudié, *Là où vont les Statues brisées*, comporte 37% de commentaires encourageants sur les 847 de la fiction.

Les commentaires encourageants sur la fiction le poussent à continuer d'écriture son œuvre, comme le montre le commentaire Jimmy Jo, lecteur sur Scribay : « *Bon je sais je met un autre commentaire à 5 minutes d'intervalle, mais cette partie me fait déjà rêver je sens que je vais adorer ton bouquin!* ».

La qualité de son texte y étant mise en avant, les lecteurs attendent de l'autrice une suite de même qualité. Tout comme Youg, le phénomène d'attachement du lecteur au texte et non à l'autrice

⁹⁴ « Une carte pas si vitale - Youg- Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1890470117/une-carte-pas-si-vitale> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

⁹⁵ « Première rencontre - Youg- Scribay ». Scribay.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1303474816/premiere-rencontre> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

se retrouve : sur ses 18 œuvres publiées sur Scribay, seules celle étudiée et *Par le fer et le Feu*⁹⁶ comportent un grand nombre de lectures et de commentaires.

Scribay diffère de Wattpad et Fyctia puisque sur cette plateforme, les lecteurs n'encouragent pas tant que cela l'auteur à publier régulièrement, mais le poussent à produire un texte de qualité. Ce constat reflète l'image que veut se donner la plateforme. De fait, sur Scribay, les auteurs seront moins motivés par les lecteurs, mais, *a contrario*, ils ressentiront moins la pression de ces derniers qui souhaitent à tout prix lire la suite au détriment de la qualité littéraire de cette dernière.

À la suite de l'étude des textes des trois plateformes, plusieurs constats émergent. Le premier est que les commentaires sont une source d'amélioration pour les auteurs, dans une certaine mesure et de manière différente en fonction des plateformes.

Sur Wattpad, deux phénomènes se rencontrent : celui d'auteur publiant en respectant les clichés des genres les plus populaires de la plateforme pour plaire au plus grand nombre, sans faire attention à la qualité de leur texte, et ceux qui à l'image de Gally Lauteur et de Heart-in-a-cage, qui vont faire attention à la qualité de leurs publications pour attirer des lecteurs. Les auteurs vont pouvoir améliorer leur capacité à écrire en ayant un rythme soutenu grâce aux commentaires motivants des lecteurs. Ces commentaires motivants sont les plus nombreux que reçoivent les auteurs, en plus de ceux directement liés à l'histoire. En revanche, les auteurs ne doivent pas s'attendre à pouvoir améliorer leurs compétences stylistiques ou en langue française puisque les lecteurs commentent leur appréciation de la lecture, ou soulignent des fautes sans pour autant aider l'auteur à identifier les problèmes dans son œuvre. Les commentaires reflètent l'image de la plateforme où les auteurs publient pour être lus par le plus grand nombre.

Sur Fyctia, la plateforme étant affiliée aux concours d'écriture, les auteurs, à l'image de ceux sur Wattpad, publient pour se faire lire et partager. Ils respectent les codes des genres et usent des clichés. Les lecteurs apprécient, car les commentaires de motivations sont majoritaires, mais à cause du concours, lorsque le texte ne présente pas assez de qualités littéraires, les lecteurs se lassent et ne terminent alors pas la lecture. À l'image de Wattpad, de très rares commentaires vont permettre aux auteurs de s'améliorer sur leur style et leurs compétences en langue française. Néanmoins, ces commentaires sont plus pertinents et plus détaillés que sur Wattpad. Sur Fyctia, les commentaires sont donc un moyen un peu plus développé de pouvoir s'améliorer, mais il reste très limité.

Sur Scribay, qui se veut être une plateforme élitiste, les annotations jouent un rôle essentiel et permettent aux lecteurs d'aider l'auteur à améliorer la qualité de son texte, son style et ses

⁹⁶ « Par le fer et le feu | Scribay ». Scribay.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/2071607495/par-le-fer-et-le-feu> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

compétences en langue française. Grâce à ces indications, l'auteur peut s'améliorer et apprendre de ses erreurs. De plus, les commentaires de motivation soutiennent les auteurs si leurs textes sont de qualité. Le but d'un auteur sur Scribay ne doit pas être d'attirer un maximum de lecteurs, mais bien de s'améliorer grâce aux commentaires de ses bêta-lecteurs et ainsi de produire des textes de qualité.

Les résultats obtenus étaient ceux attendus. Les commentaires, à l'image de ce que Poliak (2006)⁹⁷ appelle des « *marques de reconnaissance prodiguées par le "simili-champ"* », ont pour effet d'amener les auteurs vers le statut d'écrivain. En revanche, même si nous avons démontré que l'expertise des profanes peut être du même niveau que celui des experts, on constate que cela n'est véritablement le cas que sur Scribay, et dans une moindre mesure sur Fyctia, mais pas sur Wattpad.

Du point de vue des éditeurs, un commentaire sur une plateforme n'est pas du même niveau que celui des experts, comme le décrit l'article de Bois, Saunier et Vanhée (2016)⁹⁸. Mais selon eux, les critiques sont complémentaires de celles des professionnels et n'entrent pas en compétition avec ces derniers. De ce fait, les éditeurs reconnaissent que les critiques et les commentaires faits sur les plateformes peuvent parfois être aussi constructifs que celles des experts.

Si les commentaires peuvent aider les auteurs amateurs sur leurs œuvres en cours d'écriture, ou terminées, ils ne leur permettent que peu (sur Scribay uniquement), voire pas du tout, s'améliorer dans l'écriture, ni même apprendre. Les codes des genres, le style, et tout ce qui est inhérent à l'écriture ne peuvent s'apprendre par des commentaires. Un apprentissage supplémentaire est nécessaire. Certaines formations à l'écriture émergent, mais sont encore méconnues. Certains auteurs amateurs vont alors participer à des ateliers d'écriture afin d'acquérir les connaissances, liées aux compétences requises, pour s'améliorer et accéder au statut d'écrivain.

⁹⁷ Poliak C. F. *Aux frontières du champ littéraire Sociologie des écrivains amateurs*. Paris : Economica, 2006. 305 p.

⁹⁸ Bois G., Saunier E., Vanhée O. « La critique littéraire amateur sur les blogs de lecteurs. Une concurrence limitée de la critique littéraire professionnelle ». *RESET. Recherches en sciences sociales sur Internet* [En ligne]. 30 juin 2016. n°5,. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/reset.736> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

III. Face à la concurrence, les auteurs amateurs développent de multiples compétences pour se mettre en scène et devenir visibles

Noyés dans la masse des textes déjà publiés sur les plateformes, les auteurs amateurs doivent apprendre à se distinguer pour réussir à se faire connaître. Pour cela, ils développent de multiples compétences, à l'image de celles que doivent mettre en œuvre les auteurs autopubliés telles que le code pour les livres numériques, le marketing, etc., comme le décrit Panoz (2010)⁹⁹, auteur autopublié. Dans cette partie, il s'agira d'analyser ces compétences et d'étudier la notion d'auteur-marque qui se développe petit à petit sur les plateformes.

A. Pour devenir écrivains, les auteurs amateurs doivent développer de multiples compétences

Si l'éditeur assure entre autres la correction, la mise en page et la promotion des textes de l'auteur, ce n'est pas le cas sur Scribay, Wattpad et Fyctia. L'écrivain en herbe doit alors développer de multiples compétences telles que la correction, le graphisme ou encore le référencement de sa fiction sur la plateforme en elle-même. Ce sont ces compétences qui vont maintenant faire l'objet de notre étude pour comprendre les enjeux qui leur sont inhérents.

1. Correction : savoir rendre un texte lisible afin de le valoriser

Comme étudié plus tôt, les textes les plus populaires sur Wattpad ne sont pas ceux qui attirent les éditeurs, car la maîtrise de la langue française n'est parfois pas assez développée. Sur Fyctia, ces fautes se répercutent sur l'attention des lecteurs qui n'iront pas au bout de la lecture, à l'image des textes analysés. Enfin, sur Scribay, la qualité des textes est l'essence même qui fera venir les lecteurs et les encourage à laisser des commentaires. Les compétences en langue française sont donc primordiales pour être lisible puisque c'est ce qui permettra à un texte populaire de devenir un succès. Ce succès qui s'accompagne d'une édition numérique ou papier est représenté par le nombre de ventes. Comme le décrit Coughlan (2011)¹⁰⁰, correspondant lié aux informations éducatives pour la BBC, le manque à gagner pour une faute d'orthographe se monte à des « millions ». Ce phénomène est étudié sur les sites de vente en ligne, mais également sur les emails commerciaux. Dans son article, Coughlan cite l'entrepreneur Duncombe, affirmant que « *l'analyse des chiffres d'un site Internet montre qu'une seule faute d'orthographe peut diviser par deux les ventes en ligne* ». De fait, corriger

⁹⁹ Panoz J. « Review: PressBooks ». *Jiminy Panoz*. [En ligne]. 3 décembre 2011. Disponible sur : < <http://jiminy.chapalpanoz.com/review-pressbooks/> >. (Consulté le 12 juillet 2018).
¹⁰⁰ Coughlan S. « Spelling mistakes “cost millions” ». *BBC News* [En ligne]. 14 juillet 2011. Disponible sur : < <https://www.bbc.co.uk/news/education-14130854> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

une faute d'orthographe permet de doubler les ventes. Il en va ainsi de même pour l'édition qui n'échappe pas à ce phénomène.

Corriger un texte, le rendre lisible afin de le valoriser nécessite alors des compétences de correction que les auteurs amateurs ne possèdent pas de manière innée. Ces dernières doivent être acquises soit au travers de formations telles que celles dispensées par le CFPJ (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes)¹⁰¹ ou bien d'autres encore, soit par l'étude des commentaires laissés sur leurs textes. Mais cette dernière possibilité est chronophage. Enfin, l'auteur amateur peut s'aider de bêta-lecteurs. Cependant, là encore, cette solution demande de grands investissements de temps, d'attention et des capacités de gestion d'un groupe qui est motivé par le fait d'avoir le texte en avant-première.

Deux types de bêta-lecteur existent : la première catégorie est celle choisie par les auteurs selon des critères de compétences estimés suffisants en langue française, en style, etc., comme le décrit Bach-Jockers (2017)¹⁰². L'auteur manage alors ses bêta-lecteurs pour atteindre ses objectifs de corrections.

La seconde catégorie est celle que l'on retrouve sur les plateformes en ligne. Il s'agit des lecteurs de la plateforme : qu'ils soient de simples lecteurs, ou des auteurs qui commentent les fictions des autres. Que ce soit par politesse, ou pour rendre la pareille à un autre auteur qui serait venu critiquer leur fiction, ils vont commenter de manière plus ou moins constructive les œuvres des autres, à l'image de Sana qui explique : « *comme prévu, je viens lire ton texte* ». Ici, le commentaire n'apporte aucune aide concrète à l'auteur, il est simplement informatif. Sana souhaite montrer qu'elle rend la pareille et qu'elle veut aider l'autrice à s'améliorer.

Les procédés d'études des commentaires et d'appel aux bêta-lecteurs décrits dans les entretiens de tous les auteurs interrogés ne font aucune mention de leurs compétences de correction. Les bêta-lecteurs permettent de pallier en partie seulement à la capacité que doit avoir un auteur à se relire et à se corriger. Car s'ils aident à la correction, l'auteur ne peut pas entièrement se fier à eux. En effet, même si certains ont une expertise de profane comme le décrit Gmiladi (2010)¹⁰³, d'autres sont loin d'avoir ce niveau de compétence. Il devient alors évident que les auteurs doivent apprendre à se corriger pour garantir un texte de qualité qui attirera les lecteurs.

¹⁰¹ « Maîtriser les techniques de la relecture et de la correction ». CFPJ.com (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes) [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.cfpj.com/formation/maitriser-les-techniques-de-la-relecture-et-de-la-correction> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

¹⁰² Jockers N. B. *Devenir Auteur, Tome 1 : De l'écriture à la mise en page pour publication*. Nadine Bach Jockers Editions, 2018. 157 p.

¹⁰³ Grimaldi A. « Les différents habits de l'«expert profane» ». *Les Tribunes de la santé*. 3 août 2010. Vol. n° 27, n°2, p. 91-100.

2. Création : attirer l'attention du lecteur avec une couverture percutante et adaptée

Comme le décrit l'Encyclopaedia Universalis (2015)¹⁰⁴, la couverture d'un livre lui donne toute son importance. Par cette couverture, le livre se dévoile aux lecteurs. Il annonce les éléments de l'œuvre, donne à voir et doit paraître beau pour être désiré. Cette beauté reflète alors la valeur commerciale du livre.

L'importance d'avoir une couverture adaptée permet au lecteur qui entre en contact pour la première fois avec l'œuvre, de se projeter, d'imaginer l'histoire. C'est la curiosité créée par la couverture qui poussera le lecteur à entamer la lecture pour vérifier si ses suppositions sont exactes. Comme le décrit le billet sur Edilivre¹⁰⁵, la couverture représente la « *carte d'identité d'un ouvrage* ». Dans ce même article est soulignée l'importance d'une couverture attractive pour se démarquer de la concurrence. Et sur les plateformes en ligne, le nombre de textes est tel que la concurrence est immense. Tout l'enjeu de la couverture est d'attirer les lecteurs qui pourraient devenir par la suite de potentiels clients, ou à défaut de permettre un nombre de vues permettant de se démarquer des autres œuvres. De fait, l'auteur amateur se doit de savoir créer une couverture attractive, ce qui suppose qu'il sache ce qui rend une couverture attractive en fonction des plateformes.

Sur Scribay, il s'agit de couvertures généralement plus sobres et élégantes. Ces disparités se reflètent, comme le décrit l'article de Pudlowski (2013)¹⁰⁶, dans les différences entre les maisons d'éditions françaises. Les grandes maisons d'éditions françaises réputées pour leur qualité littéraire se remarquent par des couvertures sobres avec une couleur unique à l'image de la couleur jaune de Grasset et le blanc pour Gallimard. On peut alors comprendre la volonté de Scribay lorsqu'elle propose aux auteurs amateurs des couvertures sobres.

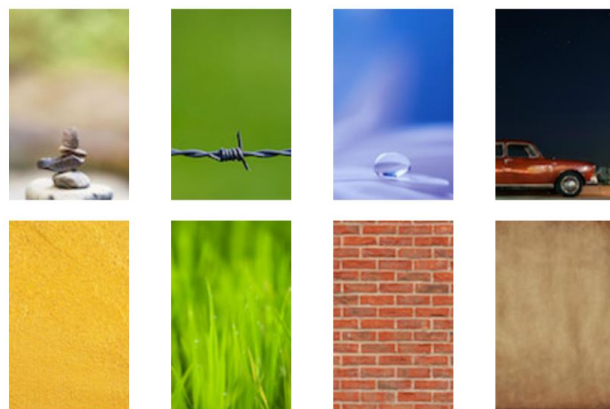


Figure 13 : Exemples de propositions de couvertures sur Scribay

¹⁰⁴ Universalis E. *Encyclopaedia Universalis, Les Grands Articles*. Encyclopaedia Universalis, 2015. 87 p.

¹⁰⁵ *L'importance de la première de couverture - L'actualité Edilivre*. [En ligne]. Edilivre.com. 16 février 2017. Disponible sur : < <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

¹⁰⁶ Pudlowski C. « Pourquoi en France les couvertures de livres sont-elles si sobres ? ». *Slate.fr* [En ligne]. 2013. Disponible sur : < <http://www.slate.fr/story/69737/pourquoi-france-couvertures-livres-sobres> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

Les images moins sobres sont la marque de la littérature populaire, comme le décrit Élisabeth Parinet, professeur agrégée de lettres classiques et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, dans ce même article écrit par Pudlowski (2013)¹⁰⁷.

En accord avec ce même article, les genres littéraires dotés des couvertures plus accrocheuses sont alors sans surprise la *chick-lit*, la littérature jeunesse, la *new romance*, etc. C'est à cette image que peut être associé Wattpad. Les couvertures des livres répondent aux critères de la plateforme où ces genres sont ceux des textes typiques de la ligne éditoriale, comme ces textes conseillés par l'équipe de Wattpad, comme on peut le voir ci-dessous :

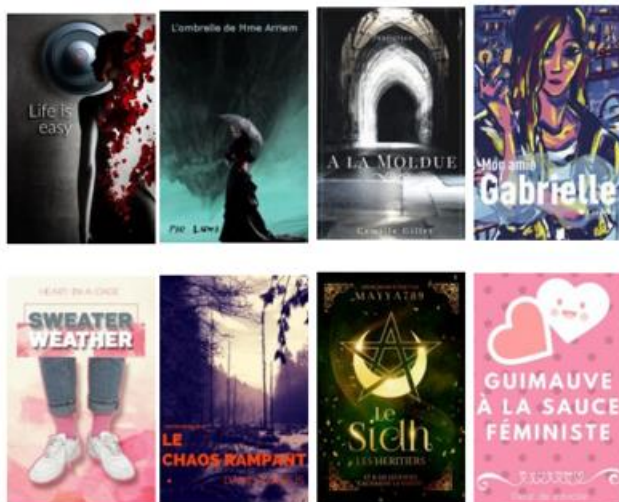


Figure 14 : Exemple de couvertures sur Wattpad extrait de la section de l'équipe Wattpad

Les images se veulent explicites et percutantes. Les auteurs respectent les codes de la littérature dite populaire. Chaque couverture annonce le genre et prédit l'histoire que l'auteur va faire découvrir au lecteur. Les couleurs sont adaptées au genre de l'histoire : sombres pour l'horreur, acidulées pour les genres romantiques.

Sur Fyctia, les concours rythment la plateforme. Les auteurs adaptent leurs couvertures en fonction des thèmes demandés. La littérature présente étant similaire à celle de Wattpad, les couvertures que l'on peut y voir sont semblables. Ainsi, sur le dernier concours de *new romance* avec pour thème « Sous emprise », les textes finalistes présentaient des couvertures respectant les codes de la *new romance* et du thème sombre du concours, comme le montre les couvertures ci-dessous :



Figure 15 : Couvertures des quatre gagnants du concours de *new romance* « Sous Emprise » de Fyctia

¹⁰⁷ Ibid.

Toutes les couvertures reflètent une image de romance et d'emprise, très sombre pour l'œuvre gagnante, plus légère pour les autres.

Si sur Fyctia les auteurs se concentrent sur le thème du concours pour leurs couvertures, pour Wattpad et Scribay, les auteurs amateurs doivent faire attention aux types de lecteurs qu'ils veulent attirer pour adapter leurs visuels. C'est ce phénomène qu'explique Mathilde Bach, dans l'article de Pudlowski (2013)¹⁰⁸, directrice de la collection « Feux Croisés » de Plon qui a été restructurée sous son l'impulsion. Sa directrice artistique Véronique Podevin expliquait alors :

« *La sobriété collait avec la gamme d'auteurs que nous voulions avoir. Les couvertures trop sobres font peur pourtant, c'est vrai. Certains lecteurs se disent d'emblée "c'est trop haut de gamme pour moi, trop littéraire", etc.* ».

Ainsi, les couvertures sobres sont perçues comme élitistes et symboles de qualité littéraire sur Scribay. Sur Wattpad, l'effet opposé s'applique : si une couverture est trop sobre, les lecteurs qui viennent sur cette plateforme pour lire une littérature populaire ne seront pas attirés par l'œuvre.

3. Référencement : comprendre les algorithmes pour se rendre visible

À l'image d'un navigateur internet comme Google, chacune des plateformes propose une zone de recherche pour les lecteurs qui connaîtraient le pseudonyme de l'auteur ou encore le titre de la fiction qu'ils recherchent. Néanmoins, si le lecteur ne connaît pas ces paramètres, comment peut-il découvrir d'autres auteurs et leurs fictions ? Tout simplement grâce au référencement. C'est parce que l'auteur sait comment apparaître parmi les premiers résultats qu'il va obtenir une meilleure visibilité. Si cela se fait grâce à la qualité de son texte, cela passe aussi avec une couverture appropriée et c'est également parce qu'il a appris les codes de la plateforme qu'il sait se mettre en avant.

Sur Wattpad, comme sur Scribay, des mots-clés sont proposés au lecteur afin qu'il puisse trouver la fiction qui sera la plus adaptée à ses goûts. Pour réussir à attirer le lecteur, l'auteur doit donc être capable de poser les mots-clés précis sur son œuvre. Dans sa *Masterclass* « réseaux sociaux et littérature »¹⁰⁹, organisée par le Studio Infinite en juin 2018, Camille Versi explique qu'il est possible de déterminer 20 mots-clés pour sa fiction. Elle encourage vivement à aller regarder ceux qui sont les plus utilisés pour apparaître dans les classements, mais aussi de varier afin d'anticiper les recherches des lecteurs. Ainsi, pour la fiction analysée *Sweater Weather*, on constate que l'auteur a

¹⁰⁸ Ibid.

¹⁰⁹ Versi C. *Masterclass* : « réseaux sociaux et littérature ». 20 juin 2018.

utilisé le mot « garçon », mais aussi « boy ». Elle utilise également les mots-clés les plus polémiques du moment comme « féminisme » et précise tout de même que son écrit est une histoire d'amour avec le mot-clé « romance ». Sur *Les aventures de Glork*, fiction de Scribay, le constat est le même : l'auteur utilise différents mots-clés afin d'attirer le lecteur. De plus, il est intéressant de noter que s'il choisit le mot « science-fiction », il décortique également « science » et « fiction » en deux mots-clés différents pour toucher les lecteurs qui n'écriraient pas le mot en entier. Enfin, avec « humour », il assume l'aspect satirique de sa fiction, prévenant ainsi ses lecteurs avant même qu'ils n'aient pu lire les premiers mots de son récit.

De la même manière, le SEO (*Search Engine Optimization*) également appelé le référencement naturel est une manière d'apparaître dans les premiers résultats sans utiliser d'outils payants sur les moteurs de recherche. Utilisé par les rédacteurs d'articles en ligne, il permet aux utilisateurs de trouver leur site parmi la myriade de résultats que l'on peut trouver en ligne. Si le référencement naturel est l'un des domaines d'expertise inhérents au métier de rédacteur web et que des MOOCs sur le sujet existent, l'auteur amateur doit être capable d'intégrer cette compétence sans avoir reçu aucune formation. C'est à lui d'envisager l'idée que ses lecteurs, comme dans une librairie, souhaitent un type de lecture en particulier et d'anticiper leurs envies en déterminant la catégorie à laquelle leur fiction appartient.

Seule Fyctia ne permet pas de se mettre en avant de cette manière. C'est grâce à l'interaction que les auteurs amateurs peuvent se distinguer et uniquement de cette manière. Ce choix peut être expliqué par la catégorisation des concours, puisqu'il n'y aura que des écrits correspondant aux genres des thèmes proposés.

Peut-on alors en déduire que le référencement n'est pas la seule manière de faire du marketing sur sa fiction ? Comment créer de l'interaction pour mieux se classer et obtenir plus de visibilité sur les plateformes ? C'est ce que l'on va étudier en analysant la communication digitale qu'utilisent les auteurs amateurs.

B. Communication digitale : savoir se faire connaître pour attirer les lecteurs

Les plateformes permettent aux auteurs de communiquer directement avec leurs lecteurs. Que ce soit pour les encourager à donner leur avis ou à créer de l'interaction, l'auteur amateur a besoin de créer une relation de proximité avec ses lecteurs. Pour cela, il peut communiquer sur les plateformes, ou en dehors, par divers procédés, qui vont maintenant être analysés.

1. Les auteurs amateurs interagissent avec leurs lecteurs sur les plateformes

Wattpad, Fyctia et Scribay proposent différents moyens pour permettre aux auteurs de communiquer directement avec l'ensemble de leurs lecteurs : par le biais des commentaires, dans leurs œuvres en marge de leur texte ou, plus spécifiquement pour Scribay, sur leur mur d'actualités.

a. À travers les commentaires

i. Wattpad

L'auteur Christophe Nelson explique que, sur Wattpad, il est important d'aller commenter les textes des autres pour se faire connaître et les attirer à leur tour sur sa propre fiction. Il insiste sur l'importance des commentaires constructifs. Pour lui, il faut lire la fiction avec un œil critique et être capable d'apporter des pistes d'amélioration aux autres auteurs. Il déplore le fait que de nombreux auteurs se contentent d'écrire des commentaires promotionnels afin d'attirer des lecteurs sur leurs fictions. Néanmoins, après avoir analysé les différents commentaires des séries *Bad Girl & Good Boy* et *Sweater Weather*, on ne trouve qu'une minorité de messages de ce genre, à l'exemple de ce seul commentaire d'itshananas sur la fiction *Bad Girl & Good Boy* : « hey! peux tu lire mon livre "childhood blood"? ca risque de te plaire 😊 ». Et sur *Sweater Weather*, de Candydolls : « Coucou les filles excusez moi de vous déranger ! Je sais que les pubs c'est super chiant, mais je me lance c'est une histoire vraie! Venez faire un tour : Aimer au point de tout sacrifier 🤔 ».

Mais communiquer sur les textes des autres auteurs est-il suffisant pour s'attirer des lecteurs ? L'auteur doit-il se contenter de cela en termes de communication ? Après avoir analysé les commentaires des deux fictions précédemment citées, on remarque que Gally Lauteur et Heart-in-a-cage interagissent toutes les deux directement avec leurs lecteurs. Elles prennent soin de répondre aux commentaires et d'échanger avec eux. Christophe, de son côté, explique dans son entretien que :

« Dès qu'ils veulent me poser des questions, ils peuvent. Parce que j'ai pas un million de lecteurs. Si j'étais comme Guillaume Musso, ce serait un peu plus compliqué, mais j'en ai pas tant que ça que je peux me permettre d'échanger avec eux. ».

Répondre aux commentaires de ses lecteurs n'est donc pas une manière d'acquérir de nouveaux lecteurs, mais de les fidéliser et de créer un rapport de proximité. Ainsi, Gally dit se positionner en tant que « grande sœur » bienveillante qui leur donne des conseils tandis que Christophe, lui, « devient parfois ami avec eux ».

ii. Fyctia

Comme l'explique Christophe, l'importance de commenter les fictions des autres se manifeste également sur la plateforme Fyctia. Néanmoins, si Wattpad utilise des mots-clés et permet de se classer plus facilement, le concept de Fyctia est plus complexe. En effet, c'est en fonction de l'interaction que provoque le texte que la fonctionnalité permettant de publier le chapitre suivant se débloque. De fait, si un texte ne plaît pas dès les premiers chapitres, il ne pourra pas avoir la chance d'être publié en entier.

Comment font donc les auteurs pour créer de l'interaction sur leurs fictions ? On peut se poser la question pour la fiction de Sana Taylor, *À fleur de peau*, fiction de *new romance*. L'analyse littéraire des commentaires fait émerger la possibilité de création de faux comptes par l'auteur afin de continuer à publier. En effet, certains commentaires, publiés à la même époque, se ressemblent étrangement comme Zélia Louise : « *chaud chaud* », Ambre_Lst : « *Chaleur chaleur chaleur... Il fait pourtant pas si chaud que ça chez moi xD !* » et Caro Handon : « *Quelle chaleur ici ma parole ^^* ».

La construction de la phrase est similaire, le vocabulaire fait partie du même champ lexical et les commentaires se succèdent. Dans ce cas, l'auteur peut-il véritablement se baser sur les commentaires des fictions de cette plateforme pour se faire connaître et communiquer ? Et si le fonctionnement de la plateforme oblige les auteurs à créer de faux comptes, est-ce également une manière de tricher qui peut leur permettre de gagner le concours ? Après avoir observé ce qu'il se passe aujourd'hui, à la fin du concours « Sous emprise », on constate que la fiction de Sana n'a pas été qualifiée parmi les finalistes.

De plus, il est important de rappeler que si, à la fin du concours, quatre histoires se distinguent, ces dernières passeront devant un comité de lecture composé d'éditeurs qui auront le choix final sur le vainqueur du concours, et donc l'auteur qui sera édité. On peut donc conclure que Sana, même si elle a obtenu beaucoup de commentaires et répondu à chacun d'entre eux, n'a pas réussi à se faire publier grâce à la simple communication autour de ses textes.

iii. Scribay

Enfin, Scribay, qui se veut plus élitiste, encourage implicitement les auteurs à aller commenter les autres et à leur donner des avis constructifs sur leurs fictions. Pour cela, un système de badges a été mis en place par la plateforme qui récompense les auteurs « altruistes » qui commentent les publications des autres. Si ce système a été mis en place, il est intéressant de noter qu'aucun des

auteurs interrogés publiant sur la plateforme n'en a parlé. De plus, la communication sur Scribay ne semble pas être quelque chose qui est particulièrement mis en avant, contrairement à la qualité littéraire proposée et à la recherche de commentaires constructifs. Christophe déclare dans son entretien qu'« *il y a moins de monde sur Scribay* » et Camille, dans sa *Masterclass* « réseaux sociaux et littérature » explique que c'est la qualité qui attire les lecteurs et, donc, les commentaires. L'ensemble des interactions se base sur le style littéraire et la langue. La promotion, quant à elle, devient superflue, voire superficielle. Les auteurs semblent, en effet, partir du principe que si un texte est qualitatif, aucune promotion n'est nécessaire : il attirera des lecteurs sans que l'auteur ait besoin de faire d'effort supplémentaire.

b. Dans leurs œuvres en marge de leurs textes

i. Wattpad

La communication semble être un paramètre important sur Wattpad selon les auteurs interrogés. En effet, Gally Lauteur, par exemple, explique qu'elle entretient cette relation avec ses lectrices en leur écrivant de courts textes qui mettent en scène ses personnages leur souhaitant un bon anniversaire.

L'analyse littéraire de son texte *Good Boy & Bad Girl* met en lumière qu'à l'image de la plateforme qui souhaite se rapprocher du réseau social, l'autrice interpelle systématiquement ses lecteurs à la fin de ses chapitres. Elle n'hésite pas à se placer dans une posture de « *grande sœur* », comme elle le dit elle-même, auprès de ses lectrices souvent plus jeunes et va lire leurs fictions pour les commenter.



A bientôt pour la suite !

*Aujourd'hui c'était le cliché de
"Ma meilleure amie est amoureuse de mon grand frère !" Plus
"flashback de ma rencontre avec ma meilleure amie" et le tout en
inversant les genres !*



*J'attends vos idées de clichés en commentaires !
Et qui se cache derrière la porte ? 😊*



Figure 16 : Extrait de *Good Boy & Bad Girl*, chapitre 5

Ici, on remarque clairement qu'elle crée de l'interaction avec eux en leur posant des questions, en suscitant le débat ou en créant une relation avec eux. Elle prend soin de répondre à chacun des commentaires et à entretenir une relation privilégiée avec ses auteurs. De plus, elle maîtrise le

cliffhanger, mécanisme important des fictions publiées chapitre par chapitre. En effet, en attisant leur envie de lecture, elle développe une relation privilégiée avec eux, un rendez-vous régulier et elle provoque un désir de lecture chez son lecteur. De ce fait, elle peut également jouer avec eux en leur proposant différentes pistes d'évolution de son intrigue en fin de chapitre et en observant leurs débats pour mieux les surprendre. Gally Lauteur joue avec ses lecteurs et les faire adhérer à ses récits.

ii. Fyctia

Sur Fyctia, cette même tendance à créer de l'information en marge du texte se retrouve.



Figure 17 : Extrait de Das Netwerk - Le réseau, chapitre 3

Sur cet extrait de la fiction analysée, *Le réseau*, l'intervention de l'autrice se concentre sur la traduction. Puisque cette œuvre se déroule en Allemagne, le lecteur retrouve régulièrement dans le texte des mots ou des expressions dans la langue germanique. Pour une meilleure compréhension chez ses lecteurs, Caro Handon n'hésite pas à les traduire en fin de texte.

La tendance sur Fyctia se retrouve au premier chapitre. Les auteurs préfèrent écrire une « note de l'auteur » qui résume le contenu de leurs fictions et leur permet de se présenter à leurs lecteurs. Ainsi, pour *Le réseau*, l'autrice raconte pourquoi elle a voulu écrire cette histoire :

« Je suis absolument ravie de vous retrouver pour ce nouveau concours NR :) Si vous saviez comment je trépisais (enfin si vous me suivez sur Facebook, vous le savez sûrement ^^). Cette histoire me hante depuis un moment (enfin surtout mes personnages et la nuit de préférence :P) alors j'espère avoir bien bossé. ».

On peut alors souligner le fait que l'autrice a déjà créé une relation avec ses auteurs, qu'elle leur donne rendez-vous et elle communique avec eux en leur expliquant quel sera son projet d'écriture. Dans le cas présent, la communication permet également une fidélisation des lecteurs et crée un rapport de proximité avec eux.

Pour *À fleur de toi*, Sana utilise le même procédé afin de résumer son œuvre. Elle souhaite donner envie aux lecteurs de la suivre. Elle précise aussi, avec un avertissement que la *new romance* peut comporter des scènes sexuelles :

« Attention! C'est une New Romance, ce qui veut dire, scènes sexuelles détaillées! Je ne suis

pas responsable de ce que vous lisez en sachant ce détail. Vous l'êtes. ».

Cette mise en garde, plutôt typique des fanfictions, instaure une relation de confiance entre elle et ses lecteurs. Elle souhaite leur faire comprendre dans quel type d'univers elle veut les attirer et ce à quoi ils doivent s'attendre en la lisant.

iii. Scribay

Étant donné l'image élitiste de la plateforme, le texte est réservé à l'histoire et non aux interactions avec les autres auteurs. En revanche, il n'est pas rare de voir dans les annotations de texte que permet la plateforme (contrairement à Wattpad et Fyctia) les réactions des lecteurs à l'histoire. Néanmoins, l'auteur du texte ne peut que laisser ou corriger cette annotation. Elle n'est pas vouée à devenir une conversation ou un échange. Ces interactions s'effectuent au travers des publications sur les murs des auteurs dans le fil d'actualités, et non directement dans les textes.

iv. Sur leurs murs sur Scribay

Lorsque l'auteur publie un nouveau texte, ou de fait de la publicité pour son œuvre via son mur, un message apparaît sur la page d'accueil de la plateforme. Mais le fil d'actualités est si dense que son message ne sera visible sur la page d'accueil du site qu'entre 1 et 10 minutes. Même si cette durée est courte, Scribay est la seule plateforme à proposer cette option.

Les lecteurs abonnés au compte de l'auteur en question recevront une notification les informant de l'activité de l'auteur qu'ils suivent. Ainsi, Youg, l'auteur de la série analysée *Les aventures de Glork*, utilise cette fonctionnalité afin de demander leur avis à ses lecteurs. En effet, ayant pour ambition de changer de style d'écriture afin de s'essayer à un nouveau genre, il explique :

« Je fais appelle à votre expertise, j'ai plus que jamais besoin de votre retour sur la forme du dernier chapitre de Glork... ».

En agissant de la sorte, il crée de l'interaction avec sa communauté, il l'implique dans son acte de création et permet à sa fiction de devenir plus visible.

Il est également possible de taguer des membres de Scribay sur son mur et de mettre des liens de sa fiction. Scribay s'improvise réseau social pour permettre aux auteurs de faire leur propre promotion sur la plateforme.

2. Les auteurs amateurs interagissent avec leurs lecteurs sur les réseaux sociaux

Trois réseaux sociaux émergent lorsque l'on parle de communication digitale : Facebook, Twitter et Instagram. Chacun de ces réseaux possède des caractéristiques qui les rendent propres à une utilisation spécifique, avec des codes à respecter pour réussir sa communication.

a. Facebook : la page auteur et les groupes de discussions

i. La page auteur

Facebook permet aux personnes le souhaitant de créer un profil au nom et prénom qu'ils souhaitent. Un auteur peut alors créer une page avec son pseudonyme d'écriture. Il dispose alors de toutes les fonctionnalités de ce réseau social : partage d'évènements, de publications, de statuts, etc. Gally Lauteur, interrogée, explique qu'elle utilise sa page d'autrice pour publier les *fanarts* (dessins illustrant ses fictions) que ses lectrices lui envoient. Elle répond également aux questions qui lui sont posées et communique sur ses publications sur Wattpad pour tenir au courant tous ceux qui sont abonnés à sa page.

À l'inverse, Camille Versi, autrice éditée chez Hachette Romans qui publie également sur la plateforme Wattpad, intervenue lors d'une *Masterclass* « réseaux sociaux et littérature », explique l'importance d'utiliser les réseaux sociaux pour faire connaître sa fiction. Néanmoins, même si elle possède une page à son nom d'autrice, elle n'est pas très active sur ce réseau social. Attirant un cercle plus proche de connaissances, elle n'échange pas avec des fans ou des lecteurs/lectrices. C'est également ce qu'explique Alfonsine en détaillant que le cercle des lecteurs présents sur son Facebook est restreint à ses proches.

ii. Les groupes de discussions

Camille Versi parle de communication digitale en indiquant qu'il existe des groupes Facebook où se regroupent des auteurs et des lecteurs de Wattpad. Sur ces groupes, certains auteurs font la publicité de leurs fictions, mais selon elle, il est plus efficace de répondre aux demandes des lecteurs qui souhaitent lire un genre en particulier. C'est en postant régulièrement dans ces groupes qu'elle a réussi à s'attirer un lectorat devenu fidèle. Si aujourd'hui elle considère qu'elle n'a plus besoin de rechercher des lecteurs à tout prix, elle raconte qu'à l'époque où elle a publié sa première fiction sur Wattpad, elle a dû attendre de poster le 10^e chapitre pour réussir à attirer des lecteurs. Elle a beaucoup publié sur les fictions des autres et s'est dirigée vers les réseaux sociaux pour assurer sa propre promotion à l'époque.

À l'image de Wattpad, sur Fyctia, les auteurs se regroupent aussi sur des groupes Facebook pour se donner des conseils et se soutenir les uns et les autres. Néanmoins, la plateforme étant liée à des concours, ces groupes, bien que bienveillants, ne donnent pas de réels conseils sur les fictions des auteurs. En effet, on retrouve davantage d'encouragements et de promotion des différents textes sur ces groupes. Enfin, sur Scribay, de nouveau, on retrouve l'effet de la plateforme élitiste où se vendre n'est pas très bien vu si ce n'est en tant que bêta-lecteurs. Cet effet se ressent d'autant plus qu'il n'existe pas ou très peu de groupes Scribay sur Facebook. Les auteurs préfèrent rester sur la plateforme pour communiquer. C'est d'ailleurs ce que reproche Christophe qui, lui, utilise davantage Wattpad « où les lecteurs vont ».

b. Twitter : la recherche du *buzz*

Comme le décrit le site internet *Comment ça marche*, Twitter est une plateforme de « micro-blogging »¹¹⁰ où les utilisateurs diffusent des messages de 280 caractères maximum. Sur le même principe que Facebook, ce message est diffusé à une liste d'amis ou à des communautés virtuelles ayant un compte Twitter. Il est également possible d'utiliser les *hashtags* pour se référencer et attirer de potentiels lecteurs. À l'inverse de Facebook, Twitter fonctionne à l'effet d'importance : c'est-à-dire au *buzz*. Ici, ce n'est pas l'auteur du message qui est retenu, mais le contenu. Ainsi, un message percutant pourra être partagé un nombre très important de fois alors qu'un message classique passera totalement inaperçu. Attirer des lecteurs sur sa fiction grâce à Twitter est donc plus compliqué. Les auteurs pourront, en revanche, s'en servir pour informer leur lectorat déjà fidélisé de la publication d'un nouveau chapitre, ou d'une actualité en particulier sur leurs ouvrages.

c. Instagram : la mise en scène de l'œuvre

Si Twitter est dédié à l'instantanéité de l'information et au *buzz*, Facebook, à une communication adaptée à chacun avec un partage de photos, Instagram, quant à lui, est entièrement tourné vers le visuel. Les images publiées doivent parler d'elles-mêmes. Généralement accompagnés d'une citation ou d'une légende, des *hashtags* permettent de référencer les images publiées. L'exemple ci-dessous a été présenté par Camille Versi en *Masterclass*. L'autrice a alors expliqué qu'elle utilise un code couleur précis pour ses images qui lui permet d'être reconnue immédiatement. De plus, elle met systématiquement en scène l'objet dont elle veut parler pour le mettre en valeur et attirer les vues ainsi que les potentiels futurs lecteurs.

¹¹⁰ Service en ligne de textes courts.



Figure 18 : Image du compte Instagram de Camille Versi

À droite de l'image, on peut voir le message qui l'accompagne. Il est à noter que sur le mur de Camille, seuls les visuels apparaissent. Pour lire les textes associés, il est nécessaire de cliquer sur la photographie, ce qui souligne l'importance des images : seul moyen pour attirer les clics et les vues. De plus, elle utilise des *hashtags* tels que *Bookstagram* (international) et *Instalivre* (équivalent français) pour attirer des abonnés qui pourraient être intéressés par ces sujets.

Pour conclure, pour se faire lire sur Wattpad, il est nécessaire de créer de l'interaction sur son texte, sur les fictions des autres et d'attirer, de ce fait, l'attention sur soi par la même occasion. Mais Camille Versi ajoute qu'il faut également faire preuve de patience et que ces techniques ne sont pas infaillibles, la qualité du texte est également ce qui attire les lecteurs.

Pour se faire connaître sur Fyctia, les auteurs semblent suivre une « recette » préétablie et conseillée par les professionnels de la plateforme eux-mêmes : écrire des chapitres courts en terminant sur des *cliffhangers* pour provoquer le suspense, provoquer l'interaction avec les lecteurs pour les inciter à commenter et à partager sa fiction. NamiSpic critique ce procédé en expliquant que, selon elle, de nombreux auteurs n'hésitent pas à se créer de faux comptes pour se rajouter des commentaires et donc gonfler leurs statistiques.

Sur Scribay, les auteurs altruistes sont mis en avant sur la page d'accueil dans une bande déroulante qui est entièrement réservée à leurs fictions. Une chasse aux badges se met alors en place

pour les auteurs les plus entreprenants qui font vivre la plateforme grâce à leurs conseils, leur implication et leur activité.

Lorsque face à la concurrence, les auteurs amateurs développent de multiples compétences pour se mettre en scène et devenir visibles, ils peuvent alors accéder au succès grâce aux plateformes qui les transforment en auteurs-marques. C'est ce phénomène qui sera étudié dans la partie suivante en se demandant ce que sont ces auteurs-marques, comment ils le deviennent et le restent et, de ce fait, est-ce qu'être un auteur-marque sert de tremplin vers le statut d'écrivain ? Ou bien les plateformes sont-elles des univers de consolations pour des auteurs amateurs ne réussissant pas à se faire publier par la voie classique de l'édition ?

IV. Les plateformes d'écriture en ligne : univers de consolation ou tremplin pour les auteurs amateurs ?

A. Un univers de consolation : peu d'auteurs autopubliés sont repérés par les éditeurs sur les plateformes

1. Les plateformes comme intermédiaires culturels

L'importance de communiquer, que ce soit sur les différents réseaux sociaux, sur la plateforme et par le marketing, est d'autant plus véridique lorsque l'auteur n'est pas encore connu des sphères virtuelles et qu'il cherche à se créer une communauté de lecteurs. Pour se faire connaître et reconnaître, l'auteur 2.0 doit obtenir des « vues », des « likes » et des commentaires sur ses œuvres, c'est donc grâce à son lectorat qu'il va devenir plus ou moins populaire.

Pour être écrivain, en revanche, l'auteur doit passer par la reconnaissance à travers un contrat d'édition, dans la société française actuelle. La reconnaissance peut également passer par la notoriété. En effet, un éditeur préférera publier un auteur qui pourra lui assurer des ventes. Que ces derniers soient amateurs ou professionnels, les plateformes leur permettent de construire ou de consolider leur notoriété. Cette dernière est une nécessité pour devenir connu et être visible. Elle est issue d'un travail commun de l'ensemble d'une communauté et des acteurs associés. C'est parce que les lecteurs lisent une fiction qu'elle va devenir populaire, et, *a contrario*, c'est parce que des fictions populaires sont publiées qu'une communauté va se former.

En effet, la valeur artistique est le produit de l'effort de plusieurs acteurs, comme le décrit Howard Becker dans *Les mondes de l'art* (1992)¹¹¹. Ainsi, les intermédiaires culturels « *sont les professionnels engagés dans la production et la circulation de biens et des services symboliques* » comme l'explique Becker. Les plateformes sont donc des intermédiaires culturels permettant de servir les intérêts des auteurs amateurs et des auteurs-marques. Pour ce faire, elles mettent en œuvre des stratégies visant à développer des communautés regroupées autour de lignes éditoriales identifiées, afin que ces communautés puissent les faire prospérer sur le plan économique. Elles n'ont pour but que d'être rentables grâce un marketing du livre numérique.

Il est important de souligner que le marketing du livre numérique ne possède pas la même mission que le marketing conventionnel. En effet, la demande du livre n'est *a priori* pas aussi facilement identifiable que celle d'un autre secteur comme, par exemple, celui de l'informatique où

¹¹¹ Becker H. *Les mondes de l'art*. Paris : Flammarion, 1992. 380 p.

le constructeur se voit attribuer une commande. Un livre n'est donc pas publié pour répondre à une demande, mais dans le but de créer une nouvelle envie chez le consommateur, ici, le lecteur. Ainsi, c'est une fois que le livre est écrit que les maisons d'édition font en sorte que les lecteurs s'y intéressent. De la même manière, c'est au fur et à mesure de la publication de ses chapitres en ligne que l'auteur autopublié sur les plateformes cherche à attirer des lecteurs.

Une plateforme d'écriture en ligne est alors similaire à une maison d'édition puisqu'elle fait du marketing du livre : elle diffuse et met en avant des textes pour les faire apprécier à un public qui n'a pas de demande particulière autre que celle de lire. Il lui est donc nécessaire d'avoir des têtes d'affiche, des auteurs populaires, pour attirer les lecteurs et donc les clics, les visites et ainsi assurer la rentabilité de la plateforme. De plus, on peut rappeler que les plateformes étudiées proposent toutes les trois des services annexes à la simple publication en ligne.

Derrière Fyctia, on trouve une maison d'édition qui publie les gagnants des concours, ainsi qu'une agence d'auteurs représentant les droits de chaque auteur publiant sa fiction en ligne auprès des maisons d'édition (et touchant de ce fait un pourcentage sur les ventes).

Wattpad se rentabilise grâce aux publicités et a donc tout intérêt à ce qu'un nombre important de lecteurs visite sa plateforme pour visionner ces dernières. De plus, elle a créé un partenariat avec les éditions Hachette et commence donc à se diriger vers une logique d'agence d'auteurs également.

Enfin, Scribay, également agence d'auteurs, dirige ses auteurs vers son programme L'Académie, proposant du coaching personnalisé ainsi que des outils payants afin de s'améliorer à l'écrit.

Avec leurs activités annexes pour la plupart liées aux livres, on comprend que la logique du marketing des arts, ou plutôt du livre, puisse être à leur avantage.

Indubitablement associé à la notion de succès, le marketing, néanmoins, est une stratégie à double tranchant, car si une bonne publicité peut permettre de faire connaître le livre et d'attirer des lecteurs, de mauvaises critiques peuvent, au contraire, fragiliser l'entreprise. Là où la plateforme diverge avec la maison d'édition pour un auteur, c'est que, grâce à la quantité de textes présents dû à la gratuité de la publication en ligne, un mauvais ouvrage ne risquera pas d'entacher la réputation de la plateforme ou de l'auteur. Si les lecteurs n'apprécient pas une fiction, ils peuvent facilement passer à la suivante sans avoir à payer quoi que ce soit. De plus, les lecteurs ne font pas particulièrement attention à un auteur qui publierait une mauvaise œuvre, et de ce fait, pourraient apprécier une autre œuvre de ce même auteur si jamais ils tombaient dessus.

En revanche, à l'inverse d'une plateforme, une maison d'édition engendre des coûts à chaque publication et doit pouvoir rentabiliser ses pertes. Ainsi, Benhamou (2002)¹¹² explique que ce qu'elle appelle le « *vedettariat* », c'est-à-dire l'emploi d'un auteur populaire, ne permet pas toujours d'atteindre le seuil de rentabilité pour une maison d'édition. En effet, les droits d'auteurs accordés se verront augmentés alors que la vente n'est toujours pas assurée. À chaque publication, la maison d'édition ne peut être certaine du succès de l'ouvrage, ce qui fragilise sa structure. Néanmoins, il faut noter qu'à l'inverse, si un livre attire les lecteurs, la maison d'édition peut faire fortune et se créer un nom.

Dans le cas des plateformes d'écriture en ligne, le coût est autre. Si les auteurs amateurs ne dépensent pas d'argent dans la communication, ils doivent pourtant s'investir dans cette activité chronophage. Pour cela, ils doivent être présents, communiquer sur leurs textes et le mettre en avant sur les plateformes. Si la célébrité n'est pas assurée, les auteurs gardent en tête les exemples de succès, comme la série de livres *After* d'Anna Todd qui s'est fait connaître grâce à Wattpad et qui est aujourd'hui traduite dans 34 langues.

Les plateformes, qui sont avant tout des entreprises, n'aident pas les auteurs à s'améliorer, mais les encouragent à développer des compétences transversales telles que la communication et le marketing. De ce fait, on peut dire qu'elles servent ainsi les auteurs et leurs intérêts. Ce rôle d'intermédiaires culturels n'est pas à confondre avec le rôle de tremplin menant au succès. Malgré les outils mis à la disposition des auteurs amateurs, les plateformes restent des entreprises avec leur logique commerciale.

2. Les plateformes utilisées comme univers de consolation pour les auteurs-amateurs

Comme les analyses littéraires ainsi que les entretiens ont pu le prouver, publier en ligne ne garantit pas systématiquement la popularité au texte. Dans le marché du livre papier, on retrouve cette même similitude. En effet, face à la multitude d'ouvrages publiés chaque année, il est impossible pour les primo-romanciers de se faire connaître du public sans communication. Si au sein d'une maison d'édition de taille moyenne ou de grande envergure, une équipe entière est dédiée à ce travail, ce n'est pas le cas sur les plateformes. Ainsi, parmi les milliers de textes publiés (et qu'il est impossible de quantifier exactement comme expliqué plus tôt), les auteurs peuvent se retrouver noyés dans la masse. Pour trouver leurs lecteurs, ils doivent, à l'image des maisons d'édition, faire leur propre promotion.

¹¹² Benhamou F. *L'Economie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

Colbert (2014)¹¹³ parle de « *marketing des arts* » et explique qu'aujourd'hui, lire un livre permet de prendre conscience de ce travail. Si les plateformes utilisent des algorithmes pour mettre en avant tel ou tel texte, il faudra que les auteurs répondent aux codes des algorithmes utilisés par les plateformes en provoquant de l'interaction sur leur fiction.

La notion de succès, que Bourdieu (1991)¹¹⁴ a démontré comme étant l'un des facteurs principaux du champ littéraire, est constituée de deux pôles distincts : celui de la production commerciale où le succès se reflète en nombre de ventes, et celui d'une production restreinte où la reconnaissance est symbolique. Cette dernière passe par la reconnaissance des pairs, dans le cas des plateformes d'écriture en ligne, des auteurs-amateurs et des lecteurs. Néanmoins, comme le souligne le sociologue, la reconnaissance de ce second pôle est généralement mal perçue, car la valeur littéraire des textes est souvent moindre, comme on peut le constater sur Wattpad.

Même sur Fyctia où le principe de concours mène à une publication, du fait de l'expérience acquise au sein de cette entreprise, nous avons constaté que sur les centaines de participants, seuls quelques-uns se font éditer.

Les auteurs amateurs peuvent alors préférer passer par le schéma classique en envoyant leurs manuscrits à une maison d'édition, ce qui ne leur demande alors pas d'avoir ces notions de marketing ni même d'avoir de la notoriété. Et c'est ce qu'a fait Gally Lauteur pour se faire éditer chez Hachette.

Comme l'explique Benhamou (2002)¹¹⁵, cette concurrence produit une « *dictature de l'éphémère* » où le but n'est plus de vendre beaucoup de titres, mais d'en vendre un seul en de nombreux exemplaires. C'est ainsi que les maisons d'édition reçoivent un nombre croissant de manuscrits, comme le décrit Peras (2012)¹¹⁶ : « *environ six mille chaque année pour Gallimard, 5000 pour le Seuil, plus de 3000 pour Grasset, etc.* ». Noyées par ces tapuscrits, ces dernières refusent des œuvres comme cela a été le cas avec *À la recherche du temps perdu* de Proust ou *Harry Potter* de J.K. Rowling avant qu'elles ne deviennent les succès que l'on connaît aujourd'hui.

Comme le décrit cet article, seule la notoriété des auteurs attire les éditeurs. Le constat se fait alors pour les auteurs amateurs : il n'est pas si facile de se faire éditer par une maison d'édition. Les plateformes d'écriture en ligne peuvent alors être comparées à de gigantesques armoires de manuscrits virtuelles qui seraient déjà passés devant un comité de lecture, à savoir les lecteurs de la plateforme. Ce fait intéresse les maisons d'édition, car si une œuvre a déjà son public, alors il lui sera

¹¹³ Colbert F., Brunet J. *Le marketing des arts et de la culture*. 4e édition. Montréal : Chenelière, 2014. 368 p.

¹¹⁴ Bourdieu P. « Le champ littéraire ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* [En ligne]. 1991. Vol. 89, n°1, p. 3-46. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3406/arss.1991.2986> >. (Consulté le 24 juin 2018).

¹¹⁵ Benhamou F. *L'Économie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

¹¹⁶ Peras D. « Éditeurs cherchent chefs-d'œuvre désespérément ». *L'Express.fr* [En ligne]. 2012. Disponible sur : < https://www.lexpress.fr/culture/livre/editeurs-cherchent-chefs-d-oeuvre-desesperement_1079868.html >. (Consulté le 19 juillet 2018).

plus aisé d'en faire un marketing et d'assurer un nombre de ventes permettant d'être rentable. Après des refus de maisons d'édition, les auteurs amateurs, à l'image de ceux interrogés, se lancent sur les plateformes dans l'espoir d'attirer les éditeurs par ce biais. Mais là encore, la probabilité de succès reste très faible. Après un refus, et si le succès ne se rencontre pas sur la plateforme, il reste alors la possibilité de l'autoédition. Néanmoins, la concurrence dans ce secteur reste également rude. En effet, les textes autoédités sont en libre-service en ligne et rien ne les distingue les uns des autres. De plus, sans le travail éditorial nécessaire à la publication, les livres sont en général de moindre qualité. Cette mauvaise image de l'autoédition et tous les coûts associés poussent les auteurs amateurs à revenir sur les plateformes pour publier leurs textes, comme le déclare Xavier lors de son entretien.

Les auteurs amateurs se contentent alors de la consommation de masse présente sur les plateformes d'écriture en ligne, utilisant cet univers comme une consolation en se satisfaisant des vues, des commentaires, des « likes » et des partages de leurs œuvres. Le comportement de consommation de masse sur les plateformes se reflète avec les œuvres qui s'affichent en tête : plus on consomme, plus on continuera de consommer, et cela même si ce n'est pas un bon ouvrage. Les lecteurs se fient au jugement des autres sans chercher à critiquer les œuvres. Cette manière de consommer a été analysée et théorisée par Stigler et Becker, cité par Benhamou (2002)¹¹⁷. Ainsi, plus le lecteur lit une œuvre, plus il acquiert de plaisir, et ce, sans le moindre coût sur les plateformes. De nouveau, l'auteur souligne que ce comportement n'est pas simple, car le lecteur ne peut juger de la qualité du texte qu'après l'avoir lu. De fait, un grand nombre de vues n'est donc pas forcément lié à la qualité d'un texte. De plus, sur les plateformes, le coût de lecture étant nul, le lecteur peut être tenté de continuer même si l'œuvre n'est pas de qualité.

Mais même si la qualité n'est pas forcément au rendez-vous, ce conformisme social présent dans l'acte de consommer, favorisé par des auteurs amateurs qui communiquent sur leurs textes, qui en font du marketing en respectant les lignes éditoriales des plateformes, peut alors faire d'un texte une œuvre phare de la plateforme. Son auteur devient alors pour cette dernière un auteur-marque. Véritables arguments de ventes, ces auteurs-marques sont mis en avant par les plateformes qui souhaitent convaincre d'autres auteurs de tenter leur chance. On peut alors se demander qui sont ces auteurs-marques ? Leur statut est-il lié à leur succès ? Peuvent-ils le garder même s'ils ne publient plus ? Et en dehors des plateformes, ce statut équivaut-il au statut d'écrivain ?

¹¹⁷ Benhamou F. *L'Economie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

B. Les plateformes transforment les auteurs amateurs en auteurs-marques

1. La notion d'auteur-marque

Les auteurs-marques, considérés comme des célébrités, sont des auteurs qui ont réussi à transformer leur nom en marque. La notion de célébrité, loin d'être nouvelle, est « *perçue comme le simple fruit des mutations technologiques et médiatiques des XIXe et XXe siècles* » explique Heinich (2012)¹¹⁸. Lilti (2014)¹¹⁹, lui, insiste en indiquant que le concept de célébrité apparaît plus spécifiquement dès le XVIIIe siècle, précédant ainsi l'ère contemporaine. Selon lui, c'est surtout l'image publique et sa relation avec ceux qu'il qualifie de « fans » qui définissent un auteur-marque. L'intérêt n'est pas porté aux textes de l'auteur, mais surtout à son image, son nom, voire lui-même en tant que personnalité publique. L'exemple de Voltaire en est le plus représentatif comme le décrit l'article d'Artips (2018)¹²⁰, magazine web d'anecdotes culturelles. En 1759, la sphère intellectuelle s'était prise de passion pour lui, et, après s'être exilé dans le village de Ferney, il a été contraint de faire agrandir sa demeure tant les intellectuels européens venaient le visiter. Il se qualifiait lui-même d'« *aubergiste de l'Europe* » face à tout cet engouement pour sa personne. Prouvant que cet intérêt n'est pas uniquement lié aux textes de Voltaire, mais bien aussi à l'écrivain, lorsqu'il fait son retour à Paris en 1778, après trente ans d'absence, il suscite de spectaculaires manifestations d'enthousiasme du public lettré, notamment lors de la représentation à la Comédie-Française de sa tragédie *Irène* (Lilti, 2014)¹²¹. Il est intéressant de noter que la célébrité des Lumières ne concernait qu'un cercle restreint d'intellectuels se voulant être les représentants d'une élite soutenue par des valeurs partagées entre eux à savoir « *singularité, vocation, gratuité luxueuse, désintéressement affiché* » comme le décrit Heinich (2012)¹²². De fait, à l'image de la célébrité des Lumières, peut-on considérer que la popularité des auteurs amateurs sur les plateformes est également restreinte au cercle de ces dispositifs de publication ?

Peut-on dire que ce qui rend célèbres les auteurs sur les plateformes d'écriture en ligne est lié au fait qu'ils produisent beaucoup de textes et sont donc suivis par beaucoup de lecteurs ? Heinich (2012)¹²³ explique que c'est « *la multiplication de ses images* » qui fait d'une personne une vedette. C'est parce que sa photographie apparaît sur ses couvertures de livres, dans les médias et dans toutes

¹¹⁸ Heinich N. *De la visibilité : Excellence et singularité en régime médiatique*. Paris : Gallimard, 2012. 608 p.

¹¹⁹ Lilti A. *Figures publiques : L'invention de la célébrité*. Paris : Fayard, 2014. 436 p

¹²⁰ Artips. « Soyez les bienvenus ! ». *Artips.fr* : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < http://newsletters.artips.fr/Voltaire_Ferney/ >. (Consulté le 17 juillet 2018).

¹²¹ Lilti A. *Figures publiques : L'invention de la célébrité*. Paris : Fayard, 2014. 436 p

¹²² Heinich N. *De la visibilité : Excellence et singularité en régime médiatique*. Paris : Gallimard, 2012. 608 p.

¹²³ Ibid.

les manifestations littéraires. Camille Versi confirme, dans sa *Masterclass* « réseaux sociaux et littérature »¹²⁴, cette idée en déclarant que, sur les plateformes comme Wattpad, par exemple, les auteurs amateurs s'attachent tellement à leurs personnages qu'ils éprouvent des difficultés à terminer leur ouvrage. De ce fait, il est rare de voir des auteurs qui possèdent plusieurs fictions sur leurs comptes. De plus, sur ces dispositifs d'écriture, le capital de visibilité est directement mesurable par le nombre de votes, de vues, de partages et d'interactions en général qui sont mis en avant sur la page d'accueil. Ce n'est donc pas la multiplication des fictions qui permet à un auteur de se rendre visible, mais plutôt son capital de visibilité sur sa ou ses œuvres principales qui le valorise.

Une image, numérique ou non, commence alors à se former pour chacun de ces auteurs amateurs dans la manière qu'ils ont de communiquer avec leurs lecteurs. Heinich (2012)¹²⁵ souligne ce constat en expliquant que les lecteurs se font une image d'un auteur à travers son texte et il est alors apprécié pour ce qu'il produit et non pas pour son identité propre. Ainsi associé à son texte, il doit répondre à certains critères. Ainsi, il est mal vu pour un homme d'écrire de la *chick-lit* et de la *new romance*. C'est pour cela que Christophe Nelson avoue, au sein d'un entretien effectué avec lui, qu'il a opté pour une identité féminine sur internet lorsqu'il a voulu s'essayer à la *new romance*. Avec son pseudo féminin, son avatar tiré de Google, il s'est créé une identité de toutes pièces afin de satisfaire ses auteurs. L'exemple de J. K. Rowling est également parlant. Elle a été poussée par son éditeur à prendre un pseudonyme neutre puisqu'elle écrivait un roman, *Harry Potter*, qu'elle souhaitait mettre dans les mains des enfants sans distinction de genre.

En diffusant son texte, l'auteur se fait déposséder de son identité pour correspondre aux fantasmes des lecteurs. Il devient alors une marque, un modèle à imiter et doit s'ancrer dans l'imaginaire collectif pour être plus percutant. Ainsi, Amélie Nothomb est reconnaissable avec ses grands chapeaux noirs et sa flûte de champagne à la main. Elle s'est créé une sorte de « costume de scène » dans lequel elle apparaît pour ses fans lors des manifestations littéraires et dans les médias. De la même manière, Gally est devenue un modèle pour ses lectrices, elle les inspire et essaye de les encourager. C'est ainsi qu'à l'image de Camille Versi ou Alfonsine, les auteurs amateurs délaissent leur identité au profit de nom de famille inventé pour se créer une nouvelle image.

À l'image de Gally Lauteur, des auteurs-marques correspondant à la « *classification originale des différentes espèces de personnalités médiatiques* », déterminée par Heinich (2012)¹²⁶, fleurissent sur les plateformes d'écriture en ligne. Cette dernière les classe dans sa deuxième catégorie,

¹²⁴ Versi C. *Masterclass* : « réseaux sociaux et littérature ». 20 juin 2018.

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ Ibid

expliquant que c'est leur nom en lui-même qui devient célèbre, indépendamment de leur travail. Les lecteurs s'attachent alors au nom de l'auteur comme d'une garantie de qualité littéraire au lieu de rester critiques vis-à-vis de ce dernier. On peut estimer que, sur les plateformes, on passe de l'une des catégories à l'autre. En effet, la première catégorie rend célèbre l'auteur pour son travail. De fait, c'est tout d'abord parce que l'un des textes de Gally a plu aux lecteurs qu'elle est devenue célèbre sur la plateforme. Ensuite, c'est sa célébrité qui a motivé les lecteurs à continuer de la lire.

Camille Versi, elle aussi rendue célèbre par la plateforme, explique qu'elle n'a plus besoin de rechercher des lecteurs puisqu'elle considère qu'elle est assez connue. Gally renchérit, dans son entretien, en soutenant que, de son côté, elle ne commente plus les fictions des autres auteurs dans un but promotionnel comme peut le faire Christophe. Elle cherche plutôt à encourager ses lecteurs. Ces autrices peuvent donc être considérées comme autrices-marques sur la plateforme, car elles entrent dans une autre dynamique vis-à-vis de leurs lecteurs : elles ne souhaitent plus convertir ces derniers, mais entretenir une relation avec eux. De plus, dans le cas de Gally, on peut parler de « fans » plutôt de lectrices. En effet, lors des manifestations littéraires où elle se rend, certaines lectrices déclarent avoir effectué des voyages de plusieurs heures « *juste pour la rencontrer* » dans le cadre d'une séance de dédicaces et lui offrir des présents. Elle reçoit ainsi des dessins de ses personnages, appelés *fanarts*, des sucreries et d'autres cadeaux variés.

Si aujourd'hui Camille Versi et Gally Auteur sont publiées, il est important de rappeler que leur célébrité a commencé dans le cadre de la plateforme. Néanmoins, si elles appartiennent maintenant toutes les deux à la seconde catégorie de la classification de Heinich (2012)¹²⁷, cette popularité se restreint au dispositif des plateformes. Dans ce cas, comment sortir des plateformes ? Est-ce la qualité du texte qui va leur permettre de s'étendre ? La publication par un éditeur ? Les auteurs-marques, sont-ils connus pour la qualité de leurs textes ou simplement pour leur image ?

Clément Solym (2009)¹²⁸, dans son article sur *Actualité*, explique que l'auteur qui devient une marque voit ses textes mis en avant même s'ils sont vides de sens et de toute originalité. La question de la qualité des textes des auteurs-marques se pose dans la littérature, notamment pour des noms comme Marc Levy ou Guillaume Musso, dont les ouvrages sont accusés d'être pauvres en vocabulaire, d'intrigues moyennes et peu originaux. Ces auteurs fascinent autant qu'ils suscitent la

¹²⁷ Ibid

¹²⁸ Solym C. « Les auteurs ne sont-ils plus que des marques ? ». *Actualitte.com* : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/les-auteurs-ne-sont-ils-plus-que-des-marques/11517> >. (Consulté le 17 juillet 2018).

haine. À ce propos, le journaliste Naulleau (2012)¹²⁹ écrit un article dans *Paris Match* en déclarant, à propos de Guillaume Musso : « *Il semble parfois qu'à des fins pédagogiques l'auteur se soit en effet mis en tête d'user en un minimum d'espace du plus grand nombre possible de clichés et de phrases toutes faites.* ». Chapon (2013)¹³⁰, lui, s'interroge sur « *Pourquoi on adore détester Marc Levy* » dans *20 minutes*, et ce n'est qu'un exemple des innombrables articles qui font couler de l'encre sur ces deux auteurs-marques.

S'il est important de nuancer ces propos en rappelant que, d'après nos analyses, Scribay n'est pas touché par ce phénomène puisque nous avons démontré que le texte d'un auteur peut être plébiscité, tandis qu'un autre sera ignoré, on peut se poser la question concernant Fyctia et Wattpad. Le manque de qualité littéraire est-il inhérent à l'auteur-marque qui préfère soigner son image plutôt que de se concentrer sur son verbe ? Benhamou (2002)¹³¹ se demande si ces comportements n'amèneront pas, dans le futur, les auteurs à publier en fonction des envies des lecteurs et du jury, à répondre aux demandes de la masse au détriment de la qualité de leurs textes ou de leur propre talent. Mais surtout, un auteur-marque qui publie des textes d'une qualité inférieure à ce que l'on pourrait attendre de lui, peut-il se faire destituer de son titre d'auteur-marque ?

2. Rester un auteur-marque

Sur Wattpad et Fyctia, la course au podium qui peut décourager les auteurs amateurs ne concerne pas les auteurs-marques. Pour eux, le phénomène est inverse. Les lecteurs viennent lire leurs textes, car ils reconnaissent leur nom d'auteur. De ce fait, les interactions avec leurs textes sont nombreuses, ce qui favorise leur position dans le classement et leur fournit une place de choix dans les recommandations puisqu'ils sont vus et commentés à foison par leurs lecteurs assidus.

Dès lors, la gestion du capital de visibilité est importante pour l'auteur-marque. Elle doit être gérée avec attention afin d'éviter toute confusion entre le domaine de la vie privée et celui de la vie publique. Être visible sous-entend que l'auteur-marque donne à ses lecteurs des détails non seulement sur son texte, mais aussi sur lui-même. Ce phénomène engendre plusieurs affects : ceux liés aux risques psychosociaux dus aux pressions des fans, à leurs réactions et aux attentes qu'ils ont à la fois sur l'œuvre de l'auteur-marque, mais également sur ses comportements. Protéger sa vie privée par un contrôle de sa visibilité médiatique est alors primordial comme le souligne Heinich (2012)¹³² qui

¹²⁹ Naulleau E. « Le coup de gueule d'Eric Naulleau. Musso à la vinaigrette ». *Parismatch.com* [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.parismatch.com/Culture/Livres/Le-coup-de-gueule-d-Eric-Naulleau-Musso-a-la-vinaigrette-149799> >. (Consulté le 17 juillet 2018).

¹³⁰ Chapon B. « Pourquoi on adore détester Marc Levy ». *20minutes.fr* : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.20minutes.fr/culture/1232137-20131004-20131004-pourquoi-adore-detester-marc-levy> >. (Consulté le 17 juillet 2018).

¹³¹ Benhamou F. *L'Économie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

¹³² Heinich N. *De la visibilité : Excellence et singularité en régime médiatique*. Paris : Gallimard, 2012. 608 p.

décrit que l'investissement affectif des auteurs-marques est alors un facteur à prendre en compte. De fait, l'auteur-marque doit se rendre disponible et visible pour ses lecteurs en véhiculant une « bonne » image. C'est ce que l'autrice décrit lorsqu'elle parle de visibilité comme valeur, ou comme anti-valeur, permettant de mesurer la notoriété de l'auteur-marque. En effet, lorsqu'un scandale éclate, la visibilité de l'auteur-marque peut alors être entachée et son statut lui être retiré.

Sur les plateformes, les scandales ne sont pas une raison suffisante pour risquer de perdre le statut d'auteur-marque, car ils n'y publient que leurs textes et les échanges se font essentiellement par le biais des commentaires sur leurs œuvres. Si un scandale devait éclater, il aurait alors lieu sur les réseaux sociaux, et uniquement parce que l'auteur-marque ne fait pas attention à son image et à ce qu'il publie. En revanche, les pressions des lecteurs pour lire la suite des œuvres, les attentes de ces derniers sur l'histoire ou sur des publications des auteurs, et l'investissement affectif exigé dans le cas des auteurs-marques peuvent représenter une véritable source d'angoisse pour ces derniers.

Ainsi, comme le décrit Heinich (2012)¹³³, la visibilité est une équation rendue légitime par trois aspects : le talent, le don ou le sacrifice. Pour les auteurs-marques, on ne peut pas parler de don, car si l'imagination peut être innée, l'écriture s'apprend. En revanche, à l'image des vedettes des autres domaines artistiques comme la musique par exemple, le sacrifice est bien présent puisqu'ils s'investissent à la fois émotionnellement et personnellement. De plus, ils doivent prendre le temps d'entretenir leur image, car rappelons-le, les auteurs-marques ne vivent pas de leurs écrits. De fait, si la visibilité donne à l'auteur amateur la possibilité de devenir auteur-marque et qu'elle est une source de motivation, l'aspect économique est également un facteur qu'il ne faut pas négliger.

C'est ainsi que si les auteurs-marques qui arrivent à publier en format papier des textes postés sur les plateformes d'écriture en ligne donnent à rêver, il ne faut pas oublier que cela reste de rares cas. Dès lors, l'auteur-marque, s'il est suffisamment compétent pour acquérir une grande visibilité, devient un produit qui se fabrique et s'entretient. Les plateformes d'écriture en ligne ne sont donc pas des tremplins. Au mieux, elles aident les auteurs amateurs qui suivent les codes des plateformes à se former pour allier qualités littéraires et connaissances nécessaires afin d'attirer les lecteurs. Elles prennent alors le rôle d'entreprises qui fabriquent des produits pour les vendre en se positionnant comme des intermédiaires culturels.

¹³³ Ibid

Conclusion

A. Les plateformes d'écriture en ligne : un univers de consolation aux services qui peuvent aider les auteurs amateurs à s'améliorer

À travers l'étude des plateformes d'écriture en ligne, l'analyse littéraire des textes publiés sur ces plateformes, les entretiens des auteurs amateurs publiant dessus, une bibliographie regroupant des publications scientifiques et des retours d'expériences, plusieurs faits ont été mis en évidence.

Le premier fait étudié est celui du conditionnement des auteurs amateurs publiant sur les plateformes. Chacune d'entre elles possède son propre fonctionnement et sa propre ligne éditoriale. Si Wattpad et Fyctia sont très semblables dans leurs algorithmes, Fyctia se tourne vers les concours tandis que Wattpad reste un vaste site de publication de littérature grand public. Scribay se détache des deux autres plateformes par sa volonté de contenus élitistes. Les auteurs amateurs souhaitant se faire connaître doivent respecter les codes de chaque plateforme en suivant les lignes éditoriales. Ainsi, il sera mal vu de publier de la *chick-lit*, par exemple, sur Scribay et un texte de science-fiction ne trouvera pas son public sur Wattpad.

Pour les auteurs amateurs qui souhaitent que leurs textes soient vus, partagés et commentés, respecter les codes des plateformes n'est pas suffisant. Ils doivent également comprendre les algorithmes des plateformes afin de saisir comment et pourquoi les textes sont mis en avant. Ainsi, sur Fyctia, l'auteur doit davantage s'attacher au partage de son œuvre et aux commentaires qu'aux votes. Sur Wattpad, la publication régulière de nouveau chapitre est un facteur essentiel pour faire apparaître le texte dans les propositions de lecture, tandis que sur Scribay, les commentaires laissés sur les œuvres sont les principaux facteurs permettant aux auteurs de se démarquer et de rendre leurs textes visibles.

C'est ainsi qu'avant de publier sur les plateformes, tous les auteurs amateurs doivent se renseigner à la fois sur les lignes éditoriales de celles-ci, mais également sur leur fonctionnement pour s'y conformer. Suivre les règles pourra permettre aux auteurs amateurs d'utiliser les plateformes comme tremplin vers le statut d'écrivain.

Le second fait démontré, à la suite de ces études, est que respecter les règles et comprendre les plateformes n'est pas suffisant pour accéder au statut d'écrivain. Si un texte comporte trop de fautes de français, son auteur ne connaîtra pas le succès. C'est ainsi que Scribay, en cohérence avec sa ligne éditoriale élitiste, propose des outils aux auteurs amateurs afin qu'ils améliorent différents aspects de leur écriture. Il s'agit de dispositifs pour mieux s'organiser l'écriture, pour mettre en place des objectifs et des rituels d'écriture, pour aider à la création d'une œuvre par des cours sur les genres

littéraires à l'aide de MOOCs, mais aussi pour améliorer ses compétences rédactionnelles et enrichir son vocabulaire.

Les autres plateformes aident également les auteurs par le système des commentaires, mais de manière moins efficace. Les analyses statistiques et stylistiques des textes ont démontré que sur Wattpad et Fyctia, ces aides étaient très limitées, tant en termes de nombre de commentaires constructifs et utiles, qu'en termes de commentaires qualitatifs. Seul Scribay se distingue de nouveau en se voulant être une plateforme d'aide pour les auteurs. Néanmoins, il est important de rappeler que ces outils ne sont pas des recettes pour devenir écrivain, comme le déclare Arnaud Lavalade, CEO et co-fondateur de Scribay, mais « *une expérience : la possibilité pour tout le monde d'écrire un roman, et pas forcément dans le but de le publier.* »¹³⁴.

Étant donné l'aide limitée que les plateformes apportent aux auteurs amateurs, ces derniers peuvent améliorer certains aspects de leur écriture, elles ne servent en aucun cas de tremplin vers le statut d'écrivain. En revanche, elles peuvent mettre sur la voie en motivant les auteurs amateurs à publier et à s'investir dans leurs textes.

Le troisième fait mis en évidence touche la nécessité, pour un auteur amateur, de développer de multiples compétences en dehors de celles d'écriture. Cette nécessité provient du fait que les auteurs publient de manière numérique, où la concurrence est rude. Ils doivent alors apprendre à se relire et se corriger pour rendre leurs textes lisibles et éviter les fautes afin de donner envie au lecteur de continuer sa lecture. Ils doivent également être capables de créer une couverture attractive, puisque c'est la première image que les lecteurs ont de leur œuvre et c'est ce qui les amènera ou non à lire le texte. Si sur Wattpad et Fyctia, les couvertures prennent toute leur importance puisque c'est elles qui inciteront le lecteur à découvrir les textes, sur Scribay, c'est la qualité des textes qui attirera davantage le lecteur, les couvertures étant toutes plus classiques et moins fantaisistes pour ressembler aux collections de prestige, comme la collection Blanche des éditions Gallimard.

L'importance d'être de bons communicants n'est pas à négliger pour les auteurs amateurs. Cette communication digitale est un passage obligatoire pour un auteur amateur qui souhaite avoir le plus grand nombre de vues et, ainsi, monter dans le classement. De nouveau, les auteurs amateurs doivent apprendre à utiliser les réseaux sociaux, s'improvisant *community manager*, notamment Facebook, Instagram et Twitter. En adaptant les contenus et les messages sur ces réseaux, l'auteur va attirer différents types de lecteurs. Si sur Facebook, les lecteurs sont plus proches de l'auteur, sur Twitter, c'est une communauté liée au *buzz* et aux nouveautés qui est visée, tandis que sur Instagram,

¹³⁴ Garel A. « Des algorithmes ont tenté de m'apprendre à écrire un roman ». *Vice.com* : [En ligne], 2017. Disponible sur : < <https://motherboard.vice.com/fr/article/9kqdx/des-algorithmes-ont-tente-de-mapprendre-a-ecrire-un-roman> >. (Consulté le 21 juillet 2018).

c'est en fonction des photos publiées que les lecteurs sont susceptibles de découvrir l'œuvre d'un auteur.

Ces compétences acquises en dehors des plateformes d'écriture en ligne soulignent le fait que ces dernières ne sont pas véritablement des tremplins vers le statut d'écrivain. Il s'agit plutôt d'un univers de consolation où les auteurs amateurs satisfont les envies de consommation de masse des lecteurs. Ces derniers souhaitent lire gratuitement des œuvres populaires, sans payer pour un format qui n'est pas physique. Les plateformes sont des entreprises qui font du marketing du livre, les lecteurs étant les consommateurs, et les auteurs amateurs les artisans déposant leurs œuvres au sein de ces entreprises.

Si quelques succès émergent de ces plateformes, c'est que certains auteurs amateurs ont suivi les règles, acquis de nouvelles compétences et qu'ils ont fait du marketing pour promouvoir leurs textes. De fait, ils ont réussi à susciter l'intérêt d'éditeurs qui ont vu en eux des ventes certaines, profitant de la communauté de lecteurs fidèles dont les auteurs disposaient déjà sur les plateformes d'écriture en ligne. Néanmoins, le succès de ces derniers est limité, peu d'entre eux se font éditer et seuls quelques cas font office d'exemples, comme *After* d'Anna Todd. Si la qualité du texte n'est pas présente, mais que les œuvres respectent les codes et que les auteurs sont actifs dans la communication avec les lecteurs, les textes pourront avoir un certain succès sans pour autant attirer les éditeurs. Les plateformes transforment alors ces quelques auteurs en auteurs-marques pour en faire la vitrine de leur plateforme.

À travers toutes ces analyses, il est alors possible de démontrer que les plateformes d'écriture en ligne ne sont pas un tremplin vers le statut d'écrivain, mais des entreprises pouvant, dans une moindre mesure, aider les auteurs amateurs à s'améliorer à la fois dans l'écriture et dans la communication. En dehors des plateformes, ces compétences sont également accessibles à travers différents dispositifs comme les ateliers d'écriture et les formations spécialisées.

B. Pour s'améliorer et espérer devenir écrivains, les auteurs amateurs peuvent participer à des ateliers d'écriture ou intégrer des formations

1. Les ateliers d'écriture : un outil d'apprentissage complémentaire aux plateformes

Les ateliers d'écriture se multiplient comme le décrit Lamy (2009)¹³⁵ tant pour le loisir, que pour l'apprentissage, mais aussi pour la dimension thérapeutique de l'écriture. Les participants peuvent également chercher dans ces rencontres sociales d'écriture, une communauté ou, à défaut, un groupe de personnes partageant pour un temps donné une même passion ou un loisir. Il va s'agir d'un lieu d'échanges et d'expérimentations où l'écriture devient un partage. Les ateliers d'écriture s'adressent à tous types de public : jeunes comme adultes, auteurs amateurs comme écrivains. Aucun niveau d'étude n'est exigé en général, ni aucune pratique particulière d'écriture, à l'exception de certains ateliers qui visent un public d'auteurs souhaitant se professionnaliser.

a. Améliorer sa compétence en langue française

Si la plupart des ateliers ont des thématiques particulières, certains ateliers, à l'image de ceux de l'école internationale de langue et de culture francophone¹³⁶, permettent de s'entraîner à écrire pour améliorer, au fur et à mesure des exercices, ses compétences en langue française. Ces dernières regroupent l'orthographe, la grammaire, la conjugaison, la syntaxe, etc. Il existe moins d'ateliers de ce genre que ceux pour développer son style littéraire, car les compétences en langue française sont supposées être apprises lors des parcours de scolarisation. De fait, ces ateliers seront en général dispensés par des écoles ou des centres de formation tels que le CNFCE (centre national de formation en entreprise)¹³⁷.

b. Développer son style

Les ateliers de la NRF, menés par les éditions Gallimard, proposent d'apprendre ou d'approfondir les « *techniques de la narration ou du dialogue, pratique des débuts, contraintes et spécificités du récit pour la jeunesse, mécanique du polar, pièges du roman personnel...* »¹³⁸.

¹³⁵ Lamy C. « Les ateliers d'écriture ». *Le Journal des psychologues*. 2009. Vol. 9, n°272, p. 36-39.

¹³⁶ « Atelier de français écrit ». Alliance-bordeaux.org [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.alliance-bordeaux.org/atelier-de-francais-ecrit.htm> >. (Consulté le 21 juillet 2018).

¹³⁷ « Orthographe, grammaire et ateliers d'écriture ». CNFCE.com (Centre national de la formation) [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.cnfce.com/formation-orthographe-grammaire-et-ateliers-ecriture> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

¹³⁸ « Ateliers de la NRF - Les ateliers d'écriture des Éditions Gallimard ». Ateliers de la NRF [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.ateliersdelanrf.fr/> >. (Consulté le 17 août 2018).

De même, les Mots¹³⁹, quant à eux, ont développé des ateliers liés à des thématiques particulières tels que : comment écrire une nouvelle, écrire un portrait, le storytelling ou apprendre à raconter une histoire, trouver sa voix, comment raconter une vie, comment raconter une histoire.

Le studio Infinite¹⁴⁰, enfin, se base sur la méthode des jeux de rôle par écrit pour encourager les aspirants écrivains à écrire ensemble. Ils proposent des thématiques autour de la création de personnages, d'univers ou encore d'intrigues, suivis de *Masterclass* avec des professionnels comme Camille Versi ou Ronan Le Breton. Leurs *write-in*, des ateliers d'écriture libre, encouragent les auteurs à écrire dans un cadre studieux pour les accompagner dans leur projet d'écriture.

Ainsi, l'auteur, en fonction de son projet, pourra assister à un cours sur les méthodologies, les règles et les contraintes des différents styles d'écriture.

Les connaissances acquises, l'auteur amateur va les mettre en pratique au cours des exercices proposés. Lorsque l'atelier se termine, la lecture des textes de ceux qui veulent les partager permettent alors d'échanger sur les textes écrits. De plus, lorsqu'elle est faite à voix haute, la lecture permet également de se rendre compte des répétitions, par exemple. Enfin, les critiques constructives des autres participants et de l'animateur de l'atelier permettent à l'auteur amateur de repartir avec des bases solides pour son projet d'écriture, ou à défaut, des connaissances supplémentaires.

Il existe de nombreux ateliers d'écriture. D'une simple recherche sur internet, l'auteur amateur peut trouver de nombreux sites présentant ces ateliers, et choisir celui qui lui correspondra le mieux.

c. Présenter son œuvre

Apprendre à présenter son œuvre signifie apprendre à faire un pitch. Le pitch, comme le décrit Waknell cité par Clogenson (2016)¹⁴¹ dans un article du journal *Challenges*, « *consiste à se présenter ou présenter son projet face à un public qu'il faut convaincre, et dont le temps est compté.* »

Les auteurs amateurs qui veulent apprendre à résumer leurs histoires, à convaincre de potentiels lecteurs ou éditeurs et à faire apprécier leurs œuvres, peuvent le faire lors d'ateliers à l'image de ceux proposés par le centre de formation à l'écriture ALEPH¹⁴². Néanmoins, ces ateliers sont réservés à des participants ayant déjà des compétences en écriture « avancées ». Pour ceux qui

¹³⁹ Lacroix E. N. et A. « la première école d'écriture en France ». Lesmots.co : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://lesmots.co> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

¹⁴⁰ « Infinite studio : rencontrez des écrivains en herbe et écrivez ensemble ! ». Studio-infinite.fr [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.studio-infinite.fr/> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

¹⁴¹ « Start-up : 6 règles d'or indispensables pour réussir son pitch ». *Challenges.fr* [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < https://www.challenges.fr/start-up/6-regles-d-or-du-pitch_44768 >. (Consulté le 25 juillet 2018).

¹⁴² « S'entraîner au pitch ». Aleph-écriture.fr : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.aleph-écriture.fr/S-entraîner-au-pitch-1633> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

ne possèdent pas ces dernières, d'autres organismes, comme l'agence Plotfox, proposent aux auteurs d'apprendre à pitcher et à améliorer leur communication orale et écrite.

2. Formations de création littéraire : des cursus en évolution

a. Des compétences générales non spécifiques au statut d'écrivain

Dans le domaine de l'édition, la plupart des écoles sont spécifiques à des métiers liés à l'édition, mais pas à celui d'écrivain. Ainsi, des classes préparatoires littéraires existent, préparant aux concours des grandes écoles comme le décrit le ministère de l'Éducation nationale sur son site internet¹⁴³. Deux voies sont possibles : les classes préparatoires A/L, dites « Lettres » et les classes préparatoires B/L, dites « Lettres et sciences sociales ». Si les premières « *préparent soit au concours d'entrée à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm [...], soit à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines de Lyon [...]* », les secondes, quant à elles, « *préparent à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines de Lyon (concours B/L) et à l'École normale supérieure de Cachan* ».

Mais les cours dispensés dans ces formations sont très généraux et aucune de ces deux formations ne dispense des cours dédiés à l'écriture, encore moins au statut d'écrivain. Dans ces formations, les programmes ne développent pas les compétences en écriture telles qu'un auteur aurait besoin. Si les apprentis auteurs augmentent leurs compétences en philosophie, langues vivantes, sociologie ou dans des domaines spécifiques aux différents métiers liés à l'édition (bibliothèque, édition, librairie), ils n'apprennent pas à travailler leur style, ni même les codes liés aux différents genres littéraires. Encore moins les compétences supplémentaires, détaillées ci-dessus, que doivent acquérir les auteurs numériques. De même, lorsqu'un auteur cherchera à entrer dans une école liée à la littérature ou l'art, il trouvera celles d'enseignement, de journalisme, d'art et de cinéma. Trouver des écoles pour devenir écrivain est loin d'être facile, tant les quelques écoles existantes ne sont pas mises en avant, que ce soit sur internet ou dans les catalogues de formation.

¹⁴³ « Grandes écoles et classes préparatoires littéraires - Histoire-géographie - Éduscol ». Eduscol.education.fr : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/se-former/examens-et-concours/classes-preparatoires-aux-grandes-ecoles-cpge/grandes-ecoles-et-classes-preparatoires-litteraires.html> >. (Consulté le 21 juillet 2018).

b. Des formations en voie de développement : la scolarisation des compétences des écrivains

À l'image des ateliers d'écriture qui existent en France depuis longtemps et qui se développent, des formations émergent en enseignement de la création littéraire¹⁴⁴. Ainsi, comme le décrit l'article de Limongi (2015)¹⁴⁵, des masters tels que celui de :

« *Lettres et Création littéraire du Havre et celui des Métiers de l'écriture de Toulouse ont été créés en 2012 ; le Master de Création littéraire de l'université Paris 8 en 2013. Des formations de création littéraire existent également à l'université d'Aix-Marseille ainsi qu'à Cergy-Pontoise* ».

Ces formations permettent ainsi de « *dispense[r] un enseignement au plus près des enjeux de la création, adapté aux différentes personnalités littéraires* ». Néanmoins, même si l'école se veut ouverte à toutes les personnalités littéraires afin de former les auteurs de demain, quels que soient leurs genres de prédilection, tous les futurs écrivains reçoivent les mêmes formations.

Ces formations posent alors la question pour les futurs écrivains d'une standardisation des auteurs. Cette inquiétude est déjà étudiée par les formations qui, comme le décrit l'article de Limongi (2015)¹⁴⁶, se défendent de créer de futurs écrivains identiques en soulignant qu'ils enseignent des méthodologies et non des méthodes uniques. Ils insistent sur le fait que leurs enseignements sont de la transmission d'un art et qu'il ne s'agit pas « *de recettes et de trucs. Ce n'est pas un prêt-à-crée*r. ».

Cette inquiétude est reprise par Morel (2014)¹⁴⁷ qui insiste sur le fait que suivre une recette entraînerait une déprofessionnalisation. Adopter des méthodologies identiques est à double tranchant selon l'auteur, puisque les pratiques se standardisent. De plus, la « noblesse » de la profession est définie par la complexité de la résolution d'un problème par l'analyse de ce dernier. Ainsi, les auteurs qui appliquent les mêmes méthodes pour créer leurs œuvres appliquent des « recettes ». Celles-ci pouvant être utilisées par toute personne sachant l'exploiter, la concurrence n'en serait que plus grande et d'autres personnes n'appartenant pas au champ littéraire pourraient alors se prétendre écrivains sous prétexte d'écrire selon ces mêmes « recettes » enseignées dans les écoles qui ont pour but de former les écrivains.

De fait, les plateformes d'écriture peuvent être un moyen de tester ses textes pour de futurs auteurs qui se formeraient à la création littéraire, acquérant ainsi les compétences nécessaires pour

¹⁴⁴ Tsagliotis A. « Nous voulons devenir la fabrique de l'industrie du divertissement ». *Journaldunet.com* [En ligne]. 12 mai 2017. Disponible sur : < <https://www.journaldunet.com/media/publishers/1194433-allen-lau-wattpad/> >. (Consulté le 8 avril 2018).

¹⁴⁵ Limongi L. « Écrire, ça s'apprend ? » *The Conversation.com* [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <http://theconversation.com/ecrire-ca-sapprend-47786> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

¹⁴⁶ Ibid.

¹⁴⁷ Morel S. « Catégories de l'entendement et modes de valorisation professionnelle chez les formateurs de professeurs des écoles ». *L'interat et ses usages, d'hier à aujourd'hui*. 2014. n°189, p. 77-89.

réussir et devenir écrivain. Néanmoins, selon la définition actuelle attachée à un contrat d'édition, elles restent un univers de consolation pour les auteurs amateurs qui, au mieux, peuvent devenir des auteurs-marques, mais possèdent de rares chances de se faire publier.

Crédits

Figure 1 : Progression d'écriture de Scribay, ©Scribay.com.....	40
Figure 2 : Programme d'écriture, ©Scribay.com.....	41
Figure 3 : Le parcours, ©Scribay.com.....	42
Figure 4 : Robot d'entraînement, ©Scribay.com.....	45
Figure 5 : Analyseur stylistique, ©Scribay.com.....	46
Figure 6 : Analyseur de richesse lexical, ©Scribay.com.....	47
Figure 7 : Typologie des commentaires de l'œuvre <i>Bad Girl & Good Boy</i> , ©Calixthe Tandia.....	49
Figure 8 : Typologie des commentaires de l'œuvre <i>Sweater Weather</i> , ©Calixthe Tandia.....	50
Figure 9 : Typologie des commentaires de l'œuvre <i>À Fleur de toi</i> , ©Calixthe Tandia.....	51
Figure 10 : Typologie des commentaires de l'œuvre <i>Das Netwerk - Le réseau</i> , ©Calixthe Tandia..	52
Figure 11 : Typologie des annotations de l'œuvre <i>Les aventures de Glork</i> , ©Calixthe Tandia.....	54
Figure 12 : Typologie des annotations de l'œuvre <i>Là où vont les statues brisées</i> , ©Calixthe Tandia.....	55
Figure 13 : Exemples de propositions de couvertures sur Scribay, ©Scribay.com.....	68
Figure 14 : Exemple de couvertures sur Wattpad extrait de la section de l'équipe Wattpad, ©Wattpad.com.....	69
Figure 15 : Couvertures des quatre gagnants du concours de <i>new romance</i> « Sous Emprise » de Fyctia, ©Fyctia.com.....	69
Figure 16 : Extrait de <i>Good Boy & Bad Girl</i> , chapitre 5, ©Wattpad.com.....	74
Figure 17 : Extrait de <i>Das Netwerk - Le réseau</i> , chapitre 3, ©Fyctia.com.....	75
Figure 18 : Image du compte Instagram de Camille Versi, ©Camille Versi.....	79

Bibliographie

Corpus Primaire

I - Textes publiés sur les plateformes d'écriture en ligne

Fyctia :

« À fleur de toi - Sana Taylor - Fyctia ». Fyctia.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://fyctia.com/pages/104172> >. (Consulté le 27 juin 2018).

« Das Netzwerk - Le Réseau - Caro Handon - Fyctia ». Fyctia.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://fyctia.com/pages/102916> >. (Consulté le 27 juin 2018).

Wattpad :

« Attirance criminelle (Tome 1) / Sous contrat d'édition - Mad World - Wattpad ».

Wattpad.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/121559656-attirance-criminelle-tome-1-sous-contrat-d%27%C3%A9dition> >. (Consulté le 8 juillet 2018).

« Bad Girl & Good Boy - Gally Lauteur - Wattpad ». Wattpad.com. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/114597017-bad-girl-good-boy> >. (Consulté le 27 juin 2018).

« Sweater weather - Coeur de verre - Wattpad ». Wattpad.com. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/61921912-sweater-weather> >. (Consulté le 27 juin 2018).

« The Seven Demons - Rain - Wattpad ». Wattpad.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.wattpad.com/story/128165573-the-seven-demons> >. (Consulté le 8 juillet 2018).

Scribay :

« Là où vont les statues brisées - Cornedor - Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1502385907/la-ou-vont-les-statues-brisees> >. (Consulté le 27 juin 2018).

« Les Aventures de Glork - Youg - Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1632499662/les-aventures-de-glork> >. (Consulté le 27 juin 2018).

« Par le fer et le feu | Scribay ». Scribay.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/2071607495/par-le-fer-et-le-feu> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

« Première rencontre - Youg- Scribay ». Scribay.com : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1303474816/premiere-rencontre> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

« Une carte pas si vitale - Youg- Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/text/1890470117/une-carte-pas-si-vitale> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

Les plateformes d'écriture en ligne :

« Fyctia ». Fyctia.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://www.fyctia.com/> >. (Consulté le 25 mars 2018).

« L'Académie, l'école d'écriture - Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/academie> >. (Consulté le 25 mars 2018).

« Scribay ». Scribay.com : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <https://www.scribay.com/> >. (Consulté le 24 juin 2018).

« Wattpad ». Wattpad.com : [En ligne]. 2006. Disponible sur :
< https://www.wattpad.com/home?locale=fr_FR >. (Consulté le 21 février 2018).

II – Sites web et blogs

Actualités littéraires :

Bocconi T. « Rentrée littéraire : 581 nouveaux romans sont à découvrir cette année ». *France Bleu.fr* [En ligne]. 2017. Disponible sur : < <https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/rentree-litteraire-1504188721> > (consulté le 25 juillet 2018)

Oury A. « Hachette Romans publiera les histoires de Wattpad ». *Actualitte.com* [En ligne]. 20 juillet 2017. Disponible sur : < <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/hachette-romans-publiera-les-histoires-de-wattpad/83973> >. (Consulté le 12 avril 2018).

Améliorer ses compétences en écriture :

« Atelier de français écrit ». *Alliance-bordeaux.org* [En ligne]. Alliance-bordeaux.org : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.alliance-bordeaux.org/atelier-de-francais-ecrit.htm> >. (Consulté le 21 juillet 2018).

« Ateliers de la NRF - Les ateliers d'écriture des Éditions Gallimard ». Ateliers de la NRF [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.ateliersdelanrf.fr/> >. (Consulté le 17 août 2018).

Garel A. « Des algorithmes ont tenté de m'apprendre à écrire un roman ». *Vice.com* : [En ligne], 2017. Disponible sur : < <https://motherboard.vice.com/fr/article/9kqdx/les-algorithmes-ont-tente-de-m-apprendre-a-ecrire-un-roman> >. (Consulté le 21 juillet 2018).

« Grandes écoles et classes préparatoires littéraires - Histoire-géographie - Éduscol ». Eduscol.education.fr : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <http://eduscol.education.fr/histoire-geographie/se-former/examens-et-concours/classes-preparatoires-aux-grandes-ecoles-cpge/grandes-ecoles-et-classes-preparatoires-litteraires.html> >. (Consulté le 21 juillet 2018).

« Guide des aides aux auteurs, éditeurs, libraires | Fill ». Fill-Livrelecture.org [En ligne]. 13 février 2018. Disponible sur : < <http://fill-livrelecture.org/outils/aides-subsventions-auteur-edition-librairie/> >. (Consulté le 13 février 2018).

« Infinite studio : rencontrez des écrivains en herbe et écrivez ensemble ! ». Studio-infinite.fr [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.studio-infinite.fr/> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

Lacroix E. N. et A. « la première école d'écriture en France ». Lesmots.co : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://lesmots.co> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

Le Breton R. *Masterclass* : « le mythe de l'écriture ». 24 janvier 2018.

Limongi L. « Écrire, ça s'apprend ? » *The Conversation.com* [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <http://theconversation.com/ecrire-ca-sapprend-47786> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

« L'Oulipo ». BNF.fr (site de la bibliothèque nationale de France) [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://classes.bnf.fr/queneau/reperes/courants/13quen.htm> >. (Consulté le 13 mars 2018).

« Maîtriser les techniques de la relecture et de la correction ». CFPJ.com (Centre de formation et de perfectionnement des journalistes) [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.cfpj.com/formation/maitriser-les-techniques-de-la-relecture-et-de-la-correction> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

« Orthographe, grammaire et ateliers d'écriture ». CNFCE.com (Centre national de la formation) [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.cnfce.com/formation-orthographe> >.

grammaire-et-ateliers-ecriture >. (Consulté le 25 juillet 2018).

« S'entraîner au pitch ». Aleph-ecriture.fr : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur :

< <https://www.aleph-ecriture.fr/S-entraîner-au-pitch-1633> >. (Consulté le 25 juillet 2018).

« Start-up : 6 règles d'or indispensables pour réussir son pitch ». *Challenges.fr* [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < https://www.challenges.fr/start-up/6-regles-d-or-du-pitch_44768 >. (Consulté le 25 juillet 2018).

Analyses de phénomènes littéraires :

Chapon B. « Pourquoi on adore détester Marc Levy ». *20minutes.fr* : [En ligne], [s.d.].

Disponible sur : < <https://www.20minutes.fr/culture/1232137-20131004-20131004-pourquoi-adore-detester-marc-levy> >. (Consulté le 17 juillet 2018).

Naulleau E. « Le coup de gueule d'Eric Naulleau. Musso à la vinaigrette ». *Parismatch.com* [En ligne]. [s.d.]. Disponible sur : < <http://www.parismatch.com/Culture/Livres/Le-coup-de-gueule-d-Eric-Naulleau-Musso-a-la-vinaigrette-149799> >. (Consulté le 17 juillet 2018).

Comprendre les plateformes d'écriture en ligne :

Combiér E. « Publier sur Internet : les éditeurs français entre bienveillance et méconnaissance ». *Les Echos.fr* [En ligne]. 3 septembre 2016. Disponible sur :

< https://www.lesechos.fr/03/09/2016/lesechos.fr/0211252772963_publier-sur-internet---les-editeurs-francais-entre-bienveillance-et-meconnaissance.htm >. (Consulté le 24 juin 2018).

Coughlan S. « Spelling mistakes “cost millions” ». *BBC News* [En ligne]. 14 juillet 2011.

Disponible sur : < <https://www.bbc.co.uk/news/education-14130854> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

« Les algorithmes sont partout, il faut les contrôler ! ». *Franceculture.fr* [En ligne]. 2016.

Disponible sur : < <https://www.franceculture.fr/numerique/les-algorithmes-sont-partout-il-faut-les-contrôler> >. (Consulté le 27 juin 2018).

Peras D. « Editeurs cherchent chefs-d'œuvre désespérément ». *L'Express.fr* [En ligne]. 2012.

Disponible sur : < https://www.lexpress.fr/culture/livre/editeurs-cherchent-chefs-d-oeuvre-desesperement_1079868.html >. (Consulté le 19 juillet 2018).

« Publier ses histoires sur Wattpad : du cercle vertueux au cercle fermé ».

Actualitte.com [En ligne]. 2016. Disponible sur : < <https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/publier-ses-histoires-sur-wattpad-du-cercle-vertueux-au-cercle-ferme/64300> >. (Consulté le 28 juin 2018).

« Wattpad pour les nuls - Le classement ». Wattpad.com : [En ligne]. 2016. Disponible sur :

< <https://www.wattpad.com/257081403-wattpad-pour-les-nuls-le-classement/page/2> >. (Consulté le 27 juin 2018).

« Wattpad, le club de lecture en ligne des adolescentes ». *Slate.fr* [En ligne]. 2015. Disponible

sur : < <http://www.slate.fr/story/97705/wattpad-club-lecture-ecriture> >. (Consulté le 27 juin 2018).

Culture générale :

Artips. « Soyez les bienvenus ! ». *Artips.fr* : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur :

< http://newsletters.artips.fr/Voltaire_Ferney/ >. (Consulté le 17 juillet 2018).

L'auteur :

Foucault M. « Qu'est-ce qu'un auteur ? ». 1Libertaire.fr (Blog personnel de l'auteur) [En ligne]. 22 février 1969. Disponible sur : < <http://1libertaire.free.fr/MFoucault349.html> >. (Consulté le 24 juin 2018).

Giraud B. et al. « Qu'est-ce qu'un écrivain aujourd'hui ? ». SGDL.org (Société des gens de lettres) [En ligne]. 21 octobre 2008. Disponible sur : < <https://www.sgdl.org/sgdl-accueil/presse/presse-acte-des-forums/l-ecrivain-dans-la-cite/1330-quest-ce-quun-ecrivain-aujourd'hui> >. (Consulté le 24 juin 2018).

Le Brun D. et al. « Quel contexte pour l'écrivain dans la cité ? ». SGDL.org (Société des gens de lettres) [En ligne]. 20 octobre 2008. Disponible sur :

< <https://www.sgdl.org/ressource/documentation-sgdl/actes-des-forums/l-ecrivain-dans-la-cite/1331-quel-contexte-pour-lecrivain-dans-la-cite> >. (Consulté le 24 juin 2018).

Solym C. « Les auteurs ne sont-ils plus que des marques ? ». *Actualitte.com* : [En ligne], [s.d.]. Disponible sur : < <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/les-auteurs-ne-sont-ils-plus-que-des-marques/11517> >. (Consulté le 17 juillet 2018).

La lecture :

D'Esnon A. G. « Compte rendu de la journée d'étude « Plaisir de lire » à l'ENS de Lyon ». [En ligne]. *LmM*. 24 juin 2018. Disponible sur : < <https://lmm.hypotheses.org/301> >. (Consulté le 24 juin 2018).

Marketing :

L'importance de la première de couverture - L'actualité Edilivre. [En ligne]. Edilivre.com. 16 février 2017. Disponible sur : < <https://www.edilivre.com/limportance-de-la-premiere-de-couverture/> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

Panoz J. « Review: PressBooks ». *Jiminy Panoz*. [En ligne]. 3 décembre 2011. Disponible sur : < <http://jiminy.chapalpanoz.com/review-pressbooks/> >. (Consulté le 12 juillet 2018).

Pudlowski C. « Pourquoi en France les couvertures de livres sont-elles si sobres ? ». *Slate.fr* [En ligne]. 2013. Disponible sur : < <http://www.slate.fr/story/69737/pourquoi-france-couvertures-livres-sobres> >. (Consulté le 15 juillet 2018).

Versi C. *Masterclass* : « réseaux sociaux et littérature ». 20 juin 2018.

Sites internet liés à l'édition :

« Centre national du livre ». CNL.fr : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/auteur-traducteur/aides_aux_auteurs/bourse-d-ecriture >. (Consulté le 13 février 2018).

« Maison des écrivains et de la littérature ». MEL.fr : [En ligne]. 2018. Disponible sur : < <http://www.m-e-l.fr/liste-ecrivains.php?leg=all&pr=1> >. (Consulté le 13 février 2018).

II – Littérature

La chick-lit :

Fielding H. *Le Journal de Bridget Jones*. Albin Michel, 2001. 368 p.

Les contes :

Celli R. *Baba Yaga*. Paris : Père Castor Flammarion, 1993. 24p.

Galland A., Sermain J.-P. *Les Mille et une nuits, tome 1*. Nouvelle. Paris : Editions Flammarion, 2004. 454 p.

La littérature générale :

Flaubert G. *Madame Bovary*. Thierry Laget. Paris : Gallimard, 2001. 528 p.

Perec G. *La disparition*. Paris : Gallimard, 2017. 328 p.

La new romance :

Lauren C., Guyon M. *Beautiful Bastard - Version Française* -. Paris : Hugo Roman, 2013. 400 p.

Corpus secondaire

I - Livres scientifiques ou sociologiques

Comprendre le monde du livre :

Bouadjio V. *Tout savoir sur les maisons d'édition : Guide pratique*. Beaucouzé : Éditions Écrire Aujourd'hui, 2017. 138 p.

Cahier M.-L., Sutton E. *Publier son livre à l'ère numérique : Autoédition, maisons d'édition, solutions hybrides*. Paris : Eyrolles, 2016. 114 p.

Jockers N. B. *Devenir Auteur, Tome 1 : De l'écriture à la mise en page pour publication*.

Nadine Bach Jockers Editions, 2018. 157 p.

Pillay M. E. *Devenir un grand écrivain, devenir éditeur*. Norderstedt : Books on demand, 2018. 52 p.

Sapiro G., Rabot C. *Profession ? Écrivain*. Paris : CNRS Éditions, 2017. 366 p.

L'amateurisme :

Flichy P. *Le Sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Le Seuil, 2010. 112 p.

Grimaldi A. « Les différents habits de l'«expert profane» ». *Les Tribunes de la santé*. 3 août 2010. Vol. n° 27, n°2, p. 91-100.

Poliak C. F. *Aux frontières du champ littéraire Sociologie des écrivains amateurs* -. Paris : Economica, 2006. 305 p.

Salman S., Topçu S. *Expertise profane*. Paris : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2015. 376 p.

L'art et la culture :

Becker H. *Les mondes de l'art*. Paris : Flammarion, 1992. 380 p.

Colbert F., Brunet J. *Le marketing des arts et de la culture*. 4e édition. Montréal : Chenelière, 2014. 368 p.

La communication :

Bockaert J. *La Communication du vivant*. Paris : Odile Jacob, 2017. 205 p.

La lecture :

Chartier A.-M., Hébrard J. *Discours sur la lecture 1880-2000*. Paris : Fayard, 2000. 762 p.

La reconnaissance chez les auteurs :

Benhamou F. *L'Economie du star-system*. Paris : Odile Jacob, 2002. 367 p.

Heinich N. *De la visibilité : Excellence et singularité en régime médiatique*. Paris : Gallimard, 2012. 608 p.

Heinich N. « La culture de la célébrité en France et dans les pays anglophones. » *Revue française de sociologie*. 18 juin 2011. Vol. Vol. 52, n°2, p. 353-372.

Heinich N. *L'épreuve de la grandeur. Prix littéraires et reconnaissance*. Paris : La découverte, 1999. 298 p.

Lilti A. *Figures publiques : L'invention de la célébrité*. Paris : Fayard, 2014. 436 p.

L'encyclopédie universelle :

Universalis E. *Encyclopaedia Universalis, Les Grands Articles*. Encyclopaedia Universalis, 2015. 87 p.

L'engagement des auteurs :

Thévenot L. *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*. Paris : La Découverte, 2006. 312 p.

Boudon R. « Les intellectuels et le second marché ». *Revue européenne des sciences sociales*. 1990. Vol. 28, n°87, p. 89-103.

L'évolution de l'écriture :

Glinoeur A., Laisney V. *L'âge des cénacles. Confraternités littéraires et artistiques au XIXe siècle*. Paris : Fayard, 2013. 706 p.

Fraenkel B., Mbodj-Pouye A. « Introduction. Les New Literacy studies, jalons historiques et perspectives actuelles ». *Langage et société*. 20 septembre 2010. Vol. n° 133, n°3, p. 7-24.

Hooland S. Van et al. *Introduction aux humanités numériques : méthodes et pratiques*. 1re éd. Louvain-la-Neuve : De Boeck Université, 2016. 256 p.

Houdart-Merot V., Petit-Jean A.-M. *Numérique et écriture littéraire. Mutation des pratiques*. Paris : Hermann, 2015. 182 p.

Musso P. « La "révolution numérique" : techniques et mythologies ». *La Pensée*. 2008. n°355, p. 103-120.

Pène S. et al. *Jules Ferry 3.0 : bâtir une école créative et juste dans un monde numérique*. Paris : Conseil national du numérique, 2014. 119 p.

Les algorithmes :

Cardon D. *A quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure*. Paris : Le Seuil, 2015. 112 p.

Les ateliers d'écriture :

Chateigner, F. *Une société littéraire. Sociologie d'un atelier d'écriture*. Vulaines-sur-Seine : Editions du Croquant, 2008. 222 p.

Lamy C. « Les ateliers d'écriture ». *Le Journal des psychologues*. 2009. Vol. 9, n°272, p. 36-39.

Les bienfaits de l'écriture :

Devillard A. *Les Forces de guérison*. Paris : Albin Michel, 2013. 304 p.

Perdriault M. *L'écriture créative : Démarche pour les empêchés d'écrire et les autres*. Toulouse : Erès, 2014. 150 p.

II - Articles de journaux scientifiques

Comprendre le monde du livre :

Bourdieu P. « Le champ littéraire ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* [En ligne]. 1991. Vol. 89, n°1, p. 3-46. Disponible sur : < <https://doi.org/10.3406/arss.1991.2986> >. (Consulté le 24 juin 2018).

L'amateurisme :

Akrich M., Rabeharisoa V. « L'expertise profane dans les associations de patients, un outil de démocratie sanitaire ». *Santé Publique*. 12 avril 2012. Vol. 24, n°1, p. 69-74.

Bois G., Saunier E., Vanhée O. « La critique littéraire amateur sur les blogs de lecteurs. Une concurrence limitée de la critique littéraire professionnelle ». *RESET. Recherches en sciences sociales sur Internet* [En ligne]. 30 juin 2016. n°5,. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/reset.736> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

Heïd M.-C., De Lavergne C. « Pratiques d'amateurs en animation de communautés sur Facebook dans le domaine de la vitiviniculture ». *Communiquer*. 2017. n°19, p. 9-27.

Leusse S. De. « Les booktubers, nouveaux critiques ? ». *Strenæ. Recherches sur les livres et objets culturels de l'enfance* [En ligne]. 30 juin 2017. n°12,. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/strenae.1719> >. (Consulté le 24 juin 2018).

L'art et la culture :

Tsagliotis A. « Nous voulons devenir la fabrique de l'industrie du divertissement ».

Journaldunet.com [En ligne]. 12 mai 2017. Disponible sur :

< <https://www.journaldunet.com/media/publishers/1194433-allen-lau-wattpad/> >. (Consulté le 8 avril 2018).

La communication :

Guillaume G. « Le coaching destiné aux managers-communicateurs : un dispositif de communication ou d'évaluation ? » *Communication et organisation* [En ligne]. 1 décembre 2010. n°38, p. 121-132. Disponible sur :

< <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.1448> >. (Consulté le 20 mai 2018).

La reconnaissance chez les auteurs :

Laborde-Milaa I., Temmar M. « La figure de l'écrivain dans la critique littéraire médiatique ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours* [En ligne]. 30 novembre 2008. n°26,. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/semen/8433> >. (Consulté le 24 juin 2018).

Morel S. « Catégories de l'entendement et modes de valorisation professionnelle chez les formateurs de professeurs des écoles ». *L'internat et ses usages, d'hier à aujourd'hui*. 2014. n°189, p. 77-89.

L'engagement des auteurs :

Kunert S. « Dégenrer les codes : une pratique sémiotique de défigement ». *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours* [En ligne]. 1 novembre 2012. n°34,. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/semen/9770> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

L'évolution de l'écriture :

Bourdeloie H. « L'appropriation des dispositifs d'écriture numérique : translittératie et capitaux culturel et social ». *Études de communication. langages, information, médiations* [En ligne]. 30 juin 2012. n°38, p. 23-36. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/edc.3378> >. (Consulté le 3 janvier 2018).

Les algorithmes :

Langlais P.-C. « Les algorithmes rêvent-ils de best-sellers ? Essai de cartographie poétique automatisée de romans francophones à succès ». *Revue critique de fiction française contemporaine*. 6 décembre 2017. Vol. 0, n°15, p. 99-117.

Les bienfaits de l'écriture :

Gombert J. É. « Niveaux de contrôle cognitif lors des apprentissages linguistiques scolaires. Postface ». *Recherches en didactique des langues et des cultures. Les cahiers de l'Acedle* [En ligne]. 1 janvier 2018. Vol. 15, n°15-1. Disponible sur : < <https://doi.org/10.4000/rdlc.2727> >. (Consulté le 11 juillet 2018).

Stiénon V. « Des “univers de consolation”. Note sur la sociologie des écrivains amateurs ». *COnTEXTES. Revue de sociologie de la littérature* [En ligne]. 12 septembre 2008. Vol. Notes de lecture. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/contextes/2933> >. (Consulté le 24 juin 2018).

Tourigny F. « Écriture littéraire et compétences langagières à l'articulation école-collège ». *Le français aujourd'hui*. 2006. Vol. n°153, n°2, p. 9-16.

Annexes

Annexe 1 : Entretien avec Gally Lauteur	109
Annexe 2 : Entretien avec Christophe.....	121
Annexe 3 : Entretien avec Alfonsine	132
Annexe 4 : Entretien avec Nami	144
Annexe 5 : Entretien avec Xavier	154
Annexe 6 : Analyse des commentaires du texte <i>Bad Girl & Good Boy</i> de Gally Lauteur sur Wattpad	166
Annexe 7 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte <i>Bad Girl & Good Boy</i> de Gally Lauteur sur Wattpad.....	168
Annexe 8 : Analyse des commentaires du texte <i>Sweater Weather</i> de Heart-in-a-cage sur Wattpad	169
Annexe 9 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte <i>Sweater Weather</i> de Heart-in-a-cage sur Wattpad	171
Annexe 10 : Analyse des commentaires du texte <i>Das Netzwerk -Le réseau</i> de Caro Handon sur Fyctia	172
Annexe 11 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte <i>Das Netzwerk -Le réseau</i> de Caro Handon sur Fyctia	173
Annexe 12 : Analyse des commentaires du texte <i>À Fleur de toi</i> de SanaTaylor sur Fyctia.....	174
Annexe 13 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte <i>À Fleur de toi</i> de SanaTaylor sur Fyctia.....	175
Annexe 14 : Analyse des commentaires du texte <i>Les aventures de Glork</i> de Young sur Scribay ..	176
Annexe 15 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte <i>Les aventures de Glork</i> de Young sur Scribay.....	178
Annexe 16 : Analyse des commentaires du texte <i>Là où vont les statues brisées</i> de Cornedor sur Scribay	179
Annexe 17 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte <i>Là où vont les statues brisées</i> de Cornedor sur Scribay	182

Annexe 1 : Entretien avec Gally Lauteur

Profil de l'auteur

- Quel âge avez-vous ?

J'ai la trentaine

- Quelle profession exercez-vous ?

Je travaille dans les ressources humaines

- Quel est le métier de vos parents ? Ou quel a-t-il été ?

Mon père était cadre et ma mère était femme au foyer

- Quel est votre lieu de résidence actuel ?

Lorraine

Formation de l'auteur

- Durant votre enseignement primaire et secondaire (élémentaire, collège, lycée), quel a été votre rapport avec le français ?

J'étais bonne élève, on lisait mes rédactions en classe et en 6ème, 5ème la prof a gardé toute la classe et chaque élève a fait son propre roman. Ça, c'est génial. Mais j'écrivais déjà beaucoup avant. Sauf que je ne montrais pas mes textes.

- Avez-vous fait des études supérieures ?

Hypokhâgne, khâgne, après une licence en langue allemande à l'université et je suis rentrée à Sciences Po.

- Avez-vous déjà effectué une formation grâce à un organisme privé ?

Non

- Avez-vous déjà participé à des ateliers d'écriture ?

Non

Rapport avec l'écriture

- Depuis combien de temps écrivez-vous ?

Depuis que je sais tenir un stylo. Depuis toujours.

- Quels genres écrivez-vous ?

Heu... plutôt des romans ado et en général du fantastique.

- Vous dessinez des mangas aussi ?

Ouais, j'étais dans le milieu du *fanzinat* quand j'avais 16-18 ans. Quand je faisais un manga, ou les bandes dessinées, on les vendait à la Japan Expo, c'était marrant. Dans toutes les expos de l'époque.

- Avez-vous déjà participé à un concours d'écriture ?

Bah, j'ai jamais eu le temps, moi, je m'y suis jamais intéressée. Moi, j'écrivais pour mon plaisir, c'était juste pour moi. Ça m'amusait. Fin, si, le premier était Fyctia du coup. Donc j'ai déjà participé à un concours, mais sur Fyctia.

Rapport avec les plateformes d'écriture en ligne

- Depuis quand écrivez-vous en ligne ?

Depuis juin 2015. J'ai commencé avec Wattpad mi-mai, juin 2015. Puis j'ai eu un gros succès en quelques semaines et puis j'ai testé Fyctia pour voir si c'était pas une chance de débutant en fait. Et j'ai gagné sur la plateforme. Et après je suis retournée sur Wattpad. C'est l'affaire de 5 mois.

- Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser les plateformes d'écriture en ligne ?

En fait, je faisais un roman d'héroïque fantaisie pour les 12/15 ans et mon seul bêta-lecteur, en fait, c'était mon chéri et il n'aimait pas une des deux héroïnes et je me suis dit : « soit c'est lui parce qu'il est plus âgé, même si il adore le bouquin, soit c'est moi qui m'exprime mal pour les héroïnes » donc je me suis dit que peut être qu'il fallait que je teste l'image de mes héroïnes auprès d'autres personnes et donc je me suis mise sur Wattpad pour avoir je sais pas moi, une dizaine de lectrices maximum. Et je cherchais une plateforme à ce moment-là c'était le phénomène After et, en fait, en quatrième de couv il y avait marqué : découvert sur Wattpad et je sais plus trop quoi et donc je me suis inscrite sur la plateforme, avec un peu d'à priori parce que c'était pas non plus très intellectuel et voilà quoi. J'ai un peu fureté et au bout d'une semaine j'ai commencé à écrire.

- Sur quelle(s) plateforme(s) écrivez-vous ?

Wattpad et Fyctia.

- Si vous écrivez sur plusieurs plateformes, écrivez-vous plus sur une plateforme qu'une autre ?
Pourquoi ?

Wattpad, mais maintenant j'écris plus chez moi parce que sur internet on me vole mes textes sur internet.

Parce que Wattpad ne garde pas les droits et que si j'ai envie de si je veux supprimer quelque chose du site je n'ai pas besoin de demander la permission. C'est une question de liberté intellectuelle. Wattpad, en outre, a un effet communautaire beaucoup plus important, beaucoup plus de lecteurs, plus jeunes.

- Combien de fois par mois environ utilisez-vous une plateforme d'écriture en ligne ?

Au moins une fois par jour, dans les transports en commun, mais pas forcément pour écrire, des fois je lis, des fois je réponds juste aux messages de mes lectrices.

Je lis mes lectrices, elles me demandent souvent beaucoup de conseils, donc j'ai un lien direct avec mes lectrices.

- Pour quel usage l'utilisez-vous le plus souvent ?

- Si vous lisez sur les plateformes, quel(s) genres lisez-vous le plus ?

Je lis mes lectrices en fait donc c'est beaucoup de romance ado, beaucoup de fantastique et beaucoup de contes adaptés puisque je dirige la communauté « New fairies ». Je lis, je corrige et je critique de manière constructive les écrits de mes plus jeunes lectrices.

Mais j'ai pas beaucoup normalement de lecture dans la vie de tous les jours.

- Que lisez-vous d'habitude ?

De la littérature adulte, comme du thriller, un peu toutes les nouveautés. J'aime bien lire de tout, en fait, mais il est très rare que je lise des romans ados.

- Lisez-vous encore des mangas, des BDs ?

Plus trop maintenant.

- Vous arrive-t-il de laisser des commentaires sur les fictions des autres auteurs ? De quelle nature sont-ils ?

Toujours. Je vote et je laisse des commentaires sur les fictions, mais pour faire un retour complet en général je le fais en message privé, parce que c'est plus constructif et que ça me permet d'avoir un débat avec l'auteur, et de dire qu'alors dans ce cas peut-être qu'il faudrait retravailler sa page d'une autre manière. C'est que des conseils techniques en fait, comme la ponctuation... Je n'oriente jamais

la manière d'écrire. J'influence pas sur le style, simplement sur la grammaire, l'orthographe, etc.

- Que pensez-vous des autres fictions présentes sur la plateforme ?

Que si j'avais eu cette plateforme à 12 ans, j'aurais tout le temps écrit. C'est un outil formidable d'un point de vue du réseau social. Il faut juste faire attention de pas oublier que cela reste une entreprise donc derrière il y a quand même une rentabilité à faire, des pubs qui apparaissent sur les textes etc.

Les conditions d'écriture

- Où écrivez-vous ? Et pourquoi ?

J'écris dans les transports en commun, en allant le matin au boulot et le soir quand je reviens. Parce que c'est le seul moment que j'ai vraiment pour moi, où je suis assise, j'ai pas moyen de bouger ou de faire quoi que ce soit d'autre. J'ai 1h le matin et 1h le soir, donc 2h par jour.

- Sur quel support écrivez-vous ? Pourquoi ?

Sur une tablette, un ordinateur portable. Parce qu'avant j'écrivais sur des carnets, mais après je devais retaper des textes donc je multipliais mon temps d'écriture par deux. Et j'écris beaucoup plus vite à l'ordinateur. Et j'ai plus de plaisir à écrire à l'ordinateur.

- Diriez-vous que vous avez ce que l'on appelle « un rituel d'écriture » ?

Oui, il y a même des jours où ce que j'écris c'est nul, mais c'est par principe de « il faut continuer à écrire ». C'est quotidien.

- Écrivez-vous directement sur la plateforme d'écriture en ligne ? Pourquoi ?

Avant j'écrivais directement sur la plateforme si j'avais du wifi. Ou alors j'écrivais et je postais dès que je sortais du train. Maintenant, je fais sur Word, parce que ça me permet de retravailler mes textes et je ne suis plus dans ce besoin d'immédiateté. Mais il y a des trucs que j'écris directement de mon téléphone dans Wattpad. C'est des petites fanfictions pour Noël, un peu *YOLO*, absolument pas sérieux. Ce qui m'a motivée à faire ça, c'est le vol de mes textes et aussi le fait de pouvoir retravailler, ça me permet d'avoir un texte un peu mieux construit et de meilleure qualité. Mais j'essaie de pas trop me prendre au sérieux non plus, c'est pour le plaisir.

- Respectez-vous un rythme d'écriture (un texte chaque semaine par exemple) ou écrivez-vous tout d'un coup avant de publier progressivement sur la plateforme ? Pourquoi ?

En général je poste au fur et à mesure, ça entretient l'envie d'écrire la suite le lendemain, ça entretient

la venue des lectrices. Pendant deux mois et demi, c'était presque un chapitre par jour. Des chapitres courts entre 4 000 et 5 000 signes espaces compris, mais pour une lecture sur téléphone, ça suffisait amplement. En fait, je limitais mon temps d'écriture à mon temps de trajet entre les stations. Quand j'arrivais chez moi, j'arrêtais d'écrire ! Quand j'arrivais chez moi, j'arrêtais, sur un *cliffhanger* et je reprenais le lendemain.

Maintenant j'ai arrêté, pour faire une pause, et puis de faire un planning de ce que j'allais écrire et ce n'est pas tenable sur le long terme, ça consume trop d'énergie, j'avais besoin de m'éloigner un peu de la plateforme.

La lecture durant l'enfance

- Vos parents vous lisaient-ils des livres durant votre enfance ?

Ouais, mes parents c'est des fans de lecture absolus, ils me lisaient des contes. Genre *Les Mille et Une Nuits*, mais les textes d'origines, pas les trucs édulcorés. Dans la caverne d'Ali Baba ils crament les gens avec de l'huile brûlante, dans les urnes, et bah ils lisaient « ils tuent les 40 voleurs ». J'étais en maternelle.

- Sont-ils eux-mêmes lecteurs ? Combien de livres lisent-ils environ par an ? Les voyez-vous souvent un livre à la main ?

Oui, beaucoup. Un livre ou deux par semaine. Il faut qu'on en donne à la bibliothèque.

- Vos parents lisent-ils vos textes ?

Oui, ils adorent, ils disent « c'est tellement toi ». D'ailleurs pour *Les Démons de Cendrillon*, je demande à ma mère : t'en es où dans le livre. « Bah quand t'arrives dans la piscine, et que les deux s'embrassent ». « Maman c'est pas moi c'est l'héroïne ». « Ah oui, oui, oui, bien sûr ! ». Elle m'identifiait à l'héroïne.

- Vos parents écrivent-ils ?

Non.

- Lisiez-vous des livres en dehors de ceux imposés par l'école ?

Tout le temps. Je lisais des BD beaucoup, j'avais découvert les mangas, des bouquins, de la littérature jeunesse, c'était plus compliqué d'avoir des romans intéressants, mais j'adorais Weurlesse : une historienne. Le roman des catacombes, c'était mon livre préféré, une histoire d'amour pendant la

persécution des chrétiens. À mon époque, il n'y avait pas beaucoup de jeunesse !

Dans les années 2000, les mangas étaient mal vus parce que quand ça sortait, on disait que ce n'était pas de la littérature, mais plutôt de la BD pour enfant. Aujourd'hui, c'est 33% du secteur jeunesse des ventes, mais à l'époque, on associait ça aux dessins animés et c'était vraiment mal vu ! Je me suis dit qu'il y avait une vraie littérature féminine qu'on ne retrouvait pas dans la BD et pas encore dans la littérature jeunesse qui n'était pas développée. C'était pas dans *Thorgal* ou ce genre de bandes dessinées que j'allais pouvoir m'identifier à l'héroïne. C'était novateur, je n'étais jamais tombé sur un livre comme ça. C'était bien plus réaliste que la plupart des romans/BD de l'époque et j'ai tout de suite accroché pour cette raison.

La lecture aujourd'hui

- Combien de livres lisez-vous par an ?

J'essaie, mais je n'ai plus trop le temps. 1 à 2 par mois.

- Sous quel format ? Papier ? Numérique ?

Livre papier. Sur ordinateur, tablette, cela me fatigue.

- Quels genres lisez-vous ?

Cela peut être du Harlan Cobain à Amélie Nothomb en passant par des trucs un peu plus intellectuels, des Américains, des Français, des Espagnols... Tout ce que je peux trouver.

- Quels sont vos genres préférés ? (Ce ne sont parfois pas les mêmes !)

Un peu de tout, je recherche une qualité d'écriture. Par exemple le dernier truc que j'ai lu c'était de Harlan Cobain, l'histoire en elle-même ne m'as pas marquée par contre le style m'a beaucoup fait rire parce qu'il y a des adresses au lecteur, un peu d'humour sous-jacent, c'était très très amusant à lire. Je cherche toujours une écriture différente, ce qui me marque que l'histoire en elle-même, la personnalité de l'auteur.

Vos rapports avec vos lecteurs

- Échangez-vous beaucoup avec vos lecteurs ?

- Qu'en retirez-vous ?

J'en retire l'envie d'écrire, le fait que l'imagination elle impacte tout le temps. Cette envie d'écrire

plein d'histoires différentes. Je me reconnais en elles, au même âge. Les choses ne changent pas, dans le sens où c'est un peu leur jardin secret, et elles n'en parlent pas à leur parent, mais elles n'ont pas non plus d'adulte référent à qui en parler. Je fais un peu l'office de grande sœur ou de super pote qu'on va voir pour un conseil. L'amour de l'écriture et de la lecture restent intacts. C'est ce que j'aime, c'est très motivant aussi. Même si elles ont une idée et qu'elles l'abandonnent la semaine suivante, ce n'est pas grave parce que ça va leur rester quelque part. Et beaucoup m'écrivent en me disant « je n'ose pas écrire parce que je fais des fautes d'orthographe. Mais des fois elles ont 12 ou 15 ans, donc c'est normal de faire des fautes, ce n'est pas grave, l'orthographe ça s'apprend, l'imagination, pas forcément.

➤ Quelle est la nature des commentaires que vous recevez le plus ?

Des trucs du style « j'adore c'est tellement drôle, j'aurais voulu avoir cette idée, j'aurais voulu écrire comme toi. Je suis bien contente que ce ne soit pas une histoire de bad boys comme on en voit autant. Tu me fais rêver. Merci d'être là ça m'a égaillé ma journée. » Ça c'est le genre de petits trucs que j'adore qui me rendent très heureuse. Des fois je raconte ma vie de manière un peu déguisée et je reçois des « je t'adore d'être comme ça ». Les histoires en elles-mêmes ça leur plait, mais c'est surtout différent de ce que l'on propose. Peut-être aussi parce que je suis moins formatée par la littérature jeunesse actuelle. Pas parce qu'il y a une demande ou autre. Si j'ai envie de détourner les codes bah je le fais. J'ai inversé tous les genres et tous les clichés sur une histoire : la mère qui fait carrière, le père qui s'occupe à la maison, le chef des pompons boys, la chef de l'équipe de foot. Des trucs qui devraient se passer aujourd'hui et qui disent « ça aussi, c'est une histoire normale comme les autres ! ». C'est pas parce que j'inverse les rôles que c'est pas crédible, au contraire ! On a créé un *hashtag good boy* et un *bad girl* pour dire que voilà, on peut aussi faire des filles qui ne seraient pas soumises.

➤ En dehors des plateformes d'écriture en ligne, et toujours dans la sphère virtuelle, avez-vous des contacts avec vos lecteurs ?

Oui, sur les réseaux sociaux : Facebook, Twitter, et beaucoup Instagram. Pas mal de bloggeurs me suivent aussi et font des retours directs. Si c'est des questions basiques sur comment t'as écrit ça, comment t'as inventé ça, je réponds simplement. Ça m'arrive de souhaiter les anniversaires des lectrices, d'écrire des textes pour leurs copines, d'écrire des textes rapides de mes personnages qui souhaitent bon anniversaire, ce genre de choses.

○ Quel est, pour vous, l'intérêt de sortir des plateformes ?

C'est bien d'être connecté parce que c'est nouveau et parce qu'avant c'était l'écrivain dans sa tour qui balançait son livre et puis t'aimes, t'aimes pas, c'est ton problème.

Mais moi j'apprécie ce contact direct, mais il ne faut pas se laisser influencer par ça parce qu'après il peut y avoir un risque de vouloir faire plaisir au lectorat et de perdre en voulant faire plaisir, en voulant dire je te fais un truc spécial, c'est ce que tu attendais et ce n'est pas ce que le lecteur attend. Le lecteur il veut être surpris et donc il ne faut pas rentrer dans ça. Et puis c'est bien de se déconnecter et d'avoir sa propre vie à côté.

○ Quelle est la nature de vos échanges ?

Je peux proposer des photos ou des dessins que je fais, la réponse est immédiate alors que sur Wattpad il faut attendre que la personne soit connectée pour le voir. Sur les réseaux sociaux j'ai une partie de mon public des plateformes, mais j'en ai aussi un nouveau qui me redécouvre comme ça. Et puis j'aime bien communiquer par le visuel parce que à la base j'aime dessiner, et puis j'ai beaucoup de lectrices qui m'envoient des photos ce qui me permet de partager, ce que je ne peux pas faire sur mon compte à moi parce que je n'ai que des textes à moi. C'est un cercle vertueux.

➤ Et en face à face, vous est-il déjà arrivé de rencontrer vos lecteurs ?

Oui, souvent dans les salons. J'aimerais bien organiser un *meet-up* ? mais c'est compliqué à organiser et puis moi toute seule...mais en général dans les salons, oui, énormément, elles viennent même si je ne suis pas en dédicace, ça ne me gêne pas de me mettre dans un petit coin du salon et de discuter avec mes lectrices, je fais des dessins parfois. J'ai eu des demandes de librairies pour des dédicaces. Mais dans ces cas-là, il faut acheter le bouquin en librairie pour la dédicace, c'est super sympa parce qu'ils nous accueillent, mais parfois je veux juste rencontrer mes lectrices pour les rencontrer, pas forcément pour vendre un bouquin. Ou alors dans les salons, elles peuvent arriver avec leurs livres aussi. Je veux qu'elles se sentent libres d'acheter le livre ou non. Ce qui m'intéresse moi, c'est d'avoir une relation avec des gens qui ont lu mes textes et qui peuvent me poser des questions librement et qu'on ait le temps.

➤ Et, de manière générale, avez-vous déjà été influencé(e) par leurs commentaires ?

Ça arrive que des lectrices fassent des théories sur la suite, mais comme moi je veux toujours surprendre, je ne vais pas aller forcément dans leur sens parce que je maîtrise le fil de mon histoire. Mais ça m'est arrivé de faire un passage bonus parce qu'une lectrice m'a dit « là je n'ai pas compris, j'aimerais avoir le point de vue du garçon dans l'histoire », j'ai fait le point de vue du garçon dans l'histoire parce que cette lectrice très fidèle me l'avait demandée.

J'ai mon idée de base et je ne la change pas. Je sais comment elle commence et comment elle finit.

➤ Pensez-vous qu'il est important de communiquer avec ses lecteurs ou, selon vous, l'écriture reste-t-elle une activité solitaire ? Pourquoi ?

Ça dépend du livre. Je pense qu'il y a des livres, on a besoin d'être seul face à sa page pour pouvoir s'exprimer librement. Et il y a d'autres choses où c'est motivant d'avoir les lecteurs qui attendent la suite. Par contre une réécriture ça doit se faire seul parce que c'est compliqué, ça demande énormément de concentration. Je ne mettrais pas tous mes textes sur une plateforme par exemple. Certains sont trop personnels et je ne me vois pas de les partager parce que sur les plateformes, quand on y réfléchit, de la manière dont j'écris moi, c'est une écriture en cours. Et il y a des choses en cours, que je ne peux pas montrer.

Dans l'écriture en cours, je ne sais pas trop encore où je me dirige dans l'histoire et je peux la partager pour avoir des retours et c'est motivant. Une écriture que je ne juge pas à mettre sur la plateforme c'est : je sais exactement comment je vais le faire, mais j'ai besoin de temps pour le formuler. En plus une écriture internet pour moi c'est des chapitres assez courts, pour ne pas fatiguer les yeux, le lecteur et des fois j'ai besoin d'être libre de faire un chapitre de 15 pages si j'ai envie de faire un chapitre de 15 pages. Dison qu'il y a une différence entre le brouillon et le définitif et il y a des brouillons que je n'ai pas envie de montrer. Soit parce qu'ils ne sont pas bons ou soit parce que j'estime qu'ils ne sont pas assez bons pour être montrés.

Je ne me laisse pas influencer par les commentaires de mes lecteurs, je ne vais pas réécrire l'histoire pour leur faire plaisir. En revanche, il m'est déjà arrivé d'insérer un chapitre parce qu'une lectrice m'avait dit « là, j'ai pas compris ce passage. Est-ce que je pourrais avoir le point de vue du garçon ? ».

- La part livre écrit sur internet et livre écrit pour toi ?

Ça dépend des périodes et de ce que j'écris. Pour Blanche neige c'était du 100% Wattpad, pareil pour les démons de Cendrillon. Là maintenant, je dirais plus à 25 % plateforme et le reste dans des carnets parce que ce n'est pas finalisé, c'est des bouts de passages et un plan, mais je n'ai pas un texte à montrer.

Certains textes personnels ne seront pas sur les plateformes. 1500 pages environ, dans des carnets. C'est écrit pour moi, donc il n'y a pas de chapitrage, ni d'histoire super complexe. J'aimerais bien l'éditer, mais dans l'état actuel, c'est beaucoup trop gros et il faudrait tout réécrire.

Les commentaires recus

- Recevez-vous plus de commentaires de simples lecteurs sur la plateforme ou d'autres auteurs ?

Je pense que ceux qui écrivent ont plus tendance à laisser un commentaire que ceux qui lisent, ou alors ce sont des lecteurs super assidus. Pour moi je dirais que c'est la même chose. Et souvent il y a des lecteurs qui suite à ce que je fais, se décident à se lancer dans l'écriture. C'est 50/50.

- Des éditeurs vous ont-ils déjà contacté(e) par ce biais ?

Wattpad, Facebook. Des fois je suis contactée par les plateformes qui vont s'ouvrir, pour être fer-de-lance de la plateforme, parce que j'ai une communauté, mais j'ai pas le temps. J'essaie de ne pas trop me disperser. Mais chaque plateforme a son genre de communauté.

Vos rapports avec les professionnels du livre

- Avez-vous déjà été en contact direct avec les professionnels de la plateforme ? Pouvez-vous m'en dire plus ? Quelle était la nature de ces échanges ?

Pas avant le succès.

- Avez-vous déjà été en contact avec des éditeurs ?

Après le concours de trois mois, ça a été la première fois.

- Par quel moyen ?

Sur Fyctia

- Dans quel contexte ?

Concours d'écriture. J'avais gagné et ils m'ont éditée.

- Avez-vous déjà tenté d'être édité ?

Jamais je n'ai tenté d'être édité avant d'avoir du succès sur les plateformes. Ça ne me venait même pas à l'idée.

- Était-ce avant ou après votre inscription sur la/les plateforme(s) ?

Seulement après. Hachette, je les ai contactés directement. Et ils m'ont éditée. Aujourd'hui, j'ai publié 6 ouvrages en un an. *Les Démons de Cendrillon*, *Ne m'appellez pas Blanche-Neige* et la série des *Miam's* qui regroupent 4 livres avec 4 histoires de 4 héros différents qui vivent la même situation et la racontent de leur point de vue. Ça marche très bien, les filles et les garçons aiment beaucoup.

La fonction d'auteur

- Pour vous, qu'est-ce qu'un écrivain ?

C'est quelqu'un qui fait un monde avec ses mots.

- Vous considérez-vous comme écrivain ? Pourquoi ?

J'écris, mais je ne me sens pas écrivain parce que... Je ne sais pas... je ne me sens pas engagée politiquement au nom de grands idéaux, pour moi un intellectuel doit être engagé donc un grand écrivain doit être engagé ou alors c'est quelqu'un qui vit dans une abstraction totale.

L'édition

- Avez-vous déjà été édité ?

Oui chez Hachette et dans le label La Condamine de Fyctia.

- Vous êtes-vous déjà autoédité ?

Non. Pour moi l'autoédition c'est un vrai travail, il faut vraiment s'y investir, et en fait, je le dis honnêtement, si j'ai contacté un éditeur, c'est parce que j'avais la flemme de m'auto éditer. C'est un boulot, moi il faut que quelqu'un m'aide. J'ai pas le temps de le faire.

Je communique autour de ce que je fais, mais une édition c'est une couverture, une relecture, une mise en magasin, les ventes, la recherche des libraires, c'est un métier, l'aspect technique que je ne peux pas gérer. Sinon je deviens mon propre patron. Non, les autoédités, moi, je les admire ! Je pourrais pas faire ça, ça me demanderait beaucoup trop de travail.

- Si vous êtes édité/autoédité ou si vous souhaitez l'être, quel support préférez-vous ?

Pourquoi ?

Papier parce que c'est quelque chose que je peux pas produire moi-même donc il y a un côté magique. Et peut-être aussi parce qu'aujourd'hui, je suis en jeunesse et les lectrices préfèrent le papier. Elles n'ont tout simplement pas les moyens techniques pour acheter : carte bleue, visa, etc.

Et aussi parce que je suis amoureuse du livre papier en tant qu'objet. Bien évidemment, je suis très heureuse que le numérique existe parce que ça permet d'avoir tout sans sortir de chez soi, ça ne pèse pas lourd dans la valise et c'est vraiment pratique.

- Si vous êtes édité/autoédité, diriez-vous que l'utilisation des plateformes d'écriture en ligne vous a aidé à vous faire connaître ?

Ah non, le fait d'avoir une communauté a fait que mon livre était déjà connu avant d'arriver dans les bacs, quoi. Il était déjà connu avant même avant sa publication et ça a pesé dans la balance. Je pense qu'il y a beaucoup d'éditeurs qui s'intéressent au fait que j'ai déjà une communauté, déjà des lecteurs qui me suivent et que ça va leur assurer des ventes. Après ils font aussi un certain pari parce qu'il y a des textes qui sont beaucoup lus et partagés, mais qui n'ont pas de valeur éditoriale. C'est l'éditeur fait un bon boulot à côté, mais le problème de l'éditeur français, c'est qu'il est encore dans l'édition et la communication d'avant. Ils ont quelques années de retard sur ça ou tout simplement, ils ont beaucoup d'auteurs donc ils doivent communiquer sur, disons, 100 auteurs alors que moi, je ne dois communiquer que sur moi-même. Donc c'est complémentaire.

- Et en termes de ventes, est-ce que cela vous a aidé ?

Ouais, je ne suis pas un best-seller non plus, mais ça fonctionne bien.

- Vous parliez de vol de textes tout à l'heure, pourriez-vous m'en dire davantage ?

Ouais. Alors, j'ai eu deux vols de textes je crois. Le premier, c'était une fille qui avait fait du copier/coller des *Démons de Cendrillon* (qui étaient publiées sur Fyctia) pour tout recoller sur Wattpad. Mais elle avait même gardé les fautes de virgules, c'était un copier/coller pur. Donc on s'est arrangés à l'amiable parce que j'allais pas la dénoncer sur les réseaux sociaux parce que c'était juste une jeune fille... Finalement, elle a retiré les textes donc tout va bien.

Et le deuxième vol, c'est un site pirate asiatique actuellement qui copie l'intégralité des textes de Wattpad et c'est un site de *ishing*. Mais j'avais déjà été attaquée avant, j'en avais parlé à Wattpad et maintenant, un an après le vol de mes textes, tout le monde est au courant et tout le monde en parle sur la plateforme.

- Avez-vous d'autres projets en cours ?

J'aimerais faire la suite de *Ne m'appellez pas Blanche-Neige* qui devait être une trilogie à la base, continuer d'écrire pour les 9-13 ans, mais plutôt dans le genre du fantastique, reprendre *Code Rouge* mon roman entièrement collaboratif qui a gagné un prix « pionnier » en 2016 et faire un *prequel* avec un autre personnage de cet univers. En tout cas, Hachettes Romans est derrière moi et encourage mes propositions donc je ne me fais pas trop de soucis.

Merci pour vos réponses !

Annexe 2 : Entretien avec Christophe

Profil de l'auteur

- Quel âge avez-vous ?

42 au dernier recensement.

- Quelle profession exercez-vous ?

Pour faire simple : ingénieur support.

- Quel est le métier de vos parents ? Ou quel a-t-il été ?

Mon père plombier, ma mère secrétaire.

- Quel est votre lieu de résidence actuel ?

Dans les Yvelines.

Formation de l'auteur

- Durant votre enseignement primaire et secondaire (élémentaire, collège, lycée), quel a été votre rapport avec le français ?

Paradoxalement, j'ai toujours été nul en conjugaison, en grammaire. Par contre, j'avais toujours été excellent en rédaction. Dès les premières rédactions, je savais déjà écrire des histoires bien plus élaborées que celle des autres et j'ai toujours su avec n'importe quel sujet en rédaction rattraper toutes les autres mauvaises notes en dictée ou autre. Petit à petit à force d'écrire j'ai résorbé ce problème.

- Avez-vous fait des études supérieures ?

Oui, en histoire.

- Avez-vous déjà effectué une formation grâce à un organisme privé ?

Dans le cadre de mon travail, mais pas en temps qu'enseignant.

- Avez-vous déjà participé à des ateliers d'écriture ?

Jamais. Jamais ressenti le besoin d'en faire, ni à côté de la maison. Je suis très famille alors je préfère rentrer directement à la maison après le travail.

Rapport avec l'écriture

➤ Depuis combien de temps écrivez-vous ?

J'ai repris l'écriture récemment, cela fait 4/5 ans, mais comme ça, juste pour la déconne avec un ami et puis ça s'est enchaîné assez rapidement, mais après j'ai commencé à écrire, sans donner un âge, dès que j'ai su écrire, mais je me souviens qu'un des premiers trucs que j'avais fait c'était sur un cahier de brouillon, je pense que je devais être au collège, et j'avais commencé à créer un livre dont vous êtes le héros. Je faisais des paragraphes, des parties puis je m'envoyais dans d'autres pages. Je l'ai jamais fini. Mais je m'en souviens.

➤ Quels genres écrivez-vous ?

J'ai commencé par la *fantasy*, puisque c'est que je j'aime le plus, et bizarrement je n'ai jamais terminé, c'est toujours en cours, depuis 5/6 ans il est en cours. C'est celui auquel je pense le plus et franchement c'est pas celui que j'écris le plus régulièrement. Peut-être parce que c'est plus rentré dans ma tête, c'est difficile à écrire. Du coup j'écris en jeunesse. Et j'ai écrit trois romans en jeunesse et là je fais un *thriller*.

➤ Avez-vous déjà participé à un concours d'écriture ?

Oui. J'ai participé au pif, parce qu'on m'en a parlé. Tiens met ton texte ici histoire de. J'en ai fait un autre sur Nouvelle Print, ça s'appelait. Après pas forcément. J'y vais pas au forcing. À part sur Fyctia où j'ai participé au concours Univers Alternatif.

Rapport avec les plateformes d'écriture en ligne

➤ Depuis quand écrivez-vous en ligne ?

J'ai commencé ... le premier que j'ai fait c'était avec toi sur Fyctia, en 2015. J'ai dû faire partie d'une des premières sessions du truc. Ma foi, ça ne s'est pas trop mal passé. Est-ce que j'y retournerai ? Non, je trouve c'est pas terrible ce qu'il y a dessus. Y a certaines plateformes où on fait de l'entraide, faites pour écrire, etc., et Fyctia c'est trop axé sur concours et ce que ça va rapporter à l'éditeur, il n'y a aucun intérêt à participer à ça.

Après j'ai posté aussi sur Wattpad. Donc quand j'y vais j'arrive à avoir des commentaires, etc. Là ça fait pas mal de temps que j'ai pas re-publié dessus, je travaille plus dans mon coin ou avec d'autres personnes que je connais, justement sur les plateformes d'entraide. Après j'ai posté aussi sur Jeunes écrivains, un forum, et sur Scribay. J'ai des comptes partout, mais je les perds !

➤ Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser les plateformes d'écriture en ligne ?

De base, je crois que le premier truc qui me vient en tête c'est pour avoir l'avis des autres sur ce que

j'écris. À mon avis on se surestime souvent, quand on écrit on a toujours l'impression que c'est bien. Et le fait de le partager de manière anonyme sur des sites comme ça en ligne, ça permet d'avoir des retours. Et puis il y en a qui aiment bien écrire, mais aussi qui aiment bien relire. Des gens qui sont accrochés par le fond de l'histoire et qui du coup découvrent pas mal de problèmes et ça permet d'évoluer, de changer, de modifier.

Le deuxième c'est que j'aime bien lire et corriger aussi les gens, leur montrer qu'ils font pas forcément de la merde, faut juste leurs dire là où ils se trompent et là où ils peuvent s'améliorer et je trouve que c'est intéressant.

➤ Sur quelle(s) plateforme(s) écrivez-vous ?

J'écris surtout sur Wattpad. C'est là où je mets le plus d'écrits parce que c'est là où il y a le plus de monde. Je ne pense pas que ce soit là où il y a le plus d'avis objectifs. Là où j'ai vu le plus c'est Scribay. **Il y a moins de monde sur Scribay, mais ça a toujours été très détaillé, expliqué en me disant « là tu t'es trompé à tel endroit... », contrairement à Wattpad où il faut faire pas mal de tri, parce que t'as beaucoup de gens aiment bien ta fiction parce que tu vas voir la leur.** Moi dès que j'ai un commentaire qui me dit « whoa je trouve c'est génial ce que tu fais », je ne trouve pas ça super objectif.

➤ Si vous écrivez sur plusieurs plateformes, écrivez-vous plus sur une plateforme qu'une autre ?
Pourquoi ?

Wattpad.

➤ Combien de fois par mois environ utilisez-vous une plateforme d'écriture en ligne ?

Ça dépend des périodes. Si c'est une période où j'écris beaucoup, je vais le faire de mon coin. Ou si c'est une période où je cherche de l'inspiration, des informations, là, je vais flâner sur les plateformes, lire ce qui est écrit, voir ce qui se fait, échanger avec les autres, etc. Je passe plus de temps à lire, je publie jamais un texte en entier, j'ai peur du vol déjà, j'écris des bouts de texte par-ci par-là pour voir si je tiens la route.

o Vous arrive-t-il de laisser des commentaires sur les fictions des autres auteurs ? De quelle nature sont-ils ?

Chaque fois que j'en lis une. J'essaie généralement de trouver ce qu'il y a de bien dans leurs fictions. Mais aussi là où il y a des erreurs, je m'intéresse pas aux fautes d'orthographe et de grammaire parce qu'il y en a beaucoup, mais plutôt au style et à la forme. Quand il y a des incohérences, quelque chose qui n'est pas bien construit, pas bien amené, je préviens l'auteur en lui disant "attention, ça ça fonctionne pas". Je dis jamais que c'est nul, ça sert à rien. Je sais que la personne qui a passé du

temps à écrire cette fiction, ça lui tient à coeur et ça ne servirait à rien de dire ça. J'essaye de donner des petits trucs des fois en essayant de rester positive. Des fois, c'est carrément mauvais, hein. Généralement, je vais pas très très loin. **Il y a très peu de fictions où je lis plus d'un chapitre** parce que je m'aperçois que ça fonctionne fois. Des fois, je laisse plus de commentaires qu'il n'y a de texte tellement il y a de choses à dire dessus. Il y a vraiment peu de fictions que je lis en entier.

o Que pensez-vous des autres fictions présentes sur la plateforme ?

Globalement, il y a beaucoup de différence entre les plateformes. Scribay a un bon niveau. Après, quand on va sur Wattpad, je dirai qu'il y a 10% de fictions à lire vraiment. Les autres, je dirais qu'elles ont rien inventé ou que ce sont des copies d'autres trucs et c'est mal construit. Il y a très très peu de fictions qui valent le coup sur Wattpad.

o Si vous jugez que les fictions sur Scribay sont de meilleure qualité, pourquoi lisez-vous davantage sur Wattpad ?

Je pense que c'est à cause de l'ergonomie du site, d'abord. Je préfère lire sur Wattpad que sur Scribay. Sur Wattpad, je lis les commentaires sur Facebook. Je ne sais pas s'il y a beaucoup de groupes de Scribay sur Facebook. Dans les groupes où je suis, les gens sont sur Wattpad. Et en général, quand les gens postent leur fiction en demandant aux autres s'ils peuvent la lire, ils sont sur Wattpad. Je n'ai plus qu'à suivre le lien et arriver sur leur fiction. Il y a un vrai effet de communauté sur Wattpad qu'on ne retrouve pas forcément sur Scribay et c'est pour ça que je lis davantage sur Wattpad. C'est plus simple.

Les conditions d'écriture

➤ Où écrivez-vous ? Et pourquoi ?

À 90% dans le train parce que le train berce donc ça m'endort suffisamment pour m'évader, mais pas assez pour que je m'endorme. C'est-à-dire que je pourrais écrire en m'endormant le soir, mais comme la lumière est éteinte... bah je peux pas.

➤ À quelle période de la journée écrivez-vous ? Pourquoi ?

J'ai pas d'heure. La preuve, j'écris le matin à sept heures et le soir, j'écris vers dix-sept heures, dix-huit heures !

➤ Sur quel support écrivez-vous ? Pourquoi ?

PC. J'ai un calepin pour prendre des notes. Je préfère écrire sur PC parce que c'est plus simple pour changer un mot. Avec du papier, tu es obligé de rayer et comme je pars du principe que quand j'écris, c'est jamais bon du premier coup, je serai obligé de rayer tout le temps mon calepin et ce serait illisible. Avec le PC, je peux faire des annotations, changer les formulations qui me plaisent pas. C'est

plus contraignant parce qu'il faut le transporter, mais c'est franchement plus pratique.

➤ Diriez-vous que vous avez ce que l'on appelle « un rituel d'écriture » ?

Non. Non parce que je peux passer plusieurs jours à ne pas écrire. Des fois, je vais faire de l'écriture automatique pour écrire ce que j'imagine. Je vais avoir des périodes où je vais passer une semaine sur le premier chapitre parce que je veux vraiment bien le peaufiner, je vais le relire 50 ans et donc c'est pas vraiment de l'écriture, mais de la réécriture. Et d'autres périodes où j'ai pas envie d'écrire ou je change de fiction. Mais j'ai pas de rituel.

➤ Écrivez-vous directement sur la plateforme d'écriture en ligne ? Pourquoi ?

Non, copié/collé. Je déteste les choses pas finies et mal emboîtées alors il faut toujours que je prenne le temps de le retravailler avant de le poster en ligne. Il y aura certainement encore quelques erreurs, mais je suis sûr au moins d'une chose, c'est que la personne qui va le lire, elle va comprendre le texte.

➤ Respectez-vous un rythme d'écriture (un texte chaque semaine par exemple) ou écrivez-vous tout d'un coup avant de publier progressivement sur la plateforme ? Pourquoi ?

Je déteste me mettre des deadlines pour ce genre de choses. Tout simplement parce que si je pense qu'un texte aura besoin de deux semaines pour être écrit, si je le mets en une semaine en ligne, il sera mauvais. Il y a des textes, je peux les écrire en deux jours et d'autres, qui feront la même taille, il me faudra quinze jours. Je préfère un texte, le publier et après, s'il y a plusieurs semaines voire plusieurs mois entre, ça me posera pas de problèmes.

La lecture durant l'enfance

➤ Vos parents vous lisaient-ils des livres durant votre enfance ?

Euh... Je me souviens que ma mère nous lisait de temps en temps une histoire. C'était une histoire courte, ça s'appelle *Une histoire par jour* et elle nous en lisait une.

Elle le faisait pas tout le temps, il y avait des moments où elle le faisait pas. Je me souviens aussi que ma grand-mère nous lisait des histoires quand on partait en vacances avec elle.

Et après, on a été vite autonomes à prendre des bouquins nous-mêmes et à les lire.

➤ Sont-ils eux-mêmes lecteurs ? Combien de livres lisent-ils environ par an ? Les voyez-vous souvent un livre à la main ?

Ma mère, je la vois jamais lire. Ma grand-mère, elle est âgée maintenant. Je suis pas sûre qu'elle lise énormément, je l'ai pas beaucoup vue avec des livres... Le seul qui lit dans la famille, c'est mon

beau-père qui lit énormément. Je ne sais pas combien de livres, il lit par mois, mais il en lit pas mal.

➤ Vos parents écrivent-ils ?

Non. Du tout.

➤ Lisez-vous des livres en dehors de ceux imposés par l'école ?

Oui je lisais principalement des livres en dehors de l'école. Les livres de l'école m'ont toujours fait chier. Moi, Balzac, Stendhal, etc. C'était pas mon truc. J'en lisais une quinzaine par an.

La lecture aujourd'hui

➤ Combien de livres lisez-vous par an ?

Étant donné que j'écris, j'en lis pas beaucoup. Depuis le début de l'année, j'en ai lu 2. Enfin 4 si on compte les livres numériques aussi. Après, je lis beaucoup sur Wattpad.

➤ Sous quel format ? Papier ? Numérique ?

Papier. Le numérique, je le garde essentiellement pour les livres qui sont tombés dans le domaine public. J'ai lu *Dracula* et *Frankenstein* cette année. Je vois pas l'intérêt de donner du fric à une maison d'édition qui a même pas fait imprimer le livre, quoi...

➤ Quels genres lisez-vous ?

J'aime bien Robin Hobb en *fantasy* et, paradoxalement vu que j'en écris pas, je lis beaucoup de romans historiques. En tout cas, les deux que j'ai lus cette année sont des romans historiques avec beaucoup de recherches, c'est pas un roman historique juste histoire de dire, mon personnage vit à cette époque. C'est vraiment un personnage qui va vivre en même temps que cette époque-là, il s'insère vraiment dedans. Il n'y a pas trop de déviations. Si tel personnage doit être arrêté à cette date-là, il le sera pas deux ans plus tard. Il respecte vraiment l'Histoire.

➤ Quels sont vos genres préférés ? (Ce ne sont parfois pas les mêmes !)

Fantasy et *thriller*.

Vos rapports avec vos lecteurs

➤ Échangez-vous beaucoup avec vos lecteurs ?

Ouais. Dès qu'ils veulent me poser des questions, ils peuvent. Parce que j'ai pas un million de lecteurs. Si j'étais comme Guillaume Musso, ce serait un peu plus compliqué, mais j'en ai pas tant que ça que je peux me permettre d'échanger avec eux.

o Qu'en retirez-vous ?

De la satisfaction. Je trouve que quand tu écris une histoire, c'est déjà un plaisir de la partager et en plus de pouvoir communiquer autour, c'est satisfaisant.

➤ Quelle est la nature des commentaires que vous recevez le plus ?

J'ai reçu un seul commentaire négatif dans toute ma vie. Tout le reste, ça a été très bon. Que ce soit qu'on me remonte quelques erreurs dans mon texte, c'est toujours très positif. Je crois qu'on m'a jamais dit que j'écrivais de la merde. À part un qui visiblement n'avait pas bien lu mon texte, car il avait 72 ans et que ça s'adressait à des gamins de 14 ans... Et je suis pas sûr qu'il ait choisi le bon texte. D'ailleurs, il a pas dû la lire en entier, car il a mélangé les noms dans son commentaire, il a mélangé l'histoire. J'ai pas répondu. J'ai préféré dire "merci pour votre commentaire".

➤ En dehors des plateformes d'écriture en ligne, et toujours dans la sphère virtuelle, avez-vous des contacts avec vos lecteurs ?

Oui. J'ai des contacts avec mes lecteurs. Il y en a qui sont devenus des amis, d'autres qui sont devenus des fans. Parfois, quand je m'entends bien avec les gens, je les rajoute dans mes fictions. Là, dans une de mes fictions, il y a une gamine, une bloggeuse, qui m'a touchée par ses commentaires et elle apparaît dans mon roman. Pas juste en passade, elle doit faire la moitié du bouquin avec le héros donc j'ai gardé son prénom, tout un tas de trucs. Donc évidemment, elle est super contente de faire partie d'une histoire, à 11 ans. Et pareil, la personne qui s'occupe de me coacher, j'ai rajouté un personnage de fiction dans l'histoire qui reprend ses traits de caractère, ses coups de gueule par moment donc on voit, quand on connaît le personnage, on voit à quel moment j'étais motivé, pas motivé pour écrire. Ça se ressent sur son personnage à elle, si j'ai envie de la tuer par exemple !

Je communique par Facebook. Twitter de temps en temps et je passe aussi par les commentaires par les plateformes ou les mails, mais principalement par Facebook. J'aime la réactivité. Aujourd'hui, tout le monde est connecté sur Facebook, Twitter, Snapchat. Écrire un commentaire sur Wattpad, ça peut prendre du temps. Plus moi, une journée ou deux parce que je suis pas toujours connecté sur Wattpad, mais du coup, Facebook, ça va arriver tout de suite sur mon téléphone ou ça va biper sur mon ordinateur parce que je travaille dans l'informatique donc Facebook, il est allumé toute la journée. Donc forcément, c'est plus facile pour moi d'échanger là que sur les plateformes !

o Et en face à face, vous est-il déjà arrivé de rencontrer vos lecteurs ?

Ouais, rarement, mais ça arrive. Généralement pour manger. Je discute avec quelqu'un et je me dis

“ah bah tiens, t’es dans le coin, viens manger un bout”. C’est super sympa, on se marre bien. Des fois, les gens me donnent des idées pour une suite, un nouveau texte. Je leur ramène parfois des bouts de texte en leur disant “bah tiens, si tu veux lire et me donner ce que tu en penses”. Et les gens ont l’impression d’avoir un bout de texte en avant-première alors ils sont super contents. Tout le monde est content à l’arrivée donc c’est le principal !

- Et, de manière générale, avez-vous déjà été influencé(e) par leurs commentaires ?

Ouais. Régulièrement, ça peut arriver.

- o À quel niveau ? (style littéraire, récit en lui-même, vision de l’écriture, rapport avec les lecteurs)

Dans l’histoire globalement. Elle va prendre une tournure différente parce qu’un lecteur a eu une idée intéressante dans les commentaires. Voire même ça m’est déjà arrivé de modifier des bouts antérieurs, car ils auraient aimé que ce soit différent. Après, c’est pas pour faire plaisir aux lecteurs, hein. C’est parce que l’idée me plaisait vraiment. Je suis pas dans la démarche commerciale de dire “tiens, s’ils veulent tous que je fasse comme ça, je vais le faire pour en vendre plein !”. Non, si l’histoire me plaît dans un sens, alors elle sera dans ce sens. Si le lecteur suit, eh bah tant mieux. S’il suit pas, eh bah ça fera un livre que pour moi !

- Pensez-vous qu’il est important de communiquer avec ses lecteurs ou, selon vous, l’écriture reste-t-elle une activité solitaire ? Pourquoi ?

Non bah non. Je pense que déjà, écrire c’est partager. C’est difficile d’écrire et de pas partager. Même si tu écris un journal intime, il faut à un moment donné que quelqu’un le lise sinon ça sert à rien, faut le garder dans sa tête ! Et encore plus pour une histoire. Moi, si j’écris une histoire, c’est avant tout pour partager. Après, tout ce que je peux partager avec des gens, je le fais, mais pas dans une démarche commerciale. Si ça me rapporte du fric, tant mieux, mais ce que je cherche avant tout, c’est que ça me rapporte assez d’argent pour pouvoir publier le suivant. Je ne cherche pas à gagner des mille et des cents. Mais ouais, le premier truc, c’est de le partager. Si tu le partages pas, ça sert à rien.

Vos rapports avec les autres auteurs

- Sur les plateformes, postent-ils des commentaires sur vos fictions ?

Ça arrive.

- o Si oui, de quelle nature sont-ils ?

Dans le cadre d’échange. Si tu ne vas pas lire quelqu’un, personne n’ira te lire. Moi je ne me fais pas de la pub à outrance avec du matraquage en disant venez voir ma fiction. Souvent je rencontre des lecteurs et beaucoup d’auteurs en demandant s’ils peuvent venir jeter un oeil sur ce que tu as fait.

C'est un échange, parce que si tu ne vas pas les voir, ils ne viennent pas non plus.

➤ Avez-vous beaucoup d'échanges avec eux ? Pourquoi ?

Avec les autres auteurs, si. En fait j'ai un groupe d'auteurs amis, un premier cercle, j'ai un premier cercle avec qui j'échange énormément, mais ce n'est pas forcément sur les plateformes. Ça peut être par mail, par téléphone ou par messagerie instantané. Un deuxième cercle : ce sont des lecteurs que je connais ou que j'ai déjà vu, effectivement je vais échanger en complément, sur un ou deux sujets particuliers, en compléments avec plusieurs échanges sur une ou deux journées, parce qu'ils sont plus spécialisés sur certains sujets par exemple sur la *new romance* ou autre, je vais voir les personnes qui sont plus spécialisées.

➤ En dehors des plateformes, toujours dans la sphère virtuelle, avez-vous des rapports ?

Pas vraiment, après le boulot, je suis très famille, ma femme, mes enfants, donc c'est plutôt virtuel. Il y a une personne qui habite pas loin de chez moi du coup c'est facile de le rencontrer, mais c'est tout.

Les commentaires reçus

➤ Recevez-vous plus de commentaires de simples lecteurs sur la plateforme ou d'autres auteurs ?

J'ai pas fait gaffe. Plus des lecteurs, je pense. Les auteurs que je côtoie eux vont commenter. Les auteurs par défauts c'est beaucoup d'auteur de *new romance*, ils sont très individualistes, ils s'en fou du travail des autres. Alors que pour d'autres genres : polar, *thriller*, *fantasy*, c'est pas le même rapport. En tout cas je n'ai pas vu de *new romance* s'entre-aider.

➤ Des éditeurs vous ont-ils déjà contacté(e) par ce biais ?

Non. En dehors des plateformes seulement.

Vos rapports avec les professionnels du livre

➤ Avez-vous déjà été en contact direct avec les professionnels de la plateforme ? Pouvez-vous m'en dire plus ? Quelle était la nature de ces échanges ?

Oui, toi. Super sympa, la preuve, on est là aujourd'hui.

- Avez-vous déjà tenté d'être édité ?

Oui, après. Au début des plateformes, j'avais pas compris, j'avais mon texte écrit très rapidement. J'ai fini troisième. Mais je pense que cela ne correspondait pas à la ligne éditoriale de l'époque.

- Avez-vous déjà été approché par d'autres professionnels du livre : bibliothécaires, libraires... ? Que voulaient-ils ?

Non. j'ai déjà fait la démarche inverse...mais trop chiant. Quelques personnes qui travaillent en bibliothèque ou médiathèque ont découvert le bouquin et l'ont intégré à leur lieu de travail.

La fonction d'auteur

- Pour vous, qu'est-ce qu'un écrivain ?

Il vit de ce qu'il écrit. Ils ne sont pas nombreux. Il passe ses journées à écrire et à faire des recherches pour écrire, à faire des tests. C'est pas juste quelqu'un avec un stylo et un ordinateur, c'est beaucoup de recherche. C'est son activité principale.

- Vous considérez-vous comme écrivain ? Pourquoi ?

Un auteur c'est un gens comme moi qui écrit, plus par loisir, en dehors de son activité principale.

L'édition

- Avez-vous déjà été édité ?

Non.

- Vous êtes-vous déjà autoédité ?

Oui. Par librinova, en autoédition. Et sur Amazon. Combien de titres ? 2 complets et un troisième en cours de correction.

- Si vous êtes édité/autoédité ou si vous souhaitez l'être, quel support préférez-vous ? Pourquoi ?

Papier.

- Si vous êtes édité/autoédité, diriez-vous que l'utilisation des plateformes d'écriture en ligne

vous a aidé à vous faire connaître ?

Oui, grâce aux avis des autres lecteurs, j'ai aussi progressé. Les autres auteurs aussi m'ont aidé dans la démarche.

➤ Et en termes de ventes, est-ce que cela vous a aidé ?

Oui, parce que les gens qui regardent ce que tu fais et qui ont envie de voir la fin achètent le bouquin. Sans les plateformes, j'en aurais eu beaucoup moins.

Sur les deux premiers livres, j'ai vendu entre 300 et 500 ventes.

➤ Avez-vous d'autres projets en cours ?

Oui, j'ai 4 projets qui me permettent de ne pas avoir de pages blanches. Pour pouvoir toujours écrire. *Fantasy, thriller, romance* (série B cucul). Un mec qui écrit de la *new romance* ça fait pervers, du coup j'ai créé un avatar féminin, ce qui me cause quelques problèmes, parce que j'oublie souvent d'écrire au féminin.

➤ Avez-vous envie de dire quelque chose de plus ?

On a créé un label avec quelques auteurs qui en ont marre de voir des éditeurs qui créent leur maison d'édition sans avoir les compétences adéquates et qui massacrent le travail des auteurs en leur publiant un livre moche, mal corrigé, etc.

Mais d'un autre côté, l'autoédition est mal vue. On a donc décidé de créer un label d'autoédition pour le crédibiliser auprès du grand public. On propose alors un catalogue de professionnels : graphistes, correcteurs, etc. qui proposent des prix à 50%, des prix cassés parce qu'ils s'adressent pas à des éditeurs, mais à des auteurs. L'auteur qui veut s'autoéditer n'aura plus qu'à choisir les prestations qu'il souhaite et on leur demande juste 5 euros de participation pour faire vivre notre association. Si le livre correspond aux normes : donc une jolie couverture, pas de fautes d'orthographe, une belle mise en forme, on met le label derrière. C'est un gage de qualité. On s'en fiche de l'histoire, c'est pas le but. C'est simplement de donner des livres plus beaux, plus agréables à lire et plus professionnels. Par exemple, Gally Lauteur a fait rééditer son livre en utilisant nos services et pour son ouvrage *Les Démons de Cendrillon*, publié chez La Condamine en numérique, il est disponible en papier avec notre label derrière. Tu pourras regarder ! Le label s'appelle Indépend'encre !

Merci pour vos réponses !

Annexe 3 : Entretien avec Alfonsine

Profil de l'auteur

- Quel âge avez-vous ?

J'ai 29 ans.

- Quelle profession exercez-vous ?

C'est un peu compliqué, en fait. Je suis étudiante en thèse de littérature et en parallèle, je suis contractuelle à la Bibliothèque nationale de France. Je travaille à la réserve.

- Quel est le métier de vos parents ? Ou quel a-t-il été ?

Ma mère est éducatrice spécialisée et mon père, ancien technico-commercial, est à la retraite.

- Quel est votre lieu de résidence actuel ?

Paris.

Formation de l'auteur

- Durant votre enseignement primaire et secondaire (élémentaire, collège, lycée), quel a été votre rapport avec le français ?

C'était une de mes matières préférées, j'adorais ça ! J'aimais beaucoup tout ce qui était rédaction. En primaire, je ratais les récréations pour terminer mes rédactions. Ça a développé mes compétences. À l'époque, on étudiait la lecture en méthode globale, c'est ce que l'on appelle la méthode Freinet. Célestin Freinet, c'était un enseignant du début du XXe siècle et qui estimait que les enfants devaient écrire très très vite pour pouvoir s'approprier la langue et donc il leur faisait imprimer de petits textes. Donc dès le CP, on avait un petit journal où j'imprimais de petits textes. J'ai fait des poèmes... C'était très très très poussé par le professeur, en fait. Et je pense que ça a développé mes compétences très tôt. Tous les élèves avaient un petit carnet de vocabulaire et quand on ne savait pas écrire un mot, on allait au bureau et c'est comme ça que j'ai appris à écrire « clown ». J'étais la seule de la classe à savoir écrire « clown », car j'avais demandé. C'était MON mot. Fin chacun avait ses propres mots pour pouvoir écrire et je pense que ça a développé un rapport personnel à l'écriture.

- Avez-vous fait des études supérieures ?

J'étais en prépa en hypokhâgne, mais je suis partie en cours d'année. J'ai ensuite fait une licence et

un master de Lettres. Lettres Modernes.

- Avez-vous déjà effectué une formation grâce à un organisme privé ?

Euh... Je pense qu'on peut dire oui parce que j'ai assisté à une longue formation de préparation au métier de Conservateur grâce à mon boulot, mais l'organisme qui délivrait la formation était un organisme privé.

- Avez-vous déjà participé à des ateliers d'écriture ?

Oui. Alors euh... J'ai participé à... Euh... En présentiel ? Uniquement en présentiel ?

- C'est-à-dire ?

J'ai assisté à des mini-concours d'écriture sur blog avant. D'abord sur blog, en fait. Il y avait un blog d'une lectrice et tous les lundis, elle donnait une photo et il fallait écrire à partir de la photo. Chacun écrivait dans son coin et le post servait de catalyseur pour que les gens échangent les uns avec les autres. J'ai ensuite fait sur forum à partir de couvertures générées aléatoirement par un logiciel. Et j'ai moi-même déjà créé sur mon blog un mini-atelier d'écriture virtuel. Et ensuite, en présentiel, les ateliers d'écriture infinite RPG.

- Est-ce que tu considères que ces ateliers t'ont aidée à progresser dans l'écriture ?

Euh... Oui, totalement. À plusieurs niveaux, que ce soit les photos ou autre... Sinon, pour moi, les ateliers, c'est aussi un moyen de tester des choses que je n'aurais pas forcément testées parce que quand on est tout seul, on est un peu dans son univers de référence et avec des ateliers ou des exercices, j'ai essayé d'autres choses. Et ça a vraiment été très formateur.

Rapport avec l'écriture

- Depuis combien de temps écrivez-vous ?

Bin depuis que je sais écrire donc depuis mes 7/8 ans !

- Quels genres écrivez-vous ?

Aujourd'hui, j'écris essentiellement du réaliste. Du réaliste, de la chronique contemporaine. De l'Historique aussi. Des nouvelles qui se déroulent au XIXe parce que comme c'est le sujet de ma thèse, j'ai pas beaucoup de recherches à faire parce que... elles sont faites. Donc c'est pratique. Mais souvent réaliste. Fantastique parfois aussi, mais vraiment au sens Todorov du terme, quoi. C'est-à-dire le doute, mais jamais au-delà.

- Avez-vous déjà participé à un concours d'écriture ?

Oui. Plusieurs. Pas énormément, deux/trois. Quand le sujet m'inspire, j'y vais. C'est très aléatoire par rapport au thème. J'ai déjà envoyé des textes sur Short éditions à un moment donné. Il y en avait un qui avait été sélectionné en final. Et puis des concours en général. Il y avait un concours où on pouvait gagner son poids en nourriture.

Rapport avec les plateformes d'écriture en ligne

- Depuis quand écrivez-vous en ligne ?

Depuis très très longtemps. On peut même dater ça à mes 12/13 ans. C'était la pleine vague *Harry Potter* et on faisait une école de sorcellerie virtuelle où on construisait nous-mêmes le site pour faire notre propre maison nous-mêmes avec les différents sujets et on faisait un peu de RP (jeu de rôle écrit) dedans. Et on pouvait aussi aussi incarner un professeur. Et moi, j'avais créé une page sur Wanadoo où l'on pouvait créer des pages pour mes cours. Et il fallait que j'écrive mes cours, que je donne des exercices qu'ils devaient faire pour me les rendre ensuite par mail et que je devais corriger. Donc c'était un peu la préhistoire du truc. Je suis passée en jeu de rôle en ligne plus tard, au début de ma licence. J'ai découvert les jeux de rôle sur forum. Entre temps, il y a eu les forums d'écriture pure aussi. Mais comme les gens se prenaient un peu trop au sérieux... Je suis passée aux forums de jeux de rôle classiques.

- D'accord. Et vous écrivez sur des plateformes d'écriture en ligne pure maintenant ? Comme Fyctia, Wattpad ou Scribay ?

Scribay, oui. Mais les autres, non.

- Depuis quand ?

Depuis la bêta donc ça doit bien faire 2/3 ans.

- Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser Scribay ?

En fait, le fondateur avait fait une annonce sur un forum d'écriture que je fréquentais au moment du lancement de la bêta de la plateforme. Et pour moi, c'était plus simple d'arriver dans un endroit où tout était encore à faire. Arriver sur Wattpad, c'est un monde énorme avec ses propres codes donc c'est plus compliqué de s'intégrer, de trouver ses marques. Alors que Scribay, ça venait d'arriver donc il y avait encore des possibilités de s'approprier l'endroit. Et il y a plusieurs choses qui m'ont plu sur Scribay, c'était la possibilité, pour les gens, de télécharger en epub le texte et, la possibilité aussi pour eux de changer la police, de la grandir, etc. Et enfin, on peut mettre son texte sous des

creatives commons. C'est l'auteur qui choisit les autorisations qu'il donne (ou non) sur son texte. Et je trouve ça intéressant parce que j'avais des petits textes que j'avais envie de mettre sous *commons*.

➤ Et de manière générale, pourquoi avez-vous décidé de mettre tes textes sur des plateformes ?

Alors pour pouvoir être lue parce que ça me semblait plus ouvert, la plateforme, qu'un forum ou un site personnel ou un blog où il faut suivre au mois. La plateforme permettait de toucher un public plus large. Quelqu'un qui n'est pas forcément sur internet, je pourrais lui envoyer le lien de mon texte, c'est pas compliqué pour lui d'aller le lire, contrairement à d'autres sites.

➤ Combien de fois par mois environ utilisez-vous une plateforme d'écriture en ligne ?

Alors, ça dépend. Là, je l'utilise pas mal parce que je suis sur l'Académie qui me donne la structure narrative sur laquelle je travaille donc forcément, j'y retourne dessus assez régulièrement pour travailler cette structure. Je repasse ensuite sur Word. Je fais un peu des allers-retours.

➤ Pouvez-vous me parler de l'Académie ? De pourquoi vous avez décidé de le rejoindre ?

Alors déjà parce que comme je suis là depuis la bêta et que je suis bloggeuse, j'ai eu un accès presse. J'ai eu 2 ou 3 mois d'accès presse pour faire un article donc ça m'a permis de tester. Et puis, en fait, ça m'a bien plu. J'ai beaucoup aimé, justement, la simulation de ce parcours. C'est-à-dire qu'ils te proposent une structure narrative dans laquelle tu peux couler, normalement, n'importe quelle histoire. Et je me suis dit que ce serait amusant de coller une histoire un peu sortie de nulle part dans ce parcours et plus ça allait, plus ça marchait, en fait, donc j'ai vu ça comme un jeu et c'est ce qui m'a beaucoup intéressé. Maintenant, je suis passée à l'offre payante dans le but de terminer ceci. Et quand il sera terminé, je me désinscrirai de l'Académie et je n'exclus pas de me réinscrire s'il y a une nouvelle offre. Peut-être une offre narrative autre, un peu innovante.

➤ D'accord. Et j'ai vu qu'ils proposaient également un coaching téléphonique sur l'Académie.

Est-ce que vous l'utilisez, ça ?

Alors oui... Enfin téléphonique, je l'ai utilisé par mail plutôt. Et comme je suis sur Paris, j'ai pu voir en coaching présentiel aussi une fois.

➤ Et qu'en avez-vous pensé ?

Bah... C'était cool. C'était très intéressant parce que j'ai eu des conseils de lecture par rapport au sujet que je voulais traiter, ce qui m'a énormément aidé à faire mieux pour certains, comme certaines motivations de personnages.

➤ Pour quel usage l'utilisez-vous le plus souvent ?

Plutôt pour écrire. Je l'utilise un peu leur algorithme de correction. Bon, c'est moins puissant qu'Antidote, mais c'est quand même pas mal, ça met en surbrillance certaines choses. J'aime beaucoup leur système de... Bon, c'est un peu gadget, mais il y a un système de statistiques qui, à partir de la longueur des phrases, des paragraphes, du vocabulaire, te rapproche d'écrivains. En termes de pures statistiques, c'est marrant de voir à qui on ressemble, est-ce que d'un texte à l'autre, ça change ou pas, etc.

➤ Vous vous rapprochez de quels écrivains ?

Modiano que j'ai jamais su lire jusqu'au bout. Simenon aussi. Et Colette. J'adore Colette donc je suis contente !

➤ Et est-ce que vous lisez les autres textes sur les plateformes ?

Euh... moins. En fait, je cible les textes des personnes que je connais. Ou si elles ont commenté mon texte, j'estime qu'il faut faire un petit retour ou, au moins un « j'aime ». Si jamais un texte m'inspire un commentaire, sinon... Mais je suis déjà tellement surchargée de lectures que c'est compliqué. Et puis on ne sait pas où en sont les textes, s'ils sont en cours, etc. J'essaye souvent de laisser un commentaire avec au moins un truc positif et un autre à améliorer. Des fois, je dis juste que c'est bien.

➤ Que pensez-vous des autres fictions présentes sur la plateforme ?

Je pense qu'il y a de tout : de très bonnes choses, comme des choses en formations et d'autre à l'état d'embryons donc c'est difficile de faire le tri. Mais oui, il y a de tout.

Les conditions d'écriture

➤ Où écrivez-vous ? Et pourquoi ?

Partout. Quand je peux donc partout. Quand j'ai pas mon carnet sur moi, je me sens un peu vulnérable. J'écris souvent dans les cafés. L'endroit où j'écris le mieux ? Dans le train, mais je prends pas souvent le train. Donc euh... chez moi. Mais un petit peu vraiment partout.

➤ À quelle période de la journée écrivez-vous ? Pourquoi ?

N'importe laquelle. Quand j'ai le temps. J'aime bien écrire entre midi. Quand j'ai une pause déjeuner où j'arrive à être toute seule, je prends généralement un peu de temps pour écrire à ce moment-là. Sinon plutôt l'après-midi et début de soirée parce que le matin, je ne suis pas très réveillée !

- Sur quel support écrivez-vous ? Pourquoi ?

50-50. Papier et ordinateur. C'est pas le même moment de travail. Et surtout le papier, c'est un moyen pour moi de sortir de certains blocages parce que quand j'écris sur ordinateur, j'ai tendance à immédiatement me corriger tout de suite parce que je vais voir une faute, inverser deux paragraphes et, au final, je n'avance pas alors que sur papier, je suis obligée de continuer à avancer. Ensuite, au moment du recopiage sur ordinateur, j'ai déjà un premier travail de structure sur le texte.

- Diriez-vous que vous avez ce que l'on appelle « un rituel d'écriture » ?

Non. Il y avait des gens sur le forum, c'était vraiment trop marrant parce qu'ils mettent un chapeau pour écrire. Comme quoi, quand ils se sentent écrivains avec leur chapeau. Mais non, je me fais du thé pour écrire. J'aime bien écrire avec un truc à boire ou à manger parce que j'ai tout le temps soif, mais c'est tout.

- Écrivez-vous directement sur la plateforme d'écriture en ligne ? Pourquoi ?

Oui, ça m'arrive très souvent en début de parcours. Après, là, en fin, comme j'ai un point de vue plus global, je passe déjà par Word. Mais sur toute la structure jusqu'à plus des $\frac{3}{4}$, à chaque fois, j'écrivais directement sur la plateforme.

- Respectez-vous un rythme d'écriture (un texte chaque semaine par exemple) ou écrivez-vous tout d'un coup avant de publier progressivement sur la plateforme ? Pourquoi ?

Non puisque ce sont des nouvelles donc je publie tout d'un coup. Donc je publie tout d'un coup. Il faudrait parce que c'est plus facile pour les gens de commenter des petites parties, mais ça se présentait pas comme ça, mais maintenant, on peut faire des petits chapitres et j'ai pas pris le pli.

La lecture durant l'enfance

- Vos parents vous lisaient-ils des livres durant votre enfance ?

Oui. Et quand ils pouvaient pas, ils m'avaient abonné à un truc où on avait des contes avec des petites cassettes qui lisaient l'histoire et il y avait un son de cloche qui permettait de tourner la page à chaque fois pour suivre le texte en même temps et encourager à la lecture.

- Sont-ils eux-mêmes lecteurs ? Combien de livres lisent-ils environ par an ? Les voyez-vous souvent un livre à la main ?

Non. Pas du tout. Pas du tout.

- Vos parents écrivent-ils ?

Pas du tout.

- Lisez-vous des livres en dehors de ceux imposés par l'école ?

Oui, beaucoup. J'ai fait toute la bibliothèque rose. Toute la verte. Tous les numéros de tout donc euh... Beaucoup. Et aussi dans mon adolescence, je lisais beaucoup.

La lecture aujourd'hui

- Combien de livres lisez-vous par an ?

Euh... Si on compte à partir des feuilles de statistiques des pratiques de lecture des Français, je suis la grosse lectrice. Même si ça baisse d'étude en étude, je reste dans le seuil haut des gros lecteurs. Enfin après, c'est toujours le problème avec ce genre d'enquête, c'est que... Qu'est-ce qui compte comme lire ? Si on compte ma thèse, je les fais les lectures. Si on compte les lectures plaisirs aussi, la plateforme Scribay où je lis les autres fictions également. Je pense que quand on met tout bout à bout, ça fait quand même pas mal.

- Sous quel format ? Papier ? Numérique ?

Les deux.

- Avez-vous une préférence ?

Pareil, ça dépend du style de lecture. Quand même papier. Je retiens mieux ce que je lis sur papier. Je lis plutôt pour le loisir, le numérique. Beaucoup pour les dernières sorties parce que les grands formats sont plus chers, prennent de la place. Oui, les livres numériques restent chers, mais c'est tout de même moins cher qu'un grand format et c'est plus pratique en termes de place.

- Quels genres lisez-vous ?

De la littérature blanche essentiellement. Un peu d'imaginaire. Littérature grise, forcément. De l'Historique aussi.

- Quels sont vos genres préférés ? (Ce ne sont parfois pas les mêmes !)

Bah littérature blanche aussi. Après, c'est tellement large que c'est difficile à dire.

Vos rapports avec vos lecteurs

- Échangez-vous beaucoup avec vos lecteurs ?

J'essaye, mais c'est pas si évident que ça. C'est pas parce qu'il y en a beaucoup, parce qu'il y en a pas beaucoup et parce qu'il faut trouver quelque chose à dire. Parce qu'un commentaire positif, ça fait plaisir, mais tu ne vas pas dire « merci » sous tous les commentaires, c'est compliqué. Et euh... Quand c'est des critiques, il faut aussi savoir les recevoir et quoi répondre parce que le problème, c'est que je ne sais pas qui doit répondre. Le personnage ou l'écrivain ? Cela pose des questions sur le ton à adopter, en fait.

- Qu'en retirez-vous ?

Ce que j'aime bien, c'est que j'ai des lecteurs qui me suivent depuis plusieurs années donc ça, ça fait plaisir de voir qu'il y a des petits habitués. Des fois, les habitués, c'est les pires parce qu'ils disent « ah, ça, ce n'est plus du tout comme avant ! ».

- Quelle est la nature des commentaires que vous recevez le plus ?

Plutôt des commentaires positifs « ça, c'était bien », des trucs comme ça. Finalement, il y en a pas beaucoup qui vont dans le fond. Et puis même, qui vont oser la critique. Je ne reçois pas beaucoup de commentaires, en fait !

- En dehors des plateformes d'écriture en ligne, et toujours dans la sphère virtuelle, avez-vous des contacts avec vos lecteurs ?

Sur les réseaux sociaux, oui. Dans un but de promotion. Après, il y a promotion, mais aussi parler de mes lectures sur Twitter. En revanche, Facebook, c'est une page auteur qui parle de mes actualités. Les deux permettent des échanges, de partager mes actualités, etc.

- Et en face à face, vous est-il déjà arrivé de rencontrer vos lecteurs ?

Quasiment pas.

- Et, de manière générale, avez-vous déjà été influencé(e) par leurs commentaires ?

Oui, je pense. Pas forcément dans le sens où je vais décider (ou ne pas décider) d'écrire quelque chose par rapport à un commentaire donné, mais je me pose des questions. Je fais notamment très attention aux commentaires qui montrent quelque part une incompréhension par rapport au texte. Et souvent, c'est à partir de ça que je me dis « attends, c'était peut-être pas assez clair ». Généralement, quand je vois deux ou trois fois le même malentendu, je me dis « ah, là, c'est peut-être quelque chose que j'ai mal expliqué » et je vais recorriger le texte en conséquence.

J'ai tendance à moins écouter les commentaires qui touchent mon style parce que je pense que c'est personnel, sauf quand c'est quelqu'un qui me suit depuis longtemps.

- Pensez-vous qu'il est important de communiquer avec ses lecteurs ou, selon vous, l'écriture reste-t-elle une activité solitaire ? Pourquoi ?

Je pense que c'est important de communiquer avec ses lecteurs. En fait, j'ai une pratique très spéciale de l'écriture parce qu'entre les forums, les plateformes, les réseaux sociaux, tout ça... En fait, si on décortique et on regarde chaque plateforme, j'ai peu de commentaires, mais une fois qu'on regroupe tout, j'ai tout de même une vue d'ensemble importante et franchement, je me suis améliorée avec les jeux littéraires et ça a fait partie de ma formation.

Vos rapports avec les autres auteurs

- Sur les plateformes, postent-ils des commentaires sur vos fictions ?

Oui, d'ailleurs, j'ai l'impression sur Scribay qu'on se commente essentiellement entre auteurs. Oui, je les trouve utiles sur la question technique. Si les commentaires sont parfois superficiels, c'est que je pense que c'est difficile d'aller voir un autre auteur et de lui dire « ouh, je pense que tu ne fais pas bien ça ».

- Avez-vous beaucoup d'échanges avec eux ? Pourquoi ?

Sur le forum d'écriture, oui. Ces commentaires sont durs, mais très formateurs qui m'ont fait perdre plein de tics que j'avais à l'écrit.

- En dehors des plateformes, toujours dans la sphère virtuelle, avez-vous des rapports ?

Léger, oui. De temps en temps, je suis pas mal d'auteurs sur Twitter et pas mal d'auteurs me suivent.

- En dehors du virtuel, en face à face, rencontrez-vous les autres auteurs ?

Dans les ateliers, en présentiel. Mais sinon, non, pas d'auteurs des plateformes. Parfois, on fait des IRL, mais c'est plutôt rare.

Les commentaires recus

- Recevez-vous plus de commentaires de simples lecteurs sur la plateforme ou d'autres auteurs ?

Des auteurs.

- Des éditeurs vous ont-ils déjà contacté(e) par ce biais ?

Non.

- Les commentaires vous sont-ils utiles dans votre démarche d'écriture ? Prêtez-y vous beaucoup attention ? Pourquoi ?

Retoucher des textes, oui. Que ce soit le forum jeunesecrivains.com. Sur Scribay, il y a possibilité d'annoter les textes et ça, pas mal de gens me le font. Souvent, mes textes publiés sur Scribay sont mieux écrits parce que j'ai toutes les annotations qui m'ont permis de corriger mon texte, je bénéficie de plusieurs relectures. Après, parfois, j'ignore parce qu'il s'agissait d'un choix délibéré. Ou, dans d'autres, c'est plus délicat, car on me corrige en me mettant une faute...

- Sont-ils la raison de votre utilisation des plateformes ?

En partie, oui. Sur les forums, oui. Sur Scribay, non. C'est plutôt des lecteurs fantômes, je m'en sers davantage pour l'Académie.

Vos rapports avec les professionnels du livre

- Avez-vous déjà été en contact direct avec les professionnels de la plateforme ? Pouvez-vous m'en dire plus ? Quelle était la nature de ces échanges ?

Oui avec le coaching proposé par l'Académie de Scribay. Et aussi pendant la question de l'accès presse à l'Académie et de mon article. Je pense qu'il a bien aimé mon article et voulait parler de mon point de vue sa plateforme.

- Avez-vous déjà été en contact avec des éditeurs ?

Oui, je leur ai déjà envoyé des textes. J'ai eu des refus, pas de refus personnalisés. Mais en revanche, j'ai un petit éditeur associatif, Deux crânes, qui a accepté un recueil de nouvelles et c'est en cours. Et j'ai participé à un *speed-dating* avec des auteurs. Sur les 3 éditeurs, 2 ont été intéressés par mon manuscrit, mais il n'est pas terminé. Et un autre, à partir du dossier, veut avoir mon manuscrit en comité de lecture.

- Avez-vous déjà été approché par d'autres professionnels du livre : bibliothécaires, libraires... ? Que voulaient-ils ?

Non.

La fonction d'auteur

- Pour vous, qu'est-ce qu'un écrivain ?

Quelqu'un qui écrit.

- Vous considérez-vous comme écrivain ? Pourquoi ?

Alors oui, maintenant oui. Je suis sortie du placard de l'écrivain il y a pas longtemps. Quand on est en Lettres, c'est un peu compliqué d'assumer qu'on écrit parce qu'on est entourés de gens qui sont spécialistes de littérature et qui te disent « mais vu la pléthore de ce qui a été fait en littérature, qu'est-ce que tu penses pouvoir ajouter à tout ça ? ». **Pendant longtemps, j'ai donc caché que j'écrivais. Aujourd'hui, le fait d'avoir signé un contrat à compte d'éditeur aide.** En fait, le déclic a été une plateforme short édition où j'ai raté la finale de très peu. C'est un peu une course aux « j'aime », mais j'ai compris que mon texte fédérait. Il y a plein de gens qui se sont indignés pour moi de ne pas avoir gagné la première place, ni même d'être le choix du jury qui sélectionne des textes parmi le top 10 des gagnants. Et ils ont projeté leurs histoires sur leur texte et plein de gens inconnus ont commenté, ont aimé. Ils ont râlé, ils l'ont défendu et ça a été un déclic pour moi.

L'édition

- Avez-vous déjà été édité ?

Non, mais c'est en court.

- Vous êtes-vous déjà autoédité ?

Non, c'était une option que j'envisageais après mon envoi des nouvelles. Mais les éditions Deux crânes ont dit oui. Et je me suis dit que si personne n'en veut, je les retravaille dans mon coin et je m'autoédite, car les éditeurs qui publient des recueils de nouvelles de primo-écrivains sont rares.

- Si vous êtes édité/autoédité ou si vous souhaitez l'être, quel support préférez-vous ? Pourquoi ?

Papier. Parce que j'ai un vieux côté bibliophile dans mon coin. Mon gros rêve, c'est d'être publié sous format papier.

- Si vous êtes édité/autoédité, diriez-vous que l'utilisation des plateformes d'écriture en ligne vous a aidé à vous faire connaître ?

Bin je compte un peu sur ça. Je pense que ça fera plaisir à certains d'avoir le livre papier entre les mains avec des nouvelles qu'ils connaissent et des nouvelles nouvelles. Enfin des nouvelles inédites qu'ils n'ont pas lus. Franchement, j'espère. Après, je ne sais pas si ça va se faire parce qu'entre lire

gratuitement en ligne et payer un petit éditeur pour avoir un objet entre les mains, il y a un monde quand même... Donc je ne sais, je croise les doigts. J'ai essayé de pré-travailler une communauté sur les réseaux sociaux dans ce but, on verra !

➤ Avez-vous d'autres projets en cours ?

Il y a le roman en cours. Sinon, j'ai des idées vagues, mais rien qui soit concret. Sinon sur Scribay, j'ai lancé un petit texte basé sur des couvertures d'albums qui m'évoquent des souvenirs et j'ai lancé un défi aux autres écrivains pour qu'ils fassent de même, mais c'est plus un petit défi littéraire qu'un roman ou une nouvelle.

➤ Avez-vous envie de dire quelque chose de plus ?

Non. Je pense que j'ai déjà dit beaucoup de trucs. Peut-être trop, je ne sais pas... ? Je pense juste que je ne trouverai pas mon public sur Wattpad, aujourd'hui, je suis dans une démarche d'ultra-réalisme et ce n'est pas ce qui intéresse le plus sur cette plateforme, contrairement à Scribay.

Merci pour vos réponses !

Annexe 4 : Entretien avec Nami

Profil de l'auteur

- Quel âge avez-vous ?

J'ai 27 ans.

- Quelle profession exercez-vous ?

Je suis ingénieure en prévention des risques.

- Quel est le métier de vos parents ? Ou quel a-t-il été ?

Mon père est masseur-kiné-ostéopathe et ma mère est directrice d'école.

- Quel est votre lieu de résidence actuel ?

J'habite en région parisienne.

Formation de l'auteur

- Durant votre enseignement primaire et secondaire (élémentaire, collège, lycée), quel a été votre rapport avec le français ?

Correct, j'étais pas dans les meilleures, mais je faisais de bonnes dissertations quand il s'agissait d'imaginer des choses. Ça m'a forcé à développer mon imagination à cause des sujets !

- Avez-vous fait des études supérieures ?

Oui, j'ai fait 5 ans d'études supérieures en prévention des risques et une année en Angleterre.

- Avez-vous déjà effectué une formation grâce à un organisme privé ?

Non.

- Avez-vous déjà participé à des ateliers d'écriture ?

- Si oui, pouvez-vous m'en parler ?

Oui, uniquement à partir de l'année dernière au Labo de l'édition.

- Considérez-vous que ces ateliers ont pu vous aider à progresser dans l'écriture ?

Pourquoi ?

Oui parce que ça donne des indices et des indications sur comment écrire, comment surmonter la

page blanche, des sites qui t'aident à tenir un rythme d'écriture régulier, etc.

Rapport avec l'écriture

- Depuis combien de temps écrivez-vous ?

J'ai commencé à écrire par jeu de rôle textuel il y a 5 ou 6 ans...

- Qu'est-ce que c'est que le jeu de rôle ?

Le jeu de rôle textuel, j'en faisais en cours pour pas parler et déranger la classe. J'incarnais un personnage et ma voisine, sur sa feuille de papier, en incarnait un autre. On inventait un monde, un univers, un contexte et chacune écrivait en alternant les points de vue.

- Quels genres écrivez-vous ?

Euh... Je suis pas fermé à tel ou tel genre d'écriture donc je fais du réel, du fantastique, du *fantasy*. Dans le genre réel, j'ai policier, enquête, expérimentations, un peu de tout, quoi.

- Qu'est-ce que vous entendez par « expérimentations » ?

Ah... Expérimentations, c'est quand tu prends... quand tu incarnes un chercheur et du coup, les autres participants écrivent des histoires avec toi, mais par rapport à des expériences que tu vas leur demander de réaliser avec leurs personnages.

- D'accord, donc on parle encore de jeu de rôle textuel, là ?

Oui, c'est ça.

- Et en dehors du jeu de rôle textuel, est-ce que vous écrivez en solitaire ?

Euh... Non, l'écriture en solitaire, j'ai un projet que je suis en train d'écrire et sinon ça ne doit faire qu'un an et quelques que j'ai commencé à écrire... Au début, c'était des jeux de rôle textuels que je reprenais pour faire quelque chose de solo.

- Avez-vous déjà participé à un concours d'écriture ?

Oui, un lié à la thé box puisqu'ils étaient en partenariat avec les éditions 10-18 et qu'ils demandaient une nouvelle d'une page sur les éléments inspirés dans euh... la boîte de... il y avait plein de thés à l'intérieur. J'aime beaucoup les thés qu'il y a dans la thé box et c'était un moyen de savoir si ce que je pouvais imaginer écrire valait quelque chose en soi ou est-ce que c'était vraiment... voilà... c'était du fond de tiroir de jeu de rôle qui valait pas grand-chose, quoi !

Rapport avec les plateformes d'écriture en ligne

- Depuis quand écrivez-vous en ligne ?

Alors la première fois que je me suis inscrite sur une plateforme d'écriture, au tout départ, c'était Fyctia et c'était il y a 3 ans quelque chose comme ça et c'était lié à un jeu de rôle qu'on voulait mettre en ligne. Comme c'est des chapitres débloqués en fonction du nombre de vues, du coup, ça permettait de voir si l'histoire pouvait tenir la route sous format roman et pas sous format RP sachant qu'il fallait tout retravailler du coup la trame pour pas reprendre les réponses des autres à chaque fois, pas avoir des redondances, remettre une narration, etc. Mais c'était un peu particulier on va dire et du coup à côté, j'avais une autre histoire dans un autre genre et hors concours, mais... j'étais en free-lance dessus donc je savais pas trop comment ça fonctionnait, les règles de l'écriture, comment stopper une histoire pour donner envie au lecteur d'aller lire le chapitre suivant, comment ne pas trop détailler, trop en dire, ou au contraire ne pas en dire assez. Et c'était assez chaotique et du coup je n'avais pas beaucoup de commentaires ou de retour. On va dire et c'est ce qui fait que j'ai pas continué sur cette plateforme parce que le nombre de vues est trop difficile à obtenir quand t'es une personne lambda noyée dans la masse.

- Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser les plateformes d'écriture en ligne ?

Du coup, la première fois, pour voir si des personnes étaient intéressées pour lire ce qu'on pouvait écrire. Après, ce que je pouvais écrire. Après, je m'étais inscrite sur Wattpad aussi pour mettre des textes qui étaient soit issus de mes rêves ou de créations comme ça que j'avais faites. Et euh... c'était plus mes amis qui lisent ces choses-là parce que t'es un peu noyée et c'est pas des grands textes parce que tu as des fautes d'orthographe, ça va pas forcément être remis en forme et ça va pas forcément fait pour être lu par tout le monde, en fait, fin pas vraiment visé à être connu, c'est plus une manière de stocker en ligne et si des gens tombent dessus par hasard et mettent un commentaire, bah c'est cool !

- Sur quelle(s) plateforme(s) écrivez-vous ?

Bah du coup, j'écris plus sur mon PC et je poste ensuite sur les plateformes qu'écrire directement sur la plateforme et risquer de tout perdre si jamais ça plante. Que ce soit Fyctia ou Wattpad, j'écris d'abord sur Word et pas sur la plateforme direct en fait... Je me suis inscrit sur Scribay à un moment, et, au début, j'ai pas écrit dessus parce que j'ai pas eu le courage de me replonger sur une plateforme après Fyctia et Wattpad qui sont assez denses, on va dire. Me replonger sur une troisième plateforme, c'était pas ce qui m'intéressait, mais c'était plutôt par curiosité pour voir comment ça marchait, en fait. Finalement, j'ai décidé de me lancer et j'ai pas été déçue. Les lecteurs attendent plus de moi, par

contre. J'avais mis une nouvelle horrifique sur Wattpad, mais les gens ne la lisaient pas trop. Je crois que ça n'était pas adapté au public de Wattpad, en fait... Pareil, j'ai essayé de publier sur Fyctia hors-concours un jour et j'ai pas eu de lecteurs parce que c'était pas mis en avant sur la page d'accueil. Donc j'ai été un peu déçue à cause de ça. Par contre, sur Scribay, ma nouvelle horrifique, elle a plein de lecteurs et les gens l'aiment bien. Donc je pense que je préfère Scribay pour ça et parce que les gens sont plus sérieux. En plus, sur Fyctia, ça me gonflait parce que les auteurs se créaient de faux comptes pour le concours et pour le classement.

➤ Vous pouvez m'en dire plus ?

Eh bah, Fyctia fonctionne avec le concours. Donc il faut avoir plein de lecteurs pour apparaître parmi les premiers, sauf que des fois, il y a des auteurs qui se créent de faux comptes pour avoir plus de vues. Ils vont commenter leur propre fiction pour faire « comme si » ils avaient des lecteurs alors que non. Et je trouve ça nul de faire ça alors moi, je préfère Scribay qui est plus qualitative. Les gens viennent vraiment lire les écrits des autres et je sais que c'est pas pour « être mieux classé » qu'ils viennent me lire, en fait.

➤ Combien de fois par mois environ utilisez-vous une plateforme d'écriture en ligne ?

Ca peut m'arriver de pas l'utiliser dans le mois, comme le mois d'après un texte apparaît dans ma tête et donc là, je vais une à plusieurs fois par semaine pour mettre à jour ce que j'ai dans l'esprit.

➤ Pour quel usage l'utilisez-vous le plus souvent ?

Bah du coup, non pas pour publier des textes pour que tout le monde les lise, mais plutôt pour les stocker, les montrer aux gens que j'ai envie et... comme c'est arrivé une fois sur Wattpad, une personne qui est arrivée sur un de mes textes et qui a publié en mode « c'était une histoire trop mignonne » et voilà bah ça fait plaisir.

○ Si vous lisez sur les plateformes, quel(s) genres lisez-vous le plus ?

J'avoue que non, je lis pas les autres parce qu'en règle général, je me donne pas le temps d'aller lire et il y a tellement de choses que je sais pas par quoi commencer. Peut-être par celles qui ont le plus de vues, mais du coup, ça fait effet boule de neige et celles qui ont le plus de vues auront encore plus de vues peut-être au détriment d'autres textes de qualité qui sont mis de côté. Donc j'avoue que je saurais pas trop par où commencer.

Les conditions d'écriture

➤ Où écrivez-vous ? Et pourquoi ?

Le plus souvent, j'écris chez moi, dans ma chambre ou dans un lieu calme qui permet de s'immerger, de se reposer comme l'Anticafé. C'est un lieu de travail et de détente où on paye à l'heure et où on a des boissons, non alcoolisées, bien sûr et de la nourriture et après, on paye en fonction du nombre de temps qu'on est restés. J'aime ces lieux calmes, confortables qui permettent de se mettre dans son univers sans être dérangés par d'autres gens.

➤ À quelle période de la journée écrivez-vous ? Pourquoi ?

J'écris plutôt dans l'après-midi ou le début de soirée. Le matin, je dors, je suis trop fatiguée ou je vais au travail et le soir, je préfère faire autre chose, m'amuser, sortir ou jouer à autre chose et je suis moins concentrée, j'ai moins d'énergie.

➤ Sur quel support écrivez-vous ? Pourquoi ?

J'écris beaucoup en version papier, sur mes carnets et si j'ai mon PC, parce que c'est un peu plus lourd et moins pratique à transporter, je fais sur mon PC. Mais l'avantage des petits carnets, c'est que c'est léger et que je peux gommer quand je veux corriger telle ou telle chose.

➤ Diriez-vous que vous avez ce que l'on appelle « un rituel d'écriture » ?

Ah, non. J'ai pas de rituel, je me dis pas à telle heure chaque jour, je vais essayer d'écrire tant de pages ou alors dans un mois, j'essaie d'écrire tant de page ou autre. Même si j'ai des projets d'écriture, je me suis pas astreint à un rituel d'écriture.

➤ Écrivez-vous directement sur la plateforme d'écriture en ligne ? Pourquoi ?

Non, du coup, comme je l'ai dit, non. Alors, j'ai essayé une fois sur Fyctia, mais le correcteur orthographique était pas top du coup, je préférais passer sur Word pour essayer de voir si j'avais le moins de fautes possibles avant de copier/coller.

➤ Respectez-vous un rythme d'écriture (un texte chaque semaine par exemple) ou écrivez-vous tout d'un coup avant de publier progressivement sur la plateforme ? Pourquoi ?

Alors ce serait plus le deuxième. Il y a une seule plateforme suite à un atelier d'écriture au Labo de l'édition, mais je me souviens plus du nom de la plateforme... C'était une plateforme qui permettait de définir combien de sessions tu allais faire et... Ah, Drafquest, c'était ! Et donc là, je m'étais fait un mini-rituel parce que je me disais tous les jours, je vais faire 10 minutes d'écriture. J'avais programmé 15 sessions. Je crois que j'ai réussi à en faire 8 d'affilée en étant bien régulière et après, j'ai pas réussi. J'ai pas assez de rigueur, on va dire, pour écrire...

La lecture durant l'enfance

- Vos parents vous lisaient-ils des livres durant votre enfance ?

Oui, pour mes frères et moi.

- Sont-ils eux-mêmes lecteurs ? Combien de livres lisent-ils environ par an ? Les voyez-vous souvent un livre à la main ?

Mon père va plus en écouter en audio et il en écoute 5 ou 6 par an. Ma mère se donne pas le temps de lire donc elle ne va lire que 1 ou 2 livres par an.

- Vos parents écrivent-ils ?

Non, ils n'écrivent pas.

- Lisiez-vous des livres en dehors de ceux imposés par l'école ?

Oui, je lisais une petite dizaine de livres minimum.

La lecture aujourd'hui

- Combien de livres lisez-vous par an ?

Dans les mêmes doses, sachant qu'avant, j'en terminais un, je passais au suivant. Maintenant, j'ai tendance à en commencer pas mal et à les finir au fur et à mesure. Du coup, je peux en commencer une dizaine même si j'en ai commencé une vingtaine.

- Sous quel format ? Papier ? Numérique ?

De poche, la plupart du temps, c'est pratique. Certains en plus grand format, parfois, mais surtout à domicile et un peu sur liseuse, mais pas énormément parce que j'aime pas trop parce que j'aime bien tourner les pages, l'odeur du papier et parce qu'il n'y a pas besoin de l'électricité pour lire.

- Quels genres lisez-vous ?

Je lis pas mal de littérature étrangère plus que française souvent. Ça peut aller du fantastique au *fantasy*, au policier aux nouvelles. En ce moment, pas mal de nouvelles. De la littérature anglaise, japonaise, coréenne, etc.

- Quels sont vos genres préférés ? (Ce ne sont parfois pas les mêmes !)

Enquête, policier, science-fiction, *fantasy*, etc.

Vos rapports avec vos lecteurs

- Échangez-vous beaucoup avec vos lecteurs ?

Les seules personnes qui ont lu ce que j'avais mis sur Wattpad, par exemple. Non pas beaucoup d'échanges, juste pour savoir ce qu'ils en avaient pensé, mais pas plus que ça parce que je me sentais pas de leur faire un interrogatoire sur ce que j'avais écrit. Je voulais juste ce qu'ils avaient envie de me donner en retours.

- Quelle est la nature des commentaires que vous recevez le plus ?

Euh... Sur le style de l'écriture et le fond de l'histoire. Le fait qu'ils aient bien apprécié que ce soit une histoire un peu originale et que le style n'était pas tout à fait classique. C'était pas comme la plupart des écritures qu'ils peuvent voir sur les autres bouquins et que ça les embarquait, quoi !

- En dehors des plateformes d'écriture en ligne, et toujours dans la sphère virtuelle, avez-vous des contacts avec vos lecteurs ?

Bah vu que ce sont mes amis en général, oui. Mais si ça l'était pas, non. J'ai pas de réseau social en lien avec mes écrits parce que j'ai pas assez publié d'écrits et que ça serait pas j'ai pas développé quelque chose en lien avec ça.

- Et en face à face, vous est-il déjà arrivé de rencontrer vos lecteurs ?

Bah juste mes amis, du coup.

- Et, de manière générale, avez-vous déjà été influencé(e) par leurs commentaires ?

Euh... Non parce que je poste qu'ils n'écrivent leurs commentaires et comme je retouche pas ou que je retravaille pas. Et puis comme c'est mes amis, il y a des critiques positives, mais pas forcément constructives ou qui ne vont pas m'aider à m'améliorer, quoi.

- Pensez-vous qu'il est important de communiquer avec ses lecteurs ou, selon vous, l'écriture reste-t-elle une activité solitaire ? Pourquoi ?

Euh de base elle est solitaire à l'origine. Après, on veut se faire connaître et se faire publier, ce sera important, voire vital, parce que ça permet de savoir ce que veulent les lecteurs, leurs attentes, ce qu'ils attendent de toi, etc. C'est comme les clients d'un magasin, si tu les écoutes pas, le magasin va finir par couler, en fait...

Vos rapports avec les autres auteurs

- Sur les plateformes, postent-ils des commentaires sur vos fictions ?

Non, je crois pas, mais ça fait au moins 2 mois que je suis pas venue sur Wattpad et j'ai 2 ou 3 textes perdus dans une immense masse. Et comme, à mon avis, j'ai pas non plus fait un référencement avec les hashtags et les arobases qui permettent d'être au mieux, j'apparaîtrais pas pour une personne qui rechercherait aléatoirement un texte parmi tous ceux proposés par Wattpad. À mon avis, c'est plutôt du texte fantôme qu'autre chose, en fait, qui serait visible uniquement à ceux à qui je donne le lien.

Les commentaires reçus

- Recevez-vous plus de commentaires de simples lecteurs sur la plateforme ou d'autres auteurs ?

Plus de simples lecteurs, du coup, comme j'ai déjà dit. Et mes amis.

- Des éditeurs vous ont-ils déjà contacté(e) par ce biais ?

Non.

- Les commentaires : sont-ils la raison de votre utilisation des plateformes ?

Non, si les textes arrivaient à être visibles et du coup, ils recevaient plus de commentaires, ça serait plus intéressant et du coup, ça ferait un cercle vertueux. Mais comme je suis pas du tout dans ce cercle vertueux là, mes textes ne reçoivent pas de commentaires donc ça me motive pas à les retravailler et à les améliorer. Et c'est surtout la plupart du temps sur ces plateformes, pour avoir des auteurs qui viennent lire tes textes, il faut s'abonner à leurs textes et donc par retour d'ascenseur, ils vont aller voir ce que tu fais et donc te mettre un petit « like » ou un petit truc comme ça. Et j'ai pas spécialement envie de passer mon temps à faire du « like » sur des auteurs juste pour avoir des vues et améliorer mon classement...

Vos rapports avec les professionnels du livre

- Avez-vous déjà été en contact direct avec les professionnels de la plateforme ? Pouvez-vous m'en dire plus ? Quelle était la nature de ces échanges ?

Non. Jamais.

- Avez-vous déjà été en contact avec des éditeurs ?

Non plus.

- Avez-vous déjà tenté d'être édité ?

Non, non, hormis le petit concours 10-18 où le premier était en publication en ligne, pas en édition. J'ai un projet qui mènera peut-être plus tard à une tentative d'édition, mais pas pour l'instant.

- Avez-vous déjà été approché par d'autres professionnels du livre : bibliothécaires, libraires... ?
Que voulaient-ils ?

Que j'oublie de rendre mes livres à l'heure. C'était pas le même type d'approche, je pense !

La fonction d'auteur

- Pour vous, qu'est-ce qu'un écrivain ?

Quelqu'un qui va écrire des bouquins.

- Vous considérez-vous comme écrivain ? Pourquoi ?

Non parce que ce que j'écris n'a pas pour but d'être lu par tout le monde. Ça va rester de la sphère privée même si c'est sur un site public et pour moi, ça n'a pas le même impact. Un écrivain va recevoir une certaine reconnaissance.

L'édition

- Si vous êtes édité/autoédité ou si vous souhaitez l'être, quel support préférez-vous ? Pourquoi ?

Je pense que pour des raisons de coûts et pour savoir si ça plairait à une majorité de gens très rapidement, je tenterai d'abord le numérique. Et si ça plaît à ce moment-là, je prendrais le risque de l'édition papier.

Pour finir...

- Avez-vous d'autres projets en cours ?

J'ai un projet d'un bouquin en cours dont j'ai la trame, toute l'histoire et tout est dans ma tête, mais maintenant, il faut tout coucher sur papier et je manque encore un peu de technique et de connaissances genre comment écrire pour me lancer dedans et pas partir dans tous les sens. Et c'est là que conseils d'écriture, Labo de l'édition et ateliers d'écriture m'aident beaucoup. Après, en termes de projets, j'ai quelques petits textes que je dois continuer d'écrire, ce sont des histoires courtes.

- Avez-vous envie de dire quelque chose de plus ?

Quand j'ai publié mon premier texte sur Wattpad, pour qu'il soit vu et lu, je me suis dit qu'il fallait que j'aie m'abonner aux comptes d'autres auteurs sauf que j'ai arrêté parce que je lisais pas leurs histoires, en fait, c'était juste histoire de dire « hey je me suis abonnée, viens voir ce que je fais »

alors que j'aimais pas forcément ce qu'ils écrivaient. Du coup, c'était un peu hypocrite de dire qu'on aimait alors que c'était pas le cas et juste pour avoir des vues supplémentaires et mieux se classer sur Wattpad. Jusqu'à il y a un mois, il n'y a qu'une personne qui est tombée par hasard sur mon texte et qui m'a dit que c'était super mignon ce que j'avais écrit. Je me suis pas mis en avant parce que je fais pas l'effort de dire que j'aime tous les auteurs qui s'affichent sur la page d'accueil de mon écran de PC pour que eux en échange viennent et que ça puisse me faire des vues. Ça me prendrait déjà un temps considérable à faire et je serai blindée de notifications pour me dire que ces auteurs ont rajouté des chapitres ou des choses comme ça alors que je ne vais pas les lire parce que j'en ai pas spécialement envie et que ça m'intéresse. Donc au final, je me donne pas la peine de faire ça donc je sais que mes textes vont être noyés dans la masse par rapport à ceux qui le sont et qu'ils ne seront pas connus. Mais ça va, ça me dérange pas parce que j'écris principalement pour moi et pour mes amis à qui je donne un lien pour qu'ils aillent les lire !

Merci pour vos réponses !

Annexe 5 : Entretien avec Xavier

X : On peut se tutoyer ? Je préfère. Je m'appelle Xavier, j'ai 28 ans. J'ai fait une formation d'ingénieur et j'ai travaillé en tant qu'ingénieur pendant 5 ans. J'ai développé progressivement un manque, je sentais que je ne faisais pas ce qui m'intéressait. Parce que je me suis toujours intéressé à tout ce qui touche à la création artistique d'une manière générale. Et donc au bout d'un moment, j'en ai eu ras le bol, j'ai démissionné. Je suis au chômage en ce moment, en période de réflexion, et j'essaie de développer d'autres activités à côté pour voir si j'avais... déjà parce que j'ai plein de projets en tête que j'ai toujours repoussé à plus tard parce que j'étais occupé à bosser et aussi parce que du coup j'étais de savoir si je peux en faire enfin s'il y'a un projet professionnel qui peut se dessiner de ses activités

C : Tu travailles sur plusieurs projets en ce moment ?

Dans l'écriture oui, je suis sur plusieurs romans en même temps. Je suis sur 2 séries de romans. Donc dans chaque série il peut y avoir potentiellement plusieurs tomes donc, euh, enfaite, j'ai terminé dans chaque série le premier tome. Dans la 1re série, je l'ai terminé, relu, re-relu et ça fait longtemps qu'il faut que je me sorte un peu les doigts pour chercher un éditeur, voir si j'arrive à le faire éditer. Et ensuite j'ai posé les bases d'éventuellement de plusieurs suites. Enfin des idées en vrac à exploiter dans les suites. Et dans la deuxième série de romans j'ai terminé un premier jet très récemment et je suis en train de corriger pour faire une deuxième version et en même temps, c'est une série beaucoup plus cadrée avec un nombre de tomes bien précis et chacun a une raison d'être et du coup après j'ai une vision beaucoup plus claire de ce que sera la suite et j'ai commencé à travailler sur le tome 2. Donc voilà en termes d'écriture il y a ces projets ces projets-là. À côté de ça j'ai d'autres projets que je voulais tenter, notamment dans des domaines qui n'ont absolument rien avoir. Il y avait, je voulais me mettre à faire du développement mobile : à débloquer des applications à de bureautique et des applications à destination du grand public et des sortes d'organiseurs pour mieux mieux gérer ses projets. C'est encore très flou pour moi, je n'ai vraiment pas commencé. J'ai d'autres idées ensuite, mais qui ne sont vraiment pas du tout concrétisées, j'ai toujours des idées d'histoires que je voudrais mettre en bd, mais je sais pas assez bien dessiner pour ça, donc voilà bref, c'est des projets. Enfin voilà, j'ai plusieurs que j'ai dans des domaines complètement différents et qui ne sont pas tous au même stade de maturation et là pour le moment c'est l'écriture qui me semble être le plus concret, mais j'ai d'autres choses à côté dans l'idée. Dans l'idée, j'aimerais lancer le plus de bouteilles à la mer dans des directions complètement opposées voir si y'en a une qui marche

C : Du coup, tu écris depuis combien de temps ?

Je pense que j'écris depuis le collège, mais j'ai mis ça en pause puisque depuis je me suis beaucoup plus concentré sur les Bds, et l'écriture à proprement dite, je l'ai mise de côté même. L'écriture de roman je ne l'ai pas touché depuis la 5^{ème} ou la 4^{ème}, quelque chose comme ça je me suis remis en 2008 ou 2009 en math-spé je crois, mais jamais pour faire des romans. Juste pour faire des nouvelles ou des petits essais ou des très courts formats. C'est vraiment l'année dernière, il y a 1 an et demi à peu près où je me suis lancée, enfin j'avais repris l'écriture progressivement, mais c'est vraiment l'année dernière que j'ai réussi à faire mon premier roman et donc à passer le stade où en gros, avoir une vision d'ensemble sur un roman, donc avoir des compétences en plus par rapport à ce qui est nécessaire pour faire une nouvelle on essaye pour faire une Nouvelle ou un récit court.

C : du coup tu me parlais de la BD, tu faisais quoi ?

Rien de très glorifiant. Depuis toujours je me mettais à dessiner dans les marges de mes cahiers et tout ça et j'avais commencé enfin je griffonnais des Bds depuis toujours et c'est au collège non, au lycée, en 2005 que j'ai commencé à vraiment me lancer dans un vrai projet de BD. Au final, je suis arrivé sur un truc en six tomes qui faisait 200 ou 300 pages, mais avec du dessin très rudimentaire puisque je m'intéressais beaucoup plus c'est l'histoire et la mise en scène plutôt qu'au dessin lui-même. Ensuite, j'ai progressivement laissé tomber. J'ai toujours une BD en cours depuis 8 ans que je pensais boucler en un 1 ou 2 ans, mais qui traîne parce que je me suis mis à d'autres choses entre temps. Ça, c'est dans les projets qui sont vraiment lancés. J'ai d'autres projets qui sont dans ma tête, mais que je n'ai jamais vraiment concrétiser ni vraiment pour faire un bouillon ou quoi que ce soit. J'ai d'autres histoires qu'un jour j'aimerais pouvoir mettre en bd. L'idée m'était revenue en tête un jour à Infinite où j'avais écrit juste à côté d'un scénariste et dessinateur qui lui était en train de faire le brouillon de sa BD. Je me suis dit que si ça se trouve j'avais moyen de trouver un dessinateur si j'avais un scénario suffisamment intéressant pour qu'ensuite, par contact, je puisse trouver quelqu'un avec qui je puisse collaborer.

C : Travailler sur des scénarios c'est quelque chose que tu aimerais continuer par la suite ?

Oui, dans l'idéal, je pense que c'est vraiment quelque chose dans laquelle je m'épanouis énormément. La raison pour laquelle j'ai arrêté mon métier c'est parce que justement, à chaque fois que j'étais au boulot, au lieu de penser à mon boulot je pensais toujours à ces projets et j'avais toujours envie de les réaliser. Je pense que c'est vraiment quelque chose qui demande du temps. Quelque chose que j'ai envie de faire à temps plein.

C : *Tu écris sur deux idées de romans ? Quand tu écris de manière générale, tu écris quels genres ?*

Généralement ça part d'un univers déjà existant, je ne suis jamais arrivé avec une idée d'univers. C'est d'ailleurs dans mes projets de BD ça qui bloquerait, c'est que généralement c'est des réécritures de trucs déjà existants donc avec des problèmes de *copyright* qui se poserait si jamais je cherchais à les faire publier. Il y a une BD que j'aimerais beaucoup faire c'est une BD sur *Tomb Raider* puisque généralement dans *Tomb Raider*, tout ce qu'on trouve comme produits dérivés c'est des trucs à la con. C'est des Bds qui ciblent uniquement des ados, des trucs pas du tout intéressants alors que je trouve qu'il y'a énormément de potentiel dans cette série, comme dans n'importe quelle série d'aventure. Donc j'avais une idée beaucoup plus mature, beaucoup plus intelligente et sérieuse d'histoire qui pourrait se passer avec ce personnage. Autre chose c'était une réécriture de *Spiderman* que j'aimerais bien faire lui donner un air de polar noir. Un peu comme *Blacksad*. Enfin bref, ça c'est des idées de BD que j'ai, qui sont à chaque fois des idées de réécritures de quelque chose déjà existant, et avec probablement des problèmes de droits, des problèmes légaux qui se poseraient. Dans ce que j'écris, tout ce que j'ai écrit ça part c'est toujours de jeu de rôle et des *backgrounds* de mon personnage qui prenait une dimension beaucoup trop, en gros au lieu de faire 3 lignes, il prenait 120 pages. À chaque fois... Je pense que ce processus de créer mon personnage c'est la seule méthode que j'ai trouvée pour créer de toute pièce un univers et des personnages sans partir d'un truc déjà existant même si je pars dans l'univers existant puisque c'est toujours du *Donjons & Dragons*, mais malgré tout je pose les règles de mon univers, enfin la bulle de mon univers en partant de rien. Donc pour répondre à la question, généralement c'est de la *fantasy*, c'est des trucs de geek : *fantasy* ou pop culture.

C : *Qu'est-ce que tu entends par pop-culture ?*

Les trucs que l'on voit dans les comics : des super-héros, *Tomb Raider*...

C : *La pop culture tu le fais aussi en roman ou uniquement en scénario de BD ?*

Plutôt scénario de BD.

C : *Du coup la fantasy, c'est plutôt pour tes romans ?*

Oui, je ne sais même pas pourquoi je fais cette distinction, c'est venu naturellement. Je pense que l'écriture, c'est plus adapté à la *fantasy* puisque ça me permet d'écrire aussi vite que j'imagine l'univers alors que le dessin et les trucs qui se base sur des héros déjà existants on a déjà les visuels en tête et ce serait vraiment fade si on avait héros que l'on est habitué à voir en image et en film, de le voir uniquement par écrit ce serait vraiment fade. Je ne saurai pas dire pourquoi j'ai découpé les choses comme ça

C : *Tu as dit que tu faisais du jeu de rôle, est-ce du jeu de rôle sur table ?*

Oui.

C : *Tu en fais depuis combien de temps ?*

Depuis pas très longtemps, depuis 2 ans à peu près.

C : *Je voulais savoir, tu disais écrire au collège des scénarios, est-ce que tu étais bon en français à l'école ?*

Oui, plutôt. En ce qui concerne la grammaire, l'écriture, je n'étais pas non plus le premier de ma classe, mais bon je pense que j'étais quand même au-dessus de la moyenne. Mais par contre à chaque fois que c'était des exercices de rédaction ou des trucs comme ça, je sais que j'étais capable de faire des trucs beaucoup plus longs. Je pense que depuis toujours j'ai dû avoir cette fibre d'écriture.

C : *Est-ce que tu lis beaucoup ?*

Non, c'est très paradoxal, mais non j'écris énormément en ce moment, mais non je ne me suis jamais vraiment mis à la lecture.

C : *Même des Bds ?*

Si, c'est vrai. En fait, déjà pour plusieurs choses. Je pense avoir un esprit, comment dire, toujours en suractivité. Globalement, je n'arrive pas à me concentrer. J'ai un esprit qui a beaucoup trop la bougeotte. Je n'arrive pas du tout à lire du coup, parce que quand je lis, ce que je lis alimente mon imagination et j'ai envie d'arrêter tout de suite pour la restituer pour en faire quelque chose. Cela me donne d'autres idées, et j'ai tout de suite envie de faire mes livres, de prendre un stylo et de faire, d'écrire un truc moi-même.

C : *Du coup ce serait une réécriture de ce que tu lis parce que tu es frustré où est-ce que cela te donne d'autres idées ?*

Ça me donne d'autres idées généralement. Mais finalement dans tout ce qui est narratif sans être de la lecture, c'est-à-dire tout ce qui est BD, musique ou film, cela me donne, en fait c'est vraiment là-dedans que puisé mes théories sur comment structurer un récit globalement. Je n'ai pas vraiment appris l'écriture par la lecture, mais j'ai quand même appris à façonner un récit en analysant les schémas de construction de certains films ou série de films et en faisant le lien parfois avec la musique. Généralement, l'évolution du rythme dans une symphonie en plusieurs mouvements généralement cela reprend aussi le même schéma que le nombre de films dans une série de films. En faisant des parallèles comme ça, j'ai essayé d'établir mes règles pour façonner un récit. C'est plutôt là-dessus que je me suis appuyé pour apprendre comment faire.

C : tu es plus inspiré par les scénarios de films et la musique que par les livres ?

Oui, on peut le dire comme ça, mais ce n'est pas parce que le média m'intéresse plus que le média écrit, c'est parce que j'arrive plus à me concentrer sur ce média-là donc je les connais beaucoup plus. Du coup, j'ai surtout pris ce qu'ils ont de commun. J'ai beaucoup appris, je pense, l'art de la narration, mais pas forcément de l'écriture elle-même. En gros le tronc commun qu'il y'a entre tous les médias et les supports narratifs, je les ai beaucoup tournés dans ma tête pour essayer de voir comment doit être ou comment je voudrais façonner mes schémas narratifs. C'est plutôt cette base narrative que j'ai apprise, plutôt que ce qui est spécifique à l'écriture la littérature

C : Cela doit te donner un style plutôt particulier, plus dynamique et moins dans les descriptions comme Balzac j'imagine ?

Oui, je pense qu'effectivement je suis beaucoup moins dans la description, mais plus parce que ça m'emmerde généralement. Ce qui ralentit le récit. D'ailleurs c'est cette réflexion qu'on a eue il y a 2 semaines dans un petit atelier où on devait écrire une scène de routine de notre personnage, je me suis aperçu qu'en fait je n'aime pas beaucoup faire ça et je n'aime pas non plus le lire dans un récit. Globalement, je me suis rendu compte qu'un récit qui m'intéresse vraiment et donc la manière dont je l'écris naturellement, c'est quand on va droit au but. C'est-à-dire que quand il y a une description elle doit être là pour faire avancer le propos, mais pas juste parce que l'auteur s'imagine des trucs, qu'il a une vision en tête et qu'il veut qu'on ait la même que lui. Enfin dans cet exercice je me suis rendu compte que je n'arrivais pas à le faire et que je ne l'avais jamais fait dans mes romans parce qu'à chaque fois je vais très vite sur la situation initiale. Je dis juste ce qu'il faut retenir de la situation initiale, ce qui est important pour comprendre la thématique et les enjeux du récit. Mais ensuite, je me fiche de décrire par exemple maison du héros, ses habitudes, ce qu'il prend petit déj le matin... Mais par contre, au cours de récit, quand on voyage avec le héros et qu'on découvre des choses en même temps que lui, là, ça me fait beaucoup plus naturellement de faire des descriptions parce que ça alimente le côté émerveillé du héros. Ça nous met vraiment dans sa peau. Oui en fait, il y a ça aussi, c'est que quand on décrit sa routine, quand le lecteur est projeté dans le récit et qu'il prend, enfin qu'il découvre la routine en fait, il prend le héros, enfin c'est comme s'il prenait le train en marche : le héros qui est déjà dans sa routine et le lecteur qui essaie d'accrocher. Il y'a toujours une distance qui se fait parce que l'on semble bien que le héros connaît bien cet univers et qui n'a pas le même point de vue que le spectateur. Et je pense que c'est ça que j'ai toujours trouvé artificiel dans ce genre de scène. Alors qu'ensuite quand y'a des descriptions qui viennent parce que le héros les découvre l'immersion ça fait beaucoup plus parce que le lecteur a le même point de vue que le héros.

C : *Tu me disais que tu ne lisais pas énormément à part des BD ?*

Oui. Je n'en lis pas tant que ça non plus de bd. Mais je vois énormément de films.

C : *Quand tu étais plus jeune, tu lisais beaucoup ou pas ?*

Encore moins.

C : *Tu n'as jamais été un gros lecteur donc.*

Non.

C : *Je voulais savoir, est-ce que tes parents te lisaient des livres quand tu étais petit, est-ce qu'ils lisent eux même aussi ?*

Je pense que oui. Mon père est un gros lecteur. Il a passé sa vie à lire et je crois que dans mes premières années je crois qu'il me lisait des histoires effectivement. J'ai appris à lire les écoutant, apparemment. En les écoutant me raconter des histoires et en regardant les pages. Ça a dû s'arrêter ensuite à l'école primaire

C : *est-ce que tes parents écrivent ?*

Non.

C : *Des personnes dans ta famille qui écrivent ?*

J'ai une sœur aînée qui a écrit à un moment, mais c'était un truc qu'elle a essayé comme ça, mais ce n'est pas non plus son activité.

C : *Tu peux me parler de tes projets d'écritures en ce moment, à par les scénarios ?*

Oui, j'ai deux séries en cours, la première ça raconte, une héroïne qui rentre dans une école d'aventuriers, en gros une école militaire où on apprend à la fois la science des armes et l'art de la magie. Cela se passe dans le monde des royaumes oubliés de *Donjons & Dragons*. Cela venait du background du jeu de rôle qui se passait dans un cet univers, ça reprend des noms propres, mais sans non plus s'ancrer dans cet univers, mais pour être malgré tout un récit auto-suffisant. Une fois qu'elle arrive dans cette école elle se retrouve mêlée à une intrigue policière. C'est un roman d'enquête. J'ai essayé vraiment de m'inspirer des modèles des récits pour enfant du style des bibliothèques verte où il y a une série qui suit un héros ou un groupe de héros et où chaque livre est une enquête différente. Du coup je me suis basé là-dessus pour faire un tout petit récit d'apparence très naïve qui raconte une petite enquête policière, une sorte de théorie du complot dans l'école. En parallèle de l'enquête, on suit évidemment le cursus scolaire de la fille et ça se termine à la fin quand elle quitte l'école.

Globalement comment je vois la série si jamais je la continuais, c'est que chaque nouvel épisode serait une aventure à part, à chaque fois un mystère à résoudre ou quelque chose comme ça. D'épisode en épisode, elle avancerait aussi dans sa carrière, dans sa vie. Et globalement, dans cette série j'essaie d'y mettre mes propres angoisses en tant qu'ingénieur. De les transposer dans ce monde de la magie. En gros mes propres frustrations que j'avais par rapport à mon école d'ingénieur, je les ai mis dans son école d'aventuriers et ensuite j'aimerais développer sa carrière en prenant le contre-pied de ce à quoi l'on s'attend. Au lieu de faire un truc très romanesque avec des énormes faits d'armes, elle se rend compte qu'une fois sortie de l'école elle est juste un pion comme tout le monde. Qu'on la met dans un bureau à faire de la paperasse et des choses comme ça. Ce serait un récit d'aventures, mais aussi un témoignage de mon expérience en tant qu'ingénieur, les deux thèmes me paraissant compatibles. Cela ne ressemble plus du tout à *Donjon et Dragon*, cela reprend des notions puisque c'était les contraintes que l'on avait pour faire notre background, mais c'est des questions que je continue de me poser au fur et à mesure que je corrige, c'est à quel. Je m'affranchir complètement de cet univers. J'avais hésité à transformer tous les noms propres. À un moment, j'avais même fait une version où il n'y avait plus d'elfes, de nains de truc comme ça et où tout le monde était des humains. Finalement je suis revenu sur cette idée. Mais ce n'est pas censé du *Donjons & Dragons*. Juste censé être de la *fantasy* classique. L'autre projet que j'ai, le point de départ était le même c'était un background pour mon jeu de rôle. Ça raconte les aventures d'un petit garçon, une sorte de réécriture et de variation du schéma narratif de *Star Wars*. Ça part un peu du même principe d'un héros et d'un vieux barbu qui va lui dire que son père est un grand chevalier et que lui aussi il peut en devenir un, s'il laisse le vieux le former. Ça se passe dans un univers qui reprend les codes du Japon médiéval féodale, mais qu'il mélange avec d'autres cultures dont les cultures des îles du pacifique, océanique. Avec comme thématique principale du récit de découvrir la diversité des peuples. Globalement, c'est une métaphore de l'humanité avec des peuples complètement différents et avec un empire, comme celui que Japon celui qu'il y avait à l'époque féodale, mais qui cherche à uniformiser les populations. Ce n'est pas un empire qui est mauvais, dans le sens où l'on pourrait s'y attendre, comme on le voit dans quasiment toutes les œuvres de *fantasy* avec un empereur méchant qui voudrait juste être le roi du monde. C'est juste gouverné par des gens qui ne cherche pas à comprendre la diversité qui peut avoir sur terre. Qui cherche à imposer le système administratif absolument partout sans se rendre compte que ça va contre les valeurs et la culture des gens qui peuplent leurs îles. C'est un récit qui est très politique, mais vu à travers les yeux d'un petit garçon qui va assister et surtout participer à la chute et la renaissance d'un meilleur empire au fur et à mesure de sa vie. Normalement, ce sera en 4 tomes. Le premier pour son enfance, le deuxième pour son adolescence, ensuite pour l'âge adulte et le pour sa vieillesse. Et là j'en suis au premier. Que j'ai terminé, que je suis en train de corriger et j'ai déjà commencé à écrire le deuxième.

C : C'est sur Wattpad que tu écris uniquement ?

Une fois que c'est écrit, je les ai postés sur Wattpad et Scribay. J'ai posté le premier, que j'estimais suffisamment terminé, celui avec l'école de magie.

C : Tu y es depuis longtemps sur les plateformes ?

Ça fait un peu moins d'un mois

C : Pourquoi tu as décidé d'y aller ?

Parce que j'ai discuté avec une personne d'Infinite RPG qui m'a dit qu'elle s'était fait repérer sur ces plateformes. Et puis, dans l'idée, c'était surtout d'avoir plus de retours de personnes volontaires pour lire et pas ses potes qu'on essaie de tanner pour lire. Pour avoir un public qui me ferait des retours constructifs, avec dans un coin de ma tête, l'idée que si ça marche vraiment, je peux me faire repérer par un éditeur.

C : Pour l'instant tu as eu des retours constructifs ?

J'en ai eu les premiers jours, ensuite tout ce que j'ai pu voir c'est que les gens continuent de les lire. Mais juste le premier jour. Après plusieurs personnes m'ont fait un retour global sur leur ressenti. D'autres ont lu en entier, mais n'ont rien commenté.

C : Est-ce que tu as remarqué des différences sur les commentaires entre Wattpad et Scribay

Oui, mais je me base sur un tout petit nombre de retours. Sur Scribay, une personne m'a fait un commentaire beaucoup plus éclairé. J'ai eu l'impression effectivement qu'il cherchait une qualité littéraire supérieure et donc que c'était ça qui mettait en avant dans le récit. J'ai eu le sentiment que Scribay était un peu plus élitiste que Wattpad.

C : Tu n'as pas eu vraiment de réaction pour l'instant : plutôt des lecteurs fantômes ?

Oui, le nombre de vues qui augmente et ensuite ça s'est arrêté. Mais j'ai pas du tout été très actif dessus. J'imagine que les plateformes fonctionnent avec un algorithme qui va mettre forcément les récits qui bougent le plus en premier. Je n'ai pris le temps de lire les corrections proposées et de les reporter sur le texte. Je pense si je m'y mettais, je pense que cela ferait de la pub. Cela dépend vraiment finalement de l'algorithme qui va proposer mon récit plutôt qu'un autre aux lecteurs.

C : Quels sont tes rapports avec tes lecteurs ? Tu communique avec eux, tu leur réponds ?

J'ai répondu... Mais j'y suis depuis tellement peu de temps que ce n'est pas forcément très représentatif... Celui qui m'avait vraiment fait un retour plus construit je lui ai répondu pour le remercier et pour lui demander éventuellement de m'en dire plus sur telle ou telle forme. Mais ensuite, j'ai continué à poster mes chapitres, mais je ne me suis pas remis sur les corrections.

C : *Tu lui as parlé par le système des commentaires ou par les MP ?*

Par les commentaires

C : *Tu ne communique pas avec les lecteurs en dehors de la plateforme ou par le système des MP*

Non pas du tout

C : *Tu ne communique pas d'ailleurs sur ta nouvelle, tu ne la partages pas sur les réseaux sociaux, tu n'as pas de page sur Facebook ?*

Non, j'ai juste envoyé sur discord il y a longtemps, et à quelques proches, mais sinon, non, pas sur les réseaux sociaux. C'est peut-être ce qu'il me manque.

C : *Les autres auteurs sur les plateformes, tu parles avec eux ou pas ?*

Non, je suis vraiment arrivé, j'ai déposé mon roman et puis voilà. Ensuite, je me suis consacré à autre chose et je n'ai pas pris le temps de revenir sur la plateforme pour l'utiliser vraiment et pour la faire vivre, et c'est vrai qu'il faudrait que je le fasse.

C : *Est-ce que tu es allé voir les fictions des autres auteurs sur les deux plateformes ?*

Quelques-unes oui.

C : *Tu as commenté ?*

Non, j'ai lu les premiers chapitres, mais je ne sais pas, j'ai pas trop accroché donc je ne suis pas allé plus loin. Je n'ai pas encore vraiment utilisé les plateformes. Pour le moment c'est plutôt un stockage oui. Je suis plutôt en train de corriger mon deuxième roman qui est en période de correction. J'ai posté le premier en me disant que j'allais avoir des retours qui allaient pleuvoir. Et pendant ce temps, je me suis consacré au deuxième. J'ai pas encore pris le temps de revenir sur le premier pour lire en détail ce qu'il m'avait suggéré. Comme j'étais très peu sur la plateforme, je n'ai pas vraiment interagi avec les auteurs.

C : *Tu en a pensé quoi de ce que tu as lu sur les plateformes ? Tu fais une distinction entre Wattpad et Scribay ?*

Globalement je n'étais pas très fan de ce que j'avais lu. Je pense que je n'arrive pas à accrocher à cause des descriptions dès le début de l'histoire, cette convention qu'il y a de décrire le quotidien du héros, il y a une énorme distance entre le lecteur et le héros. Non seulement je n'accroche pas, mais pour moi, cela semble comme un récit amateur. Et du coup je ne suis pas forcément allé plus loin.

C : As-tu remarqué des styles différents entre les plateformes ?

Je ne me suis pas assez attardé sur ça. Je pense que ça vaudra vraiment le coup que j'y aille. Quand je vais me remettre sur le premier roman, et prendre en compte ce qu'on m'a dit. En fait, je n'ai pas fait l'effort de me plonger dans ces plateformes-là. Quand j'irais lire ce qu'on a vraiment posté sur mon roman et essayer de le retravailler, j'aurais plus le nez dedans et je pourrais... C'est quelque chose qui est intéressant à faire et puis c'est une question de politesse. Je pense que sur ces plateformes on vient tous en espérant être lu, mais sans forcément avoir vraiment la motivation de lire les autres. C'est un peu paradoxal. Je pense que c'est à chacun de faire l'effort de s'imposer la lecture. De toute façon ça ne sera pas une corvée. Dans le tas il y en aura forcément qui va me plaire. C'est juste qu'il faut que j'y consacre un peu de temps. Si je m'y mets, j'aurais sûrement plus de choses à dire sur le sujet.

C : C'est déjà très intéressant. Tu viens d'arriver sur la plateforme, tu évolues, tu as ton point de vue. Et tu vas évoluer, tous les auteurs évoluent. Il y a une autre dimension sur laquelle j'aimerais te poser des questions. Au tout début, tu as dit que tu aimerais présenter tes ouvrages à des éditeurs, c'est ça ?

Oui

C : Est-ce que tu as déjà envoyé des manuscrits à des éditeurs ?

Non, j'en parlais avec Erwan la dernière fois, mais non, je n'en suis toujours pas arrivé là. Il faut que je le fasse. Je repousse tout le temps à demain. Mais oui pour le premier roman, il faudrait que je prenne le temps de le soumettre.

C : Tu préfères l'édition à compte d'éditeur ou l'auto-édition ?

Avec un éditeur.

C : Pourquoi ?

Parce que l'auto-édition demande de faire tout le travail d'un éditeur globalement, de faire sa com, de faire tout ça. Je pense que je n'ai ni le temps ni les compétences pour faire ça. C'est vraiment quelque chose qui est adapté pour les gens qui sont capables de tout faire, tout ce travail-là, de tout faire eux même et je ne pense pas que ce soit mon cas. Le fait aussi qu'un éditeur accepte mon roman, cela est aussi un gage de qualité. Cela ne veut pas forcément dire que c'est du Balzac ou du Victor Hugo, mais malgré tout il estime qu'il y a de la qualité. Alors que l'auto-édition, on n'est confronté

à aucune critique aucun avis, et on peut vraiment trouver de la merde, d'un niveau d'un lycéen, sans qu'il n'y ait jamais quelqu'un qui nous dise que ce n'est pas suffisant.

C : *Tu as besoin d'un gatekeeper donc ?*

Oui.

C : *Est-ce que tu préférerais être édité sous format papier ou numérique ?*

Je ne me suis pas posé la question. A priori sous format papier. Je pense que dans l'univers de la *fantasy*, le public qui en lit non seulement c'est l'un des derniers de ma génération qui lit encore autant que les générations d'avant, mais en plus c'est ceux qui sont attachés à l'objet, aux formats collector, qui sont attachés au fait d'avoir le livre dans l'étagère. Je pense que d'un point de vue marketing je pense que cela aurait plus de chance avec un format papier.

C : *Les ateliers d'écriture : cela fait combien de temps que tu en fais ? Comment tu as connu Infinite ?*

Je suis arrivé en avril, j'ai connu par la *Plume en question*. J'ai vu Caro à un événement qui avait lieu à la mairie du 4ème sur un événement « et vous que lisez-vous ». Et quelques jours plus tard, il y a Axelle, la présidente de la *Plume en question* qui m'a dit qu'il y avait cela. Et ça m'a bien plu.

C : *Qu'est-ce qui te motive à aller aux ateliers ?*

C'est quelque chose qui permet de structurer. Depuis que je ne travaille plus, je passe énormément de temps chez moi et pour bien travailler j'ai besoin d'avoir quelques contraintes et d'avoir un emploi du temps un peu plus rigide, et donc du coup avoir des cessions dans la semaine, ça m'aide beaucoup. Ça me permet aussi de voir des gens. Et puis aussi, comme je réfléchis à me faire éditer, ça me fait du bien de me faire progressivement un petit réseau de gens qui sont soit des professionnels ou non professionnels. En tout cas à me faire une idée plus précise de à quoi ressemble ce monde.

C : *Les défis dans les ateliers d'écriture t'aident, ou tu préfères les Masterclass ?*

Il y a quelques fois où j'ai fait l'effort de me soumettre à quelques exercices et cela m'a amené à voir mon récit sous un autre angle que celui que j'avais prévu et généralement cela peut être bénéfique. En tout cas, il en est toujours ressorti des choses intéressantes. Je ne sais pas si je vais garder tout ce que j'ai écrit pendant ces exercices, mais en tout cas cela m'a permis de mieux cerner mes personnages. En tout cas un travail préparatoire. Entre les *write-in* et les *Masterclass*, c'est vraiment différent donc je ne saurais pas dire ce que je préfère.

C : est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

Ce qui peut être intéressant, c'est quand j'aurais plus utilisé les plateformes, pouvoir te faire un retour d'expérience.

C : Au final, tu ne penses pas que le fait de publier sur les plateformes c'est un peu comme l'autopublication ?

Oui, mais ce n'est pas un but en soi. Sur les plateformes, l'avantage... Si j'imprimais 200 exemplaires de mon ouvrage et que j'essayais de les vendre comme je peux, cela me demanderait beaucoup plus de travail pour me faire connaître que sur cette plateforme, parce que sur la plateforme, il suffit juste d'envoyer l'url, c'est beaucoup plus simple. Ensuite je pense qu'il y a des éditeurs qui fouinent un petit peu sur la plateforme et qui vont directement chercher dessus. Alors que si j'avais une pile de bouquins dans ma chambre et que j'attendais de les vendre... Tout le travail pour attirer les clients... Il y a plusieurs points : non seulement il y a le travail pour attirer les clients. Là ce sont juste des lecteurs. Leurs avis pourront me servir, c'est des bêta lecteurs, une communauté, pas des clients. Plus un réseau social qui peut être intéressant.

C : Merci pour tes réponses !

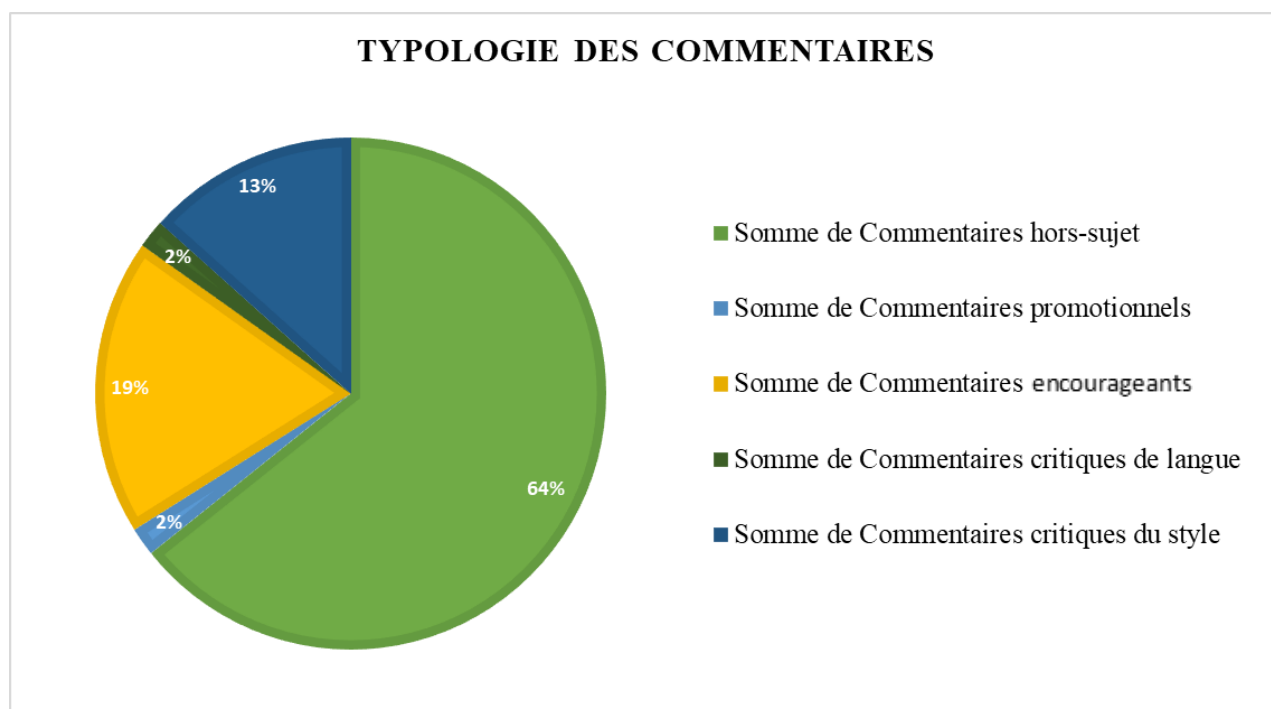
Annexe 6 : Analyse des commentaires du texte *Bad Girl & Good Boy* de Gally Lauteur sur Wattpad

Pseudo	Commentaire en lui-même : copier/coller	Commentaires critiques du style	Commentaires critiques de langue	Commentaires encourageants	Commentaires promotionnel	Commentaires hors-sujet
HumanistinLove	"Gros cliché de nerds 😏 pas d un gentil garçon 🙄👧" "Trop de clichés 😏"	2				
YvieMaevaEboaEssame	"C'est génial en fait quelqu'un qui me comprend 😊 JADORE"				1	
CherryHarmonyxx	"Haha j'aime beaucoup l'idée"				1	
bouffex4	"c kawai"				1	
AngeKawai	"Je vais mourir devant tant de beauté x) "Owi"					3
elisacarina_06	"Mdr 😏"					1
JustineSaure	J'aime ton idées ces par cet qu'il a une mère abusive le pauvre.J'aime ton id"				1	
fallastoufall	"il fallait pas inverser" "il fallait pas inverser"	2				
Iilasleaa	pop" XD (Good boy est le titre d'une chanson de G-Dragon et Taeyang)				1	6
candydolls	que les pubs c'est super chiant mais je me lance c'est une histoire vraie! Venez faire un tour : Aimer au point de					1
Athimine	"Trop cute"				1	
CeiraCookie	"Ah nan nan nan mon cheri sa ne va pas du tout"					1
W_Valentina_W	"Enfin une histoire sans cliché ! Et sympa le début"	1				
TuesOtakuNousaussi	" J'adore l'idée d'échanger les rôles comme ça !J'adore l'idé"	1				
LaReineSolene	"Tas dit gentil garçon pas fils à maman"					1
niloutsutsu	"Oh putain la honte 😏"					1
justepaamee	"*pourquoi pas une cravate" "Ptdr la meme 😏😏"					1
ElanaKyowa	"Je te suis dans ton délire !!! XD" "C'est tellement sexy 😏 Ahem..." "Qu'est ce qu'on dirait alors pour les plus vieux XDD Tu as 25 ans pas 5 ? 😏😏"	1			1	2
TheBooksOfJade	"Tu trouves toujours des trucs qui font bien marrer, je me demande quand même comment tu fais, des fois XD"	1	1		2	2
LaurN_	"Ouh ça s'annonce super !"				2	
BadElura	"😏😏😏😏😏" "😏😏"					2
livredeouparici	"C'est marrant que j'ai attendu toute ma vie ... de voir tant de tes livres !!!"				1	
Bouclesnoires	"J'adore! Excellente idee en plus je suis en plein raisonnement "mais est ce que les problemes des filles	1			1	
write_my_dreams	"Tellement contente ! Une nouvelle histoire de Gally! On va bien s'amuser ! :D"				1	

ValDragnir	"Ça change c'est innovant ! J'aime beaucoup 😊😄👍"	1		1	
FloraRose2015	Et je ne te suis plus, je complètement d'accord avec toi !"	1		4	4
Lilyxbook	"Ouiiii!"				1
Hyvers	"Moi je me suis pas du joues mon pote, je préfère sortir le		1		1
La-Ptite-Plume	car y'en a marre des clichés xD Mais je trouverai une autre idée :D"	1			2
Chess-raconte	Classique Gary : la norme me fait enier alors je t'aurais un doigt d'honneur, qui est avec moi ?" 😊"				
	"L'ori-gi-na-lit-té !"				
	"Donc il est du matin ? Ça existe vraiment ?"	2			7
Balancoire_	"Je ne suis pas du soir" XD"				
	"Moi ! Allons retrouver l'originalité ! *générique de dora	1			5
lollipop1705	"Moi non plus je ne pensais pas que c'était humainement possible '_Moi non plus j'				2
2294anais	"mais....cette fille est comme moi !! sauf tatoos et collier a pic"				1
sweetputa	ALMAID "AMAID"				2
queeninthewords	"J'adore, quelle caractère de feuuuuuuuuuuuuu"			1	
JustineSaure	"Une gothique"				1
petitcureuil	"LICORNE"				
	"Qwa comme tatoos??"				3
Rachou2244	"Je vais l'aimer elle 😊😄😄"				1
sousou60180	"Mdr pareil quand le prof de maths dit contrôle surprise" "Mdr tu t'approche t'es mort"				2
Tris-Amy	"Badass 😊"			1	
AkemiStory	"Lara, la bad girl 😊 géniale !"				1
ElanaKyowa	"Rose elle en tient une couche xDD"				1
MadBlackHands	"Le gars il a cru qu'elle allait le mordre !? Bon...elle en donne un peu l'impression..."				1
BadElura	"TATOOOO MONNN BB 😊😄👍"				1
Emmelant	"C'EST UNE PERSONNE QUI A LE STYLE PASTEL GOTH *^^" "Vraiment ? Je m'y connais un peu trop on dirait sur ce style alors... :)"				2
darksideofdarknight	"Yeah ! Enfin uen fille avec des tatouages dans une fiction !" "MINA IS COMMING xD"				2
elisacarina_06	"Nan ! D'un manga !" "😄😄😄"				2
Lyzlide	"J'y ai carrément pensé aussixD" "Ouiii !"				2
ValDragnir	"J'avoue 😊"				1
CalimeroLePoussin	"J'ai pensé la même" "Evidemnt"				2
MariaSlv	"Y en a d'autre qui pensent à Mina avec cette description ? 😊" "Haaa t'es une vraie" "Un personnage de Code Rouge 😊"				1
ElisaPinky	"C'est qui Mina ? (Svp me tapez pas !)" "@Gallylauteur ok j'y vais 😊"				2
ace-sama	"Nonnnnnnnnnnnnnnnn personne 😊😄😄" "Mina est tellement inoubliable XD"				1

Annexe 7 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte *Bad Girl & Good Boy* de Gally Lauteur sur Wattpad

Valeurs	
Somme de Commentaires hors-sujet	72
Somme de Commentaires promotionnels	2
Somme de Commentaires encourageants	21
Somme de Commentaires critiques de langue	2
Somme de Commentaires critiques du style	15

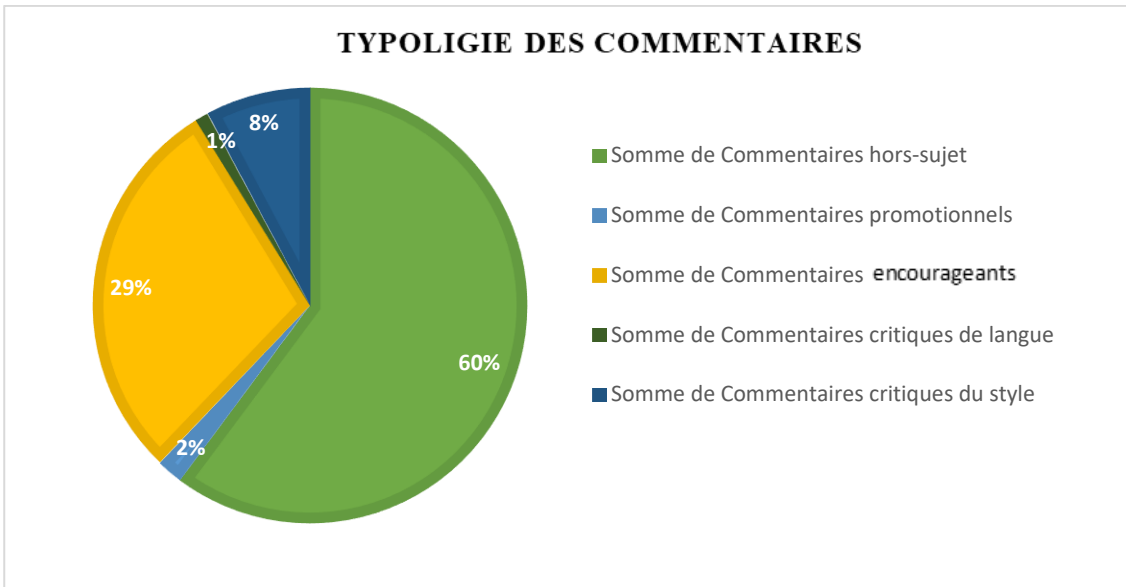


Annexe 8 : Analyse des commentaires du texte *Sweater Weather* de Heart-in-a-cage sur Wattpad

Pseudo	Commentaire en lui-même : copier/coller	Commentaires critiques du style	Commentaires critiques de langue	Commentaires encourageants	Commentaires promotionnel	Commentaires hors-sujet
Peluchette	"Le début est déjà très prometteur, ça instaure une petite ambiance sympa !"	1		1		
MelleBoo	"Super bien écrit."			1		
xptdrlo	"c'est vrai, j'aime l'idée du temps pour prendre son temps, c'est comme ça que je bois l'automne" "vois" 😊"					2
1-11am	"ça va être la deuxième fois que je lis ton histoire elle m'a troooop marqué, je l'aime beaucoup 😊"			1		
Anissa-and-Farah	"Salut, c'était pour te prévenir que j'ai mis un commentaire sur ton histoire et que j'allais la commenter de manière"	1				1
MameDiarraFall639	"Super histoires j'adore"			1		
Noora River	"Super histoire j'adore ! ❤️ Continue comme ça !"			1		
kikamazing	"👌 Ça commence bien...👌" "Je crois qu'on connaît tous une Molly 🍷 Je l'aime déjà 😊"			1		1
Shytitude	"l'histoire aussi grâce à ce 'avant goût' qui envoûte n'importe quel lecteur 😊"			1		
luna reveuse	"Ça a déjà l'air génial 🍷❤️"			1		
a flower on mars	"De base j'étais surtout attirée par le titre (ma chanson préférée lol) mais finalement j'aime beaucoup cet "avant-			1		
A Ela Ela	"J'aime bien ton intro 😊"			1		
DesYeuxAuRefletBleu	"J'aime beaucoup l'intro ^^"			1		
Upkina	"J'aime bcp"			1		
ManonGdi	"Belle entrée en matière!"			1		
MK0216	"Quelle intro !!!! De la bombe poétique !!! Je le sens très bien ^^"	1		1		1
KayOhz	"En plus l'automne c'est ma saison" "C'est beau."			1		
ClieMrce	"Rien que ça, je suis quasi-conquise ! J'adore les livres bien écrits. Qui me font vibrer. Encore mieux quand c'est dès le tout début, dès la première phrase. Comme ce livre. Chapeau, rien que ça." "De rien 😊❤️"			1		1
-	chute des feuilles colorées. Mélancolique comme son vent			1		
reaany	"je suis là pour le titre de the nbhd XD c'est vraiment bien écrit j'adore!"			1		
MilaBarvot	"Qui est là pour le titre ? 😊"					1
chenaked	"? Vive The Neighbourhood fuck"					1
mindonfire	"ok je suis juste parce que c'est le titre d'une chanson de the neighbourhood .. Et je le regrette pas du tout"			1		
kaleidoscopik	"Ça commence si bien ❤️"			1		
aslelsa	"poétique sans vraiment être exceptionnel, alors que ça en a tout l'air. J'aime bien"	1		1		
Eckinox	continue ainsi !"			1		
daisycoquelicot	"C'est joliment écrit"	1		1		
-	"C'est court, précis, beau, perturbant, intrigant, poétique."	1		1		
Zarah94	"C'est court mais très clair et j'adore la façon dont tu as formé les choses, ça prouve que tu écris bien ^^"	1		1		
multiixxfandoms	"on connaît tous une Molly et on adore les Molly 😊🍷"					1

Annexe 9 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte *Sweater Weather* de Heart-in-a-cage sur Wattpad

Valeurs	
Somme de Commentaires hors-sujet	62
Somme de Commentaires promotionnels	2
Somme de Commentaires encourageants	30
Somme de Commentaires critiques de langue	1
Somme de Commentaires critiques du style	8

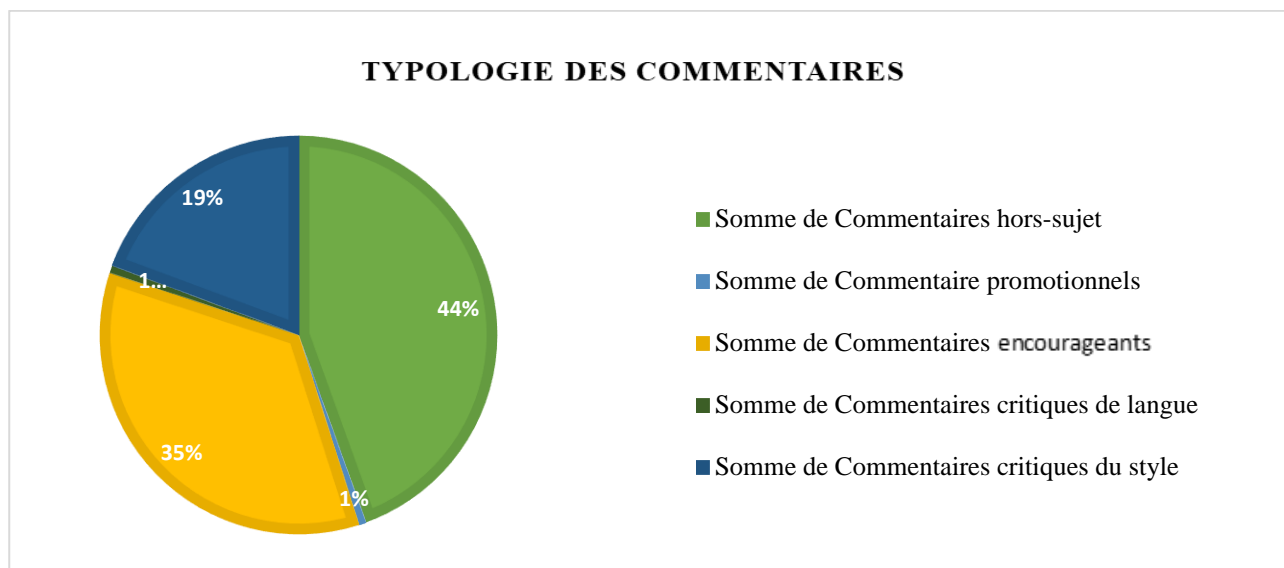


Annexe 10 : Analyse des commentaires du texte *Das Netzwerk -Le réseau de Caro Handon* sur Fyctia

Commentaires critiques du style	Commentaires critiques de langue	Commentaires encourageants	Commentaire promotionnels	Commentaires hors-sujet
6		6		16
9		14	1	20
8	1	21	1	19
7	1	14		23
4		10		16
4		9		9
4		9		4
4		10		6
3		5		6
3		4		3
2		6		9
9		6		14

Annexe 11 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte *Das Netzwerk - Le réseau* de Caro Handon sur Fyctia

Valeurs	
Somme de Commentaires hors-sujet	145
Somme de Commentaire promotionnels	2
Somme de Commentaires <i>encourageants</i>	114
Somme de Commentaires critiques de langue	2
Somme de Commentaires critiques du style	63

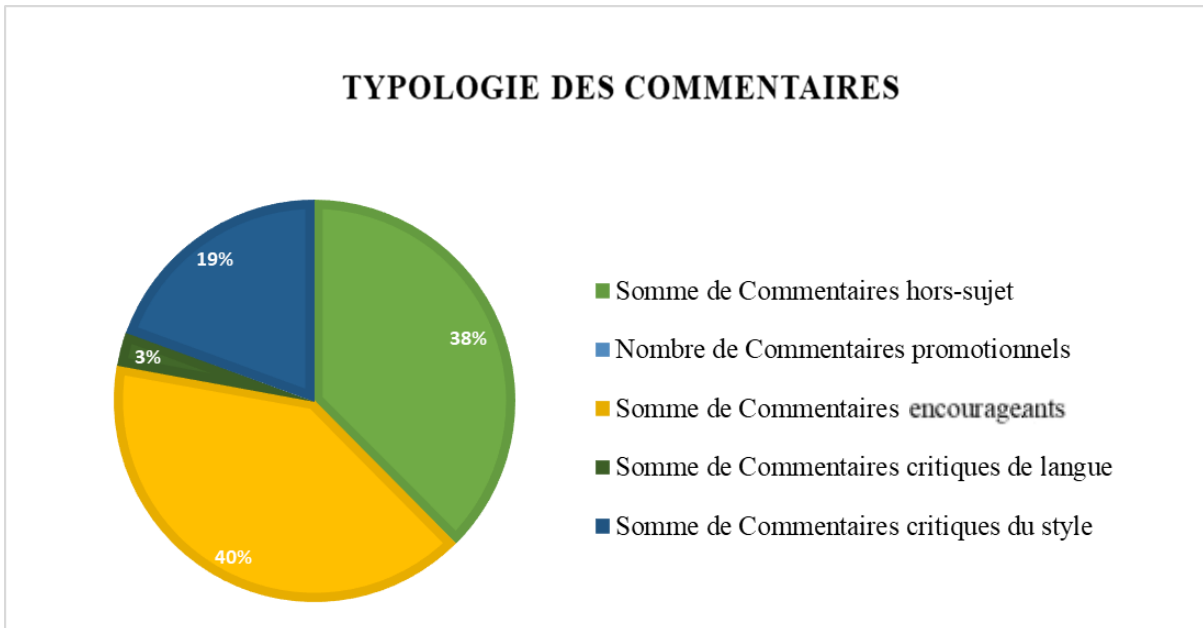


Annexe 12 : Analyse des commentaires du texte À *Fleur de toi* de SanaTaylor sur Fyctia

Commentaires critiques du style	Commentaires critiques de langue	Commentaires encourageants	Commentaires promotionnels	Commentaires hors-sujet
13	5	23		20
7	2	16		21
7	1	26		28
3		8		6
4		11		7
3		8		8
4		6		11
4		4		5
1				
2				
1		1		1
1				1
		1		
		1		
		1		
		1		
1				
		1		
		1		
		2		
1				
1				
		1		
1				
1				
		1		
				1
1				
				1
		1		
		1		
		2		
1				

Annexe 13 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte À *Fleur de toi* de SanaTaylor sur Fyctia

Valeurs	
Somme de Commentaires hors-sujet	110
Nombre de Commentaires promotionnels	
Somme de Commentaires encourageants	118
Somme de Commentaires critiques de langue	8
Somme de Commentaires critiques du style	57



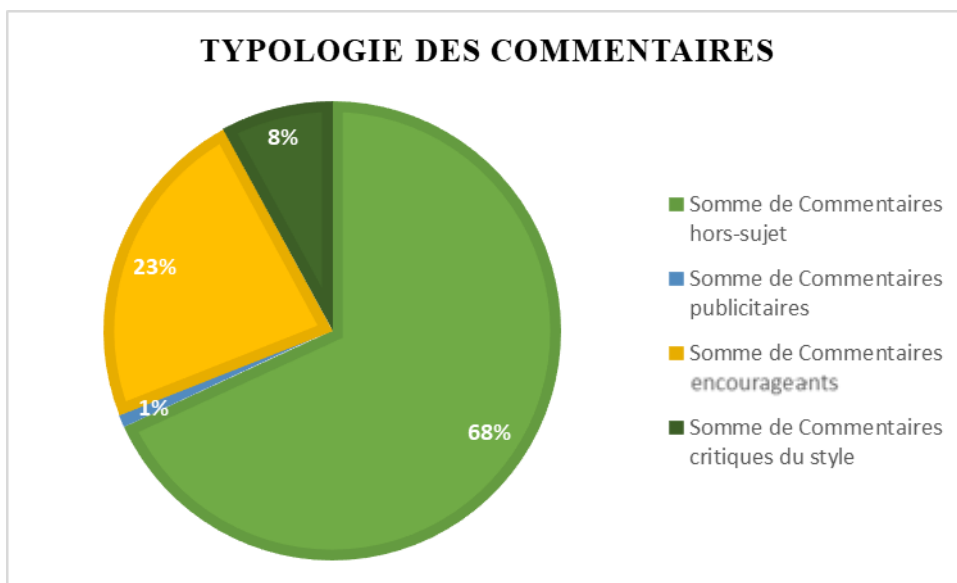
Annexe 14 : Analyse des commentaires du texte *Les aventures de Glork* de Young sur Scribay

Pseudo	Commentaire en lui-même : copier/coller	Annotation de Style	Annotation de Langue	Annotation non utile à l'amélioration du texte	Commentaires critiques du style	Commentaires encourageants	Commentaires publicitaires	Commentaires hors-sujet
Sara Afonso	Bon, alors avec moi, les ref à la SF, c'est peine perdue car je connais mal; Mais tu vois, sans rien autour, sans couverture et tout ça, eh ben j'adore, j'ai super rigolé; Ta façon d'écrire colle si bien que j'ai pas à me tracasser, c'est vraiment bien; Pour la 1664, y en a en rab ?"	7	1			3		
hersen Anaïs D.	Voyons voir la suite... mes annots sont des suggestions (comme tu es nouveau, je te préviens...) tu en fais ce que tu veux." "C'est juste bien; un équilibre parfait, c'est joyeux, c'est barré, un grand merci Youg, tu me fais passer un bon moment de lecture.	5	10	9	3			
Le Molosse ScarlettKPB	"J'aime beaucoup les répliques de fin du capitaine et de Wilco :) Elles sont rigolotes et décalées par rapport au contexte d'attaque. Je t'ai mis quelques annotations, tu vois ce que tu en fais :)" "J'en peux plus XDDDD Le second qui ne pige rien à l'ironie, j'adore <3" "C'est frais ! j'aime bien cette mèche rigolote^^"	9	3		1	1		
korinne	"Un début un peu loufoque mais qui laisse présager pas mal de sous-entendus qui me plaisent bien ;-)) Bienvenue sur Scribay !"	2	2		3	1	1	
Mick P.	"Salut, Ananan, j'adore : D		2	3	1			
Yanyan	J'ai pas mal rit aux chapitres précédents, mais celui-là m'a fait mal au bide tout du long "		5	2			5	
Tendris	C'est super drôle. Le dialogue a un petit côté Astier de l'espace, j'aime bien :))		1					
Parker	J'ai juste tiqué sur la 1è mention de "la mèche" : je vois un type à moitié chauve qui utilise une longue mèche pour faire croire qu'il a encore des cheveux... Si c'est ça, ok. Sinon, ça peut casser un peu l'image du personnage. Mettre cheveux à cet endroit me paraît alors plus clair :) Bonne intrigue et bon rythme dans l'ensemble.	2	19	4	3	13		2
moonbird	J'ai bien aimé l'accroche de ton récit :) Je suis assez d'accord pour rire lorsque je lis un texte, mais là, je n'ai eu aucun mal. Kamin j'ai du travail... Bon, tant pis, encore un chapitre !	3				2		
Julien Oppenheimer	"Tout simplement génial, j'adore cet humour !" Hélo ! C'est des drôles ! J'ai j'aime bien la bière et les biscuits, moi aussi.		2			12		
Hel	Par contre je rejoins Korinne sur la forme. Tu changes d'un chapitre à l'autre la forme des dialogues. Je suis pas fan non plus des prénoms au début de phrase, je trouve que ça casse le Rythme. Après si tu écris le reste de la même façon, pourquoi pas, question de goût, c'est ton histoire :-)"	16	32	14	2	3		3
Chuck Mac Cracker	Une lecture sympa. Les dialogues décalés font mouche... ça a un petit côté Kaamelott, c'est vrai et ce n'est pas pour me déplaire :)		8	7	3	8		
Peter Dussoni	"J'ai rit. C'est cool :)"	4	8	27	3	10		1
Charlotte Bouillon	"Hélène et les garçons ? Si je m'attendais... C'est de plus en plus n'importe nawak, donc c'est forcément bien ! Mais on va avoir des vilains boches quand même, hein ? Hélène et ses potes, c'est sympa, mais je veux du nazi caricatural aussi !	1	7		1	2		

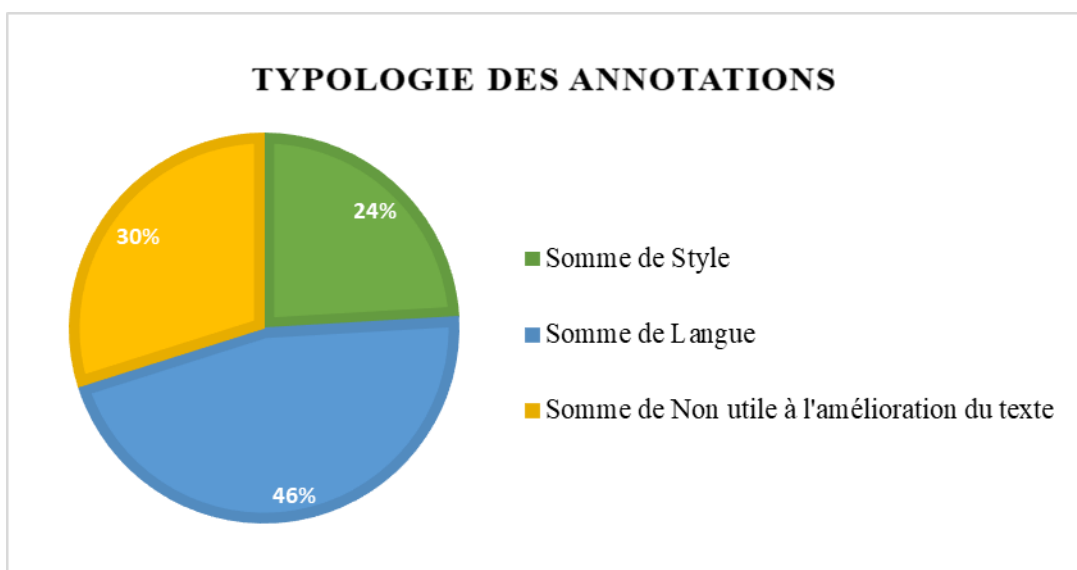
Caiuspupus	"Une entame qui met tout de suite dans l'ambiance. Le dialogue est rigolo et décalé. Toute la difficulté dans ce genre d'histoire est de garder une cohérence tout en gardant le souffle humoristique."				1			
DLD	"Pourquoi le « Poitou-Charentes » ? C'est des ploucs là-bas !"							1
Anaëlle Cesbron	"OH BABY ♥ Science-Fiction + Humour = c'est aussi ma came. Je suis bien contente que toi aussi tu mettes l'univers sans-dessus-dessous :D"					1		
Ihriae	""Des choses toutes simples auxquelles on ne pense pas forcément... Et en S-F, il y en a pas mal... à démonter. En ce moment mon expression favorite est "dynamiter les poncifs" (parce que je ne sais pas le faire). Je continue à m'amuser en te lisant. J'attends la suite.""						2	
Maninblack	"Oui, c'est vrai que c'est simple et rigolo :p"						1	
Empyrea	"Encore des bras cassés x) Mais pour le "pew pew" et la 1664, c'est pardonnable"			2	1		3	
G. E. Froideval	"Le format des dialogues me fait un peu bugger :) mais cela reste rigolo." "soit la forme théâtrale / scénario soit la forme "normale" ?"	1		2	2		6	2 3
icila			1					
Caroline Tisserand	"Je sens que je ne vais pas être une lectrice très utile. Je suis actuellement dans le train, et je suis si occupée à ne pas pouffer de rire trop audiblement et à me régaler que je ne vois rien qui cloche ! Seules les notes des autres me tirent de ce brouillard hilarant."		2	2	1		5	
Expos-ito hors sujet								2
Vis9vies								221
Vis9vies		1	4		1			
NamiSpic	"Certes le chapitre est d'un style différent des autres, mais il s'adapte très bien dans l'histoire. Même si il y a un peu moins d'humour, c'est très agréable à lire. Mes annotations ne sont que des détails :)"		3			1		

Annexe 15 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte *Les aventures de Glork* de Young sur Scribay

Valeurs	
Somme de Commentaires hors-sujet	233
Somme de Commentaires publicitaires	3
Somme de Commentaires encourageants	79
Somme de Commentaires critiques du style	27



Valeurs	
Somme de Style	58
Somme de Langue	111
Somme de Non utile à l'amélioration du texte	72



Annexe 16 : Analyse des commentaires du texte *Là où vont les statues brisées* de Cornedor sur Scribay

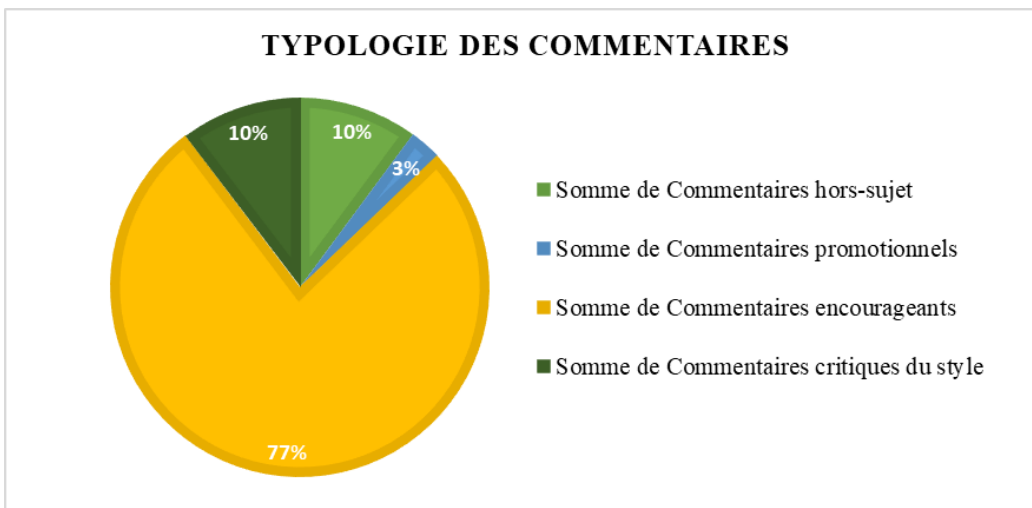
Pseudo	Commentaire en lui-même : copier/coller	Annotation de Style	Annotation de Langue	Annotation non utile à l'amélioration du texte	Commentaires critiques du style	Commentaires encourageants	Commentaires promotionnels	Commentaires hors-sujets
Stefan Qin	Mais c'est pêchu je trouve ! Bien joué. :) Je vais mettre cette oeuvre dans ma liste de lecture pour la continuer plus tard du coup." "J'ai lu les deux premiers chapitres. C'est assez marrant ta construction narrative : à chaque fois, tu commences par de longues descriptions, on ne comprend pas trop, c'est assez décousu. Et puis, finalement, le rythme s'accélère d'un coup jusqu'à un climax en fin de chapitre. Ça fait très épisode de série TV. :) En tout cas, je trouve que tu as un style d'écriture fluide et maîtrisé. Et l'histoire est prenante, vraiment. J'aime. PS : Tu te prends pour GRR Martin ??"	4	16	8	3	1		6
Briséis	... C'est une lecture très agréable ! J'ai beaucoup aimé, j'ai l'impression que tu as tenu ta promesse, alors je vais lire la suite ... :D"					4		
Peter Dussoni	"Coucou, j'ai vu de la lumière, alors je suis passé voir. Comme dit en mp, ton texte est en final. C'est dommage a mon sens. A bientôt :)"							8
Maioral	Bon, je lisais mais entre toutes tes annotations/commentaires que tu as fait chez moi, m'a fallu le temps pour essayer d'en mettre un de commentaire chez toi haha "J'ai trouvé qu'on trouvait souvent le terme "autre" dans le début du chapitre, et souvent pour représenter les "autres" enfants. Je trouve sa peur bien encrée mais sans qu'on n'ait de raison vraiment "grande". Enfin, se faire jeter des cailloux dessus, c'est jamais gai. Mais il n'y aurait que ça que ben, il aurait pu agir d'une manière ou d'une autre et ça aurait probablement vite été fini. J'attends d'en savoir plus :D				2		1	2
Milena	"Très joli début, je vais poursuivre ma lecture !"Milena					2		
Le Molosse	"ENFIN je trouve le temps de commencer ton texte ^^ Comme d'hab, (et j'ai même la sensation que tu as progressé depuis ce que j'ai lu de la TDV), j'adore, c'est doux mais en même temps, ça a un je ne sais quoi de mélancolique mais en même temps, Diogon inspire à l'empathie dans ta façon de présenter les choses ^^"		8				15	2
Lullaby-K6	"Je crois que ça fait des semaines que je me dis qu'il faut que je passe par là... rien que le titre n'arrête pas de me titiller! ^^ (et tu m'avais parlé d'un essais à tuer les personnages les uns après les autres, ce qui m'intrigue beaucoup à vrai dire :))					2		
sweet_stars	"Ta plume est vraiment très jolie et ton histoire est très intrigante. On a envie d'en savoir plus sur les perosnnages. Très bon travail !"					2		
Gobolino	"Hey ! Désolée, j'avais été obligée de m'interrompre en cours de lecture. Alors, déjà : chapitre fluide, jeu sur les répétitions intéressant, même si je pense que deux endroits mériteraient porte en sous texte! Hâte de lire la suite :3"				2			
Jimmy Jo	"J'aime beaucoup l'histoire, ça m'a l'air vraiment intéressant ! J'aime aussi beaucoup ton style d'écriture !"					36		
guillaume compte						2		
mbwritings	par ce personnage qui a l'air rejeté de tous. J'ai très envie de comprendre pourquoi, de connaître son passé. J'adore les personnages un peu singuliers, avec des passions peu communes. Tu écris vraiment très bien avec de très belles tournures de phrase qui ajoute beaucoup de cachet à ton histoire :) Après ma seule petite				2	12		
Queen_Butterfly	"C'est très bien écrit, l'histoire m'intrigue ! Je vais continuer :)"					2		

Neru	tout est harmonieux et permet d'avoir un bon aperçu du psychisme de ton personnage sans t'attarder particulièrement sur ses pensées.							6		6
Kae	"J'aime beaucoup ce début ! Tu écris vraiment bien avec un style poétique et lyrique, c'est vraiment beau !"							2	28	
Relaidebau	"Très bien écrit, avec des phrases poétiques qui donnent un rythme chaloupé, comme l'âme de cet enfant. je n'ai pas compris l'écart important entre la première partie et la seconde. Y aurait-il eu un temps d'arrêt (quelques heures, une nuit), avant qu'il ne pénètre dans l'atelier ?"							4	14	
Chocolat Chaud	"Bon début :)"								2	
Renarde de Brume	"Le titre énigmatique de cette fiction a accroché mon regard, et je ne suis pas déçue ! C'est tout simplement fabuleux, j'adore ! Je lirais la suite avec grand plaisir ! La licorne créée par notre héros était-elle un reflet de lui-même ?"								2	
Edel Weiss	"J'ai été attirée par le résumé et le titre de ton oeuvre ! Bravo pour le titre que je trouve formidable ! Pour l'idée aussi des statues qui s'en vont qui est très original !"								6	
GoM	"J'avais aimé la description, dommage qu'on ne puisse pas mettre de j'aime rien que sur cette approche. Alors j'ai lu le premier chapitre et j'aime tout autant. Cela me rappelle un élément de ma personnalité, cette résignation à croire en soi pour la placer dans une autre chose. Un attachement particulier se crée quand on a								4	
Ovide Blondel	"Je découvre ton histoire, le sujet me plaît et démarre super bien. Tu as une très belle plume !"			4					2	
Miromensil	élément important que sont les statues ne ressemble en rien à quelque chose que j'ai pu lire auparavant, ma								2	
Cendres	"Quel beau chapitre, il donne vraiment envie de lire la suite :) Le héros ne peut nous laisser indifférent, et l'univers est vraiment interpellant ! Ton écriture est très agréable à								18	
Mlle Mln	"Un protagoniste attachant, dont le portrait est merveilleusement bien décrit grâce à ton style. De très belles phrases, j'accroche ! J'aime bien les contes, les mythes, ça change de ce que je lis normalement. Et je suis								4	
Korinne	"Un jeune garçon vaincu par la méchanceté gratuite, un atelier qui semble être un monde à lui tout seul, de la douleur, de la souffrance... C'est tellement bien écrit ! L'idée des statues qui prennent vie m'attire, mais je ne lis pas de fantaisie d'habitude alors je vais voir jusqu'où	8							2	24
FataMorgana	"Le portrait du jeune héros est très réussi, j'aime beaucoup sa première sculpture, reflet de son mal-être ... Je								2	4
Elska ~	attendant j'aime beaucoup l'univers ça fait plaisir de voir du neuf, j'aime cet aspect déjà "mythique" qui s'en dégage et j'aime... j'aime... je suis fatigué, pardon ! Au plaisir d'entamer la suite !"	8	4						4	36
Stéph Loup'tout	attachant! :) bref, je continue! :)"	8	8		12				8	64
Cherunash	"Une entrée en matière très sympathique. J'aime l'univers dans lequel tu nous plonges et les images que tu crées. La description de la licorne à la fin me plaît beaucoup.									24
Manouche	"B'jour ! Ca fait un moment que ça me titillait de faire un tour par là, alors, allez, je me lance :-) Déjà, je suis obligée de faire un parallèle avec un livre que j'ai ADORE et que tu connais peut-être : les jardins statuaires, de Jacques Abeille. Si non, je te conseille grandement de jeter un oeil. Ce type a érigé tout									4
Maioral	"On passe de 34 à 19 j'aime du premier au deuxième chapitre... c'est triste hein x) Tu vois ce que je voulais dire ? :P haha J'aime beaucoup cette idée d'attachement à ses oeuvres d'art, on s'y retrouve. Elles expriment chacune une	16	16		4					20
Marquis de Corbe	"c'est fou, je viens de remarquer, la réticence des gens au style poétique dans le roman ou autre part qu'en poésie"* "mort-nées on a beau dire ce qu'on veut sur ce pseudo-cliché, il n'a jamais été aussi vrai"									10
										4

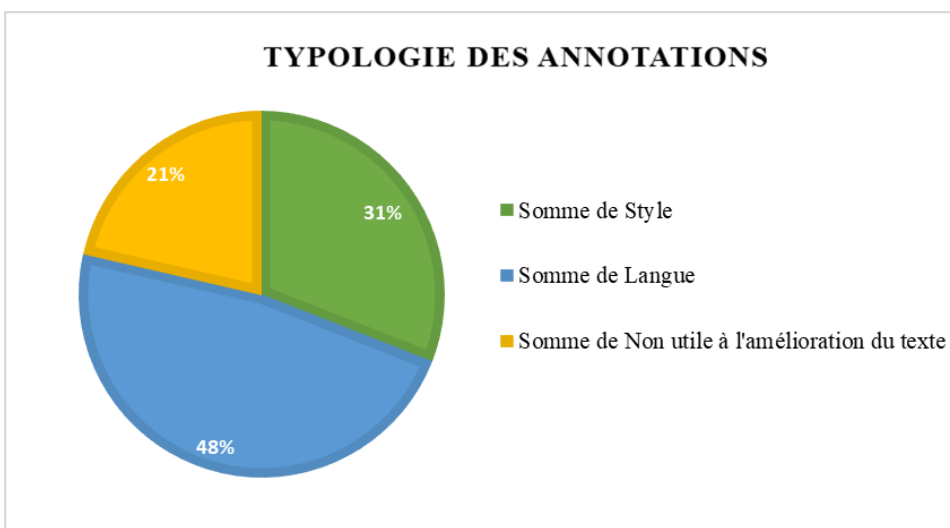
RGS	"Comme promis ça déborde d'originalité!^^ et c'est très bien écrit! félicitations!"					1	4	5
petitprince	"Bienvenue mais désolée le fantastique c'est vraiment pas ce que je lis alors rendez-vous sur autre chose :) mais au plaisir"							
Histrion	tension qui monte, qui monte... Super." "HAAAAAAAAA !! J'ai espéré un instant qu'il tombe dans un gros tas de neige ! NOOON !" "Je m'attendais plus à des os brisés que 'en miettes', parce que j'ai vraiment l'image des miettes et que ça ne	8	16	8	3	3		
Anais D.	trouve que la narration suit son cours, le texte est plaisant à lire, les éléments et les descriptions sont amenés doucement et avec de belles images. Par contre, je trouve que l'effet de style (je l'ai vu avec lui, je l'ai vu				2			
Brocéliande de loi	"J'ai commencé et j'ai adoré ...cet imaginaire élégant et fragile et fort à la fois ...juste superbe ...des mots qui soufflent sur des statues ...et des statues qu'on arrive à voir ..." "ohnon ...pas ça ..."							
Milena	"mais non ...c'est un Prince,un corbeau ...il ne peut pas mourir ..." "Je dévore, je dévore, je suis complètement prise dans ton histoire !"		4			2		
Mille Milles	Cornedor, tu es en train de réussir l'exploit de faire de moi une lectrice de fantasy. J'ai déjà tout ton univers en tête. Et tu réussis à glisser une licorne là-dedans sans que j'aie vu ailleurs."		4			2	6	
A.L. Jackson	"Mais tu viens de me spooool !!!!!!!!! XDDD" "Matar, mon amour, reviens !!! XD"			4		6		2
Mick P.	"Salut Cornedor!"				1	1		
Sara Horchani	"j'aime bien le style d'écriture"					2		

Annexe 17 : Graphique lié à l'analyse des commentaires du texte Là où vont les statues brisées de Cornedor sur Scribay

Valeurs	
Somme de Commentaires hors-sujet	48
Somme de Commentaires promotionnels	13
Somme de Commentaires encourageants	365
Somme de Commentaires critiques du style	49



Valeurs	
Somme de Style	52
Somme de Langue	80
Somme de Non utile à l'amélioration du texte	36



De nos jours, les auteurs amateurs écrivent sur des plateformes d'écriture en ligne à la recherche du

succès. Ce mémoire porte sur l'étude des plateformes les plus utilisées, à savoir Wattpad, Fyctia et Scribay, afin de comprendre dans quelles mesures elles aident les auteurs amateurs à devenir des écrivains. Peut-on connaître le succès grâce à ces dispositifs ? Quelles sont les compétences nécessaires pour accéder à la reconnaissance de ce titre ? Dans quelles mesures est-il possible d'acquérir ces compétences sur les plateformes ? Cette reconnaissance dépasse-t-elle Wattpad, Fyctia et Scribay ?

L'étude des plateformes et les entretiens d'auteurs révèlent que si elles servent d'univers de consolation pour certains, elles permettent, dans une certaine mesure, de s'améliorer dans l'écriture ou à défaut, de motiver les auteurs à écrire.

Mais peut-on estimer qu'un auteur à succès sur les plateformes d'écriture est assimilable à un écrivain ?

Plateformes d'écriture ; Auteurs amateurs ; Compétences ; Reconnaissance ; Écrivains.

Nowadays, amateur writers write on online writing platforms in search of success. This work focuses on the study of the most used platforms, namely Wattpad, Fyctia and Scribay, in order to understand how they help amateur authors to become writers. Can they find success with these devices? What skills are needed to access the recognition of this title? How is it possible to acquire these skills on those platforms? Does this recognition go beyond Wattpad, Fyctia and Scribay?

The study of the platforms and the interviews of authors reveal that if it serves as a world of consolation for some, they allow, in a certain way, to improve in the writing or failing that, to motivate the authors to write.

But can we consider that a successful author on writing platforms is comparable to a writer?

Platforms of writing; Amateur writers; Skills; Recognition; Writers.